



Les Verts relancent le droit de vote des étrangers aux municipales

LES DÉPUTÉS examineront, le 2 mai, la proposition de loi des Verts accordant le droit de vote et d'éligibilité aux étrangers pour les élections municipales. La mobilisation des associations auprès des élus locaux, l'affaiblissement du Front national et la reprise de la croissance ont contribué à faire évoluer l'opinion sur ce sujet. Le texte, qui nécessite une révision constitutionnelle, n'a toutefois aucune chance d'être adopté avant les municipales de 2001. L'opposition, qui reste largement défavorable à cette réforme, accuse le gouvernement et sa majorité d'« hyprocrisie » et de « manipulation ». Favorable au principe, le premier ministre a néanmoins indiqué à plusieurs reprises que le sujet « n'est pas mûr » et qu'il se refuse à « jouer » avec le droit de vote des étrangers, comme cela fut reproché à François Mitterrand.

Lire page 7

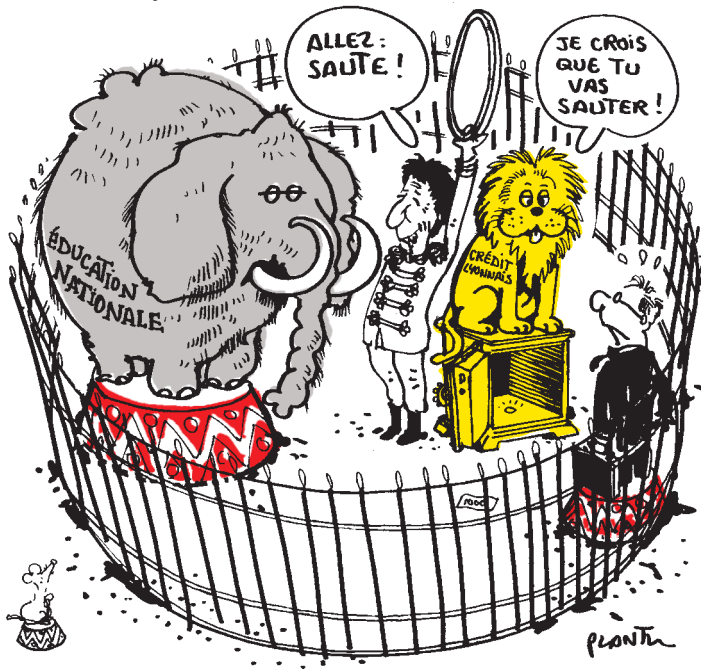
Crédit lyonnais : le juge met en cause l'Etat

● Le gouverneur de la Banque de France est mis en examen dans l'enquête sur la dérive de la banque publique ● Le juge met en cause M. Trichet en tant qu'ex-directeur du Trésor ● L'attitude de l'Etat actionnaire est au cœur de l'instruction ● M. Trichet proclame son « entière bonne foi »

LE GOUVERNEUR de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, a été informé par le juge d'instruction parisien Jean-Pierre Zanoto de sa prochaine mise en examen dans le cadre d'une enquête ouverte sur la sincérité des comptes du Crédit lyonnais en 1992. M. Trichet est soupçonné d'avoir participé à la « diffusion de fausses informations au marché », et à « la présentation et la publication de comptes sociaux inexacts ». M. Trichet est poursuivi en sa qualité d'ancien directeur du Trésor de 1987 à 1993. Cette administration gère les participations de l'Etat dans les entreprises publiques.

Dans un communiqué diffusé vendredi 28 avril, M. Trichet se dit « profondément surpris ». Selon lui, « la direction du Trésor a été à l'époque à l'origine des investigations approfondies ayant mené au changement d'orientation stratégique de cette banque commerciale ». « J'ai une totale confiance, ajoute-t-il, dans la justice de notre pays et je me tiens à la disposition complète du magistrat instructeur auquel je démontrerais l'en-

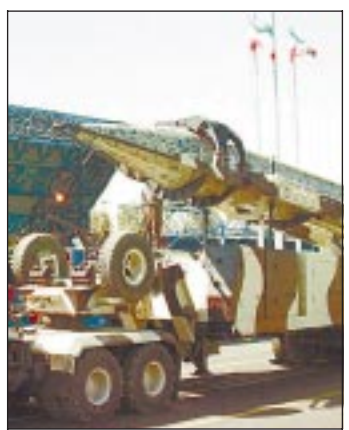
Après le mammoth, le lion :



tière bonne foi de la direction du Trésor. » Le parquet de Paris avait ouvert, le 2 décembre 1996, une information judiciaire après le dépôt par le ministre des finances, Jean Arthuis, d'une plainte pour présentation de faux bilans ayant dissimulé l'ampleur des pertes de la banque publique. Dans ce dossier, Jean-Yves Haberer, président du Crédit lyonnais de 1988 à 1993, est mis en examen depuis septembre 1998.

L'annonce de la mise en examen de M. Trichet a provoqué un nouvel accès de faiblesse de l'euro. La monnaie européenne est tombée de 0,9120 dollar à 0,9080 dollar. Les opérateurs du marché des changes s'interrogent sur les risques de remise en cause du processus de désignation à la présidence de la Banque centrale européenne (BCE). Selon l'accord conclu, en mai 1998, à Bruxelles, M. Trichet doit remplacer le Néerlandais Wim Duisenberg à la tête de l'institut d'émission au début de l'année 2002.

Lire page 10



MISSILES NUCLÉAIRES

Un air de guerre froide

Washington a remis à Moscou, vendredi, son projet de révision du traité ABM (Anti-Ballistic Missiles) signé entre les Etats-Unis et la Russie en 1972. Celui-ci est présenté comme « technologiquement limité » et destiné à prévenir le risque que des petits Etats, comme la Corée du Nord ou l'Irak, se dotent de missiles à tête nucléaire (photo). Moscou et Paris y voient une remise en cause de l'équilibre international.

p. 2 et 3

Microsoft : vers le démantèlement ?

TROIS semaines après que le géant du logiciel eut été reconnu coupable de viol de la législation antitrust, le pouvoir fédéral a demandé, vendredi 28 avril, à la justice américaine, le démantèlement de Microsoft. Pour Washington, le meilleur moyen de mettre un terme aux pratiques « prédatrices » de l'entreprise informatique la plus puissante du monde est de la couper en deux. Qualifiant ces propositions d'« extrémistes », le président de Microsoft, Bill Gates, a affirmé qu'au contraire un démantèlement nuirait à l'innovation et aux consommateurs. La firme doit maintenant présenter au juge Jackson, chargé des poursuites, une contre-proposition écrite d'ici au 10 mai.

Lire page 16

Un premier ministre australien sur la « terre sacrée » de France

VILLERS-BRETONNEUX de notre envoyé spécial

Sous un ciel triste comme le souvenir de la guerre et de la mort, le premier ministre australien, John Howard, est venu, vendredi 28 avril, se recueillir sur la tombe de quelques-uns des 45 000 soldats australiens morts au champ d'honneur, en France et en Flandre, durant la première guerre mondiale. Gifflé par la pluie qui tombait drue sur le mémorial de Villers-Bretonneux, dans la Somme, M. Howard avait tenu à conclure ainsi sa visite officielle de trois jours en France, la première d'un chef de gouvernement australien depuis la brouille provoquée, en 1995, par la reprise des essais nucléaires français dans le Pacifique.

Pour les Australiens, la participation de leurs soldats à la Grande Guerre est plus qu'un motif de gloire : c'est l'un des actes fondateurs de l'identité d'un pays devenu indépendant en 1901, et qui se retrouva soudain uni, aux côtés des « compatriotes » anglais et des Alliés. En 1916, la population masculine de l'Australie ne comptait que 2,5 millions d'individus ; 350 000 d'entre eux se portèrent volontaires pour participer aux sanglantes batailles d'Ypres, de Mes-

sine, de Bapaume, de Paschendaele. Près de 70 % furent tués ou blessés.

« Sur la terre sacrée de France, ces jeunes Australiens ont trouvé la mort pour défendre la France et l'Australie, et les valeurs de la liberté », a rappelé John Howard face aux tombes alignées de 11 000 soldats enterrés devant le mémorial de Villers-Bretonneux, à une vingtaine de kilomètres d'Amiens, où une publicité rappelle au visiteur qu'ici « c'est l'Australie en Picardie ». Avec, à l'appui, le dessin stylisé d'un kangourou...

Mais la visite de John Howard revêtait aussi pour lui un caractère particulier : son père et son grand-père ont, tous deux, participé à la « der des der » : Howard père, Lyall, soldat du 3^e bataillon de sapeurs de la 3^e division australienne, s'était engagé à l'âge de 18 ans. Et son père, Walter, l'avait, par la suite, rejoint à l'âge de 42 ans pour quelques semaines, car il fut blessé près de Péronne, en septembre 1918. Mais Lyall, lui, passa deux ans et demi en France, fut gazé et participa aux grandes offensives de Flandre, d'Ypres et du mont Saint-Quentin. « Cette visite est pour moi très émouvante », a confié le chef de gouvernement de

Canberra. Vêtu d'un imperméable sombre, sans cravate et serré contre son épouse coiffée d'un chapeau noir délicieusement désuet, John Howard a parcouru, vendredi, cette terre de Somme, déposant des gerbes sur les tombes des multiples cimetières australiens qui la joncent, longeant étangs et canaux pour aller se faire raconter, au plus profond d'une campagne aujourd'hui apaisée, le déroulement des batailles. A ses côtés, chapeau de brousse et, à la ceinture, épée de cérémonie, l'attaché à la défense de l'ambassade d'Australie à Paris, le colonel Chris Galvin, exposait des cartes sur un chevalet mobile où flèches et symboles retraçaient les avancées et les reculs des forces alliées ou ennemies.

« Durant la bataille de Buscourt, en août 1918, nous a confié le colonel, quelque chose d'extraordinaire s'est produit, selon les dires du premier ministre : son père et son grand-père se sont brièvement rencontrés. » Vendredi, John Howard ne voulait plus partir : « Continuons la visite ; ça m'est égal si on rentre plus tard que prévu à Paris... »

Bruno Philip



AUTOMOBILES

Parler à sa voiture

Avec la Xsara Windows (photo), Citroën renoue avec son image de constructeur d'avant-garde. Première « voiture de série communicante », celle-ci est équipée d'un système permettant de commander oralement l'autoradio, un lecteur de CD, un téléphone cellulaire, un système de navigation GPS et une messagerie électronique vocale. Une nouveauté sur un véhicule de gamme moyenne et d'un prix abordable.

p. 23

La ministre et la culture



CATHERINE TASCAS

LE PRÊT gratuit dans les bibliothèques, la carte d'abonnement lancée par les cinémas UGC, les successions dans les théâtres nationaux : autant de dossiers sur lesquels Catherine Tasca, nouvelle ministre de la culture, livre en exclusivité au Monde ses premières réflexions.

Lire page 26

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal, 200 Esc ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.



os praticiens experts vous donnent les réponses que vous attendez sur la réglementation des 35 heures.

Vous pouvez en particulier consulter votre convention collective ainsi que ses jurisprudences à jour sur notre CD Permanent et sur notre site elnet.fr.

Avec les Editions Législatives, vous avez le droit.

La mémoire ambiguë du communisme

L'ÉVOCATION de la terreur exercée par les régimes communistes, qu'on pouvait supposer - et espérer - voir passer de la triste réalité au débat historique, tend à se transformer chez certains de ses dénonciateurs les plus virulents en une véritable croisade pour la mémoire. Une croisade qui croit trouver sur sa route l'obstacle d'une autre mémoire émergente : celle de la Shoah, avec laquelle elle s'obstine à entrer dans une pénible « concurrence ».

Nul doute que le chapitre introductif du Livre noir du communisme, paru en France à l'automne 1997 et publié, depuis, dans seize pays - texte dans lequel l'historien Stéphane Courtois plaide pour un « Nuremberg du communisme » -, a contribué à libérer ce genre d'offensive. Contre qui ? Contre l'« intégrisme de la mémoire » et le « monopole du crime contre l'humanité » que s'arrogeraient des « individus » dans la « communauté juive », ce qui expliquerait le déséquilibre entre la mémoire du nazisme et celle du communisme. Tels sont les termes utilisés par Stéphane Courtois dans un entretien accordé à *Politique internationale* et que critique Marc Lazar, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, dans la

dernière livraison de la revue *Communisme* (L'Age d'homme, n° 59-60).

Ce combat, qui se couvre de l'autorité scientifique et s'autorise de l'empathie que provoque le bilan meurtrier des pays communistes, est de nature plutôt idéologique. Plus qu'en France, un véritable « effet-Livre noir » se fait sentir dans les pays naguère soumis à la sphère d'influence soviétique, où de tels discours conduisent à de multiples dérives ; entre autres au retour inquiétant d'un mythe refoulé, celui du « judéo-bolchevisme ». Dans cette logique, les victimes de la Shoah se seraient, après 1945, métamorphosées en bourreaux staliens. D'où l'idée que ces derniers auraient aujourd'hui « intérêt » à imposer le silence sur leurs « méfaits ».

Franchissant un pas de plus et mettant en évidence la proportion d'agents d'origine juive dans l'administration soviétique, et notamment dans le NKVD, certains flirtent avec une application étendue de la théorie du « noyau rationnel » chère à l'historien allemand Ernst Nolte.

Nicolas Weill

Lire la suite page 15



ANNIVERSAIRE

Retour au Vietnam

Le 30 avril 1975, la guerre du Vietnam prenait fin avec la chute de Saïgon et la victoire du Vietminh. Jean-Claude Pomonti, qui, à l'époque, assura la couverture du conflit pour *Le Monde*, raconte ce pays, une génération après. Un pays à la recherche de ses âmes mortes et qui tente d'inventer un avenir pour ses 77 millions d'habitants.

p. 12 et 13

International	2	Carnet	20
France	7	Aujourd'hui	21
Société	10	Météorologie, jeux	24
Horizons	12	Culture	26
Entreprises	16	Guide culturel	28
Placements	17	Radio-Télévision	29

SÉCURITÉ Washington a remis à Moscou, vendredi 28 avril, son projet de révision du traité ABM (Anti-Ballistic Missiles) signé entre les Etats-Unis et la Russie en 1972. ● LE

PROJET est présenté par les Américains comme « technologiquement limité » et destiné à se prémunir du risque représenté par des petits Etats (Corée du Nord, Iran, Irak...)

qui pourraient se doter eux-mêmes de missiles à tête nucléaire. ● MOSCOU y voit une remise en cause fondamentale des principes qui régissent, depuis trois décennies, ses

relations avec les Etats-Unis, et menace de stopper le désarmement nucléaire. ● LES EUROPEENS sont déconcertés par le « découplage » de leur sécurité par rapport à celle des

Américains, qu'induit leur projet de bouclier antimissiles. ● LA FRANCE, très en pointe dans le domaine du désarmement, s'oppose également aux objectifs américains.

Nucléaire : le grand retour du débat stratégique planétaire

Les Etats-Unis ont remis à la Russie leur projet de révision du traité ABM limitant les moyens de défense antimissiles des deux Etats. Washington veut se prémunir face aux petits pays potentiellement nucléaires. Moscou et Paris y voient la remise en cause d'un équilibre international vieux de trente ans

IL FLOTTE ces temps-ci dans l'air des relents de guerre froide, quelque chose qui rappelle désagréablement une période qu'on croyait révolue. Cela n'a certes rien à voir avec l'affrontement idéologique Est-Ouest : on n'en est plus là. Mais un débat reprend, qui depuis une dizaine d'années n'avait plus cours : le débat stratégique entre les Etats-Unis et la Russie sur les armements nucléaires. Le projet de Bill Clinton de doter son pays d'un système national de défense antimissile (National Missile Defense, NMD) a ravivé une vieille querelle, à plus d'un titre déplaisante. Ce projet n'a pas pour objet de parer à une éventuelle attaque de la Russie, mais à la menace nouvelle que feraient peser certains pays du tiers-monde en passe de se doter d'un arsenal stratégique. Or les Russes ne l'entendent pas ainsi. Le projet américain va en effet à l'encontre du principe qui constitue, depuis trente ans, la règle d'or de leur relation stratégique avec Washington, le fondement de la stabilité et du désarmement nucléaires, coulé dans le marbre du traité ABM (Anti-Ballistic Missiles), signé par les deux pays en 1972.

Ce principe de base était que, pour freiner la course aux armes stratégiques, il fallait d'abord limiter les armes de défense destinées à les intercepter. C'est l'un de ces nombreux paradoxes sur lesquels repose la logique de la dissuasion nucléaire. En substance : moins l'un se protège, moins l'autre est tenté de surarmer pour déjouer cette protection. On appelle cela la

« vulnérabilité positive ». Le projet de Bill Clinton est une entorse à cette règle et suppose donc une révision du traité ABM. Les Américains ont beau faire valoir que c'est un projet limité, qu'il ne s'agit pas de contrer les armements stratégiques russes mais seulement une poignée de missiles nord-coréens ou iraniens, les Russes ne veulent pour l'instant rien entendre.

Nous voilà ramenés à l'un de ces détestables tête-à-tête entre Was-

russo-américains auxquels il pouvait donner lieu ne paraissent plus insurmontables, ni de nature à hypothéquer le reste. Et voilà que cela recommence. Parce qu'un président américain en fin de mandat veut imprimer sa marque pour l'histoire et préparer les élections pour son camp. Parce qu'un président russe nouveau venu entend faire respecter son pays et recourt pour cela à des méthodes quelque peu pas-sistes.

Washington a remis un projet d'accord à Moscou

L'administration Clinton a remis, vendredi 28 avril, un projet d'accord sur la révision du traité antibalistique ABM de 1972 à la Russie. Selon James Collins, l'ambassadeur américain à Moscou, ce que Washington propose aux Russes « est la description d'un système très limité » technologiquement, qui le rendrait inefficace face aux missiles russes et ne remettrait pas en cause la dissuasion nucléaire.

La veille, le ministre russe des affaires étrangères, Igor Ivanov, après un entretien avec son homologue américaine, Madeleine Albright, avait estimé que, malgré le « désir de trouver des solutions », les divergences entre les deux pays étaient « parfois considérables, le traité ABM [restant] la pierre angulaire de la politique de stabilité stratégique ». Le secrétaire à la défense William Cohen a indiqué que les Etats-Unis poursuivraient les négociations avec la Russie sur la réduction des armes nucléaires en dépit des déclarations du sénateur républicain Jesse Helms, selon lesquelles le Sénat bloquerait tout nouvel accord.

hington et Moscou qui, pendant quelques dizaines d'années, ont dominé de façon étouffante toutes les relations internationales, et dont le monde s'était un peu vite cru libéré. Le désarmement, depuis dix ans, allait son chemin ; même chaotique, on n'en parlait plus guère, car il semblait inexorable ; les différends

Certes, on n'est pas revenu aux heures chaudes de l'« équilibre de la terreur », où chacun affichait sa capacité à pulvériser la planète pour dissuader l'autre de le faire. Mais Vladimir Poutine a manifestement quelque nostalgie de ces temps de « grandeur » nucléaire. Il n'a, du moins, pas renoncé à tirer sur cette

grosse ficelle (à peine élu, il a, avec ostentation, passé sa première nuit de chef de l'Etat à bord d'un sous-marin nucléaire). Igor Ivanov, son ministre des affaires étrangères faisait dans ces colonnes, il y a quelques jours (*Le Monde* du 24 avril), un exposé digne de l'époque de la Guerre froide, menaçant de stopper net le désarmement nucléaire, de revenir aux euromissiles, de dénoncer les accords sur le désarmement conventionnel en Europe...

L'ancien système bipolaire semble renaître de ses cendres et reléguer tous les autres sujets, tous les autres intervenants, à un rang secondaire. C'est entre Washington et Moscou que l'affaire se traite, sans égard pour ceux qui tentent d'élever la voix et qui sont pourtant nombreux, Chine en tête. Kofi Annan s'est fait leur porte-parole à l'ONU, en demandant que l'on preserve le traité ABM. Les Européens sont déconcertés devant la perspective de « découplage » de leur sécurité par rapport à celle des Etats-Unis qu'ouvre le projet américain. La France - qui craint à terme une remise en cause de tout son système de dissuasion sur quoi elle a en large partie fondé son identité sur la scène internationale (*lire page 3*) - milite ouvertement contre ce projet.

UN SENTIMENT DE RÉGRESSION

Comme au bon vieux temps, le débat stratégique renaissant brouille tous les autres. Les dirigeants français en savent quelque chose qui, à l'automne, ont tenté d'entraîner leurs partenaires occidentaux vers une critique plus ferme de l'intervention russe en Tchétchénie, et qui s'y sont cassé les dents : Bill Clinton ne songeait qu'à ménager les Russes pour obtenir leur consentement à une révision du traité ABM. « Il n'a que cela en tête », estimait-on alors à Paris. La grande réserve du président américain à propos des exactions commises en Tchétchénie désarmait toute velléité critique contre Moscou chez les partenaires européens de la France. C'est avant tout la mansuétude américaine envers Moscou qui garantissait à la Russie une totale impunité internationale concernant la Tchétchénie.

Si l'on a aujourd'hui un tel sentiment de régression, c'est que la par-

ticularité du débat stratégique, outre sa dominante bipolaire, est son caractère abstrait : son vocabulaire pour initiés, sa logique hermétique, étrangère aux réalités, à quoi que ce soit d'humain. Que valent des villages caucasiens rasés, des prisonniers tchéchènes torturés, face à des jeux conceptuels relatifs en dernier ressort à l'apocalypse ? Terrain du bluff par excellence, des marchandages sordides et de la mauvaise foi (les Russes, « outra-

Les critiques des républicains

Pour les républicains, la question n'est pas de savoir si un système national de défense antimissile (NMD) sera construit, mais seulement quand il le sera et avec quelle ampleur. Dans l'entourage du candidat George W. Bush, on critique l'intention de Bill Clinton de renégocier le traité ABM avec Moscou : « Vouloir le renégocier, c'est le réévaluer. Un compromis nous empêchera d'explorer les voies technologiques pour aller plus loin. » On affirme que le NMD aura un effet de stabilisation et qu'on peut envisager pour l'Europe une protection par des missiles basés en mer (*Theater Missile Defense*). Quant à l'argument selon lequel Pékin pourrait répondre à l'initiative américaine par une multiplication de ses armes stratégiques, on répond que les Chinois développeront de toute façon leur arsenal. Le département d'Etat, lui, se déclare ouvert à une discussion avec les alliés, « mais il est impossible, dit un de ses diplomates, d'avoir cette discussion si les Européens se désintéressent d'une menace pesant sur les Etats-Unis et d'autres alliés ».

gés » par le projet américain, sont les grands pourvoyeurs en armes de ces « Etats-voyous » dont l'Amérique veut se protéger, le débat stratégique est aussi la prérogative exclusive de quelques dirigeants flanqués de quelques experts, bref l'un des domaines des moins démocratiques de l'exercice du pouvoir.

Tout semble pourtant être parti

de considérations assez terre-à-terre : comment flatter l'électeur américain à l'approche des présidentielles ? Le président démocrate Bill Clinton cherche là, visiblement, à battre l'adversaire républicain sur son propre terrain. L'idée d'un bouclier antimissiles est en effet un vieux cheval de bataille du Parti républicain ; un vieux rêve américain naïf et paranoïaque - l'idée de mettre le territoire définitivement à l'abri de toute attaque extérieure - que Ronald Reagan avait porté à l'incandescence avec le projet mégalomane de « guerre des étoiles ». Les républicains aujourd'hui conviennent que la Guerre froide est passée, mais en déduisent que le traité ABM est devenu totalement anachronique et que donc... il n'y a plus lieu de le respecter du tout. Bill Clinton est plus modéré. Son projet ne suppose, dit-il, qu'un aménagement limité dudit traité. On sait où ça commence, on ne sait pas où ça s'arrête, répondent les dirigeants russes, qui n'ont pas forcément écarté l'idée de s'entendre un jour avec M. Clinton, mais qui pour l'instant font monter les enchères.

Aux Etats-Unis, le Parti républicain contre-attaque, reprochant au projet Clinton d'être beaucoup trop timoré (*lire ci-contre*) et de cumuler les désavantages : des concessions à Moscou (sur les futures étapes du désarmement stratégique, sur le maintien pour l'essentiel d'un traité qu'ils jugent bon à jeter aux orties, etc.), sans protection efficace du territoire américain. Les témoins républicains, comme Jesse Helms, sont partis à l'assaut en déniaient à Bill Clinton le droit de lancer, en fin de mandat, toute initiative stratégique et en promettant de ne rien ratifier qui en résulterait. C'est au mois de juin, après la visite qu'il doit faire à Moscou, que Bill Clinton décidera ou non de lancer le programme NMD. En attendant, la polémique pré-électorale bat son plein devant des citoyens américains qui, sans doute, n'y comprennent pas grand-chose. Vladimir Poutine mène sa barque. Et le reste du monde redécouvre dououreusement une problématique qui le laisse hors-jeu.

Claire Tréan

La double vocation des missiles antimissiles

LE PROJET américain de défense antimissiles, pour lequel les Etats-Unis souhaitent réviser le traité ABM, repose, en réalité, sur un double système d'armes : la défense du territoire national (NMD) et celle, plus spécifique, destinée à un théâtre d'opérations (TMD). Quelles qu'elles puissent être quand le président des Etats-Unis aura décidé de lancer ou non le programme, les deux panoplies, et d'abord la première, ont recours aux mêmes techniques : à savoir un ensemble de moyens d'alerte (satellites munis de capteurs infrarouges et optiques, radars et stations de transmissions) complété par des batteries de missiles d'interception (autant de projectiles eux-mêmes porteurs d'un autodirecteur à infrarouge et d'ordinateurs pour guider la trajectoire).

● **Le Theater Missile Defense (TMD)**. C'est le programme le plus avancé. Il est censé couvrir une force en progression, des bases à l'étranger ou des flottes en mouvement. Plusieurs systèmes se superposent et, en fin de compte, se concurrencent selon les armées désignées pour les mettre en œuvre et selon les missions qui leur seront allouées. Ainsi, le Pentagone incite à développer le PAC-2 et le PAC-3 dérivés du Patriot (utilisé au Proche-Orient contre les SCUD irakiens) ; le Navy Area Defense System, qui emprunte beaucoup à la technologie des missiles Standard embarqués sur des frégates de la classe Aegis (bouclier, en grec) et promis à des interceptions basse altitude ; le Thaad (Theater High Altitude Aera Defense) ou le NTWD (Navy Theater Wide Defense), de la marine, qui ont de chauds partisans au Congrès mais qui ne verraient pas le jour avant 2008-2010 ; enfin, le Meads (Medium Extended Air Defense System), plus spécifiquement destiné à l'Europe sur la base d'un cofinancement à hauteur de 60 % pour les Etats-Unis, de 25 % pour l'Allemagne (encore un peu incertain) et de 15 % pour l'Italie.

Ces différents systèmes de théâtre, assez sophistiqués, correspondent à des besoins qui varient selon les effets militaires qu'on en attend. Une autre coopération a été enclenchée avec Israël dès 1988, bien avant la guerre du Golfe en 1991. C'est le système Arrow (flèche), pour lequel les essais ont commencé en

1996 et qui mettra l'Etat hébreu en situation de faire obstacle à des menaces balistiques potentielles de la région. De son côté, la France, qui avait décidé de contribuer au Meads à l'origine, s'est retirée du programme en 1996. Depuis des années, elle a développé un armement, le programme Aster qui, selon les versions à l'étude, doit constituer un « bouclier » contre les avions et les missiles, dont le porte-avions nucléaire *Charles-de-Gaulle* sera le premier à hériter.

● **Les coûts**. Des estimations, présentées récemment au Congrès par le directeur de la Ballistic Missile Defense Organization (BMDO), le général Ronald Kadish, font état d'un investissement global de 50 milliards à 60 milliards de dollars (55 à 66 milliards d'euros). Les débats, aux Etats-Unis, sur la validité des concepts NMD et TMD portent autant sur leur conformité avec les engagements envers le traité ABM, conclu entre Moscou et Washington en 1972, que sur la faisabilité technique des systèmes eux-mêmes. D'une part, le traité ABM ne distingue pas nettement ce qui est protection du territoire national et défense de théâtre. D'autre part, les scientifiques notent que la réponse consistant à saturer un réseau d'antimissiles en équipant les vecteurs hostiles d'un mélange de têtes réelles et de leurs qu'il ne peut plus identifier, est assurément la plus efficace et la moins coûteuse des ripostes possibles.

Jacques Isnard



Saab 9-5 SE

- Air climatisé automatique
- Audio System CD Saab
- Sellerie en cuir
- Façade en ronce de noyer
- Jantes alliage "3 branches" 17"
- Motorisation :
2.0t - 150 ch
2.3t - 170 ch

Série Limitée

Saab à Paris et en Ile-de-France

75 - PARIS 11^e - TÉL. 01 49 23 70 00
DORPHIN ÉVOLUTION

75 - PARIS 15^e - TÉL. 01 53 58 56 00
SAAB RIVE GAUCHE

75 - PARIS 16^e - TÉL. 01 53 84 71 10
TURBO 16 AUTOMOBILES

75 - PARIS 17^e - TÉL. 01 44 09 03 33
AUTOMOBILES PARIS ÉTOILE

78 - RAMBOUILLET - TÉL. 01 34 94 99 00
SARL AUTOMOBILES MOREL

78 - ST-GERMAIN-EN-LAYE
TÉL. 01 39 10 90 00
AXE MAJEUR AUTOMOBILES

91 - ST-MICHEL-SUR-ORGE
TÉL. 01 69 46 56 56
SAINT MICHEL AUTO

92 - NANTERRE - NEUILLY
TÉL. 01 47 69 00 01
ESPACE DÉFENSE AUTOMOBILES

92 - BOULOGNE - TÉL. 01 46 94 09 09
CAP OUEST AUTOMOBILES

93 - DRANCY - TÉL. 01 48 30 49 70
AUTO CAMPOS 93

94 - SAINT-MAUR / CRÉTEIL
TÉL. 01 42 07 19 14
PATRICK GIUNTA A.V.M

95 - PONTOISE - TÉL. 01 34 25 90 00
AXE MAJEUR

95 - MONTMORENCY - TÉL. 01 30 10 95 95
AXE MAJEUR

Modèle présenté : Saab 9-5 SE 2.0t Série Limitée (AM 2000) : 227 900 F. Consommation selon la directive 93/116 EC : Mixte/Extra-urbain/Urban (l/100km) : 9,5/7,2/13,5. CO2 (g/km) : 227. Offre valable du 01/04/2000 au 15/07/2000.

Les opérations de secours se poursuivent pour les trois cents Haïtiens naufragés aux Bahamas

Le climat d'insécurité et une économie exsangue accroissent le nombre des candidats à l'exil

Les opérations de secours se sont poursuivies, vendredi 28 avril, sur un îlot désert des Bahamas, où ont été retrouvés jeudi près de

300 Haïtiens épuisés, déshydratés ou morts. Selon les récits des rescapés, 14 passagers au total sont morts durant leur odyssee. Cette dé-

couverte illustre la tragédie d'une population haïtienne fuyant à longueur d'année un pays rongé par la misère et l'insécurité.

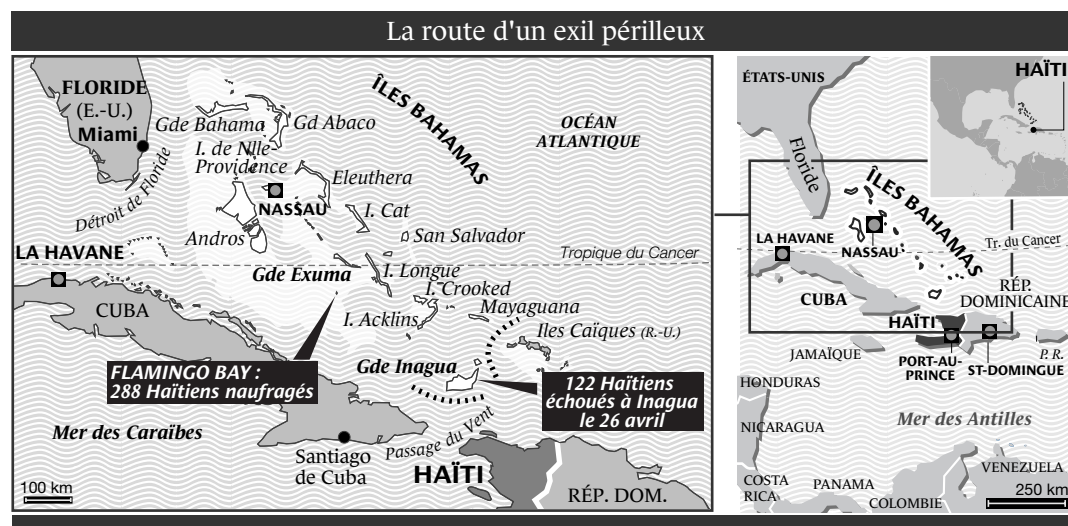
SAINT-DOMINGUE
de notre correspondant

Au moins quatorze émigrants clandestins haïtiens ont péri après le naufrage de l'embarcation de fortune à bord de laquelle ils tentaient de gagner la Floride. Les survivants, au nombre de deux cent quatre-vingt-huit, ont trouvé refuge sur l'îlot inhabité de Flamingo Bay, dans l'archipel des Bahamas. Repérés par un voilier de plaisance, ils ont été secourus, vendredi 28 avril, par les gardes-côtes américains et une unité de la marine bahaméenne.

Selon un porte-parole des gardes-côtes, Gibran Soto, la plupart des rescapés étaient déshydratés et affamés et souffraient d'hypothermie et de troubles rénaux. Evacués par hélicoptères et à bord d'un navire de la marine des Bahamas, les boat-people sont soignés dans des hôpitaux de Nassau, la capitale des Bahamas, avant d'être renvoyés en Haïti. Selon les autorités des Bahamas, un pays réputé pour ses hôtels de luxe, le flux des clandestins haïtiens s'est intensifié ces derniers mois.

Cent vingt-deux Haïtiens ont été capturés, mercredi, après s'être échoués à Inagua, la plus méridionale des îles situées au nord de Cuba. La plupart des Haïtiens qui bravent les périls de la traversée à bord de petits voiliers en bois souhaitent se rendre en Floride, où vit une importante communauté haïtienne. Beaucoup d'entre eux, épuisés ou perdus, s'arrêtent en chemin aux Bahamas, où résideraient plus de 30 000 Haïtiens, pour la plupart sans-papiers, sur une population totale d'environ 300 000 personnes.

Selon Carol Joseph, qui dirige l'Office national haïtien de migration, c'est le désespoir économique plus que la violence politique qui motive le nouvel exode. Mais la dé-



térioration de l'économie est en grande mesure le résultat de la crise politique qui s'éternise depuis 1997 et a provoqué le blocage de plus de 500 millions de dollars d'aide internationale. Malgré le rétablissement de la démocratie par les troupes américaines en 1994, Haïti continue de s'enfoncer dans la misère.

ASSASSINATS POLITIQUES

L'Haïtien moyen dispose de moins de 7 francs par jour pour survivre, et le chômage touche plus de 60 % de la population. La hausse des prix du pétrole au cours des derniers mois a achevé de déstabiliser une économie dont les principales ressources sont aujourd'hui les transferts de fonds des émigrés et le trafic de cocaïne. La dégringolade de la gourde, la monnaie haïtienne, attise l'inflation, estimée aujourd'hui à plus de 25 % en rythme annuel. L'investissement est paralysé. Seul le secteur de la construction résiste au marasme, en grande partie grâce au recyclage

de l'argent de la drogue. Plusieurs fois reportées, les élections législatives et municipales dont la date a finalement été fixée au 21 mai sont pour la communauté internationale le seul moyen de sortir de la crise.

Mais le climat de violence qui règne depuis plusieurs mois est de mauvais augure pour le déroulement de la consultation. « Si dans les jours qui viennent, les organisations populaires continuent de faire régner la violence, si l'insécurité continue d'endeuiller tragiquement les familles, les élections n'auront pas lieu », a averti jeudi Léon Manus, le président du Conseil électoral, à l'issue d'une réunion mouvementée avec les partis politiques et des représentants de la société civile. Peu après cet avertissement, on apprenait l'assassinat, à coups de machette et de hache, d'un militant de l'opposition, Armand Ducertain, qui dirigeait la campagne de la vice-présidente du Parti démocrate-chrétien haïtien (PDCH), Marie-Denise Claude.

Jean-Michel Caroit

Joaquin Balaguer postule pour un huitième mandat en République dominicaine

SAINT-DOMINGUE
de notre correspondant

Quarante ans après l'assassinat du dictateur Rafael Leonidas Trujillo, la République dominicaine n'a toujours pas exorcisé les démons de la tyrannie dont l'un des plus fidèles serviteurs, le nonagénaire Joaquin Balaguer, est candidat à l'élection présidentielle du 16 mai prochain pour un... huitième mandat. Malgré les menaces de familles trujillistes encore toutes puissantes, Mario Vargas Llosa, l'écrivain péruvien naturalisé espagnol, a présenté mercredi 26 avril à Saint-Domingue son dernier roman, *La Fiesta del Chivo* (la Fête du bouc), qui narre avec talent les derniers moments du satrape des Caraïbes.

« Que les trujillistes détestent mon livre ne m'étonne pas et me réjouit même d'une certaine manière. J'ai été inspiré par mon rejet viscéral de toutes les dictatures », a expliqué l'auteur, protégé par plus d'une vingtaine de gardes du corps.

En cette dernière ligne droite de la campagne électorale, la publication de *La Fiesta del Chivo* a fait l'effet d'un petit cyclone qui n'est pas sans rappeler les remous qu'avait provoqués en France la sortie du film *Le Chagrin et la Pitié*. Les 10 000 exemplaires

de la première édition dominicaine se sont envolés en quelques jours dans ce pays où les best-sellers ne dépassent pas les 3 000 ventes.

Un déluge d'articles a mis au jour le malaise d'une société encore largement insulaire dont un étranger dévoile les trente ans d'humiliation. Une société toujours marquée par l'autoritarisme, la servilité et la corruption caractéristiques de l'ère Trujillo. La description du machisme, de la sexualité malade et de la cruauté du despote, qui avait rétabli le droit de cuissage médiéval, a ravivé de douloureux souvenirs dans certaines familles. Pères et maris n'hésitaient pas à offrir leurs filles ou leurs épouses pour s'attirer les bonnes grâces du « généralissime, bienfaiteur de la patrie nouvelle », qui avait rebaptisé Saint-Domingue « Ciudad Trujillo ».

POUVOIRS SURNATURELS

Pour nombre de lecteurs dominicains, le sinistre histrion Trujillo partage la vedette du livre avec Joaquin Balaguer. Homme-lige froid et calculateur du tyran, dont il fut le président fantôme, il réussit le tour de force de se vendre au protecteur américain comme l'homme-clé de la transition démocratique

et le meilleur rempart face au danger communiste, incarné en ce début des années 60 par la révolution castriste triomphante.

Agé de quatre-vingt-treize ans, aveugle et impotent, Joaquin Balaguer est une nouvelle fois candidat au fauteuil présidentiel, qu'il a occupé sept fois depuis 1960. Les Dominicains, dont 70 % prêteraient foi au mythe de ses pouvoirs surnaturels, ne semblent guère disposés à s'inspirer de la « jurisprudence Pinochet ». Malgré les assassinats politiques et les violations des droits de l'homme commises sous sa responsabilité présidentielle, il reste l'arbitre de la vie politique.

Les derniers sondages le placent en deuxième position, derrière le candidat de l'opposition social-démocrate, Hipólito Mejía, et devant Danilo Medina, qui porte les couleurs du Parti de la libération dominicaine (PLD), actuellement au pouvoir. Ce parti, né à gauche, n'a pas échappé aux maléfices brillamment décrits par Vargas Llosa. Ancien trujilliste et actuel dirigeant du PLD, Euclides Gutiérrez n'a-t-il pas récemment justifié à la télévision l'usage du crime en politique ?

J.-M. Ca.

Pékin rapatrie sous la contrainte des réfugiés nord-coréens

PÉKIN. Les autorités chinoises ont contraint une soixantaine de réfugiés de la faim nord-coréens à retourner dans leur pays à la suite d'une émeute qui s'est produite le 16 avril dans un camp situé à proximité de Tumen, ville-frontière chinoise en bordure de la Corée du Nord, écrit, samedi 29 avril, le *Washington Post*, citant des sources diplomatiques à Pékin. L'émeute aurait éclaté à la suite d'une dispute à propos des rations alimentaires consenties par les autorités à ces réfugiés. Le rapatriement sous la contrainte d'un groupe de réfugiés semble traduire une fermeté accrue de la part de la Chine face à la population nord-coréenne qui, parvenue illégalement sur son territoire, vit dans un habitat de fortune, indique le *Washington Post*. Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés a déjà exprimé sa préoccupation de voir la Chine procéder à de tels rapatriements qui mettent les civils nord-coréens à la merci de possibles représailles de la part des autorités de Pyongyang.

Face aux Tigres tamouls, l'armée sri-lankaise rappelle ses réservistes

NEW DELHI. Bousculée par le LTTE (Tigres de libération de l'Eelam tamoul) dans la péninsule de Jaffna au nord du pays, où de violents combats se poursuivent, l'armée sri-lankaise a rappelé, vendredi 28 avril, tous les réservistes de moins de cinquante ans. C'est la première fois en 17 ans de conflit que l'armée, affaiblie par un grand nombre de désertions, fait appel aux réservistes. Après avoir pris, voici une semaine, la grande base de la passe des Eléphants qui commande l'entrée de la péninsule de Jaffna, les Tigres, qui se battent pour une patrie indépendante pour la minorité tamoule, continuent leur progression vers la ville de Jaffna, leur objectif final, qu'ils avaient perdue en décembre 1995. Les Nations unies ont pour leur part annoncé l'évacuation de Jaffna de leur équipe de déménagement. Reentrée à Colombo, la présidente Chandrika Kumaratunga affronte de violentes critiques de l'opposition, qui lui demande de faire appel à une aide étrangère pour sauver Jaffna. - (Corresp.)

DÉPÊCHES

■ **ÉTATS-UNIS** : la commission judiciaire du Sénat a reporté, vendredi 28 avril, à une date indéterminée une audition prévue le 3 mai sur l'affaire Elian Gonzalez. Par ailleurs, le chef de la police de Miami a annoncé vendredi sa retraite anticipée, après les vives critiques lancées par les exilés cubains sur le rôle de la police dans le raid mené par des agents fédéraux pour récupérer l'enfant. - (AFP)

■ **Cinq personnes ont été tuées par un homme de 34 ans**, vendredi 28 avril, à Pittsburgh, en Pennsylvanie. Richard Scott Bauhamers, avocat de renom, a d'abord abattu sa voisine avant de quitter les lieux à bord de sa Jeep et d'entamer une randonnée criminelle à caractère raciste et religieux. Le forcené a finalement été arrêté par la police. - (AFP)

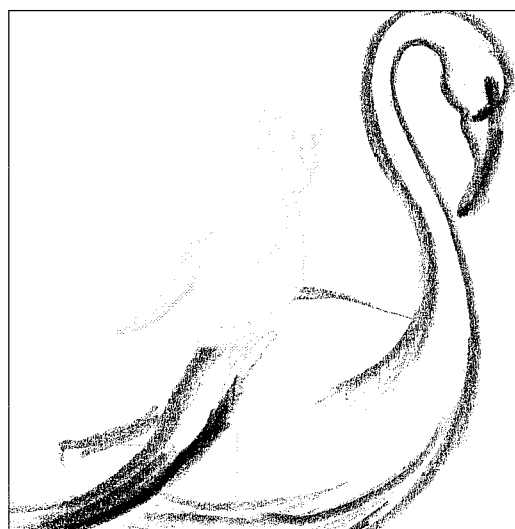
■ **CAMBODGE** : un accord sur les modalités d'un procès des anciens dirigeants khmers rouges a été trouvé entre le gouvernement de Phnom Penh et les Nations unies, a annoncé, samedi 29 avril, dans la capitale cambodgienne, le sénateur américain John Kerry. L'accord conclut la longue recherche diplomatique-judiciaire d'une formule permettant la création d'un tribunal mixte chargé de juger les responsables du génocide polpotiste. M. Kerry a fait état d'une solution respectant le souhait de l'ONU que le procès soit conforme aux « normes internationales de justice » tout en satisfaisant l'exigence du Cambodge de voir sa souveraineté judiciaire préservée. - (AFP)

■ **MALAISIE** : la cour a rejeté, samedi 29 avril, un appel interjeté par l'ancien vice-premier ministre Anwar Ibrahim contre sa condamnation à six années de prison pour abus de pouvoir. Le jugement confirme la condamnation prononcée contre Anwar Ibrahim en avril 1999 pour avoir abusé de son influence dans le but de dissimuler des actes de sodomie qui lui étaient reprochés. - (AFP)

Un affrontement fait 26 morts dans une prison en Colombie

BOGOTA. L'affrontement armé qui a éclaté, jeudi 27 avril, entre détenus de la prison de La Modelo de la capitale colombienne, Bogota, s'est soldé par la mort de vingt-six d'entre eux, dix-huit autres ayant été gravement blessés. Vendredi soir, la police n'avait que partiellement repris le contrôle du centre pénitentiaire. Le directeur de l'administration carcérale, le général Fabio Campos, a indiqué que des grenades, revolvers et fusils M 16 avaient été utilisés, confirmant - si besoin était - que les détenus disposent d'armes.

La découverte par les autorités pénitentiaires du corps mutilé d'un détenu paramilitaire serait à l'origine du déchaînement de violences. Selon les autorités, « l'enjeu de la lutte entre délinquance organisée [celle des paramilitaires] et délinquance commune est le contrôle de la prison ». Ce nouveau massacre est révélateur de la dramatique situation des prisons colombiennes, de la surpopulation carcérale et de la corruption qui y règne. Au cours de l'année 1999, 186 détenus ont été assassinés en prison. - (Corresp.)



La Floride à 185 F* par jour tout compris... Vous allez voir la vie en rose !

*Offre valable jusqu'au 15 juin 2000 pour une voiture économique avec air conditionné pour 7 jours de location ; au-delà, nous consulter.

Les prix des locations Avis aux USA sont vraiment tout compris. Ils incluent le kilométrage illimité, le rachat de franchise vous libérant de la responsabilité financière pour tout dommage causé au véhicule loué. L'assurance complémentaire responsabilité civile avec une protection jusqu'à 1 million de dollars US, les taxes locales, les surcharges régionales et l'achat part. Vous voyez, avec Avis, pas de mauvaises surprises possibles sur la facture. Vous savez d'avance ce que vous allez payer à Miami, New York, Los Angeles... Tous les loueurs ne peuvent pas en dire autant. Mais qu'attendez-vous pour partir avec Avis ? Contactez votre agence de voyages ou le centre de réservation Avis au 0 802 05 05 05 (0,79 F/min TTC).

AVIS

Les universitaires analysent l'ampleur du déclin de l'extrême droite en France

Jean-Marie Le Pen fait le constat d'échec de « la voie démocratique »

Les chercheurs qui en avaient fait leur terrain d'étude privilégié font aujourd'hui le constat que la crise de l'extrême droite française, depuis

1998, débouche probablement sur un déclin durable. Ils réorientent leurs travaux vers l'Europe, le rapport à la démocratie ou encore les « micro-

nationalismes à base ethnique ». Le 1^{er} mai, le Front national et les mégrétistes manifesteront chacun de leur côté.

APRÈS l'éclatement, en 1999, puis l'affaiblissement de l'extrême droite, le « chômage technique » ne menace pas encore les chercheurs dont elle constitue le terrain d'étude. Pourtant, le mauvais état de ce terrain les amène déjà à modifier, à diversifier ou à élargir leurs perspectives de recherche. L'extrême droite, qui avait suscité « un engouement au-delà du raisonnable » chez les doctorants, selon le directeur du Cevipof, Pascal Perrineau, représente maintenant, à ses yeux, « l'immédiat hier ». Est-ce une manière de considérer comme irréversible son déclin ? M. Perrineau reste prudent et observe que les scores de ses candidats dans les élections partielles ne sont pas devenus négligeables.

L'une de ces jeunes chercheuses, Valérie Lafont, prépare justement, à l'Institut d'études politiques de Paris, une thèse sur les itinéraires de vie des militants du Front national, en particulier des jeunes. Pour elle, le moment n'est pas venu de baisser les bras : « Ces jeunes ne sont plus encadrés, explique-t-elle, et il y a un risque de recrudescence de la violence ». Pascal Perrineau considère cependant qu'« une dynamique a été cassée pour la première fois depuis quinze ans ». « Avant la rupture, explique-t-il, les sondages montraient qu'on en était à 16 % d'intentions de vote pour le FN, ce qui donnait à l'extrême droite la capacité de constituer des minorités de blocage. En passant à 9 %, qui sont en réalité 6 % + 3 % [le FN et le MNR], le potentiel n'est plus le même. »

Pour M. Perrineau, qui travaille désormais sur l'extrême droite en Europe, le destin du Front national

ressemble à celui des formations politiques dont l'action et le programme se concentrent sur un seul thème, comme la chasse ou la fiscalité : la détente constatée dans le champ politique sur la question de l'immigration a joué son rôle dans la déroute du FN. Depuis le début des années 90, explique le directeur du Cevipof, la volonté d'une partie de la gauche « de s'opposer à la mondialisation occupe un terrain où la nouvelle droite et l'extrême droite étaient présentes depuis longtemps ».

L'EFFICACITÉ DU RPF

Cela pourrait d'ailleurs contribuer à l'« arrimage » à gauche d'une partie de l'électorat populaire que les tentations protestataires auraient pu, en d'autres circonstances, orienter vers l'extrême droite ou vers la pure et simple défection. M. Perrineau estime en outre qu'« avec le RPF de Charles Pasqua, la droite a enfin trouvé une machine efficace pour récupérer une

partie de l'électorat FN en déshérence. » Une partie peut-être, mais sans doute pas le « gaucho-lepénisme », électorat protestataire issu des milieux populaires dont M. Perrineau a inventé la notion, d'ailleurs contestée par d'autres chercheurs comme Pierre Martin (*Le Monde* du 11 novembre 1996). A en croire Nonna Mayer, directrice de recherche au Cevipof, les deux années écoulées depuis la scission du Front national prouvent, au contraire, que « l'ouvriéro-lepénisme, ça marche ». « Aux élections européennes, Le Pen a bénéficié du vote le plus ouvrier de l'histoire du FN. Seule la partie droitiste est tentée par une droite souverainiste et présente, que représente le RPF. »

Tout en continuant à suivre l'évolution de cet électorat, M^{me} Mayer a élargi son domaine d'étude à l'ensemble de l'Europe et à l'analyse du racisme. Elle prépare, avec Gérard Grunberg, une enquête de grande envergure sur le rapport des Fran-

« La voie démocratique » conduit à l'« enfermement »

Jean-Marie Le Pen « pense » être candidat à l'élection présidentielle de 2002, mais il tire un bilan sévère de la stratégie politique qu'il a menée à la tête du Front national depuis trente ans. Dans un entretien au *Parisien* du 29 avril, il se dit « amer » : « Je constate que la voie démocratique que je n'ai cessé de suivre et de préconiser aboutit à notre enfermement ». Ses amis doivent-ils changer de stratégie ? « Chacun tirera les conclusions qu'il veut. Certains peuvent considérer que le patriotisme est désormais devenu délictuel puisque c'est à ce titre que je suis condamné et persécuté. »

Condamné à une peine d'inéligibilité d'un an, déchu de ses mandats de conseiller régional et, bientôt, de député européen, M. Le Pen déplore : « Le FN est né en rupture avec cette tradition de l'extrême droite française qui consistait à parier sur un pronunciamiento (...). J'ai pris le contrepied de tout cela. J'ai dit : "Il n'y a pas d'autre moyen utile, efficace et légitime pour conquérir le pouvoir que la voie démocratique." On ne m'en a jamais su gré. »

Nicolas Weill

Edouard Balladur, producteur, acteur et metteur en scène de la rivalité à droite

Une note transmise à Michèle Alliot-Marie

EDOUARD BALLADUR se lance dans la mise en scène. Depuis quelques jours, l'ancien premier ministre n'en démord pas : pour permettre aux quatre candidats RPR à la mairie de Paris de confronter leur « projets », un débat télévisé, « à l'américaine », entre Françoise de Panafieu, Philippe Séguin, Jean Tiberi et lui-même, s'impose. Il l'avait écrit, mardi 25 avril, à Michèle Alliot-Marie, qui n'avait pas semblé convaincue. « Je n'ai pas bien compris les modalités proposées », avait-elle commenté. Qu'à cela ne tienne, une deuxième lettre de M. Balladur est arrivée, jeudi 27 avril, au siège du RPR. Cette fois, elle est assortie d'une fiche technique en trois parties et deux sous-parties intitulée : « Organisation d'un débat entre les candidats RPR en présence d'un échantillon de population ».

M. Balladur y détaille le « cadre général » du grand show dont il rêve. « Les quatre candidats prendraient place debout, chacun derrière un pupitre. Face à eux, un public, installé sur un gradin en demi-cercle. A défaut, les candidats prendraient place sur une scène, le public étant assis dans la salle ». Rien n'est laissé au hasard, ni le minutage des temps de parole

« dix minutes pour l'animateur, deux minutes d'introduction par candidat, soit huit minutes, seize minutes pour les quatre thèmes par candidat, soit soixante-quatre minutes », ni le choix du journaliste, qui devrait être « rompu au respect des délais », ni la thématique, « convenue à l'avance », sur quatre sujets imposés : « la qualité de vie, la sécurité, le social et l'emploi, la fiscalité ».

Quant au public, il serait constitué « pour les trois quarts d'un échantillon représentatif de la population parisienne, pour un quart d'un échantillon de militants RPR, DL, UDF et RPF parisiens ». Il serait recruté par le biais d'un « institut privé spécialisé, contrôlé par un huissier ». Il pourrait même voter, encore que cette question, ajoutée prudemment M. Balladur, « reste ouverte ».

Ce dispositif, argumente-t-il, aurait l'avantage « d'assurer un fondement réellement objectif au choix » du candidat à la mairie de Paris et garantirait son « authenticité démocratique ». L'entourage de Michèle Alliot-Marie salue, avec une légère impatience, « la qualité » des propositions adressées par l'ancien premier ministre, mais ne fléchit pas. « La procédure de désignation arrêtée par la présidente ne prévoit aucun débat entre les quatre candidats », déclare-t-on au RPR.

Christine Garin

Les syndicats de Bercy expriment leur « satisfaction »

A L'ISSUE du comité technique paritaire ministériel, au cours duquel Laurent Fabius, ministre de l'économie et des finances, leur a annoncé qu'il n'engagerait pas, dans l'immédiat, de fusion entre la direction générale des impôts et la comptabilité publique, mais qu'il ne ferait que des expérimentations locales pour avancer vers un système « d'interlocuteur fiscal unique » (*Le Monde* du 29 avril), les fédérations syndicales des finances ont, toutes, exprimé, vendredi 28 avril, leur « satisfaction ». La CFDT a ainsi noté « un changement de ton réel » au ministère, tandis que Jacky Lesueur, secrétaire général de FO-Finances, saluait « le volontarisme et le pragmatisme » de M. Fabius.

La secrétaire générale de la CGT-Finances, Pierrette Crozemarie, a toutefois critiqué « l'absence de moyens » annoncés pour la réforme. Les syndicats ont par ailleurs assuré avoir obtenu la confirmation d'un « gel des suppressions d'emplois pour 2001 » et « pendant tout le processus de flexion sur la modernisation » du ministère.

Accord national entre le PS et le PRG pour les municipales

FRANÇOIS HOLLANDE, premier secrétaire du Parti socialiste, et Jean-Michel Baylet, président du Parti radical de gauche (PRG), ont signé, jeudi 27 avril, un accord national pour les élections municipales de 2001. Cet accord prévoit que le PRG conduira la liste de la gauche « plurielle » dans treize villes : Beynes, Carrières-sur-Seine et Sartrouville dans les Yvelines, Briey (Meurthe-et-Moselle), Forbach (Moselle), Lourdes (Hautes-Pyrénées), Loudun (Vienne), Mazamet (Tarn), Saint-Sébastien-sur-Loire (Loire-Atlantique), Tournon-sur-Rhône (Ardèche), Vichy (Allier), Villefranche-sur-Saône (Rhône) et Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne). Les radicaux de gauche soutiendront les listes conduites par le PS dans les villes qu'il cherche à conquérir sur la droite, y compris à Paris, Lyon et Marseille, étant entendu qu'ils seront représentés dans les exécutifs municipaux. Les discussions se poursuivent pour cinq villes : Cognac (Charente), Gap (Hautes-Alpes), Hyères (Var), Maubeuge (Nord) et Toulouse (Haute-Garonne).

DÉPÊCHES

■ **TULLE** : François Hollande, premier secrétaire du Parti socialiste et député de Corrèze, a annoncé, vendredi 28 avril, lors d'une réunion publique, qu'il conduira la liste de la gauche « plurielle » pour les élections municipales à Tulle, en mars 2001.

■ **BLOIS** : le conseil municipal de Blois a élu maire Bernard Valette (PS), vendredi 28 avril, en remplacement de Jack Lang, nommé ministre de l'éducation nationale. Elu tête de liste socialiste pour les municipales à Blois, le 20 avril, M. Lang avait annoncé qu'il laisserait son fauteuil de maire à son deuxième adjoint, M. Valette, qui est aussi vice-président du conseil régional du Centre (*Le Monde* du 22 avril).

1^{er} Mai en ordre dispersé pour les lepénistes et les mégrétistes

LES QUELQUE mille cinq cents délégués au 1^{er} congrès du Front national, qui se tient à Paris du 28 au 30 avril, devaient élire, samedi 29, les cent membres du comité central. La scission de janvier 1999 se répercute sur cette élection interne. Les candidats sont moins nombreux (291, contre 384 au congrès de 1997 et 418 en 1994). Outre celle de Samuel Maréchal (*Le Monde* du 25 avril), on note l'absence de l'ancien député Georges-Paul Wagner, qui ne siégeait plus dans les instances du parti depuis la crise, celle de Pierre Milloz qui, il y a quelques mois, était l'invité du Club de l'Horloge, où se retrouvent de nombreux partisans de Bruno Mégret, et celle de Pierre Descaves, ancien député et responsable de la région Picardie. Treize départements ne sont pas du tout représentés. On relève surtout l'absence de candidats provenant de départements qui comptaient parmi les terres électorales les plus favorables au FN, comme la Loire et la Marne.

Lundi 1^{er} mai, le Front national défilera, cette année encore, de la place du Châtelet à la place de l'Opéra, où Jean-Marie Le Pen prononcera son traditionnel discours. Cette fois, cependant

il n'y aura pas de tribune place des Pyramides, d'où, face à la statue de Jeanne d'Arc, le fondateur du Front national avait l'habitude d'assister au défilé de ses troupes. Sans doute ne tient-il pas à ce que l'on compare trop la manifestation à celle des années antérieures.

Le Mouvement national républicain (MNR) de Bruno Mégret a, quant à lui, renoncé au défilé qu'il avait organisé l'an passé. « Nous nous sommes engagés dans une stratégie de différenciation par rapport au Front national », a expliqué M. Mégret lors d'une conférence de presse, le 26 avril.

JONCTION INDÉSIRABLE

En fait, le MNR n'organisera pas une, mais deux manifestations ce jour là. Le matin, des cortèges de voitures partant de quatre portes de Paris convergeront vers un lieu tenu secret jusqu'au dernier moment. Dans l'après-midi, les militants de la région parisienne sont conviés à un « rassemblement » sur le thème du « social pour les Français » à la Plaine Saint-Denis, en Seine-Saint-Denis. Le MNR, explique M. Mégret, « veut consacrer le 1^{er} mai à ce qu'il est exclu-

sivement, la fête du travail ». Du travail pour « les Français d'abord », insiste-t-il, se réappropriant ce slogan popularisé par Jean-Marie Le Pen, qui en avait fait le titre de son livre manifeste, en 1984.

Les militants des groupuscules du GUD ou de Résistance se chargeront de faire la jonction entre les frères ennemis du FN et du MNR. Ils appellent à manifester en queue du cortège du Front national, mais « de manière séparée ». Ils « recommandent » également à leurs membres et sympathisants d'assister au meeting du MNR. Interrogé sur cette présence, M. Le Pen a espéré « que le préfet de police ferait son travail » pour empêcher que ceux qu'il présente comme des indésirables ne perturbent le cortège frontiste. Officiellement, le FN nie toute relation avec ces groupuscules. Dans les faits, même si après la scission, GUD et Résistance ont montré une nette préférence pour le MNR, les jeunes du GUD travaillent également, à Paris, avec ceux du Front national de la jeunesse. Au point de faire liste commune aux élections au CROUS à Paris.

Christiane Chombeau

L'Assemblée de Corse vote la fin du monopole du transport maritime

AJACCIO

de notre correspondant

Par 33 voix contre 3 (celles des communistes), 7 abstentions et 8 non participations au vote (dont les nationalistes), l'Assemblée de Corse a adopté, vendredi 28 avril, les propositions du conseil exécutif relatives à l'organisation de la desserte des lignes maritimes entre le continent et la Corse à partir du 1^{er} janvier 2002. Cet appel d'offre met fin au « monopole maritime » de la compagnie nationale Corse méditerranée (SNCM) et de la

Compagnie méridionale de navigation (CMN). Alors qu'une subvention globale de continuité territoriale est, depuis 1976, allouée annuellement à la SNCM et à la CMN pour l'ensemble de la desserte, seuls les services assurés par cargos mixtes au départ de Marseille seront subventionnés, mais ils seront dévolus à la compagnie la moins-disante répondant à l'appel d'offres. Les lignes desservies par car-ferries et navires à grande vitesse seront ouvertes à la concurrence et recevront un concours fi-

nancier par passager transporté (*Le Monde* du 15 avril).

L'Assemblée avait été saisie d'une lettre de Jean-Claude Gaysot, ministre de l'équipement, des transports et du logement, qui souhaitait le report du débat dans l'attente d'une définition précise de la position communautaire et d'une étude d'impact sur les conséquences en terme d'économie et d'emploi pour l'île et les compagnies maritimes. Le vœu du ministre a été rejeté à l'unanimité.

Après ce vote, le socialiste

Laurent Croce, qui avait sévèrement critiqué la SNCM avant de voter les propositions du conseil exécutif, a été agressé par quelques militants de la CGT des marins dans l'enceinte de l'hôtel de Région. L'Assemblée unanime a condamné ce comportement et suspendu sa séance pendant dix minutes en signe de protestation. M. Croce, qui est le premier secrétaire du Parti socialiste de Haute-Corse, a dû quitter les lieux escorté par les CRS.

Paul Silvani

Les enfants perdus du siècle

Maurras, Cocteau, Breton, Gide, Foucault : tous furent des pères pour une jeunesse fervente qui les admirait. Frédéric Gausson raconte cette relation privilégiée entre ces « maîtres à penser » et leurs fils d'élection que furent Lucien Rebatet, Maurice Sachs, René Crevel, Pierre Herbart ou Hervé Guibert

du mardi 2 au samedi 6 mai

Le Monde
à partir
du daté 3

Le parquet de Paris estime que Jean-Luc Lagardère s'est « enrichi sans risque » aux dépens de son groupe

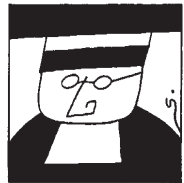
Un million et demi de francs d'amende ont été requis contre lui

Le substitut du procureur a requis, vendredi 28 avril, devant le tribunal de Paris, une simple amende de 1,5 million de francs contre Jean-Luc

Lagardère, prévenu d'« abus de biens sociaux ». Il a estimé que le système de rémunération des hauts cadres de Matra et d'Hachette mis en

place entre 1988 et 1992 avait illégalement « favorisé [son] enrichissement ». La défense a plaidé la relaxe.

IL Y A PARFOIS, dans les prétoires, de ces instantanés de justice... Ainsi ce quadragénaire fraîchement menotté que l'on a amené, vendredi 28 avril, dans le



PROCÈS

box des prévenus de la onzième chambre correctionnelle du tribunal de Paris, manifestement prématurément, en plein réquisitoire du procès Lagardère. Etonnement. Il s'assoit. On le regarde. Nul ne sait ce qu'il fait là, à toucher presque le PDG de Matra-Hachette, campé, lui, sur le banc des prévenus libres. Bruissements parmi les costumes sombres du premier rang. Entrechoquement du petit et du puissant. Et l'inconnu d'entendre des noms, des chiffres, d'écarter progressivement les yeux.

Devant lui, le premier substitut du procureur de la République de Paris, Jean-Pierre Champrenault, a requis, ce jour, 1,5 million de francs d'amende contre Jean-Luc Lagardère, PDG du groupe Matra-Hachette, coupable à ses yeux d'« abus de biens sociaux » au préjudice de ses sociétés pour un montant de 94,1 millions de francs. Se-

lon le représentant du parquet, le système de rémunération des hauts cadres de Matra et d'Hachette, instauré entre 1988 et 1992 (*Le Monde* du 29 avril), « a permis [au prévenu] de s'enrichir sans risque ».

A la date des faits, a rappelé M. Champrenault, Arjil Groupe, société entièrement détenue par M. Lagardère et son fils Arnaud, servait tout à la fois de coquille patrimoniale, en regroupant les actifs de la famille Lagardère, et de structure de management, en gérant et en rémunérant la douzaine de hauts cadres de Matra et d'Hachette. En contrepartie de l'activité des dirigeants, qui n'étaient donc plus employés par leurs sociétés respectives, Arjil Groupe touchait une redevance égale à 0,2 % de leur chiffre d'affaires : soit 353 millions de francs sur quatre ans, somme supérieure de 94,1 millions aux salaires, charges et frais effectivement versés.

« Il est mathématiquement démontré qu'il y a eu un surcoût », a affirmé le substitut, qui a contesté qu'Arjil groupe, financée par Matra et Hachette, ait pu faire des bénéfices, constitutifs en fait, selon lui, d'une « rémunération occulte » versée à M. Lagardère. Selon M. Champrenault, le choix du système, fiscalement avantageux pour

le prévenu, son maintien malgré des réserves émises par la Commission des opérations de Bourse (COB) en 1990, un « manque d'information aux actionnaires » relèverait d'une « mauvaise foi » qui scellerait le délit.

« UN HONNÊTE HOMME »

Cependant, bien qu'il ait rappelé les peines maximales prévues par la loi (cinq ans d'emprisonnement, 2,5 millions de francs d'amende), le substitut a estimé, sans verser d'arguments, qu'une peine de prison avec sursis, ni même le maxima de l'amende, « ne seraient appropriés ». Il a donc réclamé une simple amende, « quoique significative » à ses yeux, de 1,5 million de francs contre M. Lagardère, qui, avait-on appris à l'audience, percevait à titre de salaires (et hors dividendes) environ 6 millions de francs par an à l'époque des faits.

En défense, M^e Jean-François Prat a vigoureusement répondu à l'argumentation de l'accusation en affirmant que l'on faisait « le procès d'un mode de gestion qui avait fait la fortune de la société ». « Comment peut-on dire qu'il y a eu appauvrissement des sociétés ! », s'est-il exclamé, en alignant les succès du groupe depuis lors – doublement du chiffre d'affaires, triplement des

bénéfices, plus-value boursière multipliée par sept.

Ainsi, l'avocat a estimé logique et normal qu'Arjil Groupe ait dégagé des bénéfices. Et s'adressant au substitut : « Vous, le juge d'instruction, les experts judiciaires, n'avez aucune compétence en matière de gestion de groupe. Comment pouvez-vous dire qu'on aurait pu faire autrement ? »

Plaidant la relaxe à son tour pour son « ami » – « un honnête homme » –, M^e Paul Lombard s'est également insurgé que « l'on puisse penser que Jean-Luc Lagardère ait abusé des sociétés qu'il a toujours portées à bout de bras ». Il a rappelé que le système de rémunération de 1988 avait été conçu et imaginé par d'éminents juristes, propulsé par le cabinet Arthur Andersen, porté à la connaissance des assemblées d'actionnaires, qu'il était donc « impossible que [M. Lagardère] ait agi de mauvaise foi ». Il a observé que le Parlement « était en train d'ôtrer le système des stock-options », qui, a-t-il dit, « est de loin plus amoral que tout autre système de rémunération ». Et il a, enfin, soulevé la prescription des faits, selon lui dirimante.

Jugement le 22 juin.

Jean-Michel Dumay

Un dirigeant de Renault VI devant le tribunal de Lyon pour « abus de confiance »

Des financements politiques en cause

LYON

de notre correspondant

Deux jours après l'annonce médiatique de la cession de Renault Véhicules Industriels (RVI) à Volvo, le constructeur français de camions et bus s'est retrouvé, jeudi 27 et vendredi 28 avril, par l'intermédiaire de l'un de ses directeurs commerciaux, poursuivi pour « abus de confiance », sur les devants d'une scène plus confinée : la 5^e chambre du tribunal correctionnel de Lyon. L'affiche était prometteuse : Michel Rey, patron de la Sages, Gérard Monate, patron de Gracco (ex-Urba), grands noms de la saga judiciaire du financement occulte du Parti socialiste. Mais l'épisode ne fut pas du meilleur cru. Peut-être en raison des lacunes d'une enquête « chaotique », comme l'ont souligné les sept avocats de la défense, ou peut-être en raison de l'antériorité de l'affaire – de la « préhistoire », ironisera le procureur, une « queue de dossier » précisa M^e Lef Forster, avocat de Michel Rey.

Les faits, révélés au parquet par l'administration fiscale, remontent aux années 1990-1992, lorsque Daniel Naudin, alors directeur commercial de RVI, fait appel à des bureaux d'études, des « marieuses » selon le procureur, pour obtenir la vente d'autobus à des collectivités locales, moyennant des commissions, dont le montant total est estimé à 5,8 millions de francs, pour des prestations soupçonnées d'être fictives. Parmi les heureux bénéficiaires, quatre sont répertoriés comme des officines du PS et du PCF (Sages, Gracco, Gifco, Infeco).

A l'audience, en l'absence de pièces démontrant la réalité des services rendus, les avocats de Michel Naudin, poursuivi pour « abus de confiance », et des six autres prévenus pour « complicité d'abus de confiance », se sont efforcés de démontrer que Daniel Naudin n'avait pas trahi le mandat que lui avait confié sa hiérarchie. Une défense en trois points : les prestations sont attestées par la ventes de 373 bus pour 373 millions de francs. L'ignorance de la destination des fonds est réelle. Les pratiques incriminées sont antérieures à l'arrivée de Michel Naudin et le soutien de la hiérarchie de RVI est total : la société ne s'est pas portée partie civile. « Naudin était dans le droit fil

de ce que voulaient les dirigeants de RVI, a plaidé Yves Baudelot, l'avocat de Gérard Monate. Il ne s'agit pas de savoir si l'activité des officines était licite, mais de savoir si Naudin est resté dans le cadre de son mandat. Si oui, il n'y a pas abus de confiance. »

FLUCTUATIONS DU PARQUET

Les avocats se sont efforcés de démontrer que les faits incriminés étaient prescrits, en soulignant les fluctuations du parquet sur les faits reprochés, qualifiés d'abord d'« abus de biens sociaux », puis d'« abus de confiance ». Pourquoi ces hésitations ? Parce que « la loi le permet. La justice a pris son temps », explique le procureur, Christophe Barret. « Non », répond M^e Saint-Pierre, le défenseur de Daniel Naudin, vous avez hésité car la qualification d'abus de bien social aurait obligé à diriger la procédure contre les dirigeants de RVI. Si vous n'avez pas retenu, non plus, le trafic d'influence, c'est pour ne pas entendre les élus. » « Le parquet est resté silencieux alors qu'il connaissait les faits depuis le début des années 90 », a renchéri M^e Olivier Metzner, également défenseur de Daniel Naudin. Selon l'avocat, les faits poursuivis sont donc couverts par la prescription de trois ans qui court à partir du moment où le délit a pu être constaté dans des conditions permettant l'exercice de l'action publique. Depuis l'origine, le délit était connu de l'Etat, a poursuivi M^e Metzner, puisque celui-ci était l'actionnaire de référence de RVI et approuvait chaque année les comptes faisant mention du règlement des commissions en cause. L'administration fiscale n'ignorait rien, puisqu'elle avait effectué un redressement en 1988, pas plus que la justice puisqu'en 1990, le juge Thierry Jean-Pierre avait saisi tous les dossiers de Gracco dans lesquels figuraient les factures concernant RVI.

Le procureur a requis des peines de 18 mois de prison avec sursis et 50 000 F d'amende pour les dirigeants des officines. Il s'est montré plus sévère à l'encontre de Michel Naudin en requérant 30 mois de prison avec sursis, 150 000 F d'amende et 3 ans de privation de droits civiques. Jugement le 23 juin.

Sophie Landrin

Silences et dénégations en bloc au procès des nationalistes corses

LES LIENS qui unissaient Charles-Joseph Pieri, ancien secrétaire national d'A Cuncolta indépendante (ACI), à ses cinq coprévenus sont-ils constitutifs du délit d'« association de malfaiteurs en vue de préparer un acte de terrorisme » ? La question a occupé l'essentiel des deux jours de débats devant la dixième chambre du tribunal correctionnel de Paris, où les six hommes doivent répondre, depuis jeudi 27 avril, notamment de cette incrimination.

Quatre d'entre eux, dont Charles-Joseph Pieri, ont été interpellés, le 30 septembre 1998, au domicile de ce dernier, où les policiers ont mis la main sur un véritable arsenal (pistolets automatiques, munitions, mais aussi fusils d'assaut et dynamite). Pour l'accusation, les circonstances mêmes de ces arrestations signent l'association de malfaiteurs.

Dès le premier jour du procès, Charles-Joseph Pieri avait tenté de démonter cette évidence en arguant du fait que ses trois

comparses, parmi lesquels son fils Christophe, s'étaient retrouvés ce jour-là « de manière fortuite » à son domicile et qu'ils n'étaient en rien concernés par cet arsenal (*Le Monde* du 29 avril). Une thèse peu convaincante, reprise pourtant par Charles-Philippe Paoli, l'un des coprévenus.

Dès son interpellation, ce dernier a reconnu être le détenteur d'un pistolet automatique, d'une fausse carte d'identité, d'un scanner, d'une cagoule et de gants retrouvés dans la chambre qu'il occupait chez Charles-Joseph Pieri. En revanche, il dit ne rien savoir de l'arsenal clandestin. « Vous ne trouvez pas extraordinaire toutes ces conjonctions », interroge Michèle Bernard-Requin, la présidente du tribunal. Il est quand même difficile à admettre qu'il s'agisse d'une simple coïncidence. « Je ne me l'explique pas autrement, c'est un concours de circonstances », affirme dans un sourire le prévenu.

M^{me} Bernard-Requin aura bien du mal à obtenir une réponse plus

claire des deux autres personnes concernées : Christophe Pieri et Stéphane Sbraggia refusent de collaborer. Ils n'ont « rien à déclarer ». Quand la présidente s'interroge sur les raisons de ce mutisme, les deux prévenus ont la même réponse : leur motivation est politique.

SOUTIEN « PAR AMITIÉ »

La situation de Sauveur Grisoni et de Dominique Renucci, les deux seuls prévenus à comparaître libres, n'est pas plus confortable. A les entendre, leur place n'est pas devant un tribunal correctionnel. Le tort de Sauveur Grisoni est d'avoir eu de fréquentes relations téléphoniques avec Christophe Pieri. « On s'appelait régulièrement pour aller à la chasse », dit-il. En perquisitionnant à son domicile, les enquêteurs découvrirent pourtant un pistolet automatique provenant d'un vol dans une armurerie de Bastia, d'où venait déjà une partie des armes retrouvées chez Charles-Joseph Pieri. « Cette arme appartenait à mon père », s'excuse le prévenu.

Dominique Renucci, alors gérant de la société Corsica gardiennage services (CGS), se voit, pour sa part, reprocher d'avoir continué à verser son salaire de directeur commercial à Charles-Joseph Pieri après le 1^{er} juillet 1996, alors qu'à cette date il était en congé-maladie après un attentat au cours duquel il avait été grièvement blessé. Pour l'accusation, cette décision indique que Dominique Renucci « avait apporté en toute connaissance de cause un soutien financier et matériel continu à Charles Pieri ». A en croire le prévenu, c'est « par amitié » qu'il aurait agi : « On a vécu ensemble des moments terribles, je n'allais pas lui dire : "Rends-moi la voiture sinon il y a abus de biens sociaux" ! ». Réquisitions jeudi 4 mai.

Acacio Pereira

DÉPÊCHES

■ JUSTICE : Bernard Sillam, l'un des quatre médecins responsables de la Clinique du rond-point des Champs-Élysées qui étaient poursuivis pour publicité mensongère (*Le Monde* du 5 mars), a été condamné, vendredi 28 avril, à 400 000 francs d'amende – la peine requise à l'audience – pour des encarts publiés en 1996. Ses trois confrères, en revanche, qui ne s'occupaient pas directement du secteur publicitaire, ont été relaxés. Marie-Madeleine Mercier, dirigeante de droit, a été condamnée à payer 50 000 francs.

■ RELIGIONS : l'Eglise catholique de France souligne que « les inégalités sociales s'accroissent » et exprime sa solidarité « avec ceux qui subissent des situations injustes », dans une déclaration publiée à l'occasion du 1^{er} Mai. Sous le titre *Le travail est-il pour l'homme ?*, le comité épiscopal du monde ouvrier et le secrétariat national de la mission ouvrière refusent « une mondialisation synonyme d'exploitation ».

■ ÉDUCATION : l'Institut d'études politiques (IEP) de Paris ouvrira à la rentrée prochaine à Nancy (Meurthe-et-Moselle) un premier cycle franco-allemand, décentralisant pour la première fois de son histoire une partie de ses enseignements, a annoncé, vendredi 28 avril, le conseil régional de Lorraine. Une soixantaine d'étudiants germanophones, français ou étrangers, y suivront un premier cycle d'études de trois années, avant de rejoindre Paris pour deux années supplémentaires nécessaires à l'obtention du diplôme de Sciences-Po.

Les préservatifs indésirables au lycée, selon le Vatican

UN DISTRIBUTEUR de préservatifs installé dans la cafétéria du lycée Notre-Dame-de-Sion, à Evry (Essonne), a été retiré vendredi 28 avril par la directrice de l'établissement, Martine Querette. A l'origine de cette décision se trouve une lettre du préfet de la congrégation romaine pour l'éducation catholique, Mgr Zenon Grocholewski, adressée aux religieuses de Notre-Dame-de-Sion, qui assurent la tutelle de l'établissement. L'affaire a été révélée par l'hebdomadaire *La Vie*, dans son édition du 27 avril.

Dans ce courrier, Mgr Grocholewski estime que la présence du distributeur de préservatifs « ôte tout son sens à une éducation catholique, déresponsabilise autant les élèves que les enseignants et légitime des comportements qui ne sont pas acceptables ». La directrice du lycée a accepté de se soumettre à la décision romaine.

L'objet du délit avait été installé à la rentrée scolaire de 1999, sur la demande des délégués de classe. « Il s'agissait d'une demande récurrente depuis de nombreuses années », tient à préciser M^{me} Querette. « La décision a été précédée d'une longue concertation avec les parents d'élèves. Si tous n'étaient pas d'accord à 100 %, les délégués de l'Unapel [Union nationale des associations de parents d'élèves de l'enseignement libre] avaient donné leur feu vert. » Depuis sa mise en place, il semble que le distributeur ait peu servi. Mais cette circonstance n'a pas désarmé quelques familles de tendance traditionaliste dont les enfants fréquentent l'établissement. Elles ont décidé d'en référer à Rome. La réponse est venue sous la forme d'un premier courrier adressé aux sœurs de Notre-Dame-de-Sion, qui demandait des « explications ». La réponse des religieuses n'ayant pas été jugée satisfaisante, le couperet est tombé par une deuxième lettre, exigeant cette fois le retrait du distributeur en cause.

M^{me} Querette souhaite aujourd'hui que « les choses s'apaisent » : « J'aimerais que cette affaire soit l'occasion d'un véritable débat de fond. Depuis plusieurs années, nous avons engagé une action avec les jeunes et les familles. Nous avons organisé des "journées santé",

des actions de formation sur le sida, des conférences, comme on le fait dans d'autres lycées. »

Dans l'enseignement public, une majorité de lycées se sont équipés de distributeurs de préservatifs, à la suite d'une circulaire rédigée en 1992 par Jack Lang, ministre de l'éducation nationale. L'établissement scolaire Notre-Dame-de-Sion, placé sous contrat d'association avec l'éducation nationale, compte plus de 1 000 élèves, dont 400 en lycée. « Nos lycéens sont à l'image de la population de la ville nouvelle d'Evry, précise M^{me} Querette. Nous accueillons des élèves catholiques, juifs, musulmans, bouddhistes ou incroyants. Les catholiques pratiquants sont minoritaires. » Notre-Dame-de-Sion est considérée comme une institution très ouverte, où règne une bonne ambiance.

« FIDÈLE À LA DÉCISION DES ÉVÊQUES »

A la direction nationale de l'enseignement catholique, on avoue que les questions de préservatifs ne sont pas une préoccupation première : « Nous sommes davantage concernés par la violence scolaire... » Aucune enquête n'a été réalisée auprès des établissements catholiques pour savoir si certains d'entre eux se sont équipés de distributeurs. Mais « il en existe sûrement », estime-t-on. André Blandin, secrétaire général adjoint, rappelle que l'enseignement catholique est « fidèle à la décision des évêques sur ce sujet ». Il ajoute cependant que « la responsabilité incombe en premier lieu aux communautés éducatives et à leur tutelle ». Dans l'Essonne, la directrice diocésaine de l'enseignement catholique, Nicole Hugon, insiste sur l'importance des réalités locales : « Il n'est pas toujours simple de concilier les grandes orientations de l'Eglise et la prise en compte des problèmes des jeunes. » Un religieux, sous le couvert de l'anonymat, se montre plus direct : « Qu'est-ce que le Vatican connaît de la situation d'un établissement scolaire en Ile-de-France ? »

Xavier Ternisien

GRAND JURY
RTL Le Monde LCI

MARC BLONDEL

Débat animé par
JEAN-PIERRE DEFRAIN

avec PATRICK JARREAU - LE MONDE
et PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI

DIMANCHE
18H30
SUR

RTL & LCI

Sur la route de Dalat dans le sud du pays.

NOUS avons combattu pour la patrie, nous n'avons ni tombe ni inscription. Voilà quarante et un ans et onze mois moins trois jours que je vous attends. C'est la première fois que ma famille et mes compagnons me rendent visite. » Les ossements de Tãm, tué le 25 avril 1953 dans la lutte contre le corps expéditionnaire français, ont été retrouvés. A l'époque, des éléments de la division 308 du Vietnam étaient parvenus à prendre la colline de Non Nuoc, à une centaine de kilomètres au sud de Hanoï. Toutefois, trop peu nombreux, ils l'avaient aussitôt perdue. « L'ennemi, a rapporté depuis un officier supérieur, a jeté les corps de nos soldats dans la rivière ou les a enterrés dans des fosses communes. » Tãm était parmi ces malheureux.

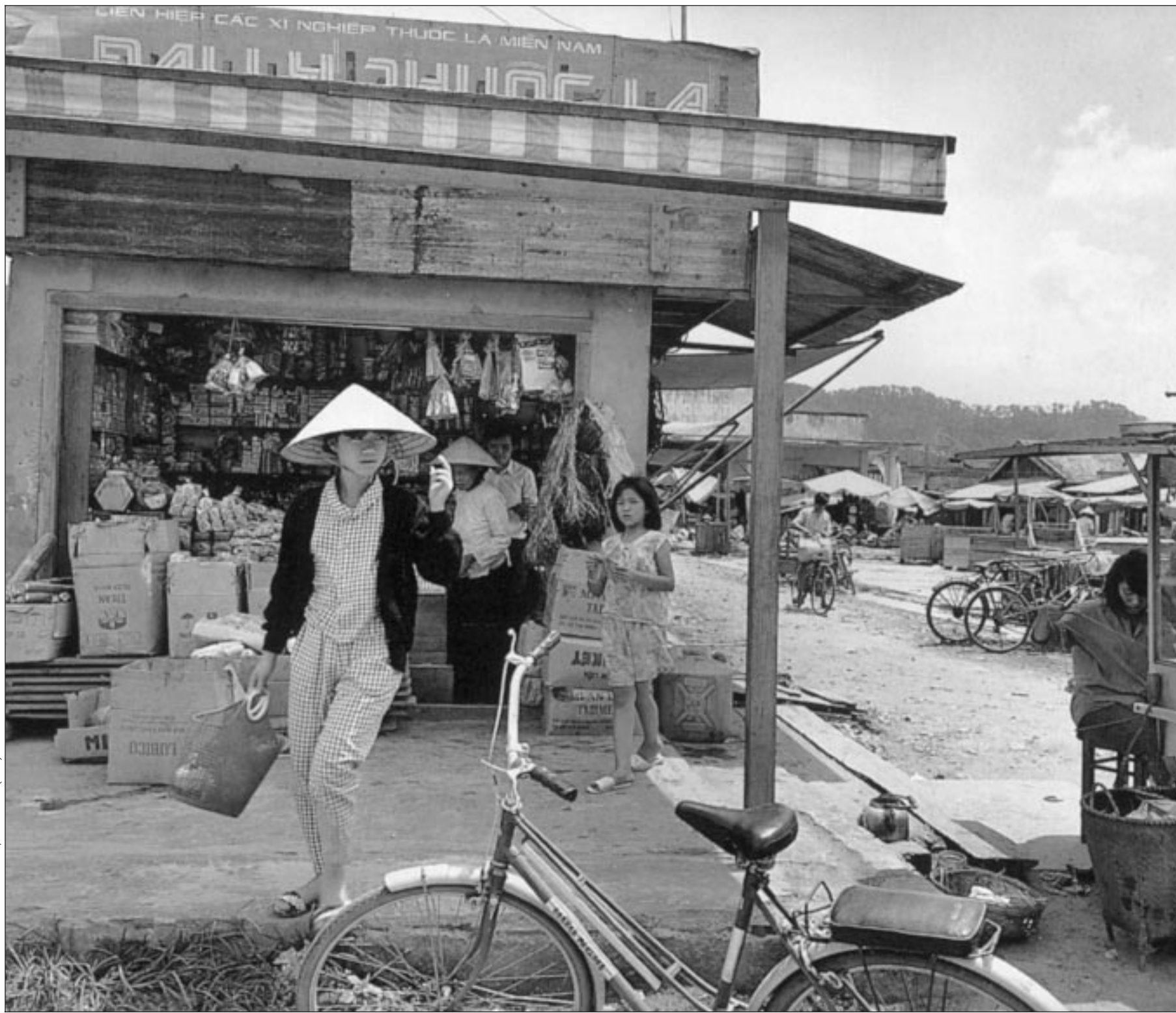
Des recherches ont été entreprises en faisant appel à la « psychologie de proximité » pour retrouver ces fosses. Les Vietnamiens ne disposent d'aucun moyen pour identifier les morts : ni dossier dentaire ni test d'ADN, trop coûteux. Tãm a été identifié parce qu'il a fourni la liste exacte des survivants, au sein de sa famille, près de quatre décennies après sa mort. Certains font donc appel à des individus censés disposer, souvent momentanément, de « capacités spéciales » : ils dialoguent avec les morts.

A Non Nuoc, les fouilles entreprises suivant les indications fournies par deux jeunes gens aux « capacités spéciales » ont permis de retrouver et d'identifier treize corps. Au fil des années, le lit de la rivière s'est légèrement déplacé et il a fallu fouiller jusqu'à six mètres de profondeur. Les familles des défunts avaient été alertées et les recherches se sont effectuées en présence des présidents du comité populaire de Non Nuoc et de la province de Ninh Binh. Les deux jeunes gens ont procédé au regroupement des ossements en suivant les instructions des morts. Une garde a rendu les honneurs aux défunts lors de leur enterrement au cimetière provincial. Les familles des défunts et leurs anciens compagnons de lutte ont, enfin, retrouvé une paix spirituelle.

Nguyen Chu Phac, un général en retraite, a rapporté cette affaire le 27 janvier dans les colonnes d'*An Ninh Thê Gioi (Sécurité Internationale)*, un hebdomadaire en vogue du ministère de l'intérieur. Les travaux d'exhumation des corps ont été filmés. Pendant la seule guerre américaine, de 1965 à 1975, le nombre des disparus dans les rangs de l'armée populaire s'est élevé à 300 000. Sans compter celles qui viennent du camp défait, 300 000 âmes errent donc depuis au moins vingt-cinq ans à travers le pays. Dans la pièce commune de chaque foyer, des clichés jaunis sur les autels des ancêtres témoignent de la misère de ces âmes vagabondes qui ne connaissent pas la paix.

Sur les « capacités spéciales » prêtées à certaines gens, le lieutenant-colonel Dô Kiên Cuong, directeur du centre d'études physiques et médico-biologiques de l'armée, s'est prononcé avec nuance. « On peut parler aux morts, mais les morts ne savent pas parler. Il n'y a ni âme ni vie après la mort. Personne ne connaît la forme et la voix des morts. Les gens qui parlent aux morts se parlent, en fait, à eux-mêmes », a-t-il déclaré à *An Ninh Thê Gioi*. Et qu'en est-il des informations si précises données par ceux qui ont des « capacités spéciales » ? « C'est affaire d'intuition. Si l'on retrouve deux corps sous une pierre, la crédibilité de la personne qui a permis cette trouvaille est renforcée. Qu'elle dise ensuite que tel os appartient à A et non à B est accepté. C'est une question de foi. »

Toujours est-il que les recherches des disparus se sont multipliées ces dernières années avec recours aux « capacités spéciales » de médiums. Il y a sans doute également des escrocs pour exploiter la naïveté des braves gens. Mais, même à un très haut niveau dans le Parti communiste, des gens espèrent. Des individus aux « capa-



PHOTOS RAYMOND DEPARDON/MAGNUM (1992)

Le Vietnam et ses âmes mortes

Vingt-cinq ans après la fin de la guerre, des médiums sont recrutés pour engager un dialogue avec les morts enfouis dans le sol endeuillé du Vietnam. Ces scènes insolites révèlent le visage d'un pays désorienté par son histoire. Le Vietnam décrit par Jean-Claude Pomonti tente de s'inventer un avenir empreint de tradition et de fierté nationale



Le nord, avec ses charmes et son système D.

capacités spéciales » reconnues guident des chercheurs dépêchés sur place et armés de téléphones portables. Les « capacités spéciales », a jugé le général Nguyen Chu Phac, se manifestent de façons diverses : au fil des années, certains les perdent et passent à autre chose ; d'autres les voient se réduire ; et un dernier groupe les conserve.

« Cette recherche des disparus est l'un des aspects d'un phénomène assez récent. Depuis deux ou trois ans, les Vietnamiens traversent une phase d'introspection. Il n'y a plus de modèle, et ils se sentent plus libres. Que faire ? Ils cherchent une solution, mais n'en sont pas encore au stade de la conceptualisation », estime un cadre communiste de Hanoï. Après la victoire de 1975, dix années d'incurie et de loi des vainqueurs ont plongé le pays au bord du précipice. Dans les dix années qui ont suivi, l'ouverture du Vietnam n'a débouché que sur un demi-succès. Les effets de la crise asiatique de 1997 ont remis les choses à plat. A cette date, pure coïncidence, des paysans communistes et des vétérans des guerres se sont révoltés à Thai Binh, une province proche de Hanoï, contre la corruption de cadres locaux. Ils ont même été jusqu'à organiser des tribunaux populaires.

CETTE affaire, que les cadres locaux du Parti communiste (PC) n'ont pu dissimuler que pendant quelques mois, a fait l'effet d'un « électrochoc », juge un diplomate occidental, d'autant que des mouvements divers ont également eu lieu dans d'autres provinces. Des membres du bureau politique se sont rendus sur place et, selon l'Agence officielle de presse, plus de mille cadres ont été limogés dans les quatre premiers mois de 1999. Le pays traversait une période de désenchantement, une « mélancolie du passé fondée sur des désillusions », selon l'expression d'un

cadre communiste du Sud. En grande majorité asiatiques, les investisseurs étrangers avaient été minés par leur propre crise. Après avoir rétabli la petite propriété privée – « comme un rêve devenu réalité », dit le même cadre –, les réformes décidées en 1986 – la *do moi*, ou « changer pour faire du neuf » – s'étaient essouffées. L'aile du PC la plus méfiante ne retenait de l'ouverture du pays sur le reste du monde que l'explosion de la corruption, en particulier dans les rangs du parti, et la montée des « périls sociaux » que sont la criminalité, la drogue ou la prostitution. De quoi, effectivement, se poser quelques questions.

« Si l'on retrouve deux corps sous une pierre, la crédibilité de la personne qui a permis cette trouvaille est renforcée. Qu'elle dise ensuite que tel os appartient à A et non à B est accepté. C'est une question de foi »

Loin de la grisaille du Nord, sous le soleil éclatant du matin, le village de Phuoc Hiêp se trouve quelques raisons de sourire. « Pendant la guerre, raconte un cafetier unijambiste, la région a été écrasée sous les bombes de B-52. A la libération, il ne restait rien. » Phuoc Hiêp se trouve à proximité des fameux tunnels creusés par les vietcongs dans le district de Cu Chi pour y aménager leur QG avancé, à une cinquantaine de kilomètres de Saïgon. Jusqu'aux accords de Paris de janvier 1973, le ciel de Cu Chi a appartenu aux forteresses volantes américaines. Le paysage y était lunaire.

Aujourd'hui, bordées de poteaux électriques, des pistes consolidées sont entourées de rizières aux tons verdoyants et variés car les pluies sont précoces. De petits jardins sont joliment

agrémentés de haies d'hibiscus en fleur. A l'intersection entre une piste et une route goudronnée, le cafetier a construit une petite maison en 1989 en empruntant de l'argent à ses parents. Sous un abri de fortune doté d'un vieux poste de télévision, il vend son café ainsi que quelques produits de première nécessité aux gens du coin : une portion d'huile de table dans un sachet en plastique, des cigarettes à l'unité, des friandises à bas prix. En 1976, il a perdu le bas d'une jambe en sautant sur une mine. L'année suivante, il s'est marié et l'aîné de ses cinq enfants, âgé de vingt ans et qui travaille pour une compagnie locale d'autocars, est

dispensé du service militaire pour être le fils aîné d'un père invalide. Les quatre autres vont à l'école.

Le cafetier a été un résistant de la dernière heure. Début 1975, il était à Saïgon quand il a reçu son ordre de mobilisation dans l'armée sud-vietnamienne. Il s'est enfui à Phuoc Hiêp, dont il est originaire, et a été embrigadé dans une unité paramilitaire vietcong. « Voilà déjà vingt-cinq ans, mais je me souviens de la libération comme d'hier. Nous n'avions rien, tout avait été rasé. Mais je ne crois pas que les jeunes s'intéressent à cette histoire. Ils n'ont connu que la paix », dit-il.

Le cafetier se remémore aussi la collectivisation des terres en 1983. « Ce fut un coup dur, intenable, résume-t-il. Maintenant, les choses vont mieux. On peut travailler librement en payant des impôts, et c'est mieux que travailler sans payer

d'impôts sous la direction de l'Etat. » L'eau coûte cher, se plaint-il néanmoins, avec l'approbation d'un voisin. Depuis 1975, l'événement le plus important de leur vie a encore été l'ouverture, en 1984, d'un grand canal. La terre est aride à Cu Chi et, sans le canal, il n'y aurait ni maïs ni riz. « Nous avons même des vergers », renchérit le voisin qui, au titre des pauvres méritants, vient d'obtenir un don à la construction de 5 millions de dongs, soit l'équivalent de 2 500 francs, de quoi remplacer sa chaumière par une petite habitation de briques et de ciment. Ce programme de l'Etat est intitulé « Maisons du cœur ».

« Pendant la guerre, raconte le cafetier, les cadres révolutionnaires étaient très proches de la population. Maintenant, ils ont quitté les forêts et les campagnes pour occuper des postes plus importants en ville. Ils sont devenus différents. Leurs comportements sont parfois difficiles à comprendre. Ils ne travaillent pas pour la population. » On pourrait difficilement, et de façon plus nuancée, faire écho à la campagne contre la corruption du Parti communiste, « un effort méritoire mais qui n'aboutit pas car le mal vient de l'intérieur », ainsi qu'en juge un intellectuel saïgonnais.

A Phuoc Hiép, le problème majeur demeure l'endettement. Le cafetier est assez riche en terres – 16 ares – pour les hypothéquer auprès de la banque et emprunter à un taux de 2 % pour « acheter un peu de bétail ou démarrer une petite plantation ». Mais « comme nous n'avons pas de gages, la banque ne prête pas aux pauvres », explique une veuve édentée qui vit non loin de là dans une échoppe misérable de campagne en compagnie de sa fille, divorcée, et de deux petits-enfants. Cette grand-mère gagne l'équivalent de 2,50 francs par jour en vannant des paniers et les revenus quotidiens de l'échoppe sont en moyenne de 10 francs. La vieille a donc recours à l'usurier, dont les taux vont de 5 % à 12 % par mois. Elle a toutefois réussi, jusqu'ici, à ne pas perdre ses quelques arpents de terrain. « Beaucoup de paysans s'en tirent, mais pas moi. Nous allons regarder la télévision chez un parent », lâche-t-elle avec un maigre sourire.

« Les oiseaux ont leurs nids, nous avons nos ancêtres », dit le proverbe. Non loin de la digue qui le protège des crues du fleuve Rouge dans le nord, le village de Da Tôn, qui regroupe cinq hameaux, est déjà sorti de la pauvreté. La distribution d'électricité y est généralisée depuis 1985 et, aujourd'hui, neuf foyers sur dix y disposent d'un écran de télévision, le plus souvent en couleur. Cinq classes maternelles – une par hameau –, une école primaire et un collège de premier cycle du secondaire y satisfont les besoins d'une population de dix mille habitants.

Les tiers des habitations ont un toit plat, reflet d'une mode récente et le reste, avec leurs toits à deux pentes couverts de tuiles rouges, sont des maisons traditionnelles restaurées. Le village vit, pour l'essentiel, de deux récoltes annuelles de riz, mais l'élevage commence à s'implanter et trois cents petits ateliers familiaux de broderie et de porcelaine – affectant un foyer sur dix – se sont ouverts. Da Tôn est situé à quelques kilomètres seulement de Bat Trang, un village de potiers qui s'est considérablement enrichi ces dernières années en exportant des produits de qualité. L'effet d'entraînement joue.

Membre du comité populaire de Da Tôn, Nguyen Van Si fait volontiers visiter le patrimoine d'un village aux cinq *dinh*, ou maisons communales traditionnelles, et aux sept pagodes. Parmi ces dernières, celle de Thanh An Tu, qui date du XVI^e siècle, s'est enrichie d'une aile neuve où une cérémonie familiale est en cours. Les vieux bâtiments abritent une riche panoplie de bouddhas et leurs cours des stûpas (monuments commémoratifs) à la mémoire des bonzes les plus connus. Les *dinh* sont également entretenus. Le message venu d'en haut invite à la préservation, si longtemps négligée, de ce maigre héritage architectural qui demeure le reflet de l'harmonie censée prévaloir jadis quand l'autorité de l'empereur s'arrêtait devant la haie de bambous du village.

Nguyen Van Si, qui est né en

1964, se souvient de la guerre, du son du gong, de l'appel par haut-parleur à l'heure de l'alerte anti-aérienne et « des tranchées creusées sous le lit où on allait alors se glisser ». L'aviation américaine visait une station de radar du voisinage et, dit-il, Hanoï n'est jamais qu'à une vingtaine de kilomètres à vol d'oiseau. Il montre une mare assez profonde et ronde, un « trou de bombe américaine » lâchée en décembre 1972. « Il y a même, dans le village, des vieux qui se souviennent de la guerre contre les Français », ajoute-t-il. A côté du siège du comité populaire s'élève un monument à la mémoire des deux cents enfants de Da Tôn morts pour la patrie.

« Mais la guerre, poursuit-il, est un peu comme ce que l'on retrouve dans les livres. Les personnes âgées en parlent encore. Pour les autres, c'est devenu une page d'histoire. » Soixante-dix pour cent de soixante-dix-sept millions de Vietnamiens ont moins de trente ans. La fierté de Da Tôn est d'avoir eu un héros du travail, aujourd'hui retraité, élu à la sixième législature de l'Assemblée nationale en 1989. Dans la salle de réunion du Comité populaire, drapeaux et médailles s'alignent sur fond rouge et or. En 1997, raconte Si, le village a été décoré pour avoir rempli ses objectifs économiques.

Si et son frère cadet, âgé de trente ans, sont encore célibataires. « Trouver une femme est difficile », dit-il. Ils vivent avec leurs parents, ce qui leur donne droit à 1 600 mètres carrés de rizières. Le père et la mère, âgés, ne peuvent s'employer qu'à de menus travaux et, à l'heure des récoltes, il faut parfois louer des ouvriers agricoles. « Dans l'ensemble, cela suffit pour vivre et même pour faire quelques petites économies. » Le foyer dispose d'un écran de télévision en couleur sur lequel Si regarde les retransmissions des matches de football, passion nationale, y compris ceux de la Coupe du monde. Mais il n'a pas les moyens de s'offrir une motocyclette.

Le Vietnam est encore un pays qui se déplace sur deux roues. A Ho Chi Minh-Ville, l'ancienne Saïgon, 1,5 million de motos disputent la chaussée à 2 millions de vélos entre lesquels 58 000 voitures tentent de se faufiler à coups d'avertisseur. Les ventes de voitures, assemblées sur place par onze sociétés mixtes, ont fait un bond de 38,5 % en 1999, mais pour atteindre un niveau ridiculement bas : 6 882 unités vendues à l'échelle nationale, contre 4 971 l'année précédente. Ho Chi Minh-Ville ne compte que 2 200 autobus, souvent usés, seuls transports en commun offerts à quelque 5 millions d'habitants.



Le champ de bataille de Khe Sanh, le « Dien Bien Phu américain ».

Le pays est pauvre : la *do mõi* devait permettre le doublement du revenu annuel par tête en l'an 2000, soit à hauteur de 3 000 francs. Ce revenu moyen tourne, en fait, autour d'un peu plus de 2 000 francs. Il n'y a que 40 000 abonnés à Internet, soit 0,05 % de la population. Quarante-vingt-cinq pour cent des Vietnamiens sont des ruraux. Ceux des campagnes les plus pauvres – ou les plus touchées par les typhons

la paix, surtout depuis les derniers rapatriements de troupes du Cambodge en 1989. « Les années de guerre ont été une époque héroïque, sans individualisme. Les membres du Parti communiste étaient toujours les bons. Mon père me disait : « Si tu ne veux pas devenir membre du Parti, tu es mauvais. » Aujourd'hui, les attitudes ont changé. On peut parler de soi-même, la littérature circule », rapporte Nguyen Quang

pas : le propre des apparatchiks est l'hésitation », explique-t-il.

Pham Duy, si longtemps banni, que certains considèrent comme le Prévert vietnamien, a été autorisé à visiter son pays cette année et y a même été reçu par des dirigeants à Hanoï. On parle de réhabiliter Pétrus Truong Vinh Ky, personnage d'une grande culture mais considéré par les communistes comme un vilain pour avoir été le symbole, au temps de la colonie de Cochinchine, de la collaboration avec les Français. En avril, les médias ont salué le festival franco-vietnamien de Huê alors que l'ancienne cité impériale a été la capitale de la dynastie des Nguyen (1802-1945), fustigée pour son conservatisme et ses compromis avec les colonisateurs français. Le religieux Alexandre de Rhodes, qui a romanisé la langue vietnamienne, a été réhabilité et la rue qui porte son nom, à Ho Chi Minh-Ville, n'est séparée que par un espace vert de l'avenue Lê Duân, le dur secrétaire général du PC de 1956 à sa mort, en 1986.

Ces mesures s'accompagnent d'une campagne en faveur des valeurs traditionnelles, avec célébrations officielles des grands moments de deux mille ans d'histoire. « La culture est un mot d'ordre et, pour les jeunes, la visite des musées est devenue presque obligatoire », rapporte un jeune cadre de Ho Chi Minh-Ville. « Traditions et histoire sont réhabilitées, reconnaît, de son côté, un

Le Vietnam est encore un pays qui se déplace sur deux roues. A Ho Chi Minh-Ville, 1,5 million de motos disputent la chaussée à 2 millions de vélos entre lesquels 58 000 voitures tentent de se faufiler à coups d'avertisseur

et les inondations – émigrent vers les villes au rythme annuel de 70 000 à 100 000 vers Ho Chi Minh-Ville et de 25 000 vers Hanoï. Ces immigrés illégaux (20 % de la population de Ho Chi Minh-Ville) n'ont pas accès à l'école publique, aux soins gratuits, à l'assurance chômage. De son côté, la moitié de la population de la capitale est née ailleurs et le quart n'y vivait pas voilà à peine dix ans.

Romantique mais sans tristesse, le Vietnam s'est habitué à

Thiêu, un écrivain de Hanoï, avant de paraphraser Nguyen Duy, poète contemporain : « Ce sont les dirigeants qui gagnent les guerres, pas les peuples. » « Le Vietnam bouge, mais lentement », estime, de son côté, Trinh Công Sơn, ancien chanteur du pacifisme et qui partage aujourd'hui son temps, à Ho Chi Minh-Ville, entre la peinture et la composition de ballades « dont le langage a changé ». « Les communistes veulent faire quelque chose, ce qui m'émeut. Mais ils n'y parviennent

communiste hanoïen. A l'étranger, il n'y a plus de modèle, ni russe, ni chinois, ni occidental. Il faut trouver quelque chose d'autre chez soi. On cherche une solution, en pensant à l'avenir de nos enfants. » Un cadre communiste du Sud ajoute de son côté : « La mise en valeur des traditions a pour objet de donner une fierté nationale aux jeunes. En même temps, le PC sait qu'il est coupé de sa base. Il veut se remettre à l'écoute : une campagne de deux ans, lancée l'an dernier, a pour objet d'améliorer la qualité des cadres. » « De la même façon, poursuit-il, le Parti veut récupérer les Vietnamiens d'outre-mer, leurs compétences et leur argent et les intellectuels. Mais sa politique demeure ambiguë. Le PC est capable de changer, mais tout changement doit s'accommoder du faible niveau d'instruction de sa direction. » Trinh Công Sơn conclut : « On vit une sorte de désorientation et il faudra sans doute attendre la nouvelle génération de communistes pour sauver la situation. Ceux qui ont entre trente et quarante ans aujourd'hui sont instruits. Ils ont fait des études à l'étranger, connaissent les affaires et ont l'esprit ouvert. »

A Hanoï, dans des bureaux neufs aménagés dans une villa de style colonial, Huu Uoc, le directeur d'Anh Ninh Thê Gioi semble tout à son affaire. Entre deux lampées de cognac, ce colonel de police, journaliste et écrivain, aligne ses succès. Né en 1996, son hebdomadaire se vend à un demi-million d'exemplaires. Les bénéfices annuels sont de 7 millions de francs, dont les trois cinquièmes sont reversés au ministère de l'intérieur et le reste réinvesti. Il a donc les moyens de s'entourer d'une équipe d'une quinzaine de journalistes et écrivains de qualité. « La crème du journalisme », dit-il tout en reconnaissant que sa publication utilise également des reprises de la presse internationale. Son public, selon un sondage qu'il a commandé : 52 % de lecteurs qui ont au moins le baccalauréat, 16 % de cadres retraités et 17 % d'étudiants. Au bout d'une quinzaine d'années d'ouverture, plus de trois cents titres se disputent aujourd'hui un vaste lectorat. Huu Uoc est l'un de ceux qui ont le mieux réussi pour l'instant.

Deux heures de vol de Hanoï, ville sans doute la plus jolie d'Asie du Sud-Est, Ho Chi Minh-Ville continue également d'embellir. De nombreuses constructions amorcées avant la crise asiatique de 1997-1998 ont changé l'allure de la rue Đông Khoi – « Insurrection générale » –, l'ancienne rue Catinat. Galeries marchandes, hôtels, multitude de cafés et de petits magasins qui vendent des souvenirs aux touristes revenus cette année. De grands hôtels ont récemment ouvert leurs portes au cœur de cette métropole méridionale qui commence à récurer ses canaux, à refaire ses parcs. Comme ailleurs au Vietnam, les investisseurs étrangers, avant de boudier le pays, ont laissé derrière eux l'ébauche d'une réelle infrastructure touristique.

Située en lisière de régions agricoles riches – le delta du Mékong et les hauts plateaux du sud –, dotée de zones industrielles, l'ancienne Saïgon reste le moteur de l'économie vietnamienne. Ses marchés très animés regorgent de victuailles. Cireurs de souliers, vendeurs de billets de loterie ou de journaux à la criée retournent s'entasser, chaque soir, dans des chambres taudis de bidonvilles après avoir glané de 5 à 20 francs dans la journée. Les vendeurs ambulants de soupes, de sandwiches, de boissons fraîches, en font autant. Une partie de la population vit ainsi, au jour le jour, de menus travaux. En face, les étrangers ne sont pas seuls à fréquenter restaurants et boîtes de nuit de luxe. A une querelle près, qui peut être violente, ce petit monde mélangé est toutefois souriant. Quand il le faut, il se rassure en s'inclinant devant l'autel des ancêtres ou en faisant une halte dans une pagode ou dans une église que les fidèles n'ont jamais autant fréquentées depuis vingt-cinq ans. Tout cela semble loin des ambitions ou des calculs de Hanoï.

Jean-Claude Pomonti

Photos de Raymond Depardon extraites de La Colline des anges - Retour au Vietnam 1972-1992, texte de Jean-Claude Guillebaud, publié aux éditions du Seuil.



Le cimetière militaire de Khe Sanh, rendez-vous des anciens combattants des deux bords.

Opération « Overflight »

Très haut dans le ciel, un avion-espion américain survolait l'Union soviétique. Soudain, Gary Powers, le pilote, sentit qu'il perdait le contrôle de son U-2. Il n'eut que le temps de s'éjecter. Ainsi éclata, il y a quarante ans, l'une des crises les plus retentissantes de la guerre froide

TRÈS haut dans l'azur, seul aux commandes de son avion-espion, Gary Francis Powers volait vers l'Union soviétique. Au petit matin du 1^{er} mai 1960, son U-2 avait décollé d'une base américaine ultrasecrète à Peshawar, au Pakistan, avec pour mission de photographier plusieurs sites stratégiques au-dessus de l'URSS. Il devait ensuite rallier Bodø, en Norvège, où l'attendaient des experts de la CIA, pressés d'exploiter ses clichés. Après quelques heures, les services de renseignement américains se résolurent à avertir la Maison Blanche qu'un U-2 avait été abattu au-dessus de l'URSS. Indemne, Powers venait de tomber aux mains du KGB.

En 1960, les U-2 n'en sont pas à leur premier survol de l'Union soviétique. Depuis quelques années déjà, ils violent sans vergogne son espace aérien, trop hauts et trop rapides pour être interceptés ou abattus, une prouesse des ingénieurs de chez Lockheed, leur constructeur. Pas assez discrets cependant pour échapper à la vigilance des Soviétiques. Ces derniers sont furieux et l'ont fait savoir au président américain Dwight Eisenhower. Conscient de jouer avec le feu, celui-ci n'autorise ces opérations survols (*overflight* en anglais) qu'au coup par coup, après mille hésitations.

D'un côté, la CIA lui jure que c'est le seul moyen de surveiller de près les progrès militaires de l'Ours soviétique. De l'autre, Eisenhower a noué d'excellents rapports – les meilleurs possibles – avec Nikita Khrouchtchev. Il a reçu récemment le numéro un soviétique chez lui, aux États-Unis. Un sommet des Quatre Grands est prévu à Paris à la mi-mai 1960. Puis Eisenhower rendra sa visite à Khrouchtchev en URSS. Les rapports Moscou-Washington sont à la détente. Il ne faudrait pas qu'un incident diplomatique vienne ruiner ce patient rapprochement.

A bord de son U-2, Powers ne se doute pas du cataclysme qu'il va déclencher : l'Amérique, prise en flagrant délit de mensonge, humiliée. « Ike » Eisenhower, l'ancien commandant suprême des forces alliées en Europe, le champion du monde libre, ridiculisé. Khrouchtchev, l'apôtre de la détente et de la déstalinisation, ébranlé. Les ultras de la direction soviétique revigorés. Un désastre.

Powers a l'esprit d'autant plus tranquille qu'il a été choisi pour son sang-froid. Ancien pilote de l'US Air Force, il s'est laissé convaincre de quitter l'armée par un mystérieux agent recruteur rencontré de nuit dans un motel proche de la base où il était affecté. La promesse de servir son pays dans un rôle à sa mesure et la très confortable paie que son interlocuteur lui a fait miroiter l'ont convaincu, à l'approche



KEYSTONE



KEYSTONE

Ci-dessus, le procès du pilote Gary Powers, en août 1960, à Moscou. En 1962, il fut échangé contre un espion soviétique. Ci-contre, après sa libération, tenant la maquette de son avion lors d'une conférence de presse devant la commission militaire du Sénat américain.

pays, une ville minière et d'industries lourdes défendue par des missiles de la dernière génération.

Ce qui s'est exactement passé à ce moment-là n'a jamais été éclairci. Le système de pilotage automatique de l'U-2 est tombé en panne et Powers a décidé de poursuivre sa route. C'est à cet instant précis qu'il a perdu le contrôle de son appareil. L'U-2 a-t-il été touché par la défense antiaérienne soviétique ? Le souffle d'un missile, qui n'aurait pas atteint l'U-2, a-t-il déstabilisé l'avion, à la voilure démesurée ? Powers lui-même l'ignorait. La réponse figure dans les archives de l'ex-URSS qui, quarante ans après, n'ont toujours pas livré ce secret.

Powers comme les autres pilotes d'U-2 ont été préparés au pire. Ils savent que, en cas d'accident, ils doivent s'éjecter, après avoir activé le système de destruction des organes compromettants de l'U-2, ceux qui, en cas de découverte, l'identifieraient à coup sûr comme un avion-espion. Les pilotes ignorent en revanche ce que les conseillers du président américain ont raconté à « Ike » pour lui arracher l'autorisation de survoler une nouvelle fois l'URSS. Malgré ce qu'il sait des nouveaux missiles soviétiques, Eisenhower est persuadé que l'interception d'un U-2 à pareille altitude est impossible.

Pour achever de le convaincre, les hommes de la CIA lui ont assuré que, au cas où cela se produirait, l'avion serait à coup sûr détruit. Quant au pilote, il n'en réchapperait pas. Et s'il en réchappait, il ferait ce que les têtes pensantes de la

CIA attendent de lui : se suicider. Longtemps après son aventure, Powers maintenait que, paralysé par la force centrifuge, il n'avait pu déclencher le système de destruction des caméras de l'U-2. Par miracle, il réussit à se dégager et à ouvrir son parachute – pour atterrir sain et sauf dans les parages d'une ferme d'Etat soviétique. Encerclé par une cinquantaine de paysans ébahis, désarmé (son pistolet portait distinctement les lettres « USA »), il fut aussitôt remis au KGB.

Rusé, Krouchtchev décide de tendre un piège aux Américains. Le 5 mai 1960, lors d'un discours de deux heures devant le Soviet suprême, il révèle au monde abasourdi qu'un avion-espion américain a été abattu au-dessus de l'URSS. Mais il se garde bien de préciser que le pilote a été capturé sain et sauf. Il attend

En cette fête du 1^{er} mai, « Monsieur K » et ses collègues du Politburo assistent au défilé annuel de l'armée rouge, sur la place du même nom à Moscou. Alors que la parade bat son plein, un militaire de haut rang s'approche, essoufflé, de Khrouchtchev pour lui glisser à l'oreille l'incroyable nouvelle : un avion-espion américain a été abattu non loin de Sverdlovsk. Son pi-



PRINCIPALE BASE D'U-2
AUTRES BASES UTILISÉES PAR LES U-2 POUR LEURS VOLS AU-DESSUS DE L'UNION SOVIÉTIQUE
Source : Michael R. Beschloss, *Mayday : Eisenhower, Khrushchev and the U-2 Affair*, Harper and Row, 1986

lote a été fait prisonnier. Il sera bientôt à Moscou, où les débris de l'appareil et les clichés découverts dans la carcasse sont acheminés.

Nikita Khrouchtchev a trop misé sur la détente pour ne pas saisir que cette bonne nouvelle n'en est pas une. Dans ses Mémoires, il date de l'affaire de l'U-2 son déclin au sein de la direction soviétique, qui aboutira à sa destitution en 1964. Pour l'heure, il hésite. Taire l'incident, pour éviter d'avoir à avouer que, jusque-là, l'URSS a été inca-

decide de dévoiler le pot aux roses. « *Camarades*, rugit-il devant le Soviet suprême, *je vais vous révéler un secret...* »

A Washington, c'est la consternation. Après des heures de conciliabules, l'administration américaine décide de rendre public un nouveau communiqué. Pour la première fois en temps de paix, les États-Unis reconnaissent qu'ils ont espionné un pays tiers. En même temps, le département d'Etat tente de dédouaner le président américain. Eisenhower, laisse entendre le communiqué, n'aurait pas autorisé cette mission. Une affirmation tellement à double tranchant pour l'autorité du président des États-Unis d'Amérique qu'un troisième communiqué sera publié peu après, signifiant qu'Eisenhower endosse la responsabilité pleine et entière de l'opération, et par conséquent de son fiasco.

Dépité, « Ike » fit savoir qu'il renonçait à son voyage à Moscou. Mais le président américain espérait malgré tout sauver la détente. Sur le point d'achever un second mandat – Kennedy et Nixon se disputent bientôt sa succession –, il souhaitait passer à la postérité comme un homme de paix, lui le glorieux chef de guerre des années 40. Eisenhower prit donc l'avion pour Paris, où il rejoignit de Gaulle, Macmillan, le premier ministre britannique, et Khrouchtchev, plus menaçant que jamais, pour une conférence des Quatre Grands prévue de longue date.

Celle-ci tourna court. Sommé par « Monsieur K » de présenter des excuses, faute de quoi il s'en retournerait en URSS, Eisenhower refusa. Khrouchtchev reprit donc le chemin de Moscou, où fut orchestré, à coups de cymbales, le procès de Gary Powers. Crânement, celui-ci fit face, persuadé d'être condamné à mort et exécuté. A la surprise générale, il n'écopa que de dix ans de réclusion. Échangé en 1962 contre un espion soviétique, il fut réembauché par la CIA – dans les bureaux cette fois. Puis il entra chez Lockheed, d'où il fut licencié en 1969, à la veille de la publication de ses Mémoires, pourtant bien anodins. Il s'aperçut alors que c'était la CIA qui continuait de payer son salaire chez Lockheed. Il est mort en 1977 dans un accident d'hélicoptère qu'il pilotait pour le compte d'une station de télévision de Los Angeles.

Bertrand Le Gendre

★ *Mayday. Eisenhower, Khrushchev and the U-2 Affair*, de Michael R. Beschloss, Harper & Row, 1986. *Operation Overflight*, de Francis Gary Powers (avec Curt Gentry), Holt, Rinehart and Winston, 1970.

Le même appareil, sur la base d'Istres, pour le survol du Kosovo

LORSQUE l'avion-espion U-2 de Gary Powers fut abattu, en mai 1960, au-dessus de l'Union soviétique, il y avait en réalité quatre années déjà que des appareils du même type surveillaient régulièrement ce pays en toute impunité. Les vols d'U-2 commencèrent le 4 juillet 1956, après le rejet par Moscou, en 1955, d'une proposition – baptisée « *Open Skies* » – du général Dwight Eisenhower, alors président des États-Unis, d'ouvrir l'espace aérien au-dessus des deux pays à l'observation aérienne. C'est même un des secrets les mieux gardés de la guerre froide Est-Ouest : dix-sept missions d'U-2 avaient précédé celle de Gary Powers sans compter un nombre – jamais révélé à ce jour – de vols d'un avion-espion plus ancien, le RB-29 et ses dérivés RB-45, 47 ou 50. On en prendra pour preuve la perte – reconnue tardivement par Washington – d'un RB-29 abattu par des chasseurs soviétiques, le 13 juin 1952, avec ses douze membres d'équipage dont nul ne put jamais récupérer les corps. De ce point de

vue, l'U-2 n'est pas un pionnier de l'espionnage aérien dans le monde.

Mais, quarante-quatre ans après, l'U-2, devenu célèbre et plusieurs fois modernisé, continue ses missions d'espionnage à haute altitude. C'est une longévité rare dans l'aéronautique, seul le bombardier lourd américain B-52 peut en dire autant. Des avions-espions de ce modèle ont survolé l'Irak, en 1990-1991, puis la Bosnie et, plus récemment encore, en 1999, le Kosovo pour l'opération « Force alliée ». Certains U-2 – on en a compté jusqu'à trois – étaient basés, dans le plus grand secret, dans un hangar à Istres (Bouches-du-Rhône), d'où ils s'envolaient vers les Balkans.

Aujourd'hui, la panoplie des grandes puissances, avides de savoir ce qui se passe sur la planète, s'est multipliée et diversifiée. Le recueil du renseignement est devenu une des tâches politico-militaires confiées en priorité à des états-majors de forces et aux services spéciaux.

On observe, mais on écoute aussi. Depuis le ciel, sur la mer ou depuis la terre. Les satellites, des

avions de reconnaissance sans pilote (on les appelle les « drones »), des hélicoptères, des bateaux de guerre (singulièrement les sous-marins nucléaires d'attaque) et de grandes antennes d'interception au sol (pour capter les téléphones portables ou fixes, les liaisons inter-satellites, les transmissions de données et les postes à évasion de fréquences) recueillent en permanence des images, des sons et le niveau des activités électromagnétiques ou électroniques.

RISQUES INHÉRENTS

Le satellite présente le triple avantage d'être invulnérable, pour le moment, de se passer de médiocres conditions atmosphériques et d'échapper à toute législation internationale qui lui interdirait de survoler un territoire étranger pour y déceler – ce dont il est capable avec une grande précision – des détails de moins de 30 centimètres.

Le drone, comme l'avion-robot américain Predator ou le Piver/CL298 français, qui ont fait leurs débuts opérationnels en Bosnie,

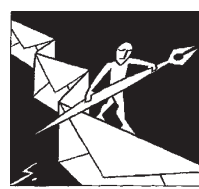
ainsi que l'hélicoptère sont plus spécialisés dans la quête du renseignement sur le champ de bataille, au contact des troupes et de leurs postes de commandement dès qu'ils font mouvement, pour pouvoir dresser la carte de la menace éventuelle.

Au sein de cet arsenal, les avions-espions ont encore de beaux jours devant eux, malgré les risques inhérents à la mission. On doit leur raison d'être au fait qu'ils ont un équipage embarqué, dont le savoir-faire en matière d'espionnage, face à des situations qui évoluent sous ses yeux, lui permet de s'adapter à tout instant. Ainsi, les États-Unis s'apprennent à disposer d'un puissant quadricoptère, le RC-135 Rivet, dont les équipements sont en cours de rénovation, la plus ambitieuse des modernisations depuis la fin de la guerre froide. De même, trente-six années après son entrée en service, le bombardier nucléaire Mirage IV continue de servir d'avion français de reconnaissance stratégique.

Jacques Isnard

Portrait en pied

par Robert Solé



LE MÉDIATEUR

EST-IL PERMIS d'être comblée par la vie à ce point ? Belle, intelligente, éclatante de santé, vivant dans l'aisance, entourée d'amis et soutenue par un clan familial très soudé, Françoise de Panafieu (RPR), candidate à la candidature pour la Mairie de Paris, a tout pour séduire ou pour déplaire. Brosser le portrait d'une femme aussi lisse n'était pas facile. La tâche a été confiée à Annick Cojean, qui n'appartient pas au service France mais à l'équipe des grands reporters. Son article est paru dans *Le Monde* du 11 avril, en page « Horizons », sous le titre « "Panaf", ou la politique en famille ».

Des admirateurs de la jeune grand-mère en rollers ont applaudi des deux mains. « *Le portrait que vous brosez de Françoise de Panafieu, écrit Claude Le Bouvier, de La Baule (Loire-Atlantique), démontre parfaitement que cette passionaria du gaullisme fait avant tout de la politique par goût du service public et de l'intérêt général. De plus, son panache et son enthousiasme naturel font plaisir à voir, face aux mines désabusées et aux propos acerbes ou ironiques de ses concurrents. Dès lors, on se demande pourquoi les électeurs cherchent encore qui pourrait les représenter plus dignement à Paris.* »

D'autres lecteurs se sont étonnés de cette page, la jugeant à la fois futile et complaisante. « *Vous avez ressuscité la comtesse de Ségur, ironise Karine Etcheverry. Les lecteurs avisés reconnaîtront son style sirupeux et sa fascination pour tout ce qui a trait à l'aristocratie. Quel magnifique portrait de femme que celui de..., épouse de..., mère de... et grand-mère de...* »

Yves Michaud, professeur de philosophie à Paris-I, demande : « *Si ce n'est pas de l'hagiographie, qu'est-ce donc ? Tout ça pour nous révéler que M^{me} de Panafieu est une bourgeoise. Qui en doutait ? On eût préféré une recherche plus cri-*

tique sur les années 70 de la dame, ses sympathies politiques de l'époque – et sur les dynasties bourgeoises en général. »

Même agacement sous la plume de Dominique Bachelier, de Sautron (Loire-Atlantique) : « *Grande famille, tous unis, conjoints dociles, santé morale et mentale... Vous ne nous épargnez que la seule idée qui eût mérité de ne pas l'être : a-t-elle voté de façon contraire à ses rites et usages, donc courageusement, sur des questions de société, depuis les débuts de son activité politique ? Mais nous n'en saurons rien et, réduits à une apologie, peut-être feinte, peut-être sincère, de ce monde chaudement dessiné, nous n'avons plus qu'à tenter de nous perdre dans cette fiction sans nuage, et à souhaiter de lire après la vôtre une sèche biographie sans complaisance.* »

Un bon portrait n'exige pas forcément de la sympathie pour le modèle, mais de l'intérêt et de la curiosité. Annick Cojean a fait une enquête dans les règles : après avoir écouté ou « visionné » les interventions radiotélévisées de la candidate, elle a suivi celle-ci plusieurs fois sur le terrain, à Paris, puis l'a interviewée longuement. Et elle s'est entretenue, de vive voix ou au téléphone, avec vingt-neuf personnes (parents, amis, alliés ou adversaires).

Manquait-il à ce portrait les idées politiques et le programme de Françoise de Panafieu ? Oui, indiscutablement. Mais c'était le parti choisi, explique Eric Fottorino, rédacteur en chef responsable des enquêtes. On voulait connaître cette personne atypique, qui apparaît d'abord comme le produit de sa famille et de son milieu, sachant que les rédacteurs du service France rendent compte et analysent, jour après jour, les prises de position de la candidate.

Les pages « Horizons » ont un rôle particulier, au milieu du journal. C'est une vitrine intérieure, mais aussi une pochette-surprise. Elles se distinguent des autres pages, dans la forme comme dans le fond. Tantôt décalées,

tantôt caisse de résonance de l'actualité, elles ont leur propre musique. Les portraits y occupent une place croissante : soixante-huit personnes ont été « croquées » en grand format l'an dernier. Parmi elles, nombre de dirigeants politiques, français ou étrangers, mais aussi des patrons, des sportifs, des artistes... Une page « Horizons » est un grand coup de projecteur. C'est reconnaître l'importance de quelqu'un, son originalité ou ses mérites, même si les appréciations négatives n'y sont – heureusement ! – pas interdites et si des personnalités discutables peuvent y trouver place aussi.

Le portrait de Françoise de Panafieu se terminait par une citation d'un membre anonyme du RPR (« *Cela lui donne un côté sain, laitier. Elle a son taux de calcium, se disent les électeurs. C'est une femme équilibrée* »). Suivait ce commentaire d'Annick Cojean : « *C'est vrai.* »

C'est vrai que c'est vrai... Fallait-il le souligner et conclure ainsi ? On peut en discuter. Mais à aucun moment dans l'article, il n'a été suggéré – ni d'ailleurs ni – que cette femme équilibrée ferait un bon maire de Paris. Ceux qui sont sensibles au charme de « Panaf » auront été confortés dans leur opinion. Les autres y auront vu les limites d'une militante qui, pour rien au monde, ne renoncera à ses vacances en famille à Noirmoutier.

Le Monde n'a pas « voté Panafieu ». Il a choisi de présenter le moins connu des quatre candidats RPR à la Mairie de Paris. Le journal n'avait pas de raison de consacrer une page à Edouard Balladur, Philippe Séguin ou Jean Tiberi, des hommes cent fois racontés et dont on n'ignore rien. Si une objection peut être faite, c'est à propos de Bertrand Delanoë. Mais il paraît que le candidat socialiste aura droit, à son tour, dans les mois qui viennent, à la rubrique « Horizons ». Bertrand n'est pas Françoise. Gageons que dans ce portrait en pied, on parlera aussi de son programme...

AU COURRIER DU « MONDE »

ANDRÉ GLUCKSMANN ET ÉPICURE

Dans *Le Monde* du 7 avril André Fontaine cite une thèse de *La Troisième Mort de Dieu*, le dernier ouvrage d'André Glucksmann : « *Quand l'horreur surgit, si le Seigneur est toute-puissance ou bien il n'est pas toute sagesse, ou bien il n'est pas toute bonté. Si le Seigneur est omniscient et s'il est charitable, il faut croire qu'il est impuissant.* » Cette thèse, très pertinente, n'a qu'un seul défaut : celui de n'être qu'une paraphrase ou variante d'un imparable raisonnement d'Épiqueure (environ 342-271 avant notre ère). Selon le théologien chrétien Lactance (*Liber de ira Dei*, chapitre XIII, in *Opera omnia*, tome II, Paris, 1844, page ou colonne 121), le philosophe grec avait soutenu : « *Dieu ou veut ôter le mal et ne le peut pas, ou le peut et ne le veut pas, ou ne le veut ni ne le peut, ou le veut et ne le peut. S'il le veut et ne le peut, il est impuissant, ce qui ne convient pas à la divinité. S'il le peut et ne le veut pas, il est cruel, condition incompatible avec Dieu. S'il ne le veut ni ne le peut, il est et impuissant et cruel [...]. S'il le veut et le peut, seule possibilité convenable à la divinité, quelle est l'origine du mal ? Autrement dit : pourquoi Dieu*

ne le supprime pas ? »

Le mot de la fin est d'Aelius Donatus, célèbre grammairien du IV^e siècle de notre ère : « *Maudits soient ceux qui ont dit, avant nous, ce que nous venons de dire !* ».

Pedro Scarone Metz (Moselle)

ODIEUSE COMPTABILITÉ

Juif, né en France en 1930, j'ai vécu l'expérience de la France sous Vichy, à laquelle j'ai échappé, ainsi que la plus grande partie de ma famille, grâce à de nombreux Français non juifs, des justes sans le savoir. Aujourd'hui, la question des spoliations – et le babbage médiatique qui l'accompagne – tend à réduire à une simple question d'argent l'incalifiable crime contre l'humanité qui a été perpétré à l'époque dans une indifférence quasi générale. Il est bon que la responsabilité du régime de Vichy ait été enfin reconnue, même tardivement. Le jugement des historiens, l'évolution des mentalités, enfin les déclarations généreuses de Jacques Chirac et de Lionel Jospin sur cette douloureuse période de notre histoire ont suffi à rendre leur dignité aux juifs. Chiffrer la spoliation, et parler d'indemnisation, est une insulte à la mémoire des victimes et à

leurs familles. Cette comptabilité tardive m'est odieuse.

Jean-Claude Kaplan Paris

POLLUTION, DROIT, DÉMAGOGIE

M. de Villiers juge « *révoltant* » que TotalFina, « *entreprise nationale* », « *s'attaque avec autant de violence à des petites communes victimes* » parce que cette société refuse son aide aux communes qui la citent en justice (*Le Monde* du 17 avril).

M. de Villiers ignore son droit ou fait de la démagogie, ou les deux. TotalFina n'attaque personne. Au contraire, cette société est défenderesse à une action introduite par des tiers lésés par des dommages dus à un navire qu'elle avait affrété mais ne gérait pas. Elle estime ne plus devoir assister l'adversaire qui la traîne en justice. Il faut beaucoup d'imagination, et de mauvaise foi, pour assimiler ce comportement parfaitement normal à une attaque violente d'innocentes victimes.

La loi, d'autre part, n'astreint nullement cette société commerciale à indemniser qui que ce soit. Le transporteur est seul responsable du dommage. Législateur,

M. de Villiers n'a, à ma connaissance, jamais déposé de proposition de loi visant à faire partager à l'affrèteur du navire la responsabilité du transporteur, alors que le risque couru par les communes objets de sa sollicitude est connu depuis le naufrage de l'*Amoco-Cadiz*. (...)

Jean Grosdidier de Matons Washington (Etats-Unis)

MAX JACOB ET LA BRETAGNE

Vous avez écrit, dans un article de *Le Monde* daté 13 mars, « *Bernard Le Nail, directeur de l'Institut culturel de Bretagne, dont les ouvrages sur la littérature en Bretagne sont controversés parce qu'ils réduisent la part du poète surréaliste né en Bretagne et mort au camp de Drancy en 1944, Max Jacob, à la portion congrue...* » (...)

Max Jacob est à nos yeux un écrivain tout à fait original. Il a eu droit dans notre dictionnaire à une colonne entière, soit autant qu'Hervé Jaouen, qui est considéré comme un des grands auteurs de romans noirs aujourd'hui en France et qui a déjà publié plus de trente romans. (...)

Bernard Le Nail Rennes

La mémoire ambiguë du communisme

Suite de la première page

Sans nier la Shoah, cette théorie consiste à avancer l'hypothèse que le génocide juif aurait constitué une « violence réactive » face à un bolchevisme lui-même quelque peu « enjivé ». Que la proportion de juifs européens engagés activement dans le communisme ait été infime, voire marginale, puisque, politiquement, la majorité des juifs se sont répartis au cours du XX^e siècle entre sionisme, social-démocratie, orthodoxie ou assimilation, que le judaïsme soviétique et est-européen ait lui-même considérablement souffert de la terreur stalinienne, ne font rien à l'affaire : insidieusement à l'Est, la vieille thématique du « judéo-bolchevisme » paraît faire son chemin, y compris jusque dans les cerveaux les plus savants.

Dans des pays fragilisés par l'expérience du communisme réel, par exemple en Roumanie, cette configuration doit être replacée dans le cadre d'une entreprise de refondation identitaire qui éprouve le besoin de se nourrir d'une confronta-

tion permanente avec la mémoire juive. Des « lobbies » supposés y sont couramment accusés de tenter – éventuellement sur la base d'une conspiration – de jeter un voile d'oubli ou d'ignorance sur des crimes dont les juifs sont parfois désignés comme les auteurs. Pour des sociétés hantées par la reconquête d'une fierté nationale mise à mal par des décennies de dictature et d'humiliation, pareil échafaudage théorique, pour branlant qu'il soit, a l'avantage de représenter une merveilleuse fabrique d'innocence.

Pourtant, le totalitarisme communiste a, à côté de la présence des troupes du pacte de Varsovie et comme toutes les dictatures contemporaines, nécessairement reposé aussi sur un tissu de compromission quotidienne avec le pouvoir. Affronter cette douloureuse réalité, plus de dix ans après la chute du mur, demeure difficile. Le dissident tchèque Vaclav Havel fut peut-être l'un des premiers à mettre en garde ses concitoyens contre les tentations victimaires et l'extériorisation systématique de la cause du mal. Ne leur disait-il pas, dès janvier 1990 : « *Nous qui nous sommes tous habitués au système (...), nous sommes tous en même temps, chacun dans une mesure différente, ses cofondateurs.* (...) *Il ne serait pas raisonnable de considérer le triste héritage des dernières quarante années comme quelque chose d'étranger qui*

nous a été légué par un parent lointain. »

Les dérives qui s'autorisent d'une certaine lecture du *Livre noir* indisposent une partie de ses auteurs dont quelques-uns avaient, dès la parution de l'ouvrage, tenu à prendre leur distance avec le texte introductif.

TENDANCE À LA VICTIMISATION

C'est aujourd'hui un proche de Stéphane Courtois, Marc Lazar, qui lui reproche de juger, sans véritablement argumenter, que « *ce qui s'est passé à Auschwitz se retrouve grosso modo en URSS et dans d'autres pays communistes* ». Marc Lazar replace la démarche de Stéphane Courtois dans le cadre d'une interprétation de la mémoire en termes de manipulation, qui prétend la réduire à une « *conception stratégique* », ourdie par des « *acteurs collectifs parfaitement organisés et poursuivant des objectifs clairs et cohérents* ». Cette tendance semble séduire un nombre croissant d'historiens, bien qu'elle soit fondée sur une vision assez fruste des phénomènes de mémoire, processus sociaux aux contours toujours complexes dont la dynamique demeure difficilement maîtrisable.

Quoi qu'il en soit, *Communisme* semble ici tomber dans les pièges de l'historio-mémoire en publiant un texte d'hommage au grand historien roumain George Bratianu.

Si George Bratianu fut bien victime de la version roumaine du stalinisme en 1953, on ne saurait minimiser non plus, comme le fait l'auteur, l'universitaire britannique John Rogister, qu'il fut aussi l'un des artisans du rapprochement de son pays avec l'Allemagne nazie et un nationaliste belliqueux. Tous les morts du communisme ont certes droit au respect. Mais ce statut de victime ne rend pas forcément l'ensemble de leur action digne d'un éloge inconditionnel.

Jean-Louis Margolin, qui a signé dans *Le Livre noir* les contributions sur le communisme asiatique, résume ironiquement ce qui provoque la réticence d'une partie des auteurs : « *Dans les pays d'Europe orientale, écrit-il, le communisme, contraire aux nobles et saines traditions nationales, serait toujours surimposé de l'extérieur. Pour ceux qui furent soumis à la puissance russe, le coupable est aisé à trouver. Pour les Russes, la cause est moins entendue, mais qu'à cela ne tienne : suivant le goût du jour on accusera les Allemands, les juifs ou... Lucifer.* » En Europe de l'Est, cette tendance à la victimisation est politiquement dangereuse. L'exemple serbe montre à quel point elle peut aboutir à la légitimation de la violence nationaliste. Raison de plus pour ne pas l'encourager depuis Paris.

Nicolas Weill

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 RF
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0 803 022 021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

EDITORIAL

L'euro et les fantasmes

L'EUROPE est en crise monétaire, la première depuis le 1^{er} janvier 1999. L'euro vient de vivre la semaine la plus difficile de sa courte histoire, dégringolant face au dollar, mais aussi face au yen et à la livre sterling. Pire : l'opération de sauvetage tentée par la Banque centrale européenne (BCE), sous forme d'une hausse de ses taux directeurs, a totalement échoué. Après son geste, l'euro a plongé de plus belle.

Au-delà de l'inquiétude que commencent à éprouver nombre d'Européens devant cette chute, c'est un sentiment d'injustice qui domine. Les opérateurs des marchés vendent aujourd'hui, en masse, des euros et se ruent sur le dollar, alors même que les données économiques ne justifient pas un tel arbitrage. Avec un déficit de leur balance courante supérieur à 4 %, qui les apparente davantage à un pays en voie de développement qu'à une grande nation industrialisée, avec leur taux d'épargne ridiculement bas, avec leur bulle spéculative boursière d'autant plus dangereuse que la moitié des ménages américains possèdent des actions, les Etats-Unis méritent-ils d'avoir une monnaie aussi forte ? Le statut de superstar du dollar démontre d'abord la capacité de Washington à faire oublier à la communauté financière internationale les faiblesses de l'économie américaine. Mieux, à en attribuer la responsabilité aux autres pays : le secrétaire d'Etat américain au Trésor Lawrence Summers martèle ainsi que les déficits extérieurs des Etats-Unis sont la conséquence du manque

de croissance en Europe et au Japon.

La campagne de communication de la Maison Blanche auprès des marchés financiers est d'autant plus efficace que la vision que l'on y a de la zone euro est largement tronquée. Les grandes banques d'investissement anglo-saxonnes ont, pour des raisons de coût, choisi de concentrer à Londres leurs équipes de recherche économique, d'y envoyer les analystes qui se trouvaient auparavant à Francfort, Paris ou Milan. C'est désormais uniquement de la City, plaque tournante du marché mondial des changes, que les économies allemande, française, espagnole, italienne sont étudiées et commentées.

Cet éloignement géographique n'est pas sans conséquences. Il nourrit les fantasmes économiques, celui par exemple d'une zone euro restée à l'âge de la préhistoire, hermétique à la nouvelle économie, figée dans un interventionnisme d'Etat d'un autre âge. Il favorise aussi les erreurs d'interprétation politique : la récente démission du président du conseil italien, Massimo D'Alema, n'a-t-elle pas été aussitôt perçue, à Londres, comme risquant de faire rapidement éclater l'Union monétaire ?

En dépit d'indéniables et persistantes rigidités économiques, en dépit d'imperfections institutionnelles, la vérité de la zone euro n'est pas celle qui est faite à la City de Londres. S'ils veulent, comme ils l'affirment, faire remonter leur jeune devise, les dirigeants européens doivent d'abord s'employer à gagner, contre les Américains, la bataille de la communication monétaire.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint
Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet
Directeur artistique : Dominique Royette
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef : Alain Frachon (Editoriaux et analyses) ; Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ; Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Enquêtes) ; Eric Le Boucher (International) ; Patrick Jarreau (France) ; Anne Chemin (Associés) ; Claire Blandin (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Sasset (Secrétariat de rédaction)
Rédacteur en chef technique : Eric Azan
Médiateur : Robert Solé
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre
Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourme (1991-1994)
Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 1 003 500 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde*, Fonds commun de placement des personnels du *Monde*, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

M. Joliot-Curie relevé de ses fonctions

EN RELEVANT Frédéric Joliot-Curie de ses fonctions de haut commissaire à l'énergie atomique, le président du conseil a pris une décision qu'il lui était difficile d'échapper après le congrès communiste de Gennevilliers. Il serait permis de dire que M. Joliot-Curie a imposé lui-même cette décision, prise, a dit Georges Bidault, « à regret ».

Il est regrettable en effet qu'un savant chargé d'une haute fonction de l'Etat qui touche à la défense nationale et exige un loyalisme absolu se déclare le serviteur d'une idéologie incompatible avec les devoirs qu'impose cette fonction. Nous sommes tout à fait convaincus que M. Joliot-Curie, comme il l'avait d'ailleurs affirmé devant ses hôtes anglo-saxons, se serait senti déshonoré s'il avait même songé à livrer à n'importe quel pays un secret de défense na-

tionale. Sa conscience de savant et de Français le lui interdisait.

Mais quelle froideur glaciale parmi les siens lors de cette déclaration ! Le parti en était scandalisé. Peut-être même M. Joliot-Curie a-t-il alors frisé l'expulsion pure et simple. Il était sur le bord de l'hérésie et même un peu au-delà. Il y a là d'ailleurs un cas de psychologie fort étrange. Le parti exige en premier lieu – règle irréfragable – la fidélité et le loyalisme envers l'URSS. Il impose un abandon total de l'homme, une foi absolue poussée jusqu'au sacrifice. Comment des savants, des intellectuels, dont la richesse profonde est celle de la liberté de l'esprit, de l'indépendance de la pensée, peuvent-ils consentir ce sacrifice, tel est le drame et le mystère.

Rémy Roure
(30 avril-2 mai 1950.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-33. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

CONCURRENCE Trois semaines après que Microsoft a été reconnu coupable d'avoir violé la législation anti-trust, le pouvoir fédéral a demandé, vendredi 28 avril, à la jus-

lice le démantèlement du géant du logiciel. ● **POUR WASHINGTON**, le meilleur moyen de mettre un terme aux pratiques « prédatrices » de l'entreprise est de la couper en deux.

● **UNE SOCIÉTÉ** produirait les systèmes d'exploitation des ordinateurs personnels Windows, une autre regrouperait toutes les autres activités de Microsoft, dont les logiciels d'ap-

plications tels que le navigateur Internet Explorer, les activités de Microsoft sur Internet et autres produits commerciaux. ● **POUR BILL GATES**, le président de Microsoft, un

démantèlement nuirait à l'innovation et aux consommateurs. La firme doit présenter au juge Jackson, chargé des poursuites, une contre-proposition écrite d'ici au 10 mai.

L'administration américaine réclame la scission de Microsoft en deux sociétés

Pour Washington, le meilleur moyen de mettre un terme aux pratiques « prédatrices » de l'entreprise informatique la plus puissante du monde est le démantèlement. La firme de Bill Gates a jusqu'au 10 mai pour présenter au juge Jackson une contre-proposition écrite

NEW YORK

de notre correspondant

L'administration américaine avait consciencieusement ébruité sa position depuis le début de la semaine, afin d'amortir le choc. La nouvelle n'en a pas moins fortement secoué le monde des affaires et de la high-tech lorsqu'elle a finalement été exposée à la lumière crue du domaine public, vendredi 28 avril en fin d'après-midi. Après deux ans de procédures, le pouvoir fédéral demande à la justice le démantèlement de Microsoft. Pour Washington, le meilleur moyen de mettre un terme aux pratiques « prédatrices » de l'entreprise informatique la plus puissante du monde et aux abus de sa position de monopole est de la couper en deux.

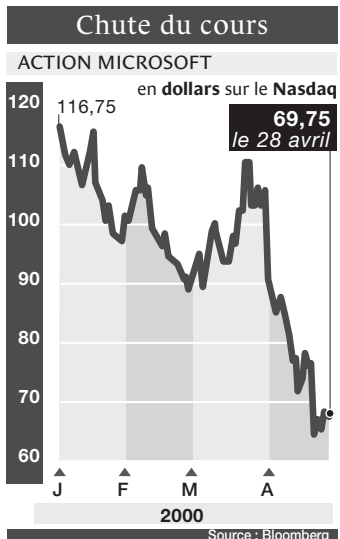
C'est donc pour des changements structurels radicaux que se prononce l'administration américaine, invitée par le juge Thomas Penfield Jackson à présenter ses recommandations de solutions dans la dernière phase du procès, la phase des sanctions, trois semaines après que le géant du logiciel eut été reconnu coupable d'avoir violé la législation anti-trust. La firme de Bill Gates doit à son tour présenter au juge Jackson, chargé des poursuites contre Microsoft, une contre-proposition écrite d'ici au 10 mai. Une audience au cours de laquelle les deux parties pourront faire valoir leurs arguments oralement, avant que le juge ne tranche pour de bon, est prévue le 24 mai. Microsoft a l'intention de demander l'extension de ces délais. Ses dirigeants ont d'autre part affirmé à de multiples reprises qu'ils feraient appel de toute décision du juge défavorable à l'entreprise, une procédure qui peut durer de un à trois ans.

Le document de dix-sept pages soumis vendredi au juge Jackson par le département fédéral de la justice et dix-neuf Etats américains, dont deux, l'Ohio et l'Illinois, ne se sont toutefois pas rangés à l'avis

majoritaire, recommande la « réorganisation » – le terme pudiquement choisi équivaut bien à un démantèlement – de Microsoft en deux entités distinctes : une société qui produirait les systèmes d'exploitation des ordinateurs personnels Windows et une autre qui regrouperait toutes les autres activités de Microsoft, y compris les logiciels d'applications tels que le programme Office, le navigateur Internet Explorer, les activités de Microsoft sur Internet (MSN, sites Web) et autres produits commerciaux. Seule une de ces deux sociétés pourrait conserver le nom de Microsoft. Il appartiendrait aux dirigeants actuels de Microsoft de répartir entre les deux entités la propriété intellectuelle de l'entreprise. Bill Gates, cofondateur et président de Microsoft, ne pourrait être actionnaire que de l'une des deux nouvelles sociétés, qui n'auraient pas le droit de fusionner avant dix ans. Une série de restrictions aux pratiques commerciales de Microsoft est également recommandée.

LE DUOPOLE, PAS LES « BABY BILLS »

Cette solution, a estimé, devant la presse, l'attorney général adjoint, Joel Klein, maître-d'œuvre de la stratégie gouvernementale, permet d'éviter à la fois « la lourdeur d'une réglementation administrative et l'intérêt égoïste d'un monopole obstiné ». Le consommateur pourra ainsi choisir lui-même les produits qu'il veut sur un marché libre et concurrentiel ». La scission verticale en deux entités l'a finalement emporté sur l'idée d'un démantèlement horizontal en trois ou quatre unités, voire en plusieurs « Baby Bills », comme le suggéraient certains économistes, en référence au démantèlement du géant du téléphone AT&T, en 1984, en sept « Baby Bells » régionales. Outre que le démantèlement d'une entreprise aussi intégrée, géographiquement, intellectuellement et



commerciallement que Microsoft se révélerait encore plus difficile en quatre ou huit entités qu'en deux, Washington a aussi à cœur de ne pas affaiblir le moteur économique

TROIS QUESTIONS À...

JEAN-LOUIS GASSÉE

1 Vous êtes le président et le fondateur de Be Inc., qui a créé le système d'exploitation BeOS. Pensez-vous que les demandes du DOJ permettront de rétablir une concurrence sur le marché des systèmes d'exploitation ?

Microsoft utilise une élégante astuce juridique pour barrer la route aux systèmes concurrents. La licence Windows concédée à des constructeurs comme Compaq, Dell ou Hewlett-Packard impose d'utiliser le chargeur (*boot manager*) fourni par Microsoft pour lancer d'autres systèmes. La licence de ce chargeur prévoit qu'il ne peut être utilisé que pour lancer des systèmes Microsoft. Cela interdit aux constructeurs d'installer en usine des systèmes concurrents,

comme Linux ou notre BeOS.

Le DOJ suggère au juge Jackson d'imposer à Microsoft de changer ses contrats pour mettre fin à ces pratiques. Ainsi, les constructeurs pourront installer en usine plus d'un système sur leurs disques, les clients auront ainsi la possibilité d'écrire des programmes pour les systèmes concurrents de Windows.

2 Laquelle des deux nouvelles sociétés Microsoft pourrait le mieux tirer son épingle du jeu ?

Celle des applications. A l'intérieur de Microsoft, quelques amis me disent que ceux qui écrivent les applications seraient ravis de se libérer du poids de la collaboration avec les équipes de Windows 98, 2000 et CE. Imaginez Office 2001 pour Linux, MacOS et BeOS... Sans compter des applications comme Money, les jeux, les excellents titres comme Encarta. De

Intel : Intel domine le marché des micro-processeurs (les puces) d'ordinateurs personnels, comme Microsoft domine celui des systèmes d'exploitation. Les deux entreprises coopèrent étroitement puisqu'elles fabriquent des produits complémentaires, mais gardent un intérêt à encourager la concurrence à l'égard de l'autre pour pouvoir se ménager les meilleures conditions de coopération.

BILL GATES N'EST PAS DE CET AVIS

Le résultat, assure le pouvoir fédéral, sera une concurrence accrue, pour le plus grand bénéfice des consommateurs et de l'innovation, comme l'a montré l'expérience d'AT&T dont le démantèlement a entraîné, souligne Joe Klein, « une explosion d'innovations dans les télécommunications, y compris Internet, et une baisse des prix ».

Bill Gates, évidemment, n'est pas de cet avis. Qualifiant les propositions de l'administration d'« extrémistes » et « troublantes », le pré-

toute façon, le jour où la découpe devient probable, j'achète des actions Microsoft. Deux sociétés débarrassées de réunions de coordination ne pourront qu'être plus efficaces.

3 Quels avantages Bill Gates pourrait-il en tirer en fine ?

Mieux dormir, une fois le procès terminé. Cela pourrait prendre deux à trois ans... Même si le DOJ demande une forme d'exécution provisoire, personne ne doit contester à Microsoft son droit d'appel. Outre quelques avantages capitalistes évoqués plus haut, Bill Gates pourrait faire un geste, une concession publique qui pourrait retourner l'opinion en sa faveur. D'autres disent que Bill Gates a intérêt à jouer la montre. Dans trois ans, il pourrait contrôler Internet.

Propos recueillis par
Christophe Jakubyszyn

Sylvie Kauffmann

L'allemand BMW donne un mois de sursis au groupe Rover

LONDRES

de notre correspondant

Le suspense que vivent depuis six semaines les 30 000 ouvriers du groupe automobile britannique Rover et 25 000 autres salariés des sous-traitants et fournisseurs dont l'avenir dépend de la santé du groupe, va se poursuivre un mois de plus. Ainsi en a décidé BMW, le propriétaire allemand du groupe, après le coup de théâtre qu'a constitué, vendredi 28 avril, l'annonce de la rupture définitive des négociations – dévoilées le 16 mars – avec le principal repreneur potentiel de Rover, la société de capital-risque londonienne, Alchemy Partners. Jeudi, les négociations paraissaient en si bonne voie que la direction de BMW avait publié un communiqué semblant écarter définitivement l'autre repreneur potentiel de Rover, le consortium Phoenix, monté par un ancien directeur de la firme britannique, John Towers. « Phoenix ne nous a pas fourni les garanties financières désirées, et nous ne pouvons donc pas entrer en négociation avec eux », faisait savoir BMW.

BMW a commenté sobriement l'échec des négociations avec Alchemy : « Les négociations étaient très avancées, elles ont échoué près du but sur un désaccord financier », dit une porte-parole de la marque bavaroise. « L'offre incomplète » de Phoenix – désormais la seule – renait de ses cendres. BMW, qui a perdu quelque 28,5 milliards de francs depuis le rachat, il y a six ans, du groupe Rover et qui perd encore, selon ses dires, 20 millions de francs par jour, a indiqué dans un communiqué que, soit elle faisait affaire « dans le mois qui vient » avec Phoenix, à condition que ce dernier « apporte les garanties financières suffisantes », soit elle mettait « un terme aux activités de Rover ». On espère à Munich que le gouvernement britannique pourra faire un geste pour

concrétiser son soutien au plan de Phoenix ? qui prévoit de sauvegarder davantage d'emplois que la restructuration envisagée par Alchemy.

Rien n'interdit a priori qu'un autre acheteur potentiel se révèle dans les quatre semaines qui viennent. Mais sachant que la firme allemande a déjà tenté de se débarrasser de Rover auprès de Volkswagen, puis Toyota, General Motors et Ford – laquelle ne rachète, l'affaire est virtuellement bouclée, que l'unité tout terrain « Land Rover » du groupe malade –, la chose apparaît douteuse.

TONY BLAIR ACCUSÉ

Opposés depuis le début à la solution Alchemy, qui aurait abouti à la disparition d'au moins 19 000 mille emplois, puisque la société n'entendait garder de Rover qu'une production limitée de voitures de sport sous la marque MG, les syndicats et les salariés de la firme britannique ont salué avec satisfaction son retrait et le retour en force de l'option Phoenix. S'il voit le jour et trouve tous les financements nécessaires, le projet industriel de leur ancien directeur, John Towers, consiste à maintenir l'essentiel de la production actuelle de Rover (200 000 véhicules l'an) après des « dégraisages » limités. Ce projet serait soutenu, entre autres, par les firmes Mayflower (équipements automobiles) et Lola (voitures de sport). Il a évidemment l'appui du gouvernement : Stephen Byers, le ministre très critiqué du commerce et de l'industrie, n'a pas perdu une minute, vendredi après-midi, pour reprendre contact avec BMW et lui demander « d'étudier attentivement » l'offre de Phoenix. Vécue comme un traumatisme national, la mise en vente de Rover et, plus encore, son éventuelle disparition, risquerait de coûter politiquement très cher au

parti de Tony Blair, d'ores et déjà accusé par les syndicats de « ne pas faire tout ce qu'il pourrait pour sauver Rover ».

Financièrement, la crise traversée par la dernière grande firme automobile de Grande-Bretagne – sur les trois usines Rover du pays, celle de Longbridge, près de Birmingham, est la plus grande unité automobile du pays, avec 8 500 ouvriers – a déjà coûté au Trésor 100 millions de francs, destinés à soutenir l'activité des sous-traitants menacés de Rover. Un comité d'études, appointé par le gouvernement, a précisé la semaine dernière que l'économie des West Midlands (centre-ouest de l'Angleterre) dépend encore largement de Rover avec 55 000 emplois directs et indirects (soit 8 % des emplois de l'industrie manufacturière locale, qui en a déjà perdu 30 000 ces dernières années) et que celle-ci subirait « un choc majeur » si la firme disparaissait. Le comité a demandé au gouvernement l'injection immédiate de 275 millions de francs pour aider les victimes de cette éventuelle catastrophe, et le gouvernement a indiqué qu'il pourrait revoir à la hausse le programme (équivalent à 1,3 milliard de francs) mis en œuvre pour venir en aide à une région victime de la désindustrialisation.

CONTRE-PUBLICITÉ MILITANTE

L'avenir de Rover est maintenant entre les mains d'un quinquagénaire du métier, John Towers. Sans révéler les raisons de sa rupture avec BMW – on dit à Londres que la firme allemande aurait « soudainement » exigé jeudi de l'acheteur potentiel qu'il prenne à sa charge les primes de licenciements massifs et les retraites des ouvriers congédiés de Rover –, John Moulton, le patron d'Alchemy, a fait savoir qu'il était « pessimiste » pour l'avenir du constructeur naugère anglais. Il avait eu l'impression, a-t-il révélé, que les Allemands

« savaient » leurs nouvelles exigences inacceptables pour Alchemy, et a laissé entendre que BMW avait délibérément choisi de ne plus faire affaire avec lui.

Le constructeur de Munich, qui subit depuis six semaines une contre-publicité très active et très militante de la part des syndicats et des employés de Rover sur le marché britannique – le deuxième du monde pour les véhicules de sa propre marque –, a-t-il reçu du gouvernement Blair des assurances secrètes sur l'aide qui lui serait apportée s'il rejetait Alchemy ? Ou bien, comme certains le surissent à Londres, BMW a-t-elle refait ses calculs et découvert que cela lui reviendrait finalement moins cher de fermer purement et simplement ses usines Rover ? John Moulton penche pour la seconde solution et estime que « la fermeture est une option très probable ». Mais le financier était également certain, il y a seulement 48 heures, de racheter l'ensemble pour ensuite le dépecer...

Patrice Claude

Victime de la livre forte

La chute de l'euro et le renchérissement concomitant de la livre sterling, qui a gagné 19 % par rapport à la monnaie unique en seize mois, sont avancés par BMW comme l'une des raisons des pertes massives puis de la mise en vente de Rover. Avec une devise aussi forte et dont on ignore encore si elle entrera ou non dans l'euro d'ici trois ou quatre ans, l'industrie britannique à l'exportation n'est tout simplement plus compétitive et la balance commerciale du pays s'en ressent (25 milliards de francs de déficit en février).

Tout le secteur manufacturier « est au bord de la rechute », s'alarmait cette semaine Nick Reilly, patron de la firme automobile Vauxhall (groupe General Motors) et directeur du comité économique de la CBI, le patronat local. Ford, qui s'approprie à annoncer la fermeture partielle de sa principale usine britannique, Nissan, dont le patron japonais invitait récemment Tony Blair à dire si oui ou non le Royaume-Uni rejoindrait un jour la monnaie unique, et Peugeot, qui emploie 3 000 ouvriers dans son usine des West Midlands, ont fait savoir sur un ton plus ou moins alarmiste que les choses ne pourraient pas continuer ainsi très longtemps.

Ford adopte un accord social innovant

OUTRE le sort de l'usine Rover, les Britanniques s'inquiètent de l'avenir de l'usine Ford de Dagenham, qui pourrait être fermée ou reconvertie. Ford n'a pas encore précisé ses intentions. Mais la lettre *Liaisons sociales Europe* (du 19 avril au 16 mai 2000) révèle que le constructeur américain a conclu, fin janvier, un accord avec son comité d'entreprise européen sur les conséquences sociales de la mise en Bourse de Visteon, l'entité qui, jusqu'à présent, regroupait ses usines d'équipements. Les syndicats étaient d'autant plus inquiets que Ford a annoncé que la totalité du capital serait mise sur le marché.

L'accord a été signé par la direction du groupe américain, par le management européen de Ford et de Visteon, par les représentants des salariés de Visteon en Europe et par le comité d'entreprise européen de Ford. Celui-ci est présidé par Wilfried Kuckelkom, membre du syndicat allemand de la métallurgie et

député européen socialiste. Le texte prévoit que les salariés ont la possibilité, jusqu'au moment où Visteon est juridiquement indépendant, de choisir de rester chez Ford. Le constructeur s'engage à leur proposer un poste.

Cette obligation ne disparaît qu'après deux refus. Les salariés transférés conserveront « pour toute leur vie de travail » leurs rémunérations et avantages sociaux, y compris le droit à la pension d'entreprise Ford. Les salariés voient leurs droits à l'ancienneté maintenus et pourront continuer à bénéficier des accords collectifs en vigueur dans le groupe et ses établissements. Enfin, les salariés qui perdront leur emploi après leur transfert chez Visteon seront prioritaires pour pouvoir les offres d'emploi de Ford.

LE RÔLE DU C.E. EUROPÉEN

Cet accord, sur lequel Ford ne communique pas, est d'autant plus innovant que les comités d'entreprise européens ne sont que des instances de consultation. La plupart des directions refusent d'en faire des instances de négociation. Seul Danone a également signé un accord sur les restructurations avec son comité européen (*Le Monde* du 30 mai 1997).

L'accord conclu chez Ford montre aussi une évolution des représentants des salariés. Si les représentants américains s'intéressent depuis plusieurs années aux conséquences sociales de la sous-traitance et de l'externalisation (un accord comparable a été signé avec le syndicat américain de l'automobile), les Européens semblaient plus timorés sur le sujet. Cet accord marque donc un tournant.

Frédéric Lemaître

Le marché de l'art français affiche toujours sa bonne santé

Alors que Bernard Arnault et François Pinault prennent pied dans les grandes maisons de vente, la réforme du statut des commissaires-priseurs avance lentement et l'ouverture à la concurrence étrangère n'est pas achevée

PAS DE DOUTE, le petit monde du marché français de l'art, qui semblait, voici peu de temps encore, figé dans un attentisme forcé, du fait notamment des reports successifs de la réforme du statut des commissaires-priseurs, traverse désormais une phase de mutations foudroyantes. Peu après l'annonce du rachat de l'étude Tajan – la plus importante de France – par Bernard Arnault, déjà propriétaire de Phillips, second coup de théâtre : François Pinault, qui avait créé la surprise en s'offrant Christie's, la première maison de ventes mondiale, voici deux ans, signe maintenant, via sa holding personnelle Artémis, un accord de coopération avec Piasa, la troisième étude française. Autant d'alliances qui pourront, dans l'avenir, permettre, par le biais de la délocalisation des ventes, de contourner les

contraintes fiscales qui pèsent actuellement sur le marché français. Des délocalisations qui, à terme, pourraient menacer l'existence même du marché français.

RECORDS MONDIAUX À DROUOT

En attendant, d'autres bouleversements pourraient bien intervenir au fil des prochaines semaines, puisque la rumeur prête désormais à Bernard Arnault l'intention de se rendre maître de Sotheby's, pourtant sous le coup d'une procédure judiciaire pour entente illicite avec Christie's.

Toutefois, si les alliances et regroupements vont actuellement bon train, la réforme du statut des commissaires-priseurs, dont la lente élaboration se poursuit au rythme des navettes parlementaires, ne devrait guère intervenir avant le courant de l'automne 2000. Rappelons

que cette réforme, qui conditionne l'ouverture du marché français aux maisons de vente étrangères, aurait dû, initialement, se concrétiser dès 1995...

En dépit de ce contexte incertain, le bilan de l'année 1999, communiqué par Drouot, incite plutôt à l'optimisme. La reprise observée depuis deux à trois ans s'est confortablement consolidée. Le total des ventes d'œuvres d'art s'élève pour l'an dernier à 3,14 milliards de francs (479 millions d'euros), frais inclus, contre 3 milliards en 1998. Soit une progression de 6 %. Autre constat positif, 170 enchères ont dépassé, en 1999, la barre du million de francs, contre 140 seulement l'année précédente. Ce qui confirme, une fois de plus, l'excellente santé du très haut de gamme, et la sélectivité croissante des collectionneurs, qui se montrent extrême-

ment avertis. Plusieurs records mondiaux ont été enregistrés à Drouot, notamment dans ces domaines bien parisiens que constituent l'art déco et la bibliophilie, mais aussi dans le secteur de la peinture ancienne. « Long-temps sous-évalués, les tableaux anciens, particulièrement recherchés par de nombreux amateurs italiens et belges, suscitent depuis quelques années un vif regain d'intérêt », souligne M^{re} Ribeyre, président de la Compagnie des commissaires-priseurs de Paris. De fait, la plus haute enchère prononcée en 1999 – 26 millions de francs – concerne justement un tableau peint en 1666 par le Néerlandais Gerrit Berckeyde. Cette *Vue de l'église Saint-Bavon de Haarlem*, décrite avec une minutieuse exactitude, avait été estimée entre 2 et 3 millions de francs !

A retenir, également, de bonnes

surprises, du côté des sculptures. Ainsi, l'adjudication à plus de 6 millions de francs d'une *Maternité au rectangle*, d'inspiration cubiste, réalisée vers 1934 par Julio Gonzalez, ou encore le record mondial – 4 215 000 francs – obtenu par une rare série de 36 bustes en bronze d'après Daumier.

LES TERRES CRUES DE DAUMIER

Réalisés à partir des terres crues originales de l'artiste, que l'on peut voir aujourd'hui au Musée d'Orsay, ces bustes-charges caricaturent féroce-ment les « célébrités du Juste Milieu », personnalités liées au monde politique de l'époque, remarquables surtout par leurs traits burlesques, leurs fronts bas et leurs sourires faux.

Quant à cette année 2000, qui devrait coïncider avec la fin du monopole des commissaires-priseurs, elle

semble s'annoncer sous de bons auspices. De belles ventes d'art primitif et d'art déco sont prévues au printemps, et quelques enchères de haut vol ont d'ores et déjà été prononcées depuis le début de l'année. Comme cette adjudication à 9 430 000 francs, portée, le 31 mars dernier, sur un « sous-main », créé par Paul Gauguin. Orné intérieurement de deux aquarelles, cet objet en cuir date de 1894. Gauguin, qui séjourne alors à Pont-Aven, en Bretagne, rêve d'un ailleurs et d'un retour à Tahiti. Il se reconforte avec force verres d'alcool pour oublier la douleur due à une cheville brisée. D'où le ton exalté du texte en forme de manifeste, rédigé par le second groupe de Pont-Aven, qui orne la couverture de cette œuvre.

Noëlle Joly

Les associés de SCI deviennent des propriétaires comme les autres

APRÈS des années de réticence, l'administration fiscale s'est enfin rangée à l'avis du Conseil d'Etat qui met les propriétaires d'immeubles en direct et les associés d'une société civile immobilière (SCI) sur un pied d'égalité devant l'impôt sur la plus-value. L'impôt sur la plus-value réalisée lors de la vente d'un bien immobilier effraie beaucoup de propriétaires alors qu'ils en sont, pour la plupart et sans le savoir, exonérés.

TRANSPARENCE FISCALE

Cet impôt n'est, par exemple, pas réclamé à ceux qui cèdent leur résidence principale ni aux personnes qui vendent pour la première fois un logement alors qu'elles ne sont pas propriétaires de leur résidence principale : la règle souhaite ainsi épargner les locataires de leur logement qui possèdent cependant un bien par ailleurs.

Un vendeur non assujéti à l'impôt sur le revenu et bénéficiaire d'une pension de vieillesse est également dispensé d'impôt sur la plus-value. Ce sont les trois cas d'exonération les plus fréquents parmi les dix que prévoit le code général des impôts.

Le fisc se refusait, jusqu'à maintenant, à considérer les associés d'une société civile immobilière fiscalement translucide comme des propriétaires directs. Il y a transparence fiscale lorsque la SCI n'est pas soumise à l'impôt sur les sociétés et que chacun des associés intègre à ses revenus fonciers sa part des bénéfices. Il arrive fréquemment, dans les SCI familiales, que les associés soient, en outre, logés et aient élu domicile principal dans les immeubles de la société. En cas de revente de leurs parts, le fisc ne les considérait pas comme de véritables propriétaires et

taxait l'éventuelle plus-value, en dépit d'un arrêt du Conseil d'Etat du 8 juillet 1998 qui stipulait pourtant clairement : « Les associés d'une SCI de gestion doivent être regardés comme étant eux-mêmes propriétaires indivis de ce logement. »

L'INTERPRÉTATION DU CONSEIL D'ÉTAT

La même rigueur fiscale s'appliquait aux vendeurs de leur premier logement détenu via une SCI, malgré une décision contraire, elle aussi très nette, du Conseil d'Etat (8 septembre 1999).

Dans une instruction fiscale du 21 janvier 2000 (BOI du 3 février), l'administration se range enfin à l'interprétation du Conseil d'Etat, en admettant les deux principaux cas d'exonération de plus-value pour les associés de SCI translucides.

Dans le second cas (première vente d'un logement), le texte prend toutefois bien

soin de réserver l'exonération aux contribuables qui ne sont pas propriétaires de leur résidence principale, que ce soit en direct ou par le biais d'une autre SCI. Ces nouveaux principes sont applicables aux litiges en cours, mais la générosité du fisc ne s'étend pourtant pas aux titulaires d'une pension de vieillesse non assujéti à l'impôt sur le revenu, puisqu'il considère que la plus-value a été réalisée non par l'associé mais par la société propriétaire.

Les réductions d'impôt pour la résidence principale accordées pour grosses réparations ou intérêts d'emprunt ne s'appliquent pas non plus aux associés de SCI.

Cet épisode fiscal illustre bien les difficultés dans le maniement des SCI, souvent présentées comme une solution miracle, à la portée de tous.

Isabelle Rey-Lefebvre

DÉPÊCHES

■ **SICAV** : le palmarès européen des fonds de placement publié dans notre supplément « Epargne-Placements » du 8 avril comportait des erreurs sur le calcul des performances des OPCVM d'Axa Investment Managers, ayant pour conséquence un déclassement systématique des fonds de cette société. Le classement exhaustif rectifié est disponible sur le site Internet du Monde : www.lemonde.fr

■ **IMMOBILIER** : après une année 1999 exceptionnelle pour les ventes de logements neufs (101 000 ventes), 2000 devrait marquer un léger recul de l'activité dû à la progression des prix de vente et à la montée en puissance du dispositif fiscal Besson, a estimé, jeudi 27 avril, Christian Rolloy, PDG de la société de promotion immobilière Promogim.

Opel Vectra à partir de 98 700 F.*

Découpez cette page, quelqu'un d'autre pourrait en profiter.



987F/mois**

*Vectra Comfort 1.6 16V Berlina. Mod. prés. Vectra Edition 2000 Pack Sport 1.8 16V 4p. avec option 120 140 F. Offre Opel de 13 000 F déduite, non cumulable réservée aux particuliers pour toute livraison avant le 30/04/00. Tarif au 01/04/00. AM 00. **Exemple d'Opel Solution 3 sous forme de Location avec Promesse de Vente sur 36 mois pour une Vectra Comfort 1.6 16V berlina au prix de transaction de 98 700 F au 01/04/00 avec un dépôt de garantie de 14 805 F et un premier loyer majoré de 34 150,20 F puis 35 loyers de 987,40 F. Option d'achat finale : 40 467 F dépôt de garantie non déduit. Coût total en cas d'acquisition : 109 172,07 F. Réserve aux particuliers. Sous réserve d'acceptation du dossier par Banque Opel SA, au capital de 52 637 515 F. RCS Pontoise B 562 068 684, 1 av du Marais 95100 Argenteuil.

www.opel.fr

OPEL

CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE.

REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE		
14/04	en euros	Diff.
Bouygues Offs.	45,15	+ 0,33
Coflexip	99,50	- 15,67
Esso	59,50
Geophysique	68	- 0,87
Total Fina Elf	156,50	- 1,26

PRODUITS DE BASE		
14/04	en euros	Diff.
Air Liquide	148,80	- 2,22
CFF.Recyling	48	+ 0,84
Eramet	56,80	- 0,69
Groupe Gascoigne	77	+ 1,51
MetalEurop	7,29	- 2,80
Pechiney Act.Ord A	48,67	- 5,21
Rhodia	19,20	- 0,51
Rochette (La)	6,16	- 2,22
Usinor	16	+ 0,06
Vallourec	39	- 4,87
Grande Paroisse	15,50	- 3,12
Oxyg.Ext-Orient	402,10	- 8,61
PCAS #	21,75	- 5,84

CONSTRUCTION		
14/04	en euros	Diff.
Bouygues	650	- 13,85
Ciments Français	51,90	- 0,38
Colas	181,90	- 1,94
Eiffage	56,60	+ 1,16
Groupe GTM	82,20	- 0,24
Imerys(ex.Imetal)	128,10	- 1,46
Lafarge	89,25	- 1,81
Lapeyre	50,50	+ 0,19
Saint-Gobain	142,90	+ 1,99
SCE	42,02	- 2,27
Vicat	56,50	- 2,58

BIENS D'ÉQUIPEMENT		
14/04	en euros	Diff.
Aerospatiale Matra	20,50	+ 0,68
Alcatel	218	- 7,43
Alstom	27,67	+ 0,25
Bull#	11,80	- 10,60
Carbone Lorraine	49,90	+ 12
CS Signaux(CSEE)	68	- 14,30
Dassault-Aviation	174,50	- 2,40
De Dietrich	56	- 1,75
Fives-Lille	76	- 3,67
France Telecom	155	- 8,66
Legrand	185,40	- 7,76
Legris indust.	42,37	- 0,72
Sagem S.A.	1259	- 4,62
Schneider Electric	69,15	+ 1,39
Sidel	67,70	- 3,83
Thomson-CSF	39,50	- 8,13
Zodiac	192,30	+ 1,21
Equant N.V.	76,10	- 15,86
STMicroelectronics	168	- 14,50
Algeco #	67,30	- 1,02
CNIM CA#	57,60
Cofidur #	9,65	- 2,52
Entrelec CB #	54,50	- 2,32
GFI Industries #	23,50	- 3,29
Latecoere #	96	- 0,72
Lectra Syst.(B) #	16,90	- 2,87
Manitout #	96	- 9,34
Mecatherm #	40,98	+ 0,91
Radiall #	113	- 9,60

LES PERFORMANCES DES SICAV ACTIONS

(Les premières et les dernières de chaque catégorie)

le 7 avril

LIBELLÉ					
Organisme promoteur	Rang	Perf. % 1 an	Rang	Perf. % 5 ans	Val. liq. en euros

ACTIONS FRANCE

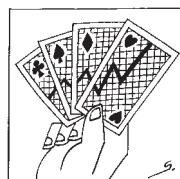
Performance moyenne sur 1 an : 60,82%, sur 5 ans : 231,32%

France Futur	BFT	1	203,77	2	409,64	62,85
Indocam Avenir France	GROUPE CA	2	149,81	10	315,04	319,48
Atout Croissance	CROUP CA	3	149,41	47	244,90	693,69
Paribas France Emergence (C)	PARIBAS	4	148,60	8	318,50	911,65
Paribas France Emergence (D)	PARIBAS	5	148,59	9	318,05	908,08
Sélection Avenir	CCF	6	135,80	85	213,57	898,14
Dexia Avenir	DBPF	7	127,49	74	224,44	103,79
AGF Invest	AGF	8	123,72	6	335,26	89,02
CDC Médianes	CCD ACSE	9	122,82	517,14
Europe Régions	CIC PARI	10	122,01	41	248,03	87,47
Ofima Midcap	OIVALMO	11	120,31	9046,78
Sopra Croissance	BAFOT	12	119,63	3	377,43	614,18
Ouest Actions Régions	CIO	13	112,45	65	229,64	24,24
BNP Actions Midcap France	BNP	14	111,66	36	251,52	67,60
Barclays Small Cap Euro PEA C	BARCLAYS	15	110	61,11
Barclays Small Cap Euro PEA D	BARCLAYS	15	110	61,11
Cogefi France	COGFI	17	107,48	1	414,98	468,21
AXA Second Marché Comptant (C)	AXA	18	104,47	69	227,09	50,30
AXA Second Marché Comptant (D)	AXA	19	104,37	70	226,86	47,89
CPR Middle-Cap France (D)	CPRGESTI	20	102,74	79	218,45	316,44
MMA Perspectives	MDMASSUR	21	94,36	121,61
Mercurie Avenir	CCR CHEV	22	93,66	3488,30
France Expansion (D)	OBC	23	92,20	454,93
France Expansion (C)	OBC	24	92,20	467,19
MidFrance Sicav	MONDIALE	25	90,71	42,30
Etoile SM	CDT NORD	26	87,35	93	194,17	20,92
Groupama Croissance	GROUPAMA	27	85,50	7	331,36	479,07
Invesco Actions Françaises (D)	INVESCO	28	82,76	4	362,77	90,21
Invesco Actions Françaises (C)	INVESCO	29	82,75	5	362,67	92,93
CM Mid-Actions France	CDT MUTU	30	79,93	43,76
Saint-Honore PME	CF ROTHS	31	79,42	92	201,54	271,51
State Street Spinnaker 2 (D)	STATE ST	32	78,76	24	258,05	603,72
State Street Spinnaker 2 (C)	STATE ST	33	78,75	25	258,01	608,73
Cardif Actions Opportunités	BQE FIN	34	69,56	52,46
Marianne	BFT	35	69,23	14	283,31	186,53
Oddo Génération (C)	ODDO	36	69,08	407,29
Oddo Génération (D)	ODDO	37	69,08	404,08
Centrale Actions Avenir	CCR	38	64,10	265,59
Indocam France (D)	GROUPE CA	39	62,92	13	291,83	405,87
Indocam France (C)	GROUPE CA	40	62,89	12	291,84	475,04
Fima France Opportunités	FORTIS I	41	60,27	102	177,57	481,20

Provence France II (D)	CS AST F	119	44,70	98	186,24	108,22
Provence France II (C)	CS AST F	120	44,70	99	186,17	111,72
France 40	CORTAL	121	44,42	64	230,37	91,72
BNP Actions France	BNP	122	44,15	76	222,79	201,58
La Mondiale Actions France	MONDIALE	123	44,10	228,68
Dresdner RCM Indice 40	KLEIN BE	124	43,93	39	248,84	3500,66
State Street Actions Fra. (D)	STATE ST	125	43,81	80	217,79	511,10
State Street Actions Fra. (C)	STATE ST	126	43,79	81	217,75	538,49
Exatis PEA Europe (D)	CCF CAPT	127	42,54	27,14
Exatis PEA Europe (C)	CCF CAPT	127	42,54	27,14
Centrale Actions France	CCR	129	41,86	409,57
Objectif France	LAZARD G	130	41,85	101	179,99	442,37
Ecureuil Investissements	ECUREUIL	131	41,21	88	210,37	68,11
Livret Bourse Investissements	CDT TRES	132	41,13	91	203,31	243,88
Federal France Equipement	CDT BRET	133	40,53	39,63
Uni-Hoche (C)	SANPAOLO	134	38,61	29	255,07	159,71
Zurich Actions Plus	ZUR ASSU	135	38,61	107	171,84	427,04
Uni-Hoche (D)	SANPAOLO	136	38,60	30	255,02	145,05
CM Option Dynamique (C)	CCCM	137	36,62	97	192,84	38,13
Sogen France (D)	SG	138	36,56	87	211,81	547,69
Sogen France (C)	SG	139	36,56	86	211,83	607,76
CM Option Dynamique (D)	CCCM	140	36,23	96	193,19	36,81
SPGP France (C)	SPGP	141	35,59	254,36
SPGP France (D)	SPGP	141	35,59	254,36
Elan Sélection France	ROTHSCHI	143	31,59	406,38
Plénitude	LA POSTE	144	30,54	106	173,50	53,18
Ecureuil Energie	CNCEP	145	30,07	54,59
Pyramides Opportunités (C)	VERNES	146	30,06	112	140,91	271,66
Pyramides Opportunités (D)	VERNES	147	30,06	113	140,87	241,92
Etoile France Europe	CDT NORD	148	29,42	13,17
MMA France	MDMASSUR	149	28,98	100	182,10	59,21
Actions Agro-Alimentaire (C)	BQUE POP	150	9,22	114	125,72	410,55
Actions Agro-Alimentaire (D)	BQUE POP	151	9,21	115	125,67	378,48
AGF Foncier	AGF	152	8,60	118	68,80	17,75
BNP Secteur immobilier	BNP	153	8,10	117	87,60	134,55

La Bourse de Paris poursuit sa remontée

LE REBOND de la Bourse de Paris s'est poursuivi à l'issue d'une semaine de cotations réduite à quatre jours. En dépit d'une baisse de 2,24 %, jeudi 27 avril, après cinq séances consécutives de hausse, le CAC 40 progresse de 2,97 % de mardi à vendredi.



VALEURS

Il a ainsi regagné près de 6 % en deux semaines et affiche depuis le début de l'année une hausse de 7,7 %. Le secteur des TMT (technologies, médias, télécommunications) a profité du rebond du Nasdaq. Les médias et plus encore les groupes publicitaires ont enregistré les gains les plus importants. Publicis et Havas Advertising affichent des hausses de respectivement 17,7 % et 20,2 % sur quatre jours. TF 1 progresse de 11,1 % et Hachette Filipacchi Media de 14,8 %, bénéficiant de l'OPÉ annoncée par sa maison mère Lagardère. Lagardère propose 11 actions Lagardère pour 10 actions HFM et a perdu 2,5 % sur la semaine.

La performance de Canal+ est médiocre. Le titre cède 1,6 % en quatre séances en dépit de l'annonce d'une progression sur un an de 15 % de son nombre d'abonnés en Europe (13,98 millions). Vivendi, sa maison mère, a également souffert, abandonnant 3,3 % sur la semaine. Le groupe a été affecté par l'échec de ses négociations avec Seagram, dont il convoitait la division musique et cinéma. France Té-

AUTOMOBILE

14/04	en euros	Diff.
Faurecia	45,35	+ 3,06
Labinal	104	+ 5,58
Michelin	37,78	+ 9,95
Montupet SA	28	+ 2,37
Peugeot	226,30	- 5,70
Plastic Omn.(Ly)	128	+ 5,78
Renault	45	- 0,48
Sommer-Allibert	23,10	- 3,34
Valeo	61	+ 9,90
Sylea	39,11	- 1,73

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

14/04	en euros	Diff.
Aventis	62,30	+ 4,70
BIC	44	+ 6,02
Chargeurs	59,70	+ 1,18
Christian Dalloz	60,95	+ 5,81
Clarins	98,50	- 3,90
Deveaux(Ly)#	68	+ 4,77
DMC (Dollfus Mi)	4,42	- 5,55
Essilor Intl	273	+ 0,58
Hachette Filil.Med.	73	- 5,19
L'Oreal	686	- 3,10
Moulinex	6,90	- 5,47
Neopost	29,21	- 5,77
Sanofi Synthelabo	41,90	+ 4,41
S.E.B.	65,80	+ 1,23
Skis Rossignol	14,64
Ales Gpe ex.Phyto#	25	+ 4,16
Arkopharma #	69,05	- 5,21

INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE

14/04	en euros	Diff.
Bongrain	320
Danone	254,10	+ 5,43
Eridania Beghin	89,10	+ 2,41
Fromageries Bel	640	- 2,36
LVHM Moet Hen.	430	- 0,46
Fernod-Ricard	52,45	- 0,75
Remy Cointreau	21,80	+ 10,10
Royal Canin	100	+ 8,75
Aldatis	13,90	- 2,18
Taittinger	595,50	+ 0,08
Brioche Pasq.(Ns)#	88,50	+ 0,56
L.D.C.	85,40	+ 7,82
Iouis Dreyfus Cit#	12,24	+ 2,08
Vilmor.Claude Cie#	73	- 3,94

ACTIONS EUROPE

Performance moyenne sur 1 an : 50,76 %, sur 5 ans : 222,37 %

Invesco Euroka (D)	INVESCO	1	172,21	43,52
Invesco Euroka (C)	INVESCO	2	172,14	43,57
Europe Discovery	CF ROTHS	3	139,72	291,71
CPR Middle-Cap Europe	CPRGESTI	4	139,03	575,27
BNP Actions Midcap Euro	BNP	5	130,86	224,67
Invesco Actions Europe	INVESCO	6	122,53	64
Axa Europe Small Cap (C)	AXA INVE	7	115,10	36,18
Axa Europe Small Cap (D)	AXA INVE	7	115,10	36,18
Norden	VERNES	9	100,80	8	279,64	2681,32

Elan Sélection Europe	ROTHSCHI	102	17,43	432,08
Croissance Britannia (D)	AB					

La hausse des taux en Europe n'a pas redonné de tonus à l'euro

La Banque centrale européenne (BCE) a donné jeudi un nouveau tour de vis à sa politique monétaire. Elle a justifié son action par le risque de dérapage des prix lié à la faiblesse de la devise européenne

L'euro est tombé cette semaine à de nouveaux plateaux historiques face au dollar, au yen et à la livre sterling, après la hausse des taux directeurs décidée jeudi 27 avril par la BCE. Ce nouveau resserrement monétaire était pour-

tant destiné en partie à faire remonter la devise européenne. « Le Conseil des gouverneurs a exprimé ses préoccupations concernant les risques de hausse pesant sur la stabilité des prix, qui, eu égard aux perspectives de crois-

sance d'une expansion économique soutenue, résultent d'une forte croissance des agrégats monétaires et de crédit ainsi que du niveau actuel du taux de change de l'euro », a expliqué la BCE. En Europe, l'arme de la hausse des taux

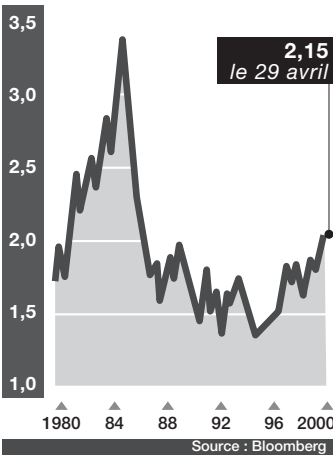
n'ayant pas été efficace pour enrayer la chute de la monnaie, la BCE pourrait désormais utiliser un autre moyen, celui de l'intervention sur le marché des changes. (Lire aussi notre éditorial page 15.)

POUR la quatrième fois depuis le mois de novembre, la Banque centrale européenne (BCE) a relevé jeudi 27 avril son principal taux directeur, d'un quart de point, pour le porter à 3,75 %. Ces ressernements monétaires à répétition sont-ils le résultat d'une démarche méthodique, visant à contenir à long terme l'inflation, ou le signe d'un manque de sang-froid face au recul de l'euro ? C'est ce que commencent à se demander certains observateurs.

Le reflux de la devise européenne malgré l'amélioration des indicateurs économiques européens soucie de plus en plus les autorités monétaires. Jeudi, la BCE a justifié son action par deux éléments majeurs, le risque de dérapage des prix et le niveau de l'euro : « Le Conseil des gouverneurs a exprimé ses préoccupations concernant les risques de hausse pesant sur la stabilité des prix, qui, eu égard aux perspectives de croissance d'une expansion économique soutenue, résultent d'une forte croissance des agrégats monétaires et de crédit ainsi que du niveau actuel du taux de change de l'euro. » La hausse des taux était donc en partie destinée à faire remonter la devise européenne. « Le Conseil des gouverneurs a évoqué les récentes évolutions des taux de change entre les principales monnaies, et notamment la baisse récente de l'euro, et a examiné les

Au-dessus de 2 deutschemarks

DOLLAR CONTRE MARK



L'affaiblissement du mark à l'intérieur de la zone euro inquiète l'opinion publique allemande.

conséquences qu'elles pourraient avoir pour la stabilité des prix dans la zone euro. La BCE estime que le niveau actuel de l'euro ne reflète pas les bonnes données économiques fondamentales de la zone euro », conclut le communiqué diffusé par la banque centrale.

Un tel resserrement monétaire de la Banque centrale européenne était attendu. « La BCE inscrit sa décision dans le cadre d'un processus de normalisation du niveau des

taux d'intérêt à court terme en Europe. Puisque la croissance est plus forte et puisque l'inflation a nettement remonté, le niveau d'équilibre est assurément plus proche de 4,5 % à 5 % que des 3,75 % actuels », commentait Hervé Goulletquer, chef économiste au Crédit lyonnais.

Pour certains économistes, cependant, la Banque centrale européenne n'a pas choisi le moment le plus adapté. « La hausse de 25 centimes de l'ensemble des taux d'intervention de la BCE ne nous paraissait pas opportune dans le contexte de baisse de l'euro et de publication du produit intérieur brut (PIB) des Etats-Unis. La justification quasiment explicite de la hausse des taux pour soutenir l'euro me paraît maladroite. Il aurait été préférable de justifier la hausse des taux par les anticipations de croissance sans faire allusion à l'euro », estime Philippe Waechter, chez Banque populaire Asset Management.

« DOUBLE ERREUR »

De même, Emmanuel Ferry, économiste spécialiste de la zone euro à la société d'investissement Exane, estime que « la BCE a avancé de quinze jours sa décision de relever ses taux directeurs uniquement en vue de contrer la baisse de l'euro, ce qui est une double erreur : c'est contre-productif, car cela alimente les pressions baissières de la devise,

et, en cédant aux pressions des marchés, la BCE entame sa crédibilité ».

Le marché a donné raison aux opérateurs qui doutaient, avant la décision de la BCE, de l'efficacité d'une hausse des taux pour redresser le taux de change. L'euro est tombé à de nouveaux plateaux historiques face au billet vert (à 0,9033 dollar), au yen (96,50 yens) et à la livre sterling (57 pence). Le

que peu physiologique » de l'euro est « transitoire ». M. Prodi, qui s'est dit convaincu que cette situation changera lorsque la monnaie unique sera mise en circulation dans l'UE à partir de janvier 2002, n'a pas hésité à imaginer que le « futur de l'euro est brillant ».

Le présent de l'euro l'est nettement moins puisque la devise européenne est pour le moment tri-

Le fonds de George Soros en difficulté

Le célèbre financier américain George Soros a annoncé, vendredi 28 avril, le départ de ses deux gérants vedettes, Stanley Druckenmiller et Nicholas Roditi. Le fonds spéculatif Quantum a subi de lourdes pertes au cours des dernières semaines, notamment dans les titres de la haute technologie. Le portefeuille de Quantum ne valait plus que 8,25 milliards de dollars à la mi-avril, contre 10,36 milliards fin décembre. « Nous nous sommes rendu compte qu'un fonds de la taille de Quantum n'est plus la meilleure manière de gérer les placements, car les marchés sont devenus très instables et les évaluations traditionnelles des risques ne s'appliquent plus », a expliqué M. Soros dans une lettre aux actionnaires du fonds, en précisant qu'il avait suffisamment de liquidités pour faire face à d'éventuels retraits de la part des investisseurs.

président de la Bundesbank, Ernst Welteke, a estimé qu'un euro nettement en dessous de la barre des 0,90 dollar au cours de l'année est « presque inimaginable », dans une interview à la télévision ARD enregistrée jeudi. De son côté, le président de la Commission européenne Romano Prodi a indiqué, vendredi, que la faiblesse « quel-

butaire de la situation américaine. Ainsi, la publication des statistiques économiques aux Etats-Unis, jeudi, quelques minutes après le verdict de la BCE, a accordé un bref moment de répit à l'euro, lui permettant, même, de se redresser légèrement. La croissance des Etats-Unis s'est affichée à 5,4 % au 1^{er} trimestre 2000 en rythme annuel (soit légèrement moins que prévu), tandis que les coûts salariaux ont progressé de 1,4 %, contre 0,9 % attendu. « Il est surprenant que la réaction aux chiffres confirmant un redémarrage de l'inflation n'ait pas été plus négative [pour le dollar] », s'est étonné Henri Willmore, économiste en chef pour les Etats-Unis de Barclays Capital, interrogé par l'AFP.

En Europe, l'arme de la hausse des taux n'ayant pas été efficace pour enrayer la chute de la monnaie, la Banque centrale pourrait désormais utiliser un autre moyen, celui de l'intervention sur le marché des changes. Fin février, la Bundesbank s'était discrètement renseignée sur les conditions du marché, donnant le sentiment de préparer un geste pour le compte de l'eurosysteme, mais sans rien entreprendre. De manière générale, Wim Duisenberg, le président de la BCE, n'a pas exclu une telle initiative, même s'il a parfois indiqué qu'elle ne serait efficace que coordonnée avec les autres grandes centrales des Etats-Unis et du Japon. Preuve en est, au Japon, la Banque centrale nipponne est intervenue sur les marchés de manière isolée à plusieurs reprises pour freiner la vigueur du yen, mais sans y parvenir. La question est de savoir si aujourd'hui la Maison Blanche est prête à coopérer.

Christophe Vetter

Cécile Prudhomme

Carole Petit

Marché international des capitaux : meilleures dispositions

PLUSIEURS conditions sont réunies qui permettent d'espérer de bonnes dispositions et une activité soutenue sur le marché international des capitaux ces prochaines semaines, notamment dans le compartiment de l'euro. Les investisseurs institutionnels de notre continent ont un retard à combler. Les secousses boursières et monétaires d'avril, incitant à la prudence, ont favorisé les emprunts à court terme. Les compagnies d'assurance, les caisses de retraite ou les fonds de pension par exemple doivent en grande partie effectuer des placements à long terme. Après avoir longtemps différé leurs achats, ces investisseurs sont sur le point de revenir en masse sur le marché obligataire. Ils se montrent toutefois très sélectifs et leur choix pourrait se resserrer encore en fonction des derniers développements du secteur des télécommunications.

Il s'agit de l'attribution de licences pour l'exploitation de la nouvelle génération de téléphonie mobile. Dans la zone euro, les modes d'attribution diffèrent. Certains gouvernements ne se sont pas encore déterminés sur la procédure. Cela va de l'attribution gratuite des licences à leur mise aux enchères, en passant par des solutions intermédiaires alliant paiements immédiats et redevances annuelles. Les principaux opérateurs de télécommunication attachent beaucoup de prix à ces licences : ils sont prêts à débours des sommes considérables susceptibles de modifier la situation financière de nos grands Etats. En Allemagne, où la solution des enchères a été retenue, les concessions sont si avidement recherchées

qu'elles pourraient rapporter à l'Etat quelque 50 milliards d'euros. Certains experts estiment même que ce chiffre sera nettement dépassé.

Les conséquences pour le marché des capitaux devraient être importantes. L'Allemagne serait en mesure d'établir un budget en excédent pour la première fois depuis plus de trente ans. Ce pays pourrait se passer d'emprunt au second semestre et il pourrait même en profiter pour consolider sa position de leader sur le marché de l'euro, servant ainsi de référence à tous les autres emprunteurs. Cela dépendra aussi bien de la décision française en matière de concessions téléphoniques que de la politique du service de la dette de la République fédérale, si, par exemple, ce pays continue de contracter de nouveaux emprunts tout en rachetant une partie de son ancienne dette aujourd'hui « illiquide ».

RARÉFACTION DE LA DETTE

Depuis que l'euro existe, la France et l'Allemagne rivalisent d'ardeur pour occuper la première place sur le marché obligataire. Quoi qu'il en soit de cette concurrence, il faut s'attendre sous peu à une raréfaction de la dette d'un des pays parmi les mieux considérés sur le plan financier en Europe.

Les investisseurs en quête de placements longs et sûrs vont donc se tourner, davantage que naguère, vers des entreprises publiques dont la signature est impeccable et vers des entreprises privées dont la situation financière ne risque pas de se dégrader subitement. Cela exclut en particulier bon nombre d'entreprises

de télécommunications, lesquelles sont sur le point de s'endetter considérablement, ne serait-ce que pour faire face au coût des nouvelles licences. Les opérateurs de télécommunications se procureront probablement des ressources d'une autre manière : soit sur le marché, mais à court terme, comme l'a fait France Télécom voici un mois (Le Monde daté 2-3 avril), et comme est en train de le faire Vodafone dans le compartiment du dollar ; soit en obtenant des prêts de la part de leurs banques. Les titres à court terme attirent d'autres investisseurs, comme des organismes de placement collectif spécialisés, des trésoreries d'entreprises, par exemple, dont les besoins et l'attitude ne ressemblent pas à ceux des fonds de pension, des caisses de retraite ou des compagnies d'assurance. Parmi les entreprises industrielles et commerciales bien notées et susceptibles de convenir à ceux qui veulent des échéances éloignées, Carrefour (dont les notes sont de « Aa3 » et « AA- ») figure en tête du calendrier des emprunts internationaux de mai où les signatures de qualité sont bien représentées. Son projet est de lever 1 milliard d'euros pour dix ans par l'intermédiaire de trois banques, le CCF, Natexis et Salomon Smith Barney. A la veille du week-end, on s'attendait généralement que la société française émette des obligations à revenu fixe dont le rendement dépasserait de quelque 0,6 point de pourcentage celui des valeurs du Trésor français de même durée.

Les Bourses sous l'influence des évolutions monétaires

LES OPÉRATEURS boursiers ont suivi avec attention, lors de cette semaine écourtée en raison du lundi de Pâques, les évolutions des devises et des taux d'intérêt à court terme. Ces considérations ont partiellement éclipsé le match entre nouvelle et ancienne économie. La forte volatilité sur le marché des changes a permis de réduire sensiblement celle observée depuis plusieurs semaines sur les Bourses.

En Europe continentale, les gestionnaires d'actions ont tenté de soupeser les effets positifs et négatifs de la baisse de l'euro. Si celle-ci est favorable aux exportations des entreprises du Vieux Continent, donc à leurs profits et à leurs cours de Bourse, un recul trop prononcé de la monnaie unique risquerait en revanche de provoquer une crise de défiance généralisée à l'égard des actifs libellés en euro, donc un plongeon des indices boursiers. Mardi 25 et mercredi 26 avril, alors que la devise européenne tombait à

de nouveaux plateaux historiques face au dollar, au yen et à la livre sterling, les Bourses de Paris et de Francfort ont progressé : de 1,38 % mardi et de 1,12 % mercredi pour la première, de 1,71 % et de 1,48 % pour la seconde.

Jeudi, en revanche, l'annonce d'une hausse des taux directeurs de la Banque centrale européenne (BCE), et surtout le plongeon de l'euro qui a suivi, ont été mal accueillis par les opérateurs. A Paris, l'indice CAC 40 a cédé 2,24 % tandis que l'indice DAX francfortois perdait 2,26 %. Les opérateurs se sont inquiétés du resserrement monétaire engagé par la BCE pour soutenir sa devise, au risque de pénaliser le dynamisme économique dans la zone.

Cette angoisse n'a toutefois pas duré, et, dès le lendemain, les places boursières européennes continentales ont, dans le sillage de Wall Street, retrouvé le chemin de la hausse. Au cours de la semaine,

Paris aura finalement gagné 2,97 % et Francfort 3,59 %, une performance qui apparaît extraordinaire - et excessive - compte tenu de la situation de crise monétaire.

SOUS LE SIGNE DE LA NERVOUSITÉ

A Londres, place certes européenne mais qui n'appartient pas à la zone euro et dispose d'une livre sterling très forte, liée à l'évolution du dollar, la tendance a été irrégulière (+0,67 % mardi, -0,42 % mercredi, -1,23 % jeudi, +2,4 % vendredi), soit un gain de 1,38 % sur la semaine. Les opérateurs ont été en partie rassurés par l'annonce d'une croissance moins forte que prévu au premier trimestre (+0,4 %) qui pourrait desserrer l'étreinte monétaire. La fin des enchères pour les licences de la téléphonie mobile de troisième génération n'a pas eu d'impact majeur sur les sociétés concernées. Ainsi, jeudi, Vodafone terminait sur une petite hausse d'un demi-penny à 279,25 pence

tandis que British Telecom perdait 1,7 % à 1132 pence.

Le fabricant d'ordinateurs de poche Psion a affiché une des meilleures performances de la semaine, en bondissant de plus de 40 %, bénéficiant de commentaires positifs au lendemain de l'accord avec Sony aux termes duquel celui-ci utilisera la plateforme logicielle de Symbian, société commune à laquelle participe Psion, pour ses futurs appareils de télécommunication mobile.

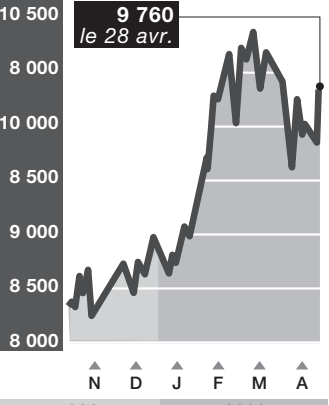
Aux Etats-Unis, le début de semaine a été placé sous le signe de la nervosité, dans l'attente de la publication des statistiques, jeudi, de la croissance et du coût de la main-d'œuvre au premier trimestre. Même si elle s'est inscrite légèrement en deçà des prévisions des économistes, la hausse de 5,4 %, en rythme annualisé, du produit intérieur brut (PIB) a reflété la grande vigueur actuelle de l'économie américaine. Quant au coût de la main-d'œuvre, il s'est établi en

hausse de 1,4 %, son niveau le plus élevé depuis plus de dix ans. La confirmation des tensions inflationnistes aurait pu faire flancher les Bourses américaines, comme l'avait fait, il y a deux semaines, l'annonce d'une hausse plus forte que prévu de l'indice des prix à la consommation. Cela n'a pas été le cas. L'indice Dow Jones a terminé la séance sur une modeste baisse (-0,52 %) tandis que le Nasdaq gagnait 3,97 %. Les opérateurs ne semblent plus trop s'inquiéter d'un durcissement de la politique monétaire qui risque pourtant d'être plus rapide et plus fort que prévu. Certains analystes envisagent un relèvement d'un demi-point des taux de la Réserve fédérale, lors de sa prochaine réunion, le 16 mai. « L'indice du coût de la main-d'œuvre nous prépare une action énergique de la part de la Fed », prévient Tim Horan, de la maison Lord Abbett & Co. Le président de la banque de Réserve fédérale de Richmond (Vir-

MATIÈRES PREMIÈRES

Remontée du nickel

COURS À LONDRES en dollars par tonne



Source : Bloomberg

NOUVELLE-CALÉDONIE ou Terre-Neuve au Canada ? Telle est la question qui se pose à Inco, le numéro mondial du nickel. La réponse fondamentale pour lui concerne la rentabilité d'investissements très onéreux et qui tardent à se réaliser. En Nouvelle-Calédonie, Inco a investi 50 millions de dollars (54 millions d'euros) dans une usine pilote à Goro. Le groupe canadien espère que la technologie employée pour venir à bout des 200 000 tonnes de ce gisement de nickel en fera l'un des plus intéressants au monde.

Dans son jeu des investissements, Inco détient un autre atout, celui des réserves de Voisey Bay, dont l'acquisition, il y a quatre ans, lui a coûté la bagatelle de 2,9 milliards de dollars (3,13 milliards d'euros). Depuis, il ne lui a pas été possible de développer les ressources enfouies dans le sous-sol de Terre-Neuve. Le gouvernement refuse de lui délivrer le permis nécessaire tant qu'Inco ne l'aura pas assuré qu'il développera le gisement correctement et proprement (pour l'environnement) avec le nouveau procédé technologique. Si bien que le Canadien privilégie son projet de Goro.

Selon son président Scott Hand, « il n'y aura pas de projet cette année » pour Voisey Bay, considéré comme le gisement inexploité le plus important du monde. En outre, une fois mis en exploitation, le site de Goro aura le mérite de mettre moins de nickel sur le marché que celui de Voisey Bay. Dans un contexte d'offre mondiale plus resserrée, cela ne pourra que favoriser les prix qui gagnent du terrain peu à peu.

Signe de reprise : les stocks se réduisent fortement. Ils sont passés d'un peu plus de 40 000 tonnes en février à 27 102 tonnes en cette fin avril. A Londres, sur le marché des métaux (LME) la tonne de nickel s'affichait en fin de semaine à 9 760 dollars (10 540 euros) pour le contrat à terme contre 9 490 dollars (10 249 euros) sept jours plus tôt.

Signalons par ailleurs que les Russes ont autorisé le groupe Norilsk Nickel à reprendre ses exportations de platine affiné, gelées depuis de longs mois.

Pierre-Antoine Delhommais

TOKYO NIKKEI -1,53% 17 973,70 points

NEW YORK DOW JONES -1,01% 10 733,91 points

PARIS CAC 40 +2,97% 6 419,72 points

LONDRES FT 100 +1,38% 6 327,40 points

FRANCFORT DAX 30 IBIS +3,59% 7 414,68 points

DISPARITIONS

Stanislas de Sèze

Un « grand patron » spécialiste de rhumatologie

STANISLAS DE SÈZE, professeur de médecine spécialiste de rhumatologie, est mort mercredi 26 avril dans sa quatre-vingt-septième année.

Né le 22 octobre 1903 à Paris, descendant d'une longue lignée de médecins, et du frère du défenseur de Louis XVI avec Malesherbes, Stanislas de Sèze méritait à tous égards l'appellation de « grand patron » sans que s'y attache la connotation péjorative qu'on lui donne souvent aujourd'hui. Car ce clinicien, cet enseignant hors pair n'avait rien du mandarin avide de pouvoir. Elève des grands neurologues de la Salpêtrière, une suite de hasards heureux qu'il raconta avec humour dans sa leçon inaugurale le détourna de sa vocation initiale vers une rhumatologie encore balbutiante. Ses travaux, dès avant la deuxième guerre mondiale, firent comprendre et traiter une des affections les plus fréquentes

qui frappe l'espèce humaine, la lombosciatique. Il démontra que la lésion discale connue mais tenue pour rare par les neurochirurgiens américains et français en était en fait l'origine la plus fréquente.

A la fin des années 30 et dans l'immédiat après-guerre, Stanislas de Sèze fut de ceux qui individualisèrent la spécialité rhumatologique dont il rappelaient souvent qu'à l'inverse des spécialités centrées sur un organe ou un appareil, elle était créée pour répondre à l'attente des patients douloureux et handicapés. Héritant très vite des mains du père de Jean Dausset d'une petite revue spécialisée, il en fit le plus ancien journal rhumatologique du monde, la *Revue du rhumatisme*, qui existe toujours et dont il s'occupa très longtemps lui-même. Et ce représentant de la grande clinique française – bien qu'il ne parlât pas l'anglais – fut dès l'après-guerre mondialement connu, invité

partout et toujours admiré pour sa clarté, son élégance et sa culture.

Esprit ouvert et libéral, Stanislas de Sèze s'entoura très vite d'une nombreuse équipe et sut mobiliser toutes et tous ceux qui avaient croisé sa route pour monter dans les années 50 un centre de diagnostic, de soins, d'enseignement et de recherche au fonctionnement révolutionnaire pour l'époque. Il fut de ceux pour qui le titre de professeur n'était pas qu'honorifique. Tant par ses centaines de publications didactiques et scientifiques que par les nombreuses réunions et séminaires qu'il mit sur pied, il fut un précurseur reconnu en matière de pédagogie médicale, tenant à animer lui-même – une rareté à l'époque – ses séances d'enseignement. Aimé et respecté de tous, Stanislas de Sèze était un vrai, un légitime « grand patron ».

Professeur Marcel-Francis Kahn

Henriette Gilles-Cristiani

Une figure de la Résistance

HENRIETTE GILLES-CRISTIANI, une figure de la Résistance connue sous le nom de « Carolle-Sif 5 » pendant la seconde guerre mondiale, est morte jeudi 20 avril à Soissons (Aisne) dans sa quatre-vingtième année.

Née le 15 octobre 1920 à Lyon, Henriette Gilles s'engage à la Croix-Rouge dès la déclaration de guerre et entre dans la Résistance, en 1942, après avoir rencontré Raymond Fassin, un officier de liaison – parachuté en France – du bureau central de renseignement et d'action (BCRA), les services spéciaux gaullistes. Sous le nom de « Sif 5 » et les pseudonymes de Carolle, puis Solange, elle est secrétaire du centre d'opérations de parachutage et d'atterrissage (COPA) à Lyon, où, entre autres péripéties, elle aura à convoyer vers Londres Henri Queuille et Emmanuel d'Astier de la Vigerie, deux grands résistants, et à recueillir, à leur descente d'un avion anglais Ly-

sander, Jean Moulin, le délégué du général de Gaulle en France, et le général Charles Delestraint, le chef de l'armée secrète.

Henriette Gilles fut la première, dès qu'elle aura eu connaissance du raid de la Gestapo à Caluire (Rhône), à envoyer à Londres un télégramme secret, enregistré le 24 juin 1943, pour prévenir de l'arrestation, le 21 juin, de « Boss » (Jean Moulin) et de la fuite de René Hardy dans des circonstances qui, plus tard, le feront soupçonner d'avoir été complice des Allemands. Elle met en lieu sûr les documents concernant le COPA. En juin et juillet 1943, Henriette Gilles se cache et elle finit par rejoindre, à Paris, puis à Lille, Raymond Fassin, devenu le délégué militaire en zone nord, qu'elle assiste dans sa mission. Dénoncés par un agent de liaison retourné par la Gestapo, ils sont arrêtés, le 2 avril 1944, et incarcérés à la prison de Loos (Nord). Déporté à Sachsenhausen par le dernier train

de Loos, Fassin trouvera la mort, en février 1945, au camp de Neuengamme, tandis que « Carolle » est libérée en septembre 1944.

Après la guerre, « Carolle », devenue lieutenant, travaillera, durant quelques mois, à la direction générale des services spéciaux (DGSS), puis à la direction générale des études et de la recherche (DGER), qui sont les ancêtres de l'actuelle direction générale de la sécurité extérieure (DGSE). Elle épouse en 1948 Jean-Dominique Cristiani, un ancien du réseau Navarre pendant la guerre. Elle achève sa carrière au service du chiffre et des opérations extérieures du ministère des affaires étrangères.

Titulaire de la croix de guerre 1939-1945 et de la médaille de la Résistance, Henriette Gilles-Cristiani était chevalier de la Légion d'honneur.

Jacques Isnard

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Dora

est très heureuse d'annoncer l'arrivée de son petit frère,

Naïer,

le 25 avril 2000.

Samia et Hatem Abassi,
21, avenue Gambetta,
93170 Bagnolet.

Nicole et Jean ZINN-JUSTIN
ont la joie d'annoncer la naissance de

Jonathan,

frère de **Mathias et Clara**,

chez **Sophie et Frédéric GRIFFE**,

le 19 avril 2000.

Izza et Gérard GENINI
Jacqueline et Henri BEGUIN,
sont heureux d'annoncer l'arrivée de

Suzanne,

chez **Joanne et Fabrice**, leurs enfants,

le samedi 22 avril 2000.

40, rue Lauriston,
75116 Paris.
10, rue Lamblardie,
75012 Paris.

Anniversaires de naissance

– On n'a pas tous les jours vingt ans !

Bon anniversaire,

Anne DOERR-WILL

Ta famille et tes amis.

– Il paraît que, le 1^{er} mai 2000,

Étienne

sera majeur !

Il fallait que Le Monde le sache.

Avec toute notre affection.

Tatianne et Tontondenys.

Décès

– Le 26 avril 2000,
dans sa cent cinquième année,

André BAUMANN,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur du Mérite agricole,
croix de guerre 1939-1945,

est entré dans la Paix du Seigneur.

Suzane Baumann, née Leplat,
sa seconde épouse,
Colette et Guy Samson,
Dominique et Jean-Louis Crestey,
ses enfants,
Ses petits-enfants et arrière-petits-
enfants,

vous invitent à partager leur prière à la messe qui sera célébrée le mardi 2 mai 2000 à 16 heures, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois de Châtenay-Malabry, 2, rue du Lavoisier, avant l'inhumation au cimetière ancien.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Pour Mamé et Papu

– Victor et Camille Louzon-Benrekassa,
Raphaël et Anthony Valette-Louzon,
s'étonnent du départ de leur arrière-grand-père,

Moïse COHEN,
« Papiou »,

le 26 avril 2000 à Paris. Ils le croyaient immortel !

Il avait entre quatre-vingt-douze et cent ans et plein de dents en or.

– Michel Demange,
Les familles Chevenier-Morge,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre DEMANGE,
professeur d'université,

survenu le lundi 24 avril 2000, dans sa soixante-douzième année.

– M^{me} Georges Duthen,
née Marie-Jeanne Peyrègne,
son épouse,

Claudine et Jean François,
Annie et Philippe Aumarchand,
Michel Duthen et Véronique,
ses enfants,
Sophie, Olivier, Julie,
Emilie,
Sébastien, Aurélie, Marine et Jérémy,
ses petits-enfants,
Colin,
son arrière-petit-fils,
Ses frères,
Robert, Gaston, André et Marcel Duthen
et leur famille,
ont la tristesse de faire part du décès de

Georges DUTHEN,

survenu le dimanche 23 avril 2000, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

La cérémonie religieuse a eu lieu le vendredi 28 avril.

14, rue de Bagneux,
92330 Sceaux.

– La famille Herlant
a la grande tristesse d'annoncer le décès de

M^{me} Henriette HERLANT-MEEWIS,
2 avril 1910 - 1^{er} avril 2000,
professeur honoraire de zoologie
de l'Université libre de Bruxelles,
membre de l'Académie royale
des sciences de Belgique,
présidente honoraire
de la Société zoologique de Belgique,
docteur honoris causa
des universités de Besançon
et de Bordeaux.

L'incinération a eu lieu dans l'intimité.

266, rue au Bois,
B-1150 Bruxelles.
31, square Saint-Germain,
78100 Saint-Germain-en-Laye.

– M^{me} Paul Lebel,
son épouse,

Didier (†) et Brigitte Lebel,
Noël et Françoise Lebel,
Marie-Christine Bezombes-Lebel,
Bertrand Lebel et Laura Ngo-Minh-Hong,
Thierry et Sophie Lebel,
ses enfants,
Ses quinze petits-enfants et leurs conjoints,
Ses huit arrière-petits-enfants,
Et sa fidèle Raymonde Turc,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Paul LEBEL,
croix de guerre 1939-1945,

survenu à son domicile le 28 avril 2000,
dans sa quatre-vingt-neuvième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 2 mai à 10 h 30, en l'église Saint-Séverin, Paris-5^e.

L'inhumation aura lieu le mercredi 3 mai à 11 h 30 aux Houches (Haute-Savoie).

Ni fleurs ni couronnes.
Des dons peuvent être faits en faveur de la recherche.

40, boulevard Saint-Germain,
75005 Paris.

– Besançon. Voray-sur-l'Ognon. Breurey. Paris. Washington.

Pascal et Catherine Maubert,
Mireille et Philippe Loeffel,
Véronique Maubert,
Vincent et Florence Maubert,
Didier Maubert et Véronique Narbey,
ses enfants,
Marie, Olivier, Anaïs, Benjamin,
Michel, Marguerite, Arthur,
ses petits-enfants,
Les familles Davoine, Picard, parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Geneviève MAUBERT,
née DAVOINE

survenu le 25 avril 2000, dans sa soixante-dix-septième année.

Les obsèques ont été célébrées en l'église de Voray-sur-l'Ognon (Haute-Saône), vendredi 28 avril.

Ils y associent le souvenir de son mari,

Maurice

décédé le 24 janvier 2000.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Catherine Dray-Rabotnik,
sa fille,

Claude Dray,
son gendre,
Anne et Lionel,
ses petits-enfants,
Parents et alliés,
ont la douleur de faire part du décès de

Maurice RABOTNIK,

survenu le 19 avril 2000, dans sa quatre-vingt-onzième année.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale le 24 avril à Toulouse.

7, rue Saint-Jérôme,
31000 Toulouse.

– M. Antoine Rynkiewicz,
Ses petits-enfants,
Ses frères,
Ses sœurs,
ont la douleur de faire part du décès, à l'âge de quatre-vingt-six ans, de

M^{me} Janina RYNIKIEWICZ.

La messe de funérailles aura lieu le mardi 2 mai 2000, à 14 h 30, en l'église polonaise de Paris, 263 bis, rue Saint-Honoré, Paris-1^{er}, suivie de l'inhumation au cimetière des Champeaux, à Montmorency (Val-d'Oise).

2, route de Chevreuse,
78490 Bazoches-sur-Guyonne.

– Le président et le secrétaire perpétuel,
Les membres de l'Académie nationale de médecine,
ont la tristesse de faire part du décès de leur très estimé confrère,

le professeur Stanislas de SÈZE,
commandeur de la Légion d'honneur,
ancien président
de l'Académie nationale de médecine

survenu à Paris, le 26 avril, à l'âge de quatre-vingt-seize ans.

(Lire ci-contre.)

Nos abonnés et nos actionnaires,
bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde »,
sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

Anniversaires de décès

– 16 août 1950 - 1^{er} mai 1977.

M. Jean AMEYE,
ingénieur à l'EDF.

Ceux qui ont apprécié cet être merveilleux, son sourire, son regard limpide, prient pour Anne-Laure.

« Heureux les cœurs purs ! »

– Il y a dix ans, le 1^{er} mai 1990,

Madeleine GLATIGNY,
née BOUVARD,

rejoignait

Jean,

son mari.

Nous les aimons.

– Le 30 avril 1990,
notre mère et grand-mère,

Marguerite, Victorine
LABARRIÈRE

nous quittait.

Elle reste dans nos cœurs.

Claudine, Guillaume et Marjorie Acs.

– Il y a trois ans,

Gilbert ROY

nous quittait.

Ses filles pensent à lui.

Cérémonies religieuses

YOM HASHOA 2000

LE MOUVEMENT JUIF LIBÉRAL
DE FRANCE (MJLF)

vous prie d'assister à l'office solennel à la synagogue du MJLF,

11, rue Gaston-de-Caillavet, Paris-15^e,
le mardi 2 mai, à 18 heures, et à

la lecture publique ininterrompue des noms des déportés juifs de France.

Place des Martyrs-Juifs-
du-Vélodrome-d'Hiver,
métro Bir-Hakeim.

Du mardi 2 mai 20 heures
au mercredi 3 mai à 20 heures.

Communications diverses

– En réponse à l'appel des Nations unies et de l'Unesco, Manifeste 2000,
le maître Zen Thich Nhat Hanh offrira
un entraînement bouddhiste
à la paix et à la non-violence
dans la vie quotidienne
(en famille, à l'école et au travail).

– Session de 3 semaines du 1^{er} au 21 juin 2000 pour ceux et celles déjà initiés à la méditation bouddhique (en anglais avec traduction simultanée en français, allemand, espagnol, italien ou vietnamien).

Thème : Comment se servir
de son Eil de Bouddha.

– Sessions de 1, 2, 3 ou 4 semaines, du 15 juillet au 12 août. Enseignement donné alternativement en français, anglais et vietnamien avec traduction simultanée en anglais, français, espagnol, allemand et vietnamien. On peut venir seul(e), en couple ou en famille, le 15, le 22, le 29 juillet ou le 5 août.

Thème : Paix et bonheur.

Inscrivez-vous d'avance au 13, Martineau, 33580 Dieulivol.
Tél. : 05-56-61-66-88.
Visitez notre Internet website :
<http://www.plumvillage.org>
ou e-mail : NH Office@plumvillage.org

Toutes les sessions seront conduites par le maître Zen vietnamien Thich Nhat Hanh, assisté par les moines et les moniales du village des Pruniers. Thich Nhat Hanh est l'auteur de *La Sérénité de l'instant*, *La Plénitude de l'instant* (Dangles) ; *Le Miracle de la pleine conscience* (Espace Bleu) ; *La Paix, un art, une pratique* (Bayard) ; *Le Bouddha vivant*, *Le Christ vivant*, *Esprit d'amour* (édit. Lattès) ; *Enseignement sur l'amour*, *Transformation et guérison*, *Le Silence foudroyant*, *La Respiration essentielle*, *La Vision profonde* (Albin Michel).

Conférences

Islam et Europe

Conférence de
Maxime RODINSON
organisée par Culture 18,
le mercredi 3 mai à 19 heures
mairie du 18^e arrdt de Paris,
place Jules-Joffrin, salle Poulbot.

CARNET DU MONDE
TARIFS AN 2000 - TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS,
AVIS DE MESSE,
ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS
140 F TTC - 21,34 €
TARIF ABONNÉS 120 F TTC - 18,29 €

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES,
MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS
550 F TTC - 83,85 € FORFAIT 10 LIGNES

Toute ligne suppl. : 65 F TTC - 9,91 €

THÈSES - ÉTUDIANTS : 85 F TTC - 12,96 €

COLLOQUES - CONFÉRENCES : 12

Nous consulter

☎ 01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42
Fax : 01.42.17.21.36
e-mail: carnet@mondepub.fr

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

CAHIERS
DU
CINÉMA
NUMÉRO HORS-SÉRIE

Aux frontières
du cinéma

ENTRETIEN
AVEC JEAN-LUC GODARD

NUMÉRIQUE,
CLIPS, JEUX VIDÉO,
SÉRIES,
EXPÉRIMENTAL,
INTERNET

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 40 F

SPORTS Les déclarations d'Olivier Magne, capitaine de Montferrand, qui a récemment dénoncé la pratique persistante des « fourchettes », remettent au premier plan

la question de la violence dans le rugby français. ● DEPUIS QUELQUES ANNÉES, la Fédération française de rugby (FFR) constate une recrudescence de la violence, notamment

dans les compétitions de jeunes. ● GILBERT CHEVRIER, vice-président de la FFR, explique ce phénomène par l'élargissement de la famille du rugby et par le mauvais travail de

certain éducateurs. ● LES JOUEURS victimes de brutalités s'adressent de plus en plus souvent aux tribunaux pour obtenir réparation. ● INSTALLÉ EN FRANCE depuis neuf ans, le Néo-

Zélandais Grant Ross, co-entraîneur du Stade français, se souvient qu'il avait eu le sentiment de « découvrir un autre sport » lorsqu'il a débuté dans le rugby français.

Le rugby français ne parvient pas à se débarrasser de la violence

Alors que les matches de l'élite sont souvent perturbés par des vilains gestes, la Fédération observe une montée de la violence chez les jeunes. Une situation qui contribue à entretenir la mauvaise réputation que le rugby français traîne sur les terrains du monde entier

CAVAILLON (Vaucluse)
de notre envoyé spécial

Ils se sont tant aimés, ils ne veulent plus se séparer. Quatre-vingts minutes de jeu et des prolongations n'ont pas réussi à départager les joueurs du club universitaire d'Aix-en-Provence et leurs adversaires du Rugby Club de Caromb. Vingt-neuf points partout : les joueurs sont affalés sur la pelouse, épuisés, repus de bon rugby. Sur le bord du terrain trône le trophée, un bouclier de bric et de bois, à remettre au champion de la quatrième série du comité Provence. L'arbitre a réuni les deux équipes : pile ou face, qui commence la série de pénalités prévue par le règlement pour désigner le champion ? Il n'aura pas le temps de sortir sa pièce de sa poche. D'une franche accolade, les deux capitaines ont déjà refusé son offre, pendant que leurs coéquipiers, tous ensemble, maillots jaunes et bleus mélangés, entament une improbable et émouvante samba sur l'air des champions : « On est tous champions ! On est tous champions ! » Le bouclier passera six mois dans la vitrine de chaque club, témoignage de cet esprit de camaraderie et de convivialité propre au rugby, illustration de ce que ce sport a de plus beau à offrir.

Dans les tribunes du Stade-Vélodrome de Cavillon, le président du comité Provence jubile devant ce bonheur collectif : « Un bel exemple, non ? » Gilbert Chevrier est d'autant plus séduit qu'il sait précisément ce que cette belle image d'Épinal cache de moins reluisant : la violence, ou le « jeu dur », comme on dit prudemment dans la grande famille du rugby français. Gilbert Chevrier est également vice-président de la Fédération française (FFR), où il est chargé de l'organisation sportive, qui chapeaute la commission de discipline. Il se souvient que, quelques



GASTON BERGERET POUR « LE MONDE »

La mêlée a longtemps été le moment privilégié pour les coups bas, mais l'évolution du rôle des avants et la vidéo aident à la disparition des mauvaises habitudes.

années plus tôt, une autre finale de quatrième série du comité Provence avait fini dans la plus grande confusion, lorsque les joueurs de Bonnieux, mauvais perdants, avaient bondi sur les étudiants d'Aix-en-Provence. La bagarre générale avait entraîné une suspension du RC Bonnieux pour trois saisons. « Quand il faut agir, on le fait », souligne Gilbert Chevrier.

D'autres faits divers, depuis, ont mis en évidence une recrudescence alarmante de la violence chez les jeunes rugbymen français. En janvier 1999, des cadets de Fumel (Lot-

et-Garonne) ont agressé un arbitre. En avril 1999, une demi-finale du challenge du Grand Sud opposant les juniors de Moissac (Tarn-et-Garonne) et de Millas (Pyrénées-Orientales) s'est arrêtée au bout de quarante secondes : le temps d'une mêlée et d'une bagarre générale.

LA MODE DES « FOURCHETTES »

Alerté par ce phénomène de violence, Gilbert Chevrier a rédigé un rapport, d'où il ressortait notamment que 56 % des clubs engagés dans le championnat de France Reichel (juniors) avaient été sanction-

nés au moins une fois au cours de la première phase de la compétition en 1998. « Aujourd'hui, explique-t-il, on a des incidents plus graves chez les jeunes que chez les seniors. On a des gens qui ne respectent plus les règles, qui respectent de moins en moins les arbitres, des gamins qui n'ont plus aucune retenue, qu'on n'arrive plus à maîtriser. On observe une montée de la violence, mais cela ne veut pas dire que cela se produit tous les dimanches. » « Il serait trop facile de dire que cette évolution colle à l'époque, poursuit-il. On ne peut pas se contenter de dire que, cette vio-

lence existant à l'extérieur, c'est normal qu'on la retrouve chez nous. La cause principale de ce changement, c'est l'éducation des enfants dans nos clubs. »

En vingt ans, la FFR a connu un développement très important. Dans le seul comité Provence, le nombre de licenciés a progressé de 8 000 à 12 000. La famille s'est élargie, et le rugby, sport d'initiés, a accueilli de nombreux nouveaux venus : « Des jeunes qui ne sont pas toujours préparés à se faire plaquer ou à se faire rentrer dedans, indique Gilbert Chevrier. Ceux-là, nous devons les renvoyer, comme nous devons sanctionner les éducateurs qui se tiennent mal. »

« Chez les seniors, il y a moins de violence qu'avant, surtout au plus haut niveau, où il s'agit plutôt de brutalité dans le cours du jeu », assure le vice-président de la Fédération. Le 15 avril, il a toutefois été « interpellé » par les déclarations d'Olivier Magne : « Ces propos sont très graves. Olivier Magne est un garçon très calme, ce n'est pas n'importe qui. On ne peut pas l'accuser de parler des "fourchettes" pour chercher à justifier la défaite. Il avait certainement de bonnes raisons pour en parler. » Depuis la fin de la Coupe du monde 1999, le problème des « fourchettes », ces doigts enfoncés dans les yeux à l'abri des regroupements, empoisonne le rugby français.

A l'issue de la finale du Mondial, le 6 novembre 1999, le capitaine du XV d'Australie avait dénoncé cette pratique dans des termes très clairs. Le 27 novembre, le pilier de l'US Colomiers, Richard Nonès, était sévèrement puni – deux ans de suspension – pour avoir décoché une « fourchette » à son adversaire de Pontypridd (pays de Galles), en Coupe d'Europe. « C'est le geste le plus condamnable du rugby, s'emporte Gilbert Chevrier. Avant, on

n'en entendait pas parler. Aujourd'hui, il y a peut-être des gens qui sont devenus des spécialistes, et cela serait très grave. » Il a des « suspensions », mais il refuse de s'alarmer : « La loi du milieu va s'exercer. Les joueurs savent qui fait quoi. Si c'est exceptionnel, ils ne le sauront pas. Si un joueur récidive, ils le sauront vite et le coupable sera boycotté. » Le grand

La colère et la sagesse d'Olivier Magne

Quelques instants après la victoire du Stade toulousain sur l'AS Montferrand (31-18), en quarts de finale de la Coupe d'Europe, le 15 avril, le capitaine monferrandais Olivier Magne avait fermement accusé ses adversaires de pratiquer des mauvais gestes. « Je ne conteste pas la victoire du Stade toulousain, avait-il déclaré, mais je constate l'état de mes coéquipiers : certains ont le dos zébré, Yves Perdroa est quasiment aveugle d'un œil. Je veux mettre les joueurs en garde. Le jeu dur s'installe. Il y a du jeu dangereux et, moi, je ne m'y retrouve pas. Il faut faire attention. Depuis la Coupe du monde, les joueurs français sont très surveillés. L'arbitre de ce match n'a sanctionné personne, mais s'il a vu des choses il saura en parler à ses collègues britanniques. »

public, lui, se fait une idée très précise du problème. A la question « Quelle est la valeur la plus caractéristique » du rugby, les personnes interrogées par l'Observatoire sports et valeurs ont majoritairement répondu : « la violence. »

E. C.

Un Néo-Zélandais : « En France, j'ai eu l'impression de découvrir un autre jeu »

GRANT ROSS, ancien deuxième-ligne du Stade français, devenu en septembre 1999 coentraîneur de l'équipe parisienne, est d'origine néo-zélandaise. Comme tous les garçons de son pays, il a découvert le rugby à l'école. Il s'est installé en France il y a neuf ans, après un passage en Afrique du Sud, d'abord à Mont-de-Marsan, puis dans la capitale.

« Quand je suis arrivé en France, raconte-t-il, je venais de passer quatre ans dans la province du Natal, en Afrique du Sud, où je disputais la Curry Cup. D'abord, j'ai eu l'impression de découvrir un autre sport. Ma première surprise a été de constater qu'ici personne ne s'en tenait à la règle. On s'intéressait d'avantage au nombre de « marrons » distribués qu'au nombre d'essais marqués. A la fin d'un match dans les vestiaires, c'était à celui qui avait abîmé le plus d'adversaires. Je me souviens du premier coup de poing que j'ai pris. En fait, je

n'ai rien vu venir. Un type a surgi par derrière et m'a frappé. Le temps que je me retourne pour comprendre d'où cela venait, une bagarre générale avait éclaté. »

Aujourd'hui, Grant Ross rit de ce souvenir. Mais il n'oublie pas le temps qu'il lui a fallu pour s'adapter à ce jeu qui n'était plus tout à fait celui que lui avaient enseigné ses maîtres anglo-saxons. « Il faut être sincère, poursuit-il. Les choses ont commencé à changer vers 1994, lorsque Pierre Berbizier s'est occupé du XV de France. Il y a eu une prise de conscience. Joueurs et dirigeants ont alors entrepris des efforts pour que cessent ces débordements. La discipline a pris une importance grandissante. Petit à petit, les auteurs d'agressions ont été sanctionnés. Désormais, il y a de moins en moins de gestes déplacés. Les mauvaises habitudes disparaissent. Les hommes du pack, premières-lignes compris, sont de plus en plus impliqués dans le jeu et n'ont plus autant d'occasions de se chamailler. On leur demande d'être plus présents dans le champ, d'être capable d'assurer une

passé, à gauche comme à droite, de courir et de plaquer. Ils ne pensent plus à mettre des coups. En tout cas, beaucoup moins. A chaque match, la victoire importe davantage, aussi bien à domicile qu'à l'extérieur. Cela implique un engagement de chaque joueur. Les brutalités sont sévèrement réprimées et les sanctions pèsent aussi bien pour le joueur que pour son équipe. »

Bien sûr, ces améliorations n'empêchent pas la persistance de vieux réflexes. Grant Ross en convient. « Au niveau international, cette réputation de bagarre colle à l'équipe de France, affirme-t-il. La grande différence entre la France et les Anglo-Saxons, surtout ceux de l'hémisphère Sud, réside dans la constance. Pourtant le potentiel du rugby français est énorme. Devant, il y a les meilleurs joueurs du monde : Fabien Pelous, Christian Califano ou Olivier Magne n'ont pas leur équivalent en Nouvelle-Zélande ou en Afrique du Sud. »

Propos recueillis par Yves Bordenave

TROIS QUESTIONS À...

ANNE SAOUTER

1 Vous êtes sociologue, et dans votre ouvrage *Etre rugby : jeux du masculin et du féminin*, vous évoquez la « théâtralisation d'une violence destructrice » et vous faites le lien entre brutalité et épopée. La violence appartient-elle, selon vous, à un certain folklore du rugby ?

Lorsqu'on étudie le vocabulaire utilisé dans les tribunes, on se rend compte que la violence est tournée en dérision. Elle est édulcorée, elle fait rire. Ensuite, la violence entre garçons fait partie de la biographie masculine. On se souvient par exemple de sa première « castagne » à l'âge de quinze ans. Par ailleurs, la première chose que disent les détracteurs du rugby féminin, c'est « le rugby est un sport violent, c'est pas pour les femmes ». Les

brutalités ont toujours existé dans le rugby. Il s'agit d'une violence maîtrisée, canalisée par les règles, par l'arbitre et par l'esprit inhérent au jeu. Elles sont nécessaires : le rugby est un sport de combat. Il y a toujours eu des débordements, mais auparavant ils faisaient partie du jeu. Le coup de tête donné par le pilier français Christian Califano à un joueur fidjien pendant la Coupe du monde – sans doute un règlement de comptes – aurait été toléré il n'y a pas si longtemps.

2 Qu'est-ce qui a changé ?

Le rugby devient de plus en plus médiatique. Il y a ce regard des caméras, qui fait qu'on peut réviser les images du match. Le regard change, ce n'est plus comme avant, lorsque l'arbitraire de l'arbitrage faisait partie du jeu. Et puis il y a l'argent, les sponsors. On veut du jeu propre, du fair-play. On veut que les joueurs se tiennent bien.

3 Olivier Magne a brisé un tabou en parlant ouvertement des violences inutiles qui ont, selon lui, entaché le match de Coupe d'Europe entre Toulouse et Montferrand, le 15 avril. Qu'en pensez-vous ?

Le fait que les joueurs en parlent devant la presse est une grande nouveauté. De même, de plus en plus de joueurs victimes de violences sur le terrain portent plainte. Pendant longtemps, cela se réglait « en famille », comme ils disent. La victime recevait une indemnisation sous diverses formes et l'agresseur était privé de quelques matches. La presse n'était pas informée, les dirigeants étaient très contents.

Propos recueillis par Eric Collier

★ *Etre rugby : jeux du masculin et du féminin*, Anne Saouter, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 202 p., 125 F (19 €).

E. C.

De plus en plus de joueurs agressés portent plainte

LES TEMPS CHANGENT. La « grande famille » du rugby ne sait plus tenir ses misérables petits secrets. Des joueurs dénoncent les mauvais gestes aperçus dans les mêlées ou les regroupements, et les victimes des violences gratuites ont de plus en plus tendance à porter plainte contre leur agresseur. Samedi 22 avril, le talonneur narbonnais Sébastien Petit a quitté le terrain à la 34^e minute : un coup de poing asséné par l'un de ses adversaires de l'US Colomiers – « un acte de violence délibéré », aux dires de Pierre Berbizier, le manager de Narbonne – l'a envoyé se faire opérer d'une double fracture du nez. En sortant de la clinique, certificat médical en poche, Sébastien Petit s'est rendu au commissariat le plus proche pour porter plainte. Son club a engagé la même démarche.

Si les blessures très graves propres à la pratique du rugby ont

de tout temps entraîné des actions judiciaires, les recours consécutifs à des blessures plus légères sont apparus récemment. « La recrudescence de ces procédures est considérable », admet M^e Paul Mauriac. L'avocat de la Fédération française de rugby (FFR) compare ce développement procédurier « exponentiel » à celui qui touche les enseignants, de plus en plus fréquemment poursuivis par des parents d'élèves. « Cela s'inscrit dans un climat procédurier ambiant, reprend M^e Mauriac. Aujourd'hui, beaucoup de clubs cherchent à gagner sur tapis vert. »

LETTRES ANONYMES

A l'image d'Olivier Magne, que ses propos dénonçant la pratique des « fourchettes » dans le rugby français (*Le Monde* du 18 avril) ont désigné comme une cible idéale pour ses adversaires, les joueurs bravant le code du silence ne se

sentent pas toujours bien acceptés dans la famille. « On a beaucoup critiqué mon action. J'ai entendu dire que c'était anormal de porter plainte, que le rugby était une grande famille. J'ai aussi reçu des lettres d'insultes, anonymes bien sûr », se souvient Stéphane Guyot, troisième-ligne aile du RC Toulon.

Le 3 octobre 1999, pendant que le XV de France débutait péniblement sa Coupe du monde, le Toulonnais disputait un match de Coupe de France à Perpignan. A cinq minutes de la fin, une mêlée se relève dans la douleur, une bagarre s'ensuit. « Je connaissais bien deux joueurs de Perpignan, raconte Stéphane Guyot. J'ai essayé de m'interposer, mais j'ai reçu un énorme coup de poing par derrière. C'est ce qui a motivé ma plainte : j'ai été frappé pendant que j'essayais de séparer des joueurs. » Il ne recevra aucun mot d'excuse. Pourtant, le bilan est sévère : machoire

fracturée, une plaque en fer « à vie » et une dent dévitalisée. « J'ai mangé à la paille pendant un mois », dit-il.

LA PREUVE PAR LA VIDÉO

A peine sorti du cabinet de radiologue, Stéphane Guyot s'est rendu au tribunal de police de Perpignan, pour porter plainte contre X... pour coups et blessures volontaires, avec circonstances aggravantes. « Le juge d'instruction a visionné la cassette vidéo du match. On voit formellement Gregory Turtard me donner un coup de poing. » Le coupable a été suspendu pendant trois semaines : « Pas par la FFR, par un juge, insiste Stéphane Guyot. Moi, j'ai été privé de mon sport pendant trois mois. »

Passée inaperçue en pleine effervescence de la Coupe du monde, l'affaire aurait pu en rester là, à l'écart des tribunaux. « L'avocat de mon agresseur m'a contacté

La France comble son retard dans la lutte contre l'hépatite C

Les pouvoirs publics veulent tirer parti de la compétence scientifique acquise avec le sida. Un nouveau traitement devrait arriver très prochainement sur le marché

FAUT-IL alerter ou rassurer ? L'hépatite C, qui touche environ 500 000 personnes en France, peut paradoxalement être, selon les cas, une affection bénigne ou une affection des plus graves. Alors que l'hépatite A ne devient jamais chronique et que cette transformation ne survient que dans 10 % des hépatites B, 80 % des hépatites C passent à la chronicité, c'est-à-dire que l'on retrouve des virus en réplcation dans le sang six mois après le début de la maladie.

Or c'est précisément une partie (15 % à 30 %) de ces hépatites C devenues chroniques qui peuvent évoluer vers la cirrhose. Se développant en moyenne pendant une vingtaine d'années (les délais d'évolution extrêmes vont de cinq à cinquante ans), la cirrhose associe une fibrose du foie et des nodules formés par des amas de cellules hépatiques, qui ne sont plus organisées selon une architecture normale. La cirrhose fait, une fois sur deux, dans les dix ans, le lit du cancer primitif du foie, ce que l'on appelle le carcinome hépato-celulaire, qui survient donc chez 3 %

à 7 % des personnes infectées par le virus de l'hépatite C (VHC).

« Ce n'est pas facile d'avoir un discours qui évite aussi bien de minimiser que dramatiser l'hépatite C », reconnaît le professeur Stanislas Pol (Service d'hépatogastro-entérologie, hôpital Necker-Enfants malades, Paris). Une étude, publiée en février dans la revue américaine *Annals of Internal Medicine* (2000 ; n° 132, p. 105-111), illustre bien cette difficulté. L. B. Seeff et son équipe ont pu avoir accès à des sérums sanguins prélevés à la fin des années 40, et conservés à -20 °C, chez plus de 9 000 militaires américains. Dix-sept cas de séropositivité pour le VHC ont été mis en évidence.

Sur ce petit effectif, « l'infection par le VHC, observée sur une très longue période, a, dans la majorité des cas - du moins lorsque la contamination a lieu à un âge jeune -, une évolution lente et n'est que rarement responsable d'une hépatopathie sévère. Ce résultat est tout à fait en accord avec ceux déjà obtenus sur des cohortes plus importantes », écrit le docteur Bertrand Nalpas (unité 370 de l'Inserm, hô-

pital Necker-Enfants malades, Paris) en commentant cette publication dans la revue française *Transcriptase* (avril 2000).

Mais il ajoute : « On ne doit certes pas sous-estimer le pouvoir délétère du VHC. Néanmoins, cette infection est plutôt perçue comme gravissime par ceux qui en sont atteints, peut-être en raison de la présentation qui en a été initialement faite par le corps médical, relayé par les laboratoires pharmaceutiques. Un discours plus rassurant devrait être proposé aujourd'hui et les stratégies de prise en charge devraient tenir compte des résultats obtenus en matière d'histoire naturelle [l'évolution de la maladie]. »

Un plan national de lutte contre l'épidémie d'hépatite C a été lancé le 22 janvier 1999 par Bernard Kouchner, à l'époque secrétaire d'Etat à la santé et à l'action sociale, avec pour objectif de parvenir, d'ici à 2002, à ce que 75 % des personnes infectées connaissent leur état et que 80 % des patients qui en ont besoin puissent accéder aux traitements. L'Etat consacrera 27 millions de francs à ses actions contre l'hépatite C en l'an 2000. Dans cet esprit, l'Agence nationale de recherche sur le sida (ANRS) a officiellement reçu mission, le 1^{er} janvier 1999, d'élargir son champ de compétence à l'hépatite C.

DES EFFETS SECONDAIRES

« Nous en sommes au quatrième appel d'offres pour des études visant, d'une part, à mieux connaître la maladie et, d'autre part, à évaluer les traitements, comme cela a été fait pour le sida, indique le professeur Michel Kazatchkine, directeur de l'ANRS. Nous devrions disposer de résultats d'ici environ un an. Tous ces projets sont mis en place en coordination avec le Programme hospitalier de recherche clinique afin d'éviter les redondances. Nous avons, à ce jour, engagé 45 millions de francs dans la recherche sur l'hépatite C. »

« Nous sommes confrontés à une infection fréquente, précise Stanislas Pol, même si l'une des principales sources de contamination, la transfusion sanguine, a été tarie et que la politique de réduction des risques en matière de toxicomanie devrait également baisser cette fréquence. Surtout, nous disposons, à présent, de traitements de plus en plus efficaces, avec l'association interféron 2 alpha et ribavirine. » C'est dans ce domaine que les choses ont le plus évolué, rappelle le professeur Daniel Dhu-

LA PLUS FRÉQUENTE DES HÉPATITES

La contamination par voie sanguine prédomine

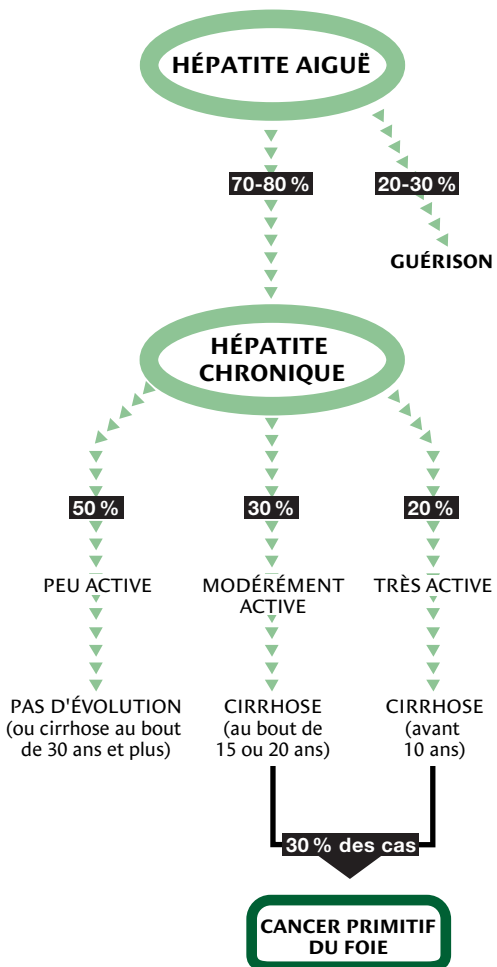
Découvert en 1989, le virus de l'hépatite C (VHC) entraîne le plus souvent une affection chronique du foie. Sans symptôme apparent, une majorité de personnes atteintes ne connaissent pas leur état. On évalue à **500 000 le nombre de personnes touchées en France**, soit 1% de la population.

TRANSMISSION :

- Essentiellement par **voie sanguine** (transfusion, transplantation, échange de seringues...)
- Rarement par **voie sexuelle** (présence de lésions génitales)
- Contamination possible par des endoscopes mal stérilisés.

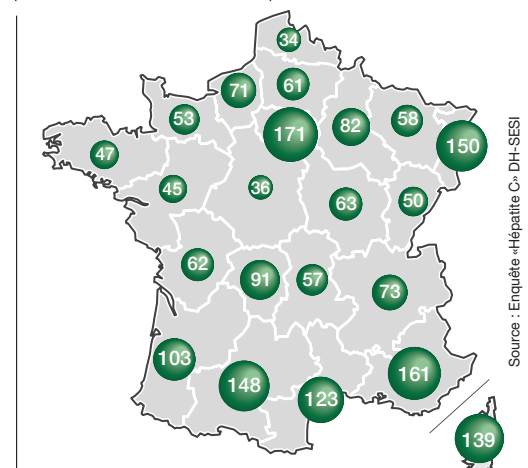
DE L'HÉPATITE AIGÜE AU CANCER DU FOIE

Une partie des hépatites C évolue spontanément vers la guérison. Dans **3% à 7% des cas un cancer du foie** peut se développer au bout d'une trentaine d'années.



LES PERSONNES TOUCHÉES

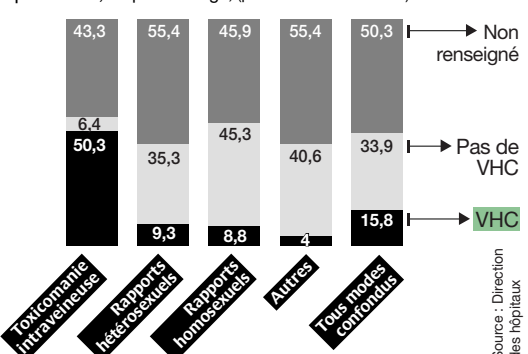
Nombre de recours aux soins pour hépatite C par millions d'adultes de plus de 15 ans (semaine du 30 mars au 5 avril 1998)



L'essentiel du recours aux soins se fait auprès de l'hôpital public

HÉPATITE C ET SIDA

Présence du VHC chez plus de 30 000 patients atteints par le VIH, en pourcentage, (premier semestre 1998)



200 à 350 millions de personnes infectées

● **En France**, 500 000 personnes environ (400 000 à 700 000 selon les sources) sont infectées par le virus de l'hépatite C (VHC). L'Organisation mondiale de la santé estime que 1,1 % de la population française est touchée.

● **Dans le monde**, de 200 à 350 millions de personnes sont porteuses du VHC. Les pays du tiers-monde sont les plus touchés ; Égypte (18,1 % de la population), Rwanda (17 %), Cameroun (12,5 %), Bolivie (11,2 %), Burundi (11,1 %), Guinée (10,7 %), Mongolie (10,7 %). En Europe, France exceptée, les chiffres sont relativement bas : Suède (0,003 %), Royaume-Uni (0,02 %), Allemagne (0,1 %), Suisse (0,2 %), Italie (0,5 %) et Espagne (0,7 %). Aux États-Unis, ce pourcentage est de 1,8 %.

● **En France**, entre la moitié et les deux tiers des porteurs du VHC ignorent leur séropositivité, alors que, pour le VIH, on estime à 80 % le nombre de séropositifs dépistés. Chaque année, de 15 000 à 20 000 cas sont découverts et environ 5 000 contaminations nouvelles se produisent.

● **Les modes de contamination** sont essentiellement : la voie

sanguine (transfusion, avant le renforcement de l'hémovigilance, et toxicomanie par voie intraveineuse, ce qui est devenu le mode le plus fréquent) ; la toxicomanie par voie transnasale, qui favorise, en fragilisant les muqueuses, la transmission ; les endoscopes mal stérilisés. Quant à la contamination par voie sexuelle, elle est possible, mais rare, tout comme la transmission de la mère à l'enfant lors de l'accouchement.

● **Le risque résiduel de contamination** lors d'une transfusion : 1 cas pour 220 000 dons du sang (650 000 pour le VIH).

● **Parmi les facteurs aggravants**, on distingue le sexe masculin, l'âge avancé lors de la contamination, la consommation chronique d'alcool (à partir de trois verres de vin quotidiens).

● **Selon une enquête nationale** du Réseau national de santé publique de 1994, un antécédent de transfusion sanguine est retrouvé chez 37 % des contaminés, une toxicomanie, souvent ancienne, dans 23 % des cas et une autre cause potentielle (hospitalière, professionnelle ou familiale) dans 19 %.

meaux, chef du service d'hépatogastro-entérologie de l'hôpital Henri-Mondor (Créteil).

« Grâce à cette association entre interféron alpha et ribavirine, nous avons une efficacité globale de 40 %, avec des réponses durables, qui persistent encore plus de six mois après l'arrêt du traitement. Pour les patients infectés par certains génotypes [sous-types] du VHC et ayant une charge virale faible, le taux de réponse peut monter à 65 %. » La durée du traitement varie de six mois à un an, selon le génotype du virus et la quantité de virus détectable dans le sang.

Ce traitement s'adresse, selon le consensus international de 1999, aux hépatites chroniques actives (modérées ou sévères, avec ou sans fibrose), aux hépatites aiguës, aux cirrhoses compensées, aux personnes coïnfectées par le VIH, aux transplantés et suppose l'arrêt de l'alcoolisme et de la toxicomanie. Ce traitement, qui est toujours démarré à l'hôpital par un spécialiste, mais peut à présent être renouvelé par le médecin de ville, est contre-indiqué en cas de grossesse.

Les effets secondaires du traitement ne sont pas négligeables. Après les injections d'interféron, il est courant d'éprouver des signes ressemblant à ceux de la grippe. Des nausées, une diarrhée, des douleurs abdominales ou articulaires, des éruptions cutanées,

voire des manifestations dépressives, peuvent se produire. Médecins et patients attendent donc beaucoup de l'interféron pégylyé, qui vient d'obtenir son autorisation de mise sur le marché, mais n'est encore disponible que dans le cadre d'une procé-

ture C. Au moins une personne infectée sur deux ignore qu'elle est porteuse du virus. L'exemple du sida a bien montré que l'existence d'un traitement efficace (beaucoup plus efficace dans le cas de l'hépatite B, où les véritables guérisons sont possibles)

La coinfection par le VIH et le VHC

« Que ce soit dans le domaine du dépistage, de la prévention ou de la prise en charge en ville et à l'hôpital, il existe une expérience notable acquise par les médecins suivant des patients infectés par le VIH », souligne le docteur Gilles Pialoux (service des maladies infectieuses, hôpital Rothschild, Paris). L'étude qu'il a conduite dans 46 hôpitaux sur 990 personnes séropositives pour le VIH et dont la sérologie VHC était connue dans 95 % des cas établit que 33,5 % des personnes infectées par le VIH l'étaient également par le VHC. Les buveurs représentaient 29 % de ces malades.

« Ce travail a également montré que les patients coïnfectés par le VIH et le VHC sont, à l'heure actuelle, encore insuffisamment pris en charge sur les plans diagnostique et thérapeutique, insiste le docteur Pialoux. Seulement 56 % des hépatites modérées ou sévères sont ou ont été traitées ».

est une excellente incitation au dépistage. Quant à l'épineux débat sur l'indemnisation des personnes contaminées par transfusion sanguine, il est censé trouver une réponse avec le projet de loi portant modernisation du système de santé, que le conseil des ministres pourrait examiner avant la fin du mois de juin.

Paul Benkimoun

« Quand vous êtes atteint, c'est à vous de prendre l'initiative »

« **MON MÉDECIN** m'a annoncé par téléphone ma séropositivité pour le VHC. J'étais en voiture, il m'a d'abord dit que tout allait bien, puis m'a rappelé en me demandant de m'arrêter. Je me suis garé sur la bande d'arrêt d'urgence et il m'a dit : "J'ai fait une erreur, vous êtes porteur du virus de l'hépatite C. Il faut que vous alliez consulter un hépatologue". »

Monsieur B. F., âgé de trente-huit ans et dirigeant d'une PME dans le nord de la France, a ainsi brutalement appris en 1995 que la fatigue et les maux de tête qu'il éprouvait depuis quelque temps n'étaient pas dus, comme il le pensait, à un surmenage professionnel mais à une hépatite C. Des examens furent pratiqués au centre hospitalier de sa région : « Je suis tombé sur un interne inexpérimenté qui s'y est repris à quatre fois pour effectuer ma ponction biopsie hépatique », se souvient-il. La maladie était déjà à un stade modérément évolué. « J'avais peur. Peur pour moi, pour mes proches, pour le personnel de ma PME. »

Après avoir attendu plusieurs mois, B. F. put enfin être traité par interféron. « Trois injections par semaine. C'était très dur. Dans les quatre ou cinq heures suivant l'injection, je ressentais des douleurs dans tout le corps : à l'abdomen, dans le dos, dans les jambes... Au bout de plusieurs mois, les médecins se sont rendu compte que je faisais partie des "non-

répondeurs" et ils ont interrompu le traitement. » « Quand vous êtes atteint par l'hépatite C, c'est à vous de prendre l'initiative. Vous êtes laissé dans l'anonymat », constate B. F. qui a voulu savoir comment il avait contracté le virus. « Je n'ai jamais eu de transfusion et n'ai jamais été toxicomane. Le plus probable est que j'aie été contaminé lors de séances de traitements par laser pour des condylomes acuminés, qui ont nécessité des endoscopies. »

Fin août 1999, une nouvelle ponction biopsie hépatique montre une cirrhose. « Après avoir hésité pendant plusieurs mois, j'ai finalement décidé d'arrêter ma PME. J'ai deux enfants, âgés de trois ans et de quatorze mois. J'avais des prêts sur le dos. Grâce à la compréhension du tribunal de commerce, le 29 décembre dernier, j'ai déposé le bilan. ». B. F. a dû négocier avec l'organisme de retraite des artisans. En janvier 2000, il a été reconnu invalide à 100 % pour une durée de dix-huit mois et perçoit actuellement 2 900 francs par mois, versés trimestriellement. C'est son seul revenu. « Avec l'Association nationale Information hépatite C, à présent, je me bats pour démontrer la vérité et briser la chape de plomb autour de cette maladie. »

P. B.

Participez à la 4^e édition du Prix Le Monde de la recherche universitaire

Partage du savoir

Grasset / Le Monde

Si vous avez soutenu votre thèse entre le 1^{er} octobre 1999 et le 30 septembre 2000, le Prix Le Monde de la recherche universitaire vous offre la possibilité de publier vos travaux.

Renseignements
Prix Le Monde :
01-53-38-43-73,
chupin@lemonde.fr
www.lemonde.fr/mde

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE



La Xsara Windows, une voiture à qui parler

Cette Citroën est la « première voiture de série communicante »

DANS LES ANNÉES 80, on fit grand cas des autos qui parlaient. Une voix de synthèse assez froide rappelait qu'une porte était mal fermée ou le niveau de liquide de frein insuffisant. L'expérience fit long feu. Des dérèglements électroniques eurent tôt fait de tourner en ridicule ces irruptions vocales, souvent inadéquates, parfois loufoques et à l'intérêt somme toute limité. Les années 2000 seront celles de la voiture à laquelle on peut parler. Cette fois, la technologie paraît tout à fait au point, et ses applications autrement plus évidentes.

Renouant avec son image un peu écornée ces dernières années de constructeur d'avant-garde, Citroën est la première marque à proposer au grand public « une voiture de série communicante » disposant d'un système de reconnaissance de la parole. La marque au chevron commercialise (à partir de 145 300 F, 22 150 €) une version baptisée Windows CE de la Xsara, son milieu de gamme.

Ce modèle, diffusé dans un premier temps à cinq cents unités, est doté d'un autoradio Clarion d'apparence ordinaire mais capable de commander, selon les ordres transmis oralement par le conducteur, un tuner, un lecteur de CD audio,

« Communicante » mais discrète

Disponible en une seule couleur (un « bleu mauritius » plutôt seyant), la Xsara « communicante » est à peine moins discrète qu'une Xsara classique. Le logo Windows CE inscrit sur les côtés se remarque à peine. Quant à l'autoradio, qui commande l'ordinateur central (invisible), il est d'apparence franchement banale. Situé sur la façade extractible, l'afficheur est tout petit mais suffisamment lisible. Du reste, la commande vocale est là pour qu'il ne soit pas nécessaire de le scruter. Ce parti pris de retenue ne choque pas dans une voiture dont l'habitacle est d'une tristesse désespérante. Au moins témoigne-t-il d'une volonté d'inscrire les nouvelles technologies dans l'environnement quotidien. Pour le reste, la Xsara Windows CE présente les caractéristiques d'un modèle diesel HDi d'une cylindrée de 2 litres, dotée de quatre airbags, du freinage ABS et, notamment, d'une climatisation régulée. Prix : 145 300 F (22 150 €).

un téléphone cellulaire « mains libres », un système de navigation GPS et une messagerie électronique, via Internet. Ces divers éléments sont connectés à un invisible petit PC fonctionnant sous le système d'exploitation Windows CE, à la suite d'un accord avec la firme Microsoft, qui a accepté que son nom soit utilisé par Citroën.

200 MOTS

Une fois installé à bord de la Xsara Windows CE, il suffit de prononcer distinctement les mots « radio, programme, RTL » pour que le tuner se cale sur la fréquence de la station de la rue Bayard, par exemple. De la même manière, il est possible de brancher le téléphone GSM et de lui demander d'appeler tel correspondant, dont il aura suffi de prononcer le nom dès lors que celui-ci est présent dans le carnet d'adresses. Idem pour le choix d'une plage musicale sur un CD mais aussi pour le calage d'une destination, préalablement programmée sur le système de guidage par satellite. Celui-ci affiche la direction à prendre sur le petit écran de l'autoradio.

Le système de reconnaissance vocale est capable de reconnaître un lexique de deux cents mots de base (« téléphone », « radio », « programme », « destination », etc.). En revanche, il lui faut « apprendre » à identifier le vocabulaire supplémentaire introduit par la voix de son maître. Lors de l'enregistrement initial, celui-ci devra répéter trois fois (afin d'intégrer des variations de l'intonation) les termes qu'il souhaite répertorier, qu'il s'agisse des stations de radio ou de son index téléphonique. Opération un peu fastidieuse mais indispensable pour permettre de passer d'une fonction à l'autre sans quitter la route du regard. L'efficacité de la commande vocale de la Xsara ne tient pas seulement à la technologie utilisée mais aussi, expliquent les experts, aux caractéristiques de la langue française. « En français, les syllabes sont plus distinctes qu'en anglais, par exemple. Cela favorise grandement la compréhension des mots par le système », souligne Patrick Sicot, chargé des nouvelles technologies chez Citroën.

La présence d'une liaison téléphonique GSM ouvre également accès à l'Internet, mais avec des fonctionnalités limitées afin de ne pas perturber la conduite. Ainsi, il est possible de recevoir des messages électroniques (e-mail) qui seront lus par une voix artificielle par-

faitement compréhensible. L'envoi de messages ne peut être effectué que par l'intermédiaire d'un ordinateur de poche compatible Windows ou en pianotant sur le minuscule et fort peu commode clavier de l'autoradio. Une opération que le conducteur ne peut réaliser qu'à l'arrêt.

Jusqu'alors, ce genre d'équipement n'était proposé à bord de voitures de prestige (la Jaguar S-Type dispose d'une commande vocale réalisée par Visteon, l'équipementier de Ford, fonctionnant en anglais et en allemand mais avec des fonctions différentes). Mais Citroën, en lançant cette nouvelle offre à bord d'un véhicule de gamme moyenne, s'adresse davantage aux VRP qu'aux VIP. Et la marque donne une véritable dimension commerciale à une technologie dont la diffusion est appelée à s'élargir grâce aux progrès de la miniaturisation et à la baisse du prix des équipements de communication.

Comparé au modèle de référence (Xsara 2 litres HDi), le surcoût de la version Windows CE est assez raisonnable : 19 800 F (3 018 €). Selon le constructeur, la différence de prix s'explique par la présence d'options diverses (climatisation, garnissage intérieur en alcantara) et, à hauteur de 11 500 F (1 753 €), par l'équipement multimédia à proprement parler (téléphone Ericsson bibande, radio, système de navigation, PC



L'autoradio de la Xsara Windows CE, sous un aspect ordinaire, cache un mini-ordinateur à tout faire avec reconnaissance vocale.

fonctionnant sous le système d'exploitation Windows). Citroën ne se fait apparemment aucun souci quant au succès commercial de la Xsara Windows CE. Recevoir des messages vocaux, directement dans sa voiture, est un service qui devrait intéresser nombre de professions. « D'autant plus », poursuit Patrick Sicot, « que les entreprises peuvent développer leurs propres applications. »

Progressivement, la marque aux chevrons prévoit de faire de la version Windows CE une option accessible sur l'ensemble de la gamme Citroën. Les prix devraient baisser – dans les trois ou quatre années à venir, ils pourraient être pratiquement divisés par deux (soit autour de 8 000 F, soit 1 200 €) – et, vers 2003-2004, la marque pourrait produire chaque année quelque 30 000 voitures « communicantes ». Demain, la commande vocale pourra également commander aux es-



PHOTOS DR

suie-glaces, aux clignotants, aux phares ou à la climatisation. En tablant sur l'élargissement de la bande passante des liaisons radio et les perfectionnements supplémentaires des interfaces vocales, on

peut imaginer d'autres services ; informations en direct sur les embouteillages, les restaurants ouverts ou les places de parking disponibles.

Jean-Michel Normand

Pour motards et automobilistes, c'est le temps de la réconciliation

SIGNE des temps, les motards passent désormais plus de temps à remercier les automobilistes qui s'écartent pour les laisser passer qu'à observer le rituel du salut confraternel. « On ne peut pas remercier tout le monde », regrette Pascal, vingt-sept ans d'expérience, aux commandes d'une Suzuki 1100 GSX-R. Il n'y a pas si longtemps, de tels propos auraient surpris. Plus aujourd'hui.

Un sondage – réalisé par le CSA pour Moto Magazine, la Fédération des motards en colère et la Mutuelle des motards, les 18 et 19 février, auprès d'un échantillon national représentatif de 1 000 personnes de 18 ans et plus – confirme cette évolution des mentalités vers une plus grande tolérance et un meilleur partage de la route. Il apparaît ainsi que 56 % des personnes interrogées estiment que les rapports entre deux et quatre-roues se sont améliorés (45 % en ville), alors que 31 % pensent le contraire. De toute évidence, le motard a gagné un certain respect, notamment durant les grèves de 1995 qui ont presque institutionnalisé l'écartement de rigueur dans les embouteillages de la région parisienne pour lui faciliter le passage.

Nombre d'ex-motards rangés par obligation familiale, de parents inquiets pour leurs adolescents en scooter ou d'automobilistes passés à la 125 sont aussi devenus, par la force des choses, particulièrement sensibles à la vulnérabilité des pilotes de deux-roues, dont le risque d'être blessé est multiplié par sept. Dans deux tiers des cas, le pilote n'est pas responsable de l'accident.

et c'est plutôt aux automobilistes que, désormais, l'on attribue les comportements les plus dangereux. A juste titre, les motards incriminent l'utilisation débridée du téléphone portable en voiture (52 % des personnes interrogées), les changements de direction sans clignotant (51 %), l'ouverture de portière inopinée (33 %) et l'absence de surveillance du rétroviseur (31 %).

ÉCARTS DE CONDUITE

La sécurité des motards n'est pas seulement un affaire de vitesse excessive, mais également de négligence de la part des conducteurs – et des motards eux-mêmes... Les feux rouges grillés et les brusques changements de file dans les embouteillages peuvent être à l'origine de drames. Aussi, assiste-t-on à quelques écarts de conduite, parfois excessifs, qui s'expriment, selon la personnalité du rescapé, par un « Ça va pas la tête ? » ou, plus rarement, par un violent coup de botte dans la portière de l'automobile.

Même si pour 71 % d'entre elles, les motards semblent mieux formés au partage de la route, 21 % des personnes interrogées leur reprochent de doubler à droite et 6 % de ne pas allumer leurs phares. Et si la moto s'est aseptisée, la route reste toujours un exutoire pour quelques extrémistes. « Intolérants avec les automobilistes, ils le sont aussi avec les motards qui ne roulent pas assez vite à leurs yeux », s'indigne Pascal, du haut de sa machine sportive.

Florence Serpette

Conquest

A 1 971 francs par mois* (financement exceptionnel), le moins que l'on puisse dire c'est qu'elle n'a pas que son physique.

climatisation **pommeau cuir**

intérieur velours **volant cuir**

accoudoir avant **rétroviseurs électriques**

airbags frontaux **airbags latéraux**

ABS avec EBD

Alfa 156 Une offre incontournable du 15 avril au 31 mai 2000.

*Offre valable du 15 avril au 31 mai 2000 sur les modèles de la gamme ALFA 156 AM 2000 (tarifs au 01 avril 2000). Crédit classique au TEG de 5,90% l'an (mensuel 0,49%) sans condition d'apport sur une durée de 12 à 60 mois. Exemple de financement pour une ALFA 156 1.6 TS AM 2000 au tarif conseillé de 125 500 F au 01 avril 2000 : avec un apport initial de 41 415 F (6313,68 euros), montant emprunté de 84 085 F (12818,68 euros) remboursable en 48 mensualités de 1970,89 F (300,46 euros) hors assurances

facultatives. Coût total de l'achat à crédit : 138 017,72 F (20735,77 euros) hors assurances facultatives. Offre réservée aux particuliers dans les concessions participant à l'opération. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par FIAT CREDIT France S.A. au capital de 71 000 000 F. RCS Versailles 592 033 591.

Alfa Romeo FINANCEMENT

Garantie 24 mois

dont extension de garantie ALFA de 12 mois offerte par les concessionnaires. Offre valable et détails des conditions dans les points de vente participants. Alfa Romeo recommande **SELENIA**. Découvrez la nouvelle gamme Alfa 156 à partir de 125 500 F internet : www.alfa-romeo.tm.fr



Vers un temps plus clément

DIMANCHE. La perturbation qui a intéressé la France toute la semaine s'évacue enfin vers l'est et le nord. Le temps va être beaucoup plus clément. Il subsistera tout de même de la cumulation sur le Nord-Est. Une dépression sur le proche Atlantique fera remonter des nuages élevés sur les côtes ouest du pays.

Bretagne, Pays de la Loire, Basse-Normandie. - Le ciel est envahi par des nuages élevés et moyens mais l'impression reste agréable. Le vent de sud-est sera faible. Il fera doux, entre 16 et 20 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - La journée sera bien ensoleillée avec quelques petits cumulus, sauf sur les Ardennes où les nuages seront plus nombreux et pourront donner une ondée.

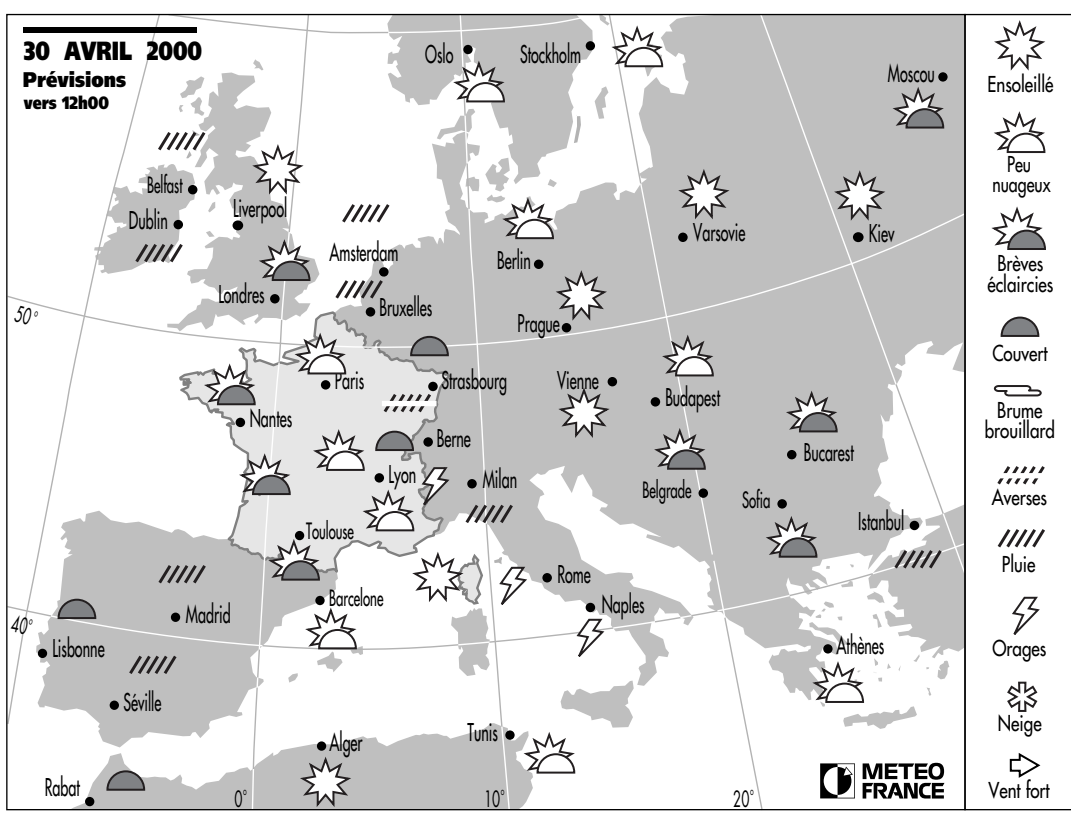
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Le ciel sera souvent

nuageux avec un risque d'ondée, voire d'orage, sur la Lorraine et l'Alsace. Une amélioration se fera sentir sur la Bourgogne puis la Franche-Comté. Le thermomètre indiquera entre 17 et 19 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - La journée sera très agréable malgré des nuages élevés sur les côtes. Les températures seront printanières, entre 20 et 23 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Sur les Alpes, des cumulus seront présents et donneront des ondées. Ailleurs, le soleil brillera largement. Le thermomètre montera entre 16 et 19 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le matin, des entrées maritimes amèneront des nuages côtiers sur le Languedoc-Roussillon et la Côte d'Azur. Ils disparaîtront en cours de journée. Le soleil brillera alors largement partout. Le thermomètre indiquera entre 17 et 21 degrés.



(Publicité)

http://www.ebookers.com/fr

Paris 12°C

Bali 33°C

Ensoleillé
Peu nuageux
Brèves éclaircies
Couvert
Brume brouillard
Averses
Pluie
Orages
Neige
Vent fort

ebookers.fr
aujourd'hui ici, demain là-bas

© 2000 ebookers.com psc. Licence L0547001

PRÉVISIONS POUR LE 30 AVRIL 2000

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

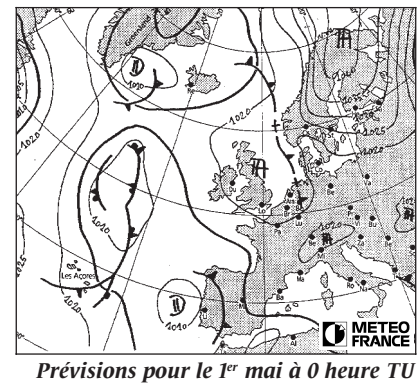
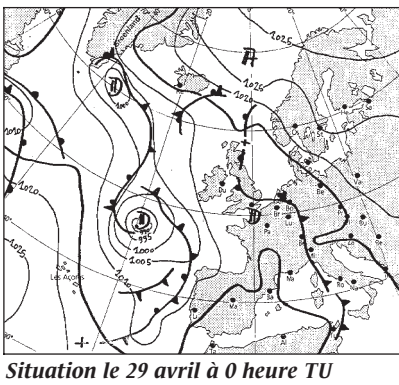
FRANCE métropole

NANCY	8/18 N
AJACCIO	9/18 S
BIARRITZ	5/18 N
BORDEAUX	4/19 N
BOURGES	5/16 S
BREST	6/13 N
CAEN	8/14 S
CHERBOURG	5/13 S
CLERMONT-F.	3/15 S
DIJON	7/18 S
GRENOBLE	7/18 P
LILLE	9/16 S
LIMOGES	4/15 S
LYON	8/18 S
MARSEILLE	8/18 S
NANTES	5/16 N
NICE	11/16 S
PARIS	7/17 S
PAU	3/16 N
PERPIGNAN	8/17 S
RENNES	5/15 N
ST-ETIENNE	5/14 S
STRASBOURG	12/20 P
TOULOUSE	4/16 S
TOURS	5/17 S

FRANCE outre-mer

CAYENNE	25/28 P
FORT-DE-FR.	25/29 S
NOUMEA	22/27 C

24/31 S	KIEV	13/22 S	VENISE	14/21 P	LE CAIRE	16/28 S
24/30 S	LISBONNE	12/15 C	VIENNE	12/24 S	NAIROBI	17/27 S
22/28 S	LIVERPOOL	7/14 S	AMÉRIQUES		PRETORIA	12/18 S
	LONDRES	9/17 N	BRASILIA	17/27 S	RABAT	10/20 C
	LUXEMBOURG	10/15 P	BUENOS AIR.	14/23 C	TUNIS	13/20 S
	LONDRES	16/22 S	CARACAS	24/29 S		
	MILAN	6/17 P	CHICAGO	5/14 S		
	MOSCOW	6/14 N	LIMA	18/23 S		
	MUNICH	13/17 P	LOS ANGELES	5/14 S		
	NAPLES	9/24 N	MEXICO	12/20 S		
	OSLO	13/17 P	MONTREAL	12/25 S		
	PALMA DE M.	8/20 S	NEW YORK	3/13 S		
	PRAGUE	9/19 S	SAN FRANCISCO	9/13 P		
	ROME	10/23 S	SANTIAGO/CHI	10/18 S		
	SEVILLE	12/15 P	TORONTO	10/22 S		
	SOFIA	12/22 P	WASHINGTON	5/12 S		
	ST-PETERSB.	12/18 N	AFRIQUE	11/16 C		
	STOCKHOLM	7/15 S	ALGER	8/21 S		
	TENERIFE	9/22 S	DAKAR	21/26 S		
	VARSOVIE	13/18 P	KINSHASA	22/30 P		



La girafe, fabuleuse anomalie de l'évolution

ON RACONTE beaucoup de choses sur la girafe. On dit, par exemple, qu'elle met son petit au monde sans se coucher, et que celui-ci, après quinze mois de gestation, tombe de deux mètres de haut, parfois au prix de sa vie. On dit aussi que sa langue noire, longue de 50 centimètres, se creuse en gouttière pour se glisser entre les épines d'acacia et accéder aux jeunes pousses. Et encore qu'elle vit en troupeaux lâches de dix à soixante-dix têtes, dominés par un ou plusieurs grands mâles, mais conduits par une femelle...

Tout cela est vrai. Il est faux, en revanche, que la girafe soit muette : elle peut émettre divers sons, allant du ronflement (en cas de danger) au grognement, en passant - cas extrême et associé au rut - par le beuglement. Mais sa morphologie semble si bizarre, et son écologie tellement exotique, qu'on peut finalement s'étonner que les idées reçues à son sujet ne soient pas plus erronées. Car la girafe a beau être connue de tous, et

avoir été choisie comme animal fétiche par le Muséum national d'histoire naturelle (qui n'exhibe pas moins de six adultes et deux girafons empaillés dans sa galerie de l'évolution) : de tous les mammifères populaires, elle reste la plus énigmatique. Comme à l'autonomie 1827, en ce temps où la foule se pressait dans le port de Marseille pour voir débarquer, du navire où dépassait sa tête, le spécimen réclamé par Charles X pour sa collection royale.

Sa taille, à elle seule, paraît une invraisemblance de la nature - de 4 à 5,50 mètres en moyenne, pour un poids d'environ une tonne. Pour la dessiner, il suffit de tracer, du cou à la queue, une pente inclinée vers le bas : ses pattes antérieures sont plus longues que les postérieures, si longues, même, qu'elle préfère souvent dormir debout plutôt que se donner la peine de les plier. A l'autre extrémité, la girafe est la joliesse même. Tête fine, doux yeux bordés de longs cils, petites cornes (deux dès la naissance, deux ou trois de plus chez certains mâles) doublées de velours... L'ensemble est si délicat que le regard en oublierait presque la distance franchie pour en arriver

là. Comment, cependant, négliger ce fabuleux appendice, nonchamment balancé tandis qu'elle marche l'amble ? Un cou long de deux mètres, et pourtant doté, comme celui de tous les mammifères, de seulement sept vertèbres cervicales ! Les experts les plus compétents y ont perdu leur latin. A commencer par Jean-Baptiste Lamarck et Charles Darwin, dont l'intérêt pour cette anomalie morphologique, qui permet au quadrupède de brouter à son aise les feuilles des arbres, est resté cé-

lèbre. A moins qu'il ne s'agisse précisément, cette fois, d'une idée reçue.

UN COU DÉMESURÉMENT LONG

Qui n'a entendu citer, en effet, le cou de la girafe pour illustrer les conceptions divergentes qu'avaient, au début du XIX^e siècle, les deux pères de l'évolution ? Pour Lamarck, précise-t-on, les girafes avaient transmis au fil des générations les centimètres progressivement gagnés en étirant leurs vertèbres. Pour Charles Darwin, en

revanche, ce caractère serait survenu par hasard, puis aurait été sélectionné à mesure que les variétés à cou court se voyaient désavantagées.

Mais on peut aussi considérer, comme l'évolutionniste américain Stephen Jay Gould, que ni l'un ni l'autre de ces grands hommes ne s'est, en fait, vraiment intéressé à ce cas très particulier. « *A propos de ce vénérable exemple, il n'existe absolument aucune donnée prouvant la supériorité de l'explication darwinienne* », note-t-il malicieusement (*La Foire aux dinosaures*, Seuil 1993), avant d'ajouter que « *Lamarck ne présente, de son côté, aucune observation pour soutenir son interprétation* ». Stephen Jay Gould va plus loin. « *Il est exact que les girafes mangent les feuillages des sommets, et elles s'en trouvent certainement bien, mais qui peut dire pourquoi ou comment leur cou s'est allongé ? Cela a pu se faire pour d'autres raisons, et puis, par hasard, cela s'est trouvé convenir pour aller chercher les feuilles des acacias* ».

Toujours est-il qu'il est long, démesurément long. Et que toute la physiologie de l'animal s'en trouve modifiée. Car son système circula-

toire doit faire face à deux contraintes : lorsque la girafe est dressée, son cerveau se trouve deux à trois mètres au-dessus de son cœur, et doit néanmoins être irrigué ; quand elle se penche, il lui faut au contraire éviter que sa tête subisse un brusque afflux de sang qui la ferait s'évanouir. C'est pour cela que la géante, quand vient le temps de boire (dix à quinze litres d'eau d'une seule traite), risque le grand écart avec ses pattes antérieures, ce qui la rend très vulnérable au lion et à l'hyène, ses principaux prédateurs. Mais elle est aussi équipée, dans le cou, d'artères très élastiques capables d'encadrer une forte pression sanguine, de puissantes valves jugulaires permettant d'interrompre l'afflux de sang vers le cerveau, et d'un système vasculaire particulier situé à hauteur du crâne - le « réseau admirable » -, qui retient lui aussi le sang venant du cœur. Pas de doute : qu'il résulte ou non d'une sélection, l'évolution a fait en sorte que cet invraisemblable cou soit aussi vrai que nature.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 00 - 104

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										
XI										

HORIZONTELEMENT

I. Assure les retraites... mais pour combien de temps encore ? - II. Sortie interdite. Ouverte à tous. - III. Découper harmonieusement. - IV. Faire circuler la rumeur. Machine à broyer. - V. Salle d'attente avant la maternité. Assura la ville au point en quatre temps. - VI. Dont on vient de parler. Plus facile d'en sortir que d'y entrer. - VII. Créatin. Sorti dans l'indifférence. - VIII. Chambre hors ville. Fournisseur d'huile. - IX. Passage historique. Personnel. Sanction après le bac. - X.

VERTICALEMENT

1. Evite les débordements. - 2. A pris un mauvais air. Fait monter la fièvre. - 3.

Ramassé bien large. Note. - XI. Leur vie ne tient qu'à deux fils.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue M. Guvbourg
94852 Ivry cedex

Président-directeur général : Dominique Aidun
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

PRINTED IN FRANCE

ÉCHECS

N° 1894

TOURNOI « SOL ET SISSY MARK CENTER » (Tel-Aviv, 2000)

Blancs : A. Gershon.
Noirs : M. Marin.
Défense Benoni.

1. d4	Cf6	20. bxc3	Txa6
2. c4	c5	21. Fxa6	Dh4(g)
3. d5	d6	22. Df3	f5(h)
4. Cc3	g6	23. Fb5!	Ce5
5. e4	Fg7	24. De3	Té7
6. Cf3	0-0	25. Ta1!(i)	g5(j)
7. Fc2	e6	26. Fxe5	Txe5
8. 0-0	éxd5	27. Fd7!	Cf6
9. cxd5	a6	28. F6+	Rg7
10. a4	Fg4(a)	29. Dd3	c4(k)
11. Ff4(b)	Fxf3	30. Db1!	Ce4(l)
12. Fxf3	De7	31. Ta2	g4(m)
13. Td1(c)	Cb-d7	32. Db8!	Cg3(n)
14. a5	Tf-é8	33. Ta7+	Rh6
15. h3	Tb8	34. Df8+	Rg5
16. Fc2(d)	b5(e)	35. Tg7+	Rf4
17. axb6	Txb6(f)	36. Txd4(o)	Dxd4
18. Txa6	Cxe4	37. Dh6+!(p)	ab.(q)
19. Fd3!	Fxc3		

21. Cc4, Cxe4!; 22. Cxe4, f5; 23. Ccxd6, Dxd6; 24. Cxd6, Txe2.

c) 13. Dd2 suivi de Ta-e1 - Fg5 - est également bon.

d) Sur la diagonale f1-a6, le F-R gêne l'avance b7-b5.

e) Le gain du pion e4 ne semble pas recommandable : 16... Cxe4; 17. Cxe4, Dxe4; 18. Fxd6, Tb-d8 (et non 18... Fxb2?; 19. Ta4); 19. Ff3, Dxe1+; 20. Dxe1, Txe1+; 21. Txe1, Fxb2; 22. Fc7, Tc8; 23. d6!

f) Si 17... Cxe4; 18. Fxa6, Cxc3; 19. Txe7, Cxd1; 20. Txd7, Txb6; 21. Txd1, Txa6; 22. Txd6, Txd6; 23. Fxd6, Fxb2; 24. Fc5 avec gain des Blancs.

g) Les Noirs se sortent des premières escarmouches sans perdre de pion et déclouent leur D, mais ils ont devant eux la puissante paire de F.

h) Forcé.

i) Après le transfert de la T et de la D sur l'aile-D, la défense du R noir deviendra difficile.

j) Cet affaiblissement supplémentaire n'est vraiment pas nécessaire. La suite 25... Rg7; 26. Ta6, Cf7 est plus prudente. Si 25... Cxc3?; 26. Fg5.

k) 29... Dc4 perd après 30. Db5, Cxd5; 31. Dd7+, Rh6; 32. Ta7, Cf6; 33. Dg7+, Rh5; 34. Ff7+, Rh4; 35. Dh6+, Ch5; 36. Dxb5 mat.

l) Si 30... Cxd5?; 31. Fxd5, Txd5; 32. Db7+. Si 30... g4; 31. Db7+, Rh6; 32. Df7, gxh3; 33. Df8+, Rh5; 34. g3, h2+; 35. Rh1, Dc4+; 36. Rxb2, Cg4+; 37. Rg1 et les Blancs gagnent.

m) Si 31... Cxc3?; 32. Db7+, Rh6; 33. Fg8, Tc1+; 34. Rh2, Df4+; 35. g3.

n) Une ultime tentative astucieuse. Si

32... gxh3; 33. Ta7+, Rh6; 34. Df8+, Rg5; 35. Tg7+, Rf4; 36. g3+.

o) Tombant dans le piège des Noirs ?

p) Et non 37. hxg4, Tc1+; 38. Rh2, Th1 mat.

q) Si 37... Dg5; 38. fxg3+, Rxc3; 39. Dxc5+. Et si 37... Rc4; 38. Dc3 mat.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1893

E. N. SOMOV-NASIMOVIC (1927)

(Blancs : Rh6, Dc6, Cg4, Pb3 et f2. Noirs : Rb4, Dd4, Cc4, Pf3 et f5.)

1. Da4+, Rc5 (si 1... Rc3; 2. Da1+, Rd3; 3. Cc5+); 2. Da7+, Rd5; 3. Cc3+, R65; 4. Dg7+, Rf6!; 5. Cg2+! (et non 5. Dxd4 pat), Fxg2; 6. Dxd4, g1=D; 7. Dc3+, R65 (ou 7... Rg4; 8. f3+); 8. f4+ et 9. Dxg1.

ÉTUDE N° 1894

A. O. HERBSTMAN (1936)

Blancs (6) : Rf8, Tc1, Pd2, d3, g5 et h6.
Noirs (5) : Rh8, Tf5, P7, g2 et h7.

Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

POLITIQUE Dans un entretien au « Monde », Catherine Tasca, ministre de la culture et de la communication, s'exprime pour la première fois sur les principaux dossiers qu'elle a ouverts depuis sa

prise de fonctions, le 27 mars. ● **LE PREMIER** concerne le lancement par UGC d'une carte d'abonnement permettant l'accès aux salles de son réseau pour 98 francs par mois. Cette initiative a sus-

cité les plus expresses réserves de la ministre, qui a saisi le Conseil de la concurrence et veut défendre le droit des distributeurs indépendants. ● **LE PRÊT** payant des livres en bibliothèques est un

deuxième dossier brûlant. A la veille de rencontrer les parties en conflit, la ministre réaffirme sa volonté de défendre le droit des auteurs et déclare qu'elle n'est pas favorable à un paiement à

l'acte par le lecteur. ● **SUCCESSION** à la tête de plusieurs institutions théâtrales devraient bientôt être réglées. Chaillot pourrait être confié prioritairement à un chorégraphe.

Catherine Tasca réaffirme le rôle de l'Etat dans le gouvernement des arts

La ministre de la culture et de la communication explique dans un entretien au « Monde » sa position sur les dossiers de la carte UGC, du prêt payant dans les bibliothèques ou de la succession de Jérôme Savary à Chaillot et de celle de Roger Planchon à Villeurbanne

« Les professions du cinéma sont très mobilisées après la décision du réseau de distribution UGC de lancer, au début de ce mois, une carte d'abonnement illimité pour quelque 98 F par mois. Quel peut-être votre rôle dans ce conflit ?

– Je me suis inquiétée de cette question dès mon arrivée au ministère et j'ai déjà dit que je trouvais cette décision choquante. On ne peut pas bouleverser le paysage cinématographique de façon aussi brutale. C'est la raison pour laquelle, à ma demande, le gouvernement a décidé de saisir le Conseil de la concurrence.

« Le livre est un élément essentiel d'une politique culturelle, surtout pour un gouvernement de gauche »



RAPHAËL GUILLARDE/GAMMA

Catherine Tasca, ministre de la culture et de la communication, réaffirme le droit des auteurs.

» Dans l'attente de sa décision, je sais déjà qu'il revient au gouvernement de garantir l'avenir du secteur indépendant, dans les domaines de la production comme de la distribution. Le rapport Goudineau, médiateur du cinéma, sur la distribution sera prochainement rendu public et nous nous appuyerons sur ses recommandations.

– **Quel peut être aujourd'hui l'espace d'une politique de l'Etat dans le domaine du cinéma ?**

– Il doit être un garde-fou et préserver des espaces hors de la logique du commerce. Le cinéma est un secteur de négociations permanentes, voire de gogestion. Les professionnels ne peuvent pas avoir une approche ultralibérale de leurs métiers et, en même temps, une attitude de

revendication permanente de l'aide de l'Etat, et cette propension à reporter leurs débats internes sur la table de la ministre sans jamais produire de perspectives de consensus.

» Il faut trouver de nouveaux lieux de discussion, et je compte sur le Centre national du cinéma pour créer des liens novateurs avec toutes les professions, y compris, si besoin est, en imposant un rapport de force.

– **L'ouverture, en 2002, de la Maison du cinéma, réunissant la Cinémathèque française, la Bibliothèque du film (BIFI) et le Service des archives du film, est-elle désormais certaine ?**

– Les différentes composantes s'accordent sur le projet et ont sur-

monté leurs difficultés. Cette Maison du cinéma est un projet très positif : dans un univers très cloisonné, il réunit des acteurs historiques très jaloux de leur indépendance. C'est la raison pour laquelle je pense que la Cinémathèque doit dans un premier temps garder un statut associatif ; et si la Maison est, comme j'en suis sûre, une réussite, peut-être les différents organismes souhaiteront-ils à terme se réunir dans un seul et même statut.

» Cette Maison ouvrira bien ses portes au début de 2002 dans les locaux rénovés de l'ancien Centre américain à Bercy.

– **A peine arrivée au ministère, vous étiez saisie d'un autre dossier brûlant : une pétition d'au-**

teurs demandant un prêt payant des livres dans les bibliothèques, suivie d'autres pétitions en faveur de la gratuité. Quelle est aujourd'hui votre position dans ce débat ?

– C'est une question complexe, mais il est absurde que les points de vue s'expriment de manière aussi belliqueuse. Je vais rencontrer les différents organismes prenantes. Le point de départ, c'est la question du droit d'auteur. On ne peut pas faillir sur ce terrain, c'est une bataille mondiale. L'aide de l'Etat aux auteurs n'est pas négligeable. Mais on ressent une grande inquiétude, chez les auteurs comme chez les éditeurs, qui transparait dans cette querelle du droit de prêt, et qui est due à la

stagnation des ventes et aux nouvelles technologies. Le livre est un élément essentiel d'une politique culturelle, surtout pour un gouvernement de gauche. Je ne crois pas à la disparition de l'écrit. En tout cas, c'est notre rôle de l'empêcher.

» La politique de lecture publique est une grande réussite. On ne peut pas la fragiliser. C'est une avancée démocratique. Je ne suis pas favorable à un paiement à l'acte par le lecteur. Je ne vois pas pourquoi l'Etat et les collectivités locales auraient mis autant d'argent dans les bibliothèques pour en arriver là. Ce serait un recul et cela entraînerait de graves problèmes économiques pour les auteurs et les éditeurs. La gratuité totale est aussi un mythe, dans la mesure où il faut acquitter un droit d'inscription dans la majorité des bibliothèques. Chacun doit faire un effort.

– **Allez-vous prendre des décisions avant les municipales ? Une autre question, liée à la gratuité du prêt, est celle des remises importantes accordées par des grossistes à des collectivités locales, et donc aux bibliothèques, qui pénalisent les librairies.**

– Les municipales, c'est loin ! Nous allons prendre une décision dans l'année. Pour ce qui est des remises, cela ne me semble pas cohérent avec le prix unique du livre. Nous agissons en accord avec les collectivités locales. Cela participe d'une politique culturelle globale. Il faut laisser des petits lieux, comme des librairies, des cinémas qui sont des éléments d'animation d'une vie locale.

– **Dans le secteur du théâtre, plusieurs dossiers difficiles sont ouverts, comme, par exemple, la succession de Jérôme Savary à la tête du Théâtre national de Chaillot. Que pensez-vous du choix de votre prédécesseur, Ca-**

Un engagement culturel ancien

Licenciée en droit, diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, Catherine Tasca a choisi, à sa sortie de l'Ecole nationale d'administration en 1967, le ministère de la culture, où elle commence sa carrière comme administrateur civil. En 1972, elle est nommée directeur de la Maison de la culture de Grenoble, poste qu'elle occupe jusqu'en 1977. Elle est ensuite chargée de mission à l'Office national de diffusion artistique de 1977 à 1978, administrateur de l'ensemble InterContemporain de 1978 à 1982 et enfin codirecteur du théâtre de Nanterre-Amandiers de 1982 à 1986, avec Patrice Chéreau.

En 1988, elle est nommée ministre déléguée auprès de Jack Lang, ministre de la culture, de la communication, des grands travaux et du Bicentenaire, chargée de la communication ; de 1991 à 1992, elle est ministre déléguée à la francophonie avant d'être, de 1992 à 1993, secrétaire d'Etat à la francophonie et aux relations culturelles extérieures. En 1997, elle est élue députée des Yvelines et présidente de la commission des lois à l'Assemblée nationale. Catherine Tasca est membre du conseil national du PS depuis 1994 et du bureau national depuis 1997.

therine Trautmann, d'en confier la direction à un tandem formé par le chorégraphe José Montalvo et le metteur en scène Dominique Pitoiset ?

– Je ne suis pas très favorable à un tandem artistique à la direction des grandes maisons. Le collage de deux personnalités qui n'ont jamais travaillé ensemble m'inquiète. J'ai reçu le projet de José Montalvo et de Dominique Pitoiset il y a deux jours. Je vais l'étudier. Le primat de la danse ne me poserait pas de problème. Mais j'aimerais que le théâtre garde un pied à Chaillot, ne serait-ce qu'en raison de l'importance de la salle Gémier dans l'histoire du théâtre et des salles parisiennes. Les théâtres nationaux sont des lieux où l'on peut prendre des risques.

– **La succession de Roger Planchon à la tête du Théâtre national populaire est aussi un dossier sensible, voire douloureux. Quelle est votre position ?**

– Le changement de direction aura lieu comme prévu. Mais il faut organiser le départ et la succession de Roger Planchon de façon claire et respectueuse de son travail. Je n'envisage pas de perpétuer dans le Théâtre national populaire le lien théâtre-cinéma mis en place par Roger Planchon. Il aura les moyens de continuer son travail dans le cinéma ainsi que ceux nécessaires à son travail de metteur en scène indépendant. Je pense qu'on peut très bien organiser de façon intelligente un passage de relais. »

Propos recueillis par
Jean-Michel Frodon,
Alain Salles
et Olivier Schmitt

Le cabinet de M^{me} Tasca

- **Directeur du cabinet :** Gérard Métoudi.
- **Directrice adjointe, chargée des affaires financières :** Agnès Saal.
- **Directeur-adjoint :** Alain van der Malière.
- **Conseillers auprès de la ministre :** Bernard Montanier (presse écrite) ; Catherine Demier (cinéma et audiovisuel) ; André Ladousse (livre, archives et langues de France) ; Elisabeth Normand (communication) ; Jérôme Taille (relations avec le Parlement).
- **Conseillers techniques :** Alain Arnaud (musique et danse) ; Patrice Beghain (politiques interministérielles et territoriales, prospective) ; David Caméo (arts plastiques et musées) ; Philippe Chantepie (régulation et développement de la société de l'information) ; Sylvie Clavel (architecture et patrimoine) ; Laurence Engel (audiovisuel) ; Jacques Laemlé (enseignements et éducation artistique) ; Xavier Merlin (affaires communautaires et multilatérales) ; Michel Oriet (théâtre, musiques actuelles, spectacle vivant) ; Pierre Oudart (multimédia et nouveaux services de la communication).
- **Chargé de mission pour les affaires locales :** J. Benjamin Ménard.

Cinéma, livre, théâtre : les dossiers urgents

● **Carte UGC.** Dès son arrivée Rue de Valois, Catherine Tasca a été saisie de l'« affaire » de la carte UGC Illimitée. Une grande partie des professionnels (exploitants indépendants, mais aussi représentants des producteurs et des distributeurs, se sont en effet mobilisés contre la mise en place le 29 mars de cet abonnement à prix réduit (98 francs par mois) donnant un accès illimité à toutes les salles du circuit. Après avis du médiateur du cinéma, rendu le 25 avril et estimant que cette pratique pourrait constituer « un abus de position dominante », le Conseil de la concurrence a été saisi.

● **Distribution des films.** Cette affaire s'est déclenchée alors que le rapport très attendu sur la distribution des films venait d'être remis Rue de Valois par le directeur général adjoint du Centre national du cinéma, et que se poursuivait le débat sur l'évolution de la carte cinématographique nationale, redessinée par l'essor des multiplexes et leurs effets contradictoires, encore mal maîtrisés. La question a récemment été posée du changement des commissions départementales qui en autorisent l'implantation.

● **Maison du cinéma.** La ministre doit rendre les derniers arbitrages concernant la Maison du cinéma, qui, autour de la Cinémathèque française, de la Bifi et du Service des archives du film, doit constituer un grand pôle d'action culturelle dans le domaine du cinéma, situé dans les locaux de l'ancien Centre américain à Paris, dans le 12^e arrondissement.

● **Droit de prêt.** Sujet récurrent de conflit entre éditeurs et bibliothécaires, la polémique sur le prêt payant a resurgi quelques semaines avant l'arrivée de Catherine Tasca Rue de Valois. La Société des gens de lettres et le Syndicat national ont lancé une pétition – finalement signée par 288 écrivains – dans laquelle ils autorisent leurs éditeurs à refuser le prêt de leur livre, tant qu'il ne perçoivent pas de droits d'auteur. La loi de 1957, confirmée par une directive européenne de 1992, les y autorise. La SGDL et le SNE ont ensuite pris position pour un paiement de 5 francs par livre emprunté. Ils constatent que les ventes de livres stagnent depuis de nombreuses années, tandis que le nombre de volumes empruntés a

triplé en vingt ans. Cette position a entraîné des contre-pétitions s'opposant au prêt payant. La polémique a été favorisée par l'absence de décision de Catherine Trautmann sur ce dossier, alors qu'un rapport réalisé par Jean-Marie Borzeix pour le ministère de la culture, en 1998, préconisant un paiement d'un forfait annuel modique – de 10 à 20 francs –, payé par l'utilisateur, avait été bien accepté. Aujourd'hui, 80 % des bibliothèques prélèvent un droit d'inscription. Dans plusieurs pays d'Europe, le droit de prêt est instauré en faveur des auteurs, généralement pris en charge par les pouvoirs publics.

● **Théâtre national de Chaillot.** Après avoir nommé Jérôme Savary, actuel directeur de Chaillot, à la tête de l'Opéra-Comique, Catherine Trautmann, alors ministre de la culture, avait confié au début de l'année, après de longs mois de tergiversations, à José Montalvo, chorégraphe, et Dominique Pitoiset, metteur en scène, le soin d'étudier un projet commun danse-théâtre pour Chaillot, à charge pour la ministre de se prononcer à la fin du mois d'avril. Catherine Tasca

vient de recevoir les propositions du tandem, mais se réserve le droit de changer de pied et de faire de Chaillot un grand théâtre de la danse, souhaité par de nombreux professionnels.

● **Théâtre national populaire de Villeurbanne.** La situation était confuse à Villeurbanne, où Roger Planchon demandait de pouvoir diriger le théâtre jusqu'au printemps 2001, marquant le trentième anniversaire du transfert du TNP hérité de Vilar dans la cité rhônalpine, et surtout que le mariage qu'il avait établi entre activités théâtrales et cinématographiques soit prolongé au-delà de son départ. Il ne semble pas qu'il obtiendra gain de cause, mais l'arrivée de Catherine Tasca Rue de Valois devrait lui assurer une sortie honorable. Des négociations sont en cours pour assurer sa succession au TNP avec Christian Schiavetti, directeur de la Comédie de Reims. Les dossiers de ces deux grandes enseignes de la vie théâtrale française, qui ont valeur de symbole, ne sont que deux parmi les nombreuses successions en attente dans le domaine des arts de la scène, comme celles de Gildas Bourdet ou de Marcel Maréchal.

TOUS LES DIMANCHES À 17 HEURES

Programmes et Fréquences : 3615 France Musiques (2,23F/mn) - 08 36 68 10 66 (2,23F/mn) - radio-france.fr

“Idéaux et Débats”

PAR RENAUD MACHART

France
musiques

Le Salon de la musique fait grand bruit à La Villette

Toutes les professions musicales sont réunies du 29 avril au 3 mai

LA PORTE DE PANTIN bou-chonne. Et pourtant ce n'est que le premier jour, réservé aux professionnels, du Salon de la musique à La Villette. A gauche, sous la verrière de la Grande Halle de La Villette, la musique classique et ses dérivés ; à droite, sous chapiteau blanc, les « autres musiques », les instruments amplifiés, synthétiseurs, percussions, guitare et... accordéons dont c'est la fête et qui font entendre leur voix tant bien que mal dans ce vacarme. Les deux Salons sont quasi contigus, mais les organisateurs n'ont pas souhaité les rassembler et les mélanger. Le raffut des musiciens classiques (une gamme de tuba avec couac obligé, ici ; une étude de Chopin assenée sur un demi-queue de facture japonaise, là) est assez pénible pour qui reste plus de deux heures sous la Grande Halle, mais il n'est rien comparé à celui du chapiteau de MusicMania... Un représentant du stand d'instruments électroniques Yamaha, doté pourtant d'une voix bien timbrée, doit nettement hausser le ton pour se faire entendre. « Ce n'est pas de tout repos, il fait chaud et le chapiteau n'est pas très bon pour le son... »

De l'autre côté, chez les classiques, on respire davantage, il y a de la lumière. L'administratrice des Académies musicales de Saintes, Odile Pradem-Faure, soupire : « Pour le moment, cela va encore, mais demain, avec l'ouverture des portes au grand public, ce sera la cohue. » Beaucoup d'exposants vivent ces Salons comme un moment fatigant mais indispensable. Alain Brunet, directeur du Festival d'Ambronay, a des rendez-vous importants pendant le Salon. « Je dois rencontrer l'administrateur de Musique nouvelle en liberté, car je souhaiterais que cette association soutienne nos efforts envers la musique contemporaine. » Musique nouvelle en liberté comme l'Ensemble orchestral de Paris (EOP) sont représentés sur un stand commun financé par la Mairie de Paris. « De toute façon, dit Georges Schneider, directeur de l'EOP, nous n'avons rien à vendre sur ce Salon, mais c'est une manière d'être disponible et de laisser



Ils sont passés à Musicora, Guy Vivien les a photographiés : à gauche, Jean-François Cenape, trompettiste ; Linda Bsini, chanteuse ; Michel Godard, tubiste ; Jean-Louis Méchali, batteur ; au milieu, Jonathan Dunford, gambiste, et son fils au luth ; à droite, Benoît Delbecq, pianiste, et Steve Argüelles, batteur. « Album de Musicora, gens de musique », photographies de Guy Vivien.



cours à des rencontres informelles. »

En face, un petit stand en coin, mais joliment décoré : c'est celui de l'ensemble Akademia de Françoise Lasserre. « Je crois qu'un stand individuel est plus efficace qu'une présence partielle sur un grand espace aux couleurs d'une région : nous faisons passer notre message tout en rappelant le rôle éminent de la région Champagne-Ardenne qui nous soutient. » Dans les allées, on aperçoit le comédien Jean-Paul Farré (pas le temps de le rattraper : il a déjà obliqué dans l'une des allées de cette Grande Halle), on croise Pascale Honegger, la fille du compositeur, installée en Suisse : « Ce Salon est très pratique : en une journée, je vois tout le monde, mes amis, l'éditeur d'Arthur Honegger. » Les éditions Salabert, justement, comme bien d'autres, occupent un stand. Mais qu'attendent du Salon ces éditeurs de musique classique ? Christophe Dardenne, directeur adjoint de Billaudot, considère Musicora « comme un lieu de contacts plus que comme un lieu d'affaires. A la Foire de Francfort, nous signons des contrats avec des revendeurs, qui achètent et revendent nos méthodes de solfège, celles de Jean-Marc Allermé, par

exemple, ou la nouvelle Théorie de la musique que signe Jacques Castéride. » A Paris, ce sont surtout des enseignants : « Ils viennent, regardent, prennent beaucoup de catalogues, ce sont de vrais papivores », ajoute François Derveaux, le directeur de la maison, qui édite aussi Betsy Jolas, Marc-André Dalbavie ou la luxueuse édition complète Jean-Philippe Rameau...

« Nous ne vendons guère à Musicora, mais c'est un lieu de rencontre avec les revendeurs, nos clients »

Le directeur de la maison Hanlet

Au stand des éditions Schott, le son de cloche est différent : « Nous faisons de bonnes affaires pendant Musicora. Pour nous, c'est important, car nous ne sommes pas détaillant à Paris, seulement gros-

revendeurs. » Un groupe de discothécaires-bibliothécaires a fait le voyage depuis Le Mans, pour la journée. Ce sont eux les « papivores » qu'évoquait affectueusement la maison Billaudot : « Et pour cause ! Nous ne pouvons pas commander directement. Nous prenons des notes, emportons des prospectus et faisons commander plus tard par notre administration. »

A l'entrée de la section classique, on avait repéré un jeune homme au physique de jeune rappeur. On se disait qu'il s'était trompé de Salon. Erreur ! Le voici au clavier d'un piano à queue, un casque sur les oreilles, testant le système électrique de cet instrument. « Je suis étudiant au conservatoire de Cergy dans la classe de percussions classiques et je pratique le piano comme instrument complémentaire. Par ailleurs, je suis en première année de musicologie à la faculté. » Romain Perdriau, dix-huit ans, est venu pour la première fois à Musicora avec ses parents : « J'avais quatorze ou quinze ans, j'avais bien aimé. Cette année, je suis revenu seul. » A deux pas, le directeur de la maison Hanlet, l'importateur de Steinway & Sons en France, ne bronche pas, alors qu'à l'entour, les pianistes tapent à qui mieux mieux sur les claviers

de ses précieux instruments. « Nous ne vendons guère à Musicora, mais c'est un lieu de rencontre avec les revendeurs, nos clients. Le marché du piano de prestige est limité : nous ne faisons pas l'essentiel de notre gain sur les quelque cent Steinway vendus chaque année, mais plutôt sur des pianos droits chinois de bas de gamme, aux premiers prix de 13 000 francs. »

A deux pas de là se trouve un stand qu'on recommande volontiers à tous ceux voulant faire une pause silence de cinq minutes : l'établissement La Cabine acoustique propose des espaces qui ont tout l'air de petits studios de radio. Pour 60 000 francs, un saxophoniste ou un pianiste peut s'isoler complètement et jouer de la musique contemporaine à quatre heures du matin. « Pour être honnête, avoue le représentant présent au Salon, sur 110 décibels à l'intérieur de la cabine, seuls 54 % s'échappent de l'isolation phonique. Mais c'est à peine le bruit d'un lave-vaisselle ! »

A MusicMania, l'ambiance est tout autre : les complets-cravates laissent la place aux blousons de cuir, aux tee-shirts destroy, aux cheveux longs. Les bulles sont celles de la bière plutôt que du champagne... On regrette déjà la cabine acoustique où l'on s'était senti si bien pendant quelques instants : hurlements de guitares, fracas de batteries, de synthétiseurs. Quelques effluves d'accordéon, dont le stand de la maison italienne Cooperfisa montre des exemples décorés dans un esprit fête foraine revu par Jean-Paul Gaultier. A quelques pas, le stand le plus discret, celui d'Abyss Tribe, présentant des instruments aborigènes, dont le didjeridu, long cylindre de teck, d'eucalyptus et de bambou produisant des sons magnifiques chargés d'harmoniques. C'est un son parmi bien d'autres, au Salon de la musique, mais sa présence un rien décalée au beau milieu d'une débauche de Yamaha et de Roland électroniques n'est pas le seul des charmes discrets du Salon le plus bruyant de la capitale.

Propos recueillis par Renaud Machart

R. Ma.

TROIS QUESTIONS À...

JESSIE WESTENHOLZ

1 Vous êtes le commissaire général du Salon de la musique. Pourquoi avoir repris l'ancienne appellation d'une manifestation qui était autrefois le concurrent de Musicora ?

La loi autorise quiconque à reprendre ce nom, qui n'est pas déposé et protégé, dès lors qu'il n'a pas été utilisé depuis cinq ans dans la même ville. Depuis l'an dernier, nous avons décidé de réunir en un même lieu et dans un même temps les deux salons musicaux, Musicora, consacré à la musique classique, et MusicMania, dévolu aux musiques électroniques, aux nouvelles technologies et aux autres musiques. Cette bannière commune, le terme « Salon de la

musique », s'est naturellement imposée.

2 Certains vous reprochent d'avoir vendu ce qu'était Musicora à des musiques commerciales...

Il y a en effet eu des craintes de la part de certains exposants. La plupart avait en fait peur que nous rassemblerions tout le monde dans le même lieu et que la situation acoustique soit dramatique. Mais il n'en est rien car les deux espaces sont parfaitement distincts. Je pense qu'il est bon que les visiteurs aient l'occasion de pratiquer les passerelles entre les deux salons, découvrant des mondes qui leur sont inconnus. D'ailleurs, Musicora, à ses débuts, était spécifiquement consacré à la musique ancienne. Les facteurs de clavecin ont grincé des dents lorsqu'ils ont

vu les pianos Steinway débarquer à leurs côtés. Aujourd'hui, cela ne choque plus personne...

3 Vous vous appelez « OIP » autrefois, « Seccession » aujourd'hui. Que s'est-il passé ?

OIP, fondée et dirigée par Jean-Pierre Jouët, qui gérait de nombreux salons, dont le Salon du Livre, a été rachetée par Reed, l'organisateur du Midem. En fait, après réflexion, nous avons créé Seccession et repris trois salons : Musicora, MusicMania et le Salon du patrimoine. Nous allons inaugurer une quatrième manifestation en septembre prochain, consacrée à la Hifi. Cela devrait suffire à l'occupation de notre petite mais dynamique équipe !

Propos recueillis par Renaud Machart

R. Ma.

Rendez-vous à La Villette

● **Lieux.** Parc de La Villette (Grande Halle, chapiteau, Cité de la musique, Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Folie Musique, Théâtre Paris-Villette), 211, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris.

● **M⁰** Porte-de-Pantin.

● **Horaires.** Du samedi 29 avril au mardi, 2 mai de 10 heures à 19 h 30, et le mercredi 3 mai, de 10 heures à 18 heures.

● **Tarifs.** Laisser-passer d'une journée pour les deux salons : 50 F. (25 F pour les moins de 18 ans, les étudiants et les groupes de dix personnes. Gratuit pour les moins de 12 ans.)

● **Accès libre.** Dans la limite des places disponibles à tous les concerts et animations du jour ; concerts gratuits toutes les heures sur les « Scènes » : scène du Chapiteau, Jazz Café, Café Accordéon, Village percussion, Kiosque des vents.

● **Thèmes.** L'accordéon en fête, la guitare, le jazz, le home studio et le multimédia, l'électroclub, etc.

● **Radio.** Diffusion sur France-Musiques, en direct de la salle Boris-Vian : « Les musées en dialogue », par Jacques Merlet (samedi 29 avril à 11 heures), « Présentez la facture », par Marc Dumont (dimanche 30 avril à 15 heures), « Déjeuner-concert » par Anne Montaron (mercredi 3 mai à 13 heures).

De nouveaux violons chinois arrivent sur les marchés européens

HONGKONG correspondance

Vendre des violons Made in China en France, où résidait, au XIX^e siècle, la grande école de lutherie de Mirecourt ? Sandra Wagstaff a osé, et le succès rencontré l'an passé au Salon de la musique l'a convaincue de revenir cette année. Lorsqu'elle s'installe à Hongkong, en 1988, pour suivre son pilote de mari, la restauratrice belge d'instruments anciens réalise qu'il n'existe là aucun luthier digne de ce nom. Ni à Hongkong, ni à des milliers de kilomètres à la ronde. Elle ouvre alors un magasin doublé d'un atelier de réparation au milieu des antiquaires de Hongkong, à Hollywood Road, où elle vend des mircourt, des vuillaume ou même des lupot de la fin du XVIII^e siècle, mais aussi des stradivarius, des guarneri ou des gabetti, ou encore des instruments allemands de Widhalm. Une affaire fructueuse, jusqu'à la crise financière qui met la région à genoux.

Le marché s'effondre. Sandra Wagstaff tente de dénicher en Chine des instruments de qualité qui auraient pu échapper à la passion destructrice de la révolution culturelle. Elle qui est aussi violoncelliste à ses heures tombe sur deux violoncelles dotés d'un joli

timbre, d'une finition parfaite et d'un charme certain. Rien à voir avec ces instruments trop légers, mal finis et au vernis épais que fabriquent aujourd'hui les usines de Guangdong d'après des modèles d'étude est-allemands.

« INSPIRÉ DE L'ÉCOLE FRANÇAISE »

« Peu après, je reçois une lettre du luthier qui avait fabriqué ces violoncelles », raconte-t-elle. Elle traverse les montagnes du Anhui et découvre, sur la rive nord du Yangtze Kiang, un atelier de lutherie qui a tout de l'atelier de Mirecourt de la fin du siècle dernier. « Toute la famille y travaille, avec des outils à main, fabriqués par les luthiers eux-mêmes, dit-elle. On y utilise encore l'aleoïr pour poncer les bois, et le pinceau pour les vernir. J'y ai retrouvé l'attention au détail, le souci de la maîtrise d'art et surtout une méthode de fabrication inspirée de l'école française de lutherie. » Car ce luthier-là a été formé par le vieux professeur Tan Xhu Zheng, 95 ans, un ancien directeur du conservatoire de Shanghai, fondateur, au milieu du siècle, d'une école de lutherie de tradition française.

En 1998, l'ancienne restauratrice du Musée instrumental de Bruxelles s'associe à cet artisan

exigeant : au luthier du Anhui de choisir l'épicea dans le nord de la Chine, et l'ébène dans le Yunan, bois qu'il a pris soin de faire sécher pendant cinq ans, puis de sélectionner, à la demande, petites ondes ou ondes larges pour le fond de ses instruments. A la restauratrice de le guider techniquement, dans le placement des ouïes, la forme des sillets, en allant lui montrer dans son atelier du Anhui, avec l'aide d'un traducteur, des modèles anciens.

Fabriqué et vernis en Chine, le corps de l'instrument acquiert son âme dans l'atelier de Sandra Wagstaff : la touche est retaillée, l'âme et parfois même le chevalet remplacés, les cordes posées. « Car en Chine, dit-elle, on ne sait pas monter les instruments. »

Les instruments de Sandra Wagstaff vont-ils pour autant envahir les vitrines des luthiers du Vieux Continent ? Vendus à des prix de détail compris entre un quart et deux tiers du prix des instruments européens de qualité comparable, ces violons, altos et violoncelles dotés d'accessoires en ébène ont aujourd'hui un rapport qualité-prix imbattable. Un atout de poids pour les petits instruments d'étude destinés aux apprentis musiciens que les luthiers français, allemands et même

américains ne fabriquent plus et qui commencent à arriver de loin. Si certains musiciens achètent pour leurs élèves les instruments de Sandra Wagstaff, certains n'ont pas hésité à s'en offrir un pour leur usage propre. De là à prévoir un raz-de-marée chez les détaillants français, c'est un pas que nul n'ose envisager, pas Sandra Wagstaff en tout cas, qui souhaite respecter le rythme de son artisan chinois : pas plus de cinquante violons ou vingt violoncelles par an.

Valérie Brunshwig

DÉPÊCHES

■ **THÉÂTRE :** Robert Hossein, nouveau directeur artistique du Théâtre Marigny, a demandé à Alfredo Arias de mettre en scène *La Dame aux Camélias* d'Alexandre Dumas, avec Isabelle Adjani dans le rôle-titre. Le spectacle, qui devrait marquer le retour de la star sur scène sera créé le 10 octobre 2000.

■ **Jean-Louis Martinelli, le directeur du Théâtre national de Strasbourg (TNS), a annoncé, vendredi 28 avril, à l'Agence France-Presse, qu'il avait donné sa démission pour fin juin, regrettant de devoir « mettre un terme à une aventure qui n'était pas terminée ».** En janvier, dans l'attente d'un nouveau poste, le metteur en scène avait refusé de démissionner de ses fonctions, comme il s'y était engagé. La prochaine saison du TNS sera préparée par son successeur, Stéphane Braunschweig.

■ **VENTES :** la Chine tente d'empêcher une vente aux enchères, prévue à Hongkong chez Sotheby's et Christie's, de trois bronzes et d'un vase Qing, pillés lors du sac de l'ancien palais d'été à Pékin, en 1860, par les troupes franco-britanniques. « Nous sommes très déterminés, nous demandons l'arrêt de cette vente », a déclaré le porte-parole chinois Liu Shuguang, en précisant que la Chine n'hésiterait pas à « utiliser la voie diplomatique pour récupérer les objets ».

■ **Une œuvre sur papier du peintre britannique Lucian Freud, estimée à 100 000 livres (172 940 euros), a été détruite par un employé de Sotheby's qui l'a passée au broyeur en pensant qu'il s'agissait d'un emballage vide.** « C'est un incident extrêmement regrettable et nous avons pris des mesures immédiates pour empêcher qu'il se reproduise jamais », a dit un porte-parole de la maison de vente aux enchères, en précisant toutefois que l'employé responsable n'avait pas été renvoyé.

■ **MUSIQUE :** le ministre autrichien des finances, Karl-Heinz Grasser, membre du parti d'extrême-droite autrichien FPÖ, vient de nommer un représentant de son ministère au sein du Conseil d'administration du Festival de Salzbourg. Il s'agit d'Armin Gebhard Fehle, âgé de soixante-huit ans, ancien professeur à l'Institut de management culturel de Vienne et consul honoraire d'Autriche au Chili, sous le régime du général Pinochet. Le programme et le budget de l'édition 2001 du festival devraient être discutés lors du prochain conseil, le 12 mai. M. Gebhard Fehle s'est, à plusieurs reprises, publiquement ou dans la presse, déclaré favorable au départ de l'intendant du festival, le Belge Gérard Mortier.

■ **Le Prix Edison 2000 pour la musique classique a été décerné, le 12 avril, à Dietrich Fischer-Dieskau, pour l'ensemble de sa carrière.** Outre le baryton allemand, qui fête cette année ses soixante-quinze ans, les autres récipiendaires sont l'Américain Joel Cohen et le Marocain Mohammed Briouel, pour un disque de *Cantigas* (Erato), et la mezzo-soprano italienne Cecilia Bartoli pour un disque d'airs d'Antonio Vivaldi (Decca).

Objet de l'art, art de l'objet

Galerie Beaubourg - Vence
Château Notre-Dame des Fleurs
Tél. 04 93 24 52 00



<http://www.galerie-beaubourg.com>

UN FILM DE RANDA CHAHAL SABBAG

CIVILISEES

OU LA DOULEUR D'UNE GUERRE

Civilisées EST... UN PEU AU BEYROUTH EN GUERRE CE QUE *Short Cuts* ÉTAIT AU LOS ANGELES DES ANNÉES 90

UNE CHRONIQUE DÉCAPANTE ET INCISIVE
Ciné Live

Cahiers du Cinéma

La rose et la résille

En 120 photos, une anthologie des métamorphoses de Pierre Molinier, celui que Breton appelait « le maître du vertige »

MOLINIER, UNE RÉTROSPECTIVE, galerie Mennour, 60, rue Mazarine, Paris-6^e. M^o Odéon. Tél. : 01-56-24-03-63. Jusqu'au 13 juin.

Il y a plusieurs manières de définir Pierre Molinier. L'historique : un des plus étranges artistes français de la seconde moitié du XX^e siècle. La puritaine : un pornographe de la pire espèce. La psychologique : un cas paroxystique d'autoréclusion et de dissémination du moi. Le plus simple est néanmoins de commencer par la biographique.

Pierre Molinier est né il y a cent ans à Agen. Son père est peintre en bâtiment et il l'est lui-même, à Bordeaux, à partir de 1922. En 1928, il est l'un des fondateurs de la Société des artistes indépendants bordelais. Il y montre des paysages régionaux et des portraits. Jusque-là rien de très singulier. En 1944, son père se suicide. En 1949, sa femme le quitte. En 1950, il érige sa *Tombe prématurée* (à l'air tout à fait authentique) dans un coin du cimetière nord de Bordeaux, peint les premiers de ses tableaux érotico-symboliques, fabrique un « *joug à autofellation* » et rencontre Malraux. En 1952, il écrit à Breton. En 1956, grâce à ce dernier, il expose à la galerie de L'Etoile scellée.

L'année suivante, pour sa fille naturelle Monique, il achète à Lormont le Texas-Bar – « *musique, ambiance gaie, ouvert jusqu'à 2 heures du matin* » – et écrit à Breton : « *Je me suis décidé enfin à monter un bordel.* » Il peint, lentement, des compositions très compliquées d'androgynes, de succubes, de tribades et d'amants noués ensemble. Dans sa dernière décennie – il se suicide le

3 mars 1975 –, il consacre l'essentiel de son temps à la photographie, qui fait l'objet de l'exposition actuelle, pas moins de 120 œuvres.

Il organise et maîtrise le dispositif photographique dans sa totalité. Il est, le plus souvent, le modèle, un modèle qui se travestit, enveloppe ses jambes de bas de soie, masque son visage sous un loup, joue de toutes les possibilités du nu et du vêtu, prend les poses les plus exhibitionnistes et, parfois, s'associe une partenaire, elle aussi nue ou déguisée, elle aussi dominée par la mise en scène que veut Molinier. Cagoules, talons aiguilles, chaînes et chaînettes, menottes, têtes de cire et crâne humain font office d'accessoires. Une rose peut s'enfoncer dans n'importe quel orifice, une résille noire envelopper n'importe quel membre. Le décor est celui du petit appartement où Molinier habite.

MAÎTRISE TOTALE

La photo se fait avec un vieil appareil en bois, le développement dans le couloir et le tirage format carte postale dans l'évier. Autodidacte, Molinier domine très vite la technique et tire de ce matériel rudimentaire tout ce qu'il imagine. Les clichés ont deux destins possibles. Soit ils conviennent à leur auteur et sont conservés tels quels, soit ils sont réutilisés dans la fabrication de photomontages, avec découpages, collages, estompe et photographie du résultat à nouveau – une physique et une chimie que Molinier accomplit, là encore, chez lui et seul. Ces montages ne conservent des anatomies que l'essentiel, jambes, culs, sexes, seins et têtes. Des créatures tentaculaires naissent, guirlandes de



Autoportrait (1967).

membres serpentins et grappes de courbes autour d'un visage de poupée trop fardé.

On pourrait, à juste titre, signaler la qualité des tirages sur papier chamois ; admirer les effets de clair-obscur, les reflets caressants, les modelés souples, les nuances de gris ; célébrer les compositions pour leur apparence simplicité, leur force d'évidence. On pourrait, à non moins juste titre, affirmer que les photomontages de Molinier ont une importance au moins égale à celle des photos de la poupée désarticulée et de la femme ligotée de Bellmer et qu'elles se comparent, sans en souffrir, aux Man Ray les plus scabreux. Quant à leur influence posthume, elle se reconnaît autant chez Cindy Sherman et Annette Messager que chez Alberto Sorbelli.

Mais, devant les Molinier exposés aujourd'hui, on n'a guère l'es-

prit à de telles considérations. Ce carnaval des désirs est irrésistible d'invention et de légèreté. Aucun pathos, aucun remords, aucune limite, aucune pesanteur. Mozart, pas Verdi. Les sexes, les fonctions, les postures s'inversent. Les œuvres intitulées *Autoportraits* sont celles où l'identité de l'auteur se voit le moins, où elle s'échappe dans un tournis de possibles entre lesquels Molinier ne choisit pas parce que choisir, ce serait se priver, ce serait s'infliger le supplice de la simplification. Dans ces jeux de faux et vrais semblants, déguisements et révélations, la photographie est inégalable. Non parce qu'elle dirait une quelconque vérité des corps, mais parce qu'elle s'offre aux manipulations et aux subterfuges avec une parfaite et trompeuse docilité.

Philippe Dagen

SORTIR

ORLÉANS

Rencontres ArchiLab à Orléans
Organisées par le FRAC-Centre, Les 2^e rencontres internationales d'architecture d'Orléans, baptisées ArchiLab, commenceront par « *UrbaLab* » (du 2 au 5 mai au Carré Saint-Vincent, à la Scène nationale d'Orléans et boulevard Aristide-Briand), un cycle de débat ouvert au public, où critiques et professionnels venus du monde entier sont appelés à échanger ou proposer leurs solutions aux nouvelles problématiques de l'urbanisme liées à la mondialisation, aspects économiques et culturels compris. L'exposition réunira, sur le Site des Subsistances militaires, les projets de trente équipes d'architectes représentant une dizaine de pays. Sélectionnés par Frédéric Migayrou et Marie-Ange Brayer, leurs travaux illustrent de manière pluraliste les nouvelles stratégies urbaines imaginées dans le contexte de la globalisation, et témoignent, selon les organisateurs, de la vitalité de l'architecture contemporaine. Parmi les principaux exposants figurent The

Poor Boys Enterprise (Autriche), Mathias Klotz (Chili), Ushida-Findlay-Partnership (Japon), NL Architects (Pays-Bas), Actar Architecture (Espagne), Michael Sorkin Studio (Etats-Unis), Archi-Tectonics (Etats-Unis), Frédéric Borel, Ibos & Vitart, Périphériques, Rudy Ricciotti (France). Tous ces architectes doivent participer à ArchiLab aux côtés des invités de l'édition 1999 : Pauhof (Autriche), MVRDV (Pays-Bas), Asymptote (Etats-Unis), Decoi, Decq & Cornette, Du Besset & Lyon, Objectile, Roche.DSV & Sie.P, Atelier Seraji (France). Cette manifestation, soutenue par la municipalité, la région et la Direction de l'architecture est accompagnée d'autres expositions, au FRAC Centre (12, rue de la Tour-Neuve) ou au Musée des beaux-arts de la Ville (à côté de la cathédrale). Des animations diverses, telles des soirées musicales, viennent enrichir cet ambitieux programme de rencontres et de réflexions. *Site des Subsistances militaires, 4, boulevard Rocheplatte (45). Du 2 mai au 25 juin. Tél. : 02-38-62-47-67. Internet : www.frac-centre.asso.fr/archilab/index.html*

GUIDE

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min)

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).

Place de la Madeleine et Parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Lectures rencontres
Shamsur Rahman : textes dits par Jean-Claude Marol, avec Partha Bose (sitar) et Suman Sarkar (tablas). *Théâtre Molière-Maison de la Poésie, 161, rue Saint-Martin, Paris 3^e. M^o Rambuteau. Le 2, à 21 heures. Tél. : 01-44-54-53-00, 30 F.*

Ecole de danse de l'Opéra national de Paris
Jean-Guillaume Bart : *Péchés de jeunesse*. Michel Fokine : *L'Oiseau de feu*. Maurice Béjart : *Sept danses grecques*.

Opéra de Paris, Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris 9^e. M^o Opéra. Les 2 et 3, 19 h 30. Tél. : 08-36-69-78-68. De 20 F à 210 F.

Compagnie Toujours après minuit
Brigitte Seth, Roser Montllo-Guberna : *Suite pour quatre*.

Théâtre de la Cité internationale, 21, boulevard Jourdan, Paris 14^e. M^o Cité-Universitaire. Du 2 au 6, 20 h 30. Tél. : 01-43-13-50-50, 110 F.

Gopal Prasad Dubey
Danses masquées Chhau de Seraikella.

Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, Paris 13^e. M^o Glacière. Le 2, 20 h 30. Tél. : 01-45-89-01-60, 60 F et 80 F.

Raphaël Oleg (violin)

Artur Pizarro (piano)
Bartok : *Sonate pour violon et piano n^o 1*. Schubert : *Grand Duo pour violon et piano*.

Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris 1^{er}. M^o Châtelet. Le 30, 11 heures. Tél. : 01-40-28-28-40, 120 F.

Sophie de Tillesse (mezzo-soprano)
Jean-Yves Sébillotte (piano)
Mélodies de Chopin, Karłowicz, Szymanowski, Chopin, Paderewski et Szymanowski.

Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, Paris 7^e. M^o Solférino. Le 2, 12 h 30. Tél. : 01-40-49-47-57, 80 F.

Salammbo
Opéra de Philippe Fénelon, avec Nora Gubisch dans le rôle-titre. Chœur et orchestre de l'Opéra national de Paris, George Manahan (direction), Francesca Zambello (mise en scène), Vivienne Newport (chorégraphie).

Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris 11^e. M^o Bastille. Les 2, 5, 10, 12 et 17, 19 h 30. Tél. : 08-36-69-78-68. De 45 F à 360 F.

Kevin Kenner (piano)
Chopin : *Nocturne op. 55 n^o 2*, *Scherzo op. 31 n^o 2*, *Impromptu n^o 2*, *Sonate pour piano op. 58*. Grudzien : *Sonate pour piano op. 58*. Grudzien :

New York. Szymanowski : Mazurkas. Palais de l'Unesco, 7, place de Fontenoy, Paris 7^e. M^o Ségur. Le 2, 20 h 30. Tél. : 01-40-28-48-68, 125 F.

Orchestre symphonique de Boston
Mahler : *Symphonie n^o 2 « Résurrection »*. Nancy Argenta (soprano), Florence Quivar (mezzo-soprano), Chœur de Radio-France, Seiji Ozawa (direction).

Théâtre des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8^e. M^o Alma-Marceau. Le 2, 20 h 30. Tél. : 01-49-52-50-50. De 60 F à 650 F.

Le Turc en Italie
Opéra de Rossini. Choristes du Centre d'art lyrique d'Ile-de-France. Orchestre de Massy. Dominique Rouits (direction musicale). Henri Lazarini (mise en scène).

Opéra-Théâtre, 1, place de France, 91 Massy. Le 2, 20 heures. Tél. : 01-60-13-13-13. De 220 F à 325 F.

La Fête des jazz
avec notamment Césarius Alvim Quartette, Manuel Rocheman Trio, Alain Jean-Marie Trio (le 30) ; Dominique Cravic Sextette, Claude Barthelémy Trio (le 1^{er}) ; Jean-Lou Longnon Quintette (le 2^e).

Parc des expositions, porte de Versailles, Paris 15^e. M^o Porte-de-Versailles. Les 30 avril, 1^{er} et 2 mai, à partir de 12 h 30. Tél. : 08-92-69-26-94, 60 F. Jusqu'au 8 mai.

Preetham Banerjee (sitar)
Musique de l'Inde du Nord
Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, Paris 13^e. M^o Glacière. Tél. : 01-45-89-01-60, 60 F et 90 F.

Les Diaboliques
Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir, 93 Montreuil. M^o Robespierre. Le 2, 20 h 30. Tél. : 01-42-87-25-91, 80 F.

Djeli Moussa Diawara et Bob Brozman
Chapelle des Lombards, 19, rue de Lappe, Paris 11^e. M^o Bastille. Le 2, 21 heures. Tél. : 01-43-57-24-24, 70 F.

Jim Hall, Scott Colley, Terry Clarke
New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10^e. M^o Château-d'Eau. Le 2, 21 heures. Tél. : 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F.

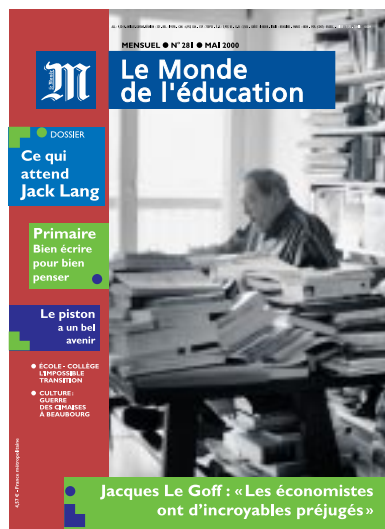
Nicolas Staël, Hervé Krief, Joel Pibo Marquez
MCM Café, 92, boulevard de Clichy, Paris 18^e. M^o Pigalle. Le 2, 21 heures. Tél. : 01-42-64-39-22. Entrée libre.
Festival « Autour de l'accordéon »
Le Divan du monde, 75, rue des Martyrs, Paris 9^e. M^o Pigalle. Le 2, 20 h 30. Tél. : 01-44-92-77-66. De 50 F à 60 F.

DERNIERS JOURS

30 avril :
Tunnelvision
de et avec la compagnie Faulty Optic. *Maison des Arts, place Salvador-Allende, 94 Créteil. Tél. : 01-45-13-19-19, 100 F.*

1^{er} mai :
Brassaï-Picasso
Musée Picasso, hôtel Salé, 5, rue de Thoiry, Paris 3^e. Tél. : 01-42-71-25-21, 38 F.

Il faut réformer l'éducation nationale



En mai

Dossier :
Ce qui attend Jack Lang.
Les dossiers explosifs...

Entretien avec Jacques Le Goff.

Bien écrire, c'est bien plus qu'écrire.

Débat : l'illettrisme existe-t-il ?

Actualité : haro sur les Pokémon...

Culture : les polars des Anglo-Saxonnes.

LE MAGAZINE RÉSOLUMENT ENSEIGNANT



Le Monde de l'éducation

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le Monde DES LIVRES DE POCHE

Le supplément mensuel consacré aux livres en format de poche

Paraîtra exceptionnellement dans *Le Monde* du jeudi 11 daté vendredi 12 mai 2000

Rosita Boisseau

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS	
17.10 Le Monde des idées. Thème: la mort de Dieu. Invité: André Glucksmann.	LCI
21.05 Musique, y a-t-il encore une guerre des tons ?	Forum
22.10 La Crise de 1929.	Forum
23.10 Le Dauphin, ami de l'homme ?	Forum
MAGAZINES	
18.55 Union libre. Invité: Yuri Djorkaev.	France 2
19.00 Histoire parallèle. Années 50 : les chrétiens au pouvoir.	Arte
19.00 Recto Verso. Avec Pierre Lescure.	Paris Première
19.30 L'Appartement.	Canal +
20.25 Le Club. Paul Vecchiali.	Ciné Classics
20.35 Planète animal. Ornithorynques, les rescapés des origines.	TMC
20.55 L'Emission des records. Invité: Michel Boujenah.	TF 1
21.05 Thalassa. Billes en tête.	TV 5
22.15 Envoyé spécial. Les négociateurs. Madagascar, l'or bleu. Post-scriptum: Témoins de Jéhovah, demain l'Apocalypse.	TV 5
23.10 Fous d'humour. Toubibs et patients.	France 2
DOCUMENTAIRES	
19.15 Brésil, le combat pour la forêt.	Histoire

Le Monde
TELEVISION

FRANCE 3	
22.50 Première classe Pour la collection « La première fois », Françoise Davisse a suivi trois étudiants d'IUFM, qui se retrouvent apprentis enseignants dans des classes du primaire de la banlieue parisienne. La réalité des difficultés d'enseigner leur saute aux yeux, même si, au bout du compte, entre les élèves et leurs jeunes instituteurs, surgissent dialogue, envie d'apprendre et de vivre, et parfois même plaisir.	
FRANCE 3	
23.50 Joseph Kessel L'auteur de <i>Tour du malheur</i> , du <i>Lion</i> ou des <i>Cavaliers</i> , qui fut journaliste pour les quotidiens à grand tirage d'avant-guerre avant d'être élu à l'Académie française, est portraituré ici, avec habileté, par Marc Jampolsky et Michel Abescat. Les auteurs évitent les clichés sur le « Lion » sans renier sa vie de panache, mais en mettant aussi en relief les zones d'ombre et les doutes de l'« homo kesselianus ».	
FRANCE 3	
22.50 Ally McBeal. Out in the Cold (v.o.).	Téva
20.45 Mafia 6. [5/6].	13 ^{ème} RUE
20.55 Louis la Brocante. Louis et les larmes de la vierge.	France 3
22.25 Cadfael.	TMC
0.50 L'Age de cristal. Le carrousel.	13 ^{ème} RUE
2.05 Star Trek, Deep Space Nine. Les Karemmas (v.o.).	Canal Jimmy

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS	
12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème: la mort de Dieu. Invité: André Glucksmann.	LCI
18.30 Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Marc Blondel.	LCI
21.05 Au nom de la vie, la mort des forêts.	Forum
22.05 Energie nucléaire, l'atome business.	Forum
23.10 Gay, gay, pacsons-nous.	Forum
MAGAZINES	
11.00 Droit d'auteurs. Invités: Alain Turgeon; Philippe Djan; Etienne Roda-Gil; Charles Penwarden.	La Cinquième
12.00 D.M.A (Dimanche Midi, Amar). Invitée: Michèle Alliot-Marie. Enquête: Saint-Nazaire. Rencontre avec Daniel Prévost.	France 2
12.30 Arrêt sur images. Big Brother: souriez, vous êtes filmés!	La Cinquième
17.05 Sud. Lou Pitchoun. La toilette des oliviers. Le domaine médiéval des champs. Invités: Pierre Averseno; Stéphanie Mesnier.	TMC
18.05 Ripostes. OGM, le feu vert européen. Invitée: Marie-Noëlle Lienemann. Les policiers sont-ils assez bien formés? Invités: Gérard Boyer; Pierre Anton Mattei.	La Cinquième
18.30 Le Gai Savoir. Faut-il avoir peur des autres? Invités: Gilles Kepel; Amin Maalouf; Saïd Zahraoui; Alain Finkielkraut; René Frégni; Henri Troyat.	Paris Première
18.55 Le Club. Paul Vecchiali.	Ciné Classics
20.00 Recto Verso. Pierre Lescure.	Paris Première
20.00 Mise au point.	TSR
20.50 Capital. Les nouvelles usines à rêve.	M 6
21.05 Faut pas rêver. Canada: Les ailes de la justice. France: La manufacture de Sévres. Hongrie: Les derniers gardiens de chevaux. Invité: France Bourely.	TV 5
23.00 France Europe Express. Invités: Michél Sapin; Jean-François Copé; Jan Carlo.	France 3
1.00 Métropolis.	Arte
DOCUMENTAIRES	
17.00 Sounds of the Cities. [2/2]. Londres 2: Rock et technologie.	Paris Première
17.15 La Femme de Jupiter.	Planète
17.25 Au royaume de l'ours brun.	Odyssée

Le Monde
TELEVISION

ARTE	
20.40 Thema : Arsène Lupin Une bonne soirée consacrée à un héros mythique de la littérature populaire, Arsène Lupin, créé par Maurice Leblanc en 1905. Le documentaire <i>Arsène</i> est une évocation de la vie du gentleman cambrioleur absolument passionnante tant par les commentaires que par l'illustration. En 1956, Jacques Becker tourne <i>Les Aventures d'Arsène Lupin</i> (en couleurs). Les droits des grands romans de Leblanc étaient	
FRANCE 2	
23.30 Démineurs, la peur interdite Jean-Luc Gunst nous fait découvrir dans ce documentaire des démineurs, des hommes invisibles travaillant à la frontière de la barbarie contemporaine. En alerte face au terrorisme aveugle à Orly, dans le métro, au Kosovo, ces hommes de paix, prêts à risquer leur vie pour en sauver d'autres, parlent avec force de leur combat quotidien contre l'outil des lâches.	

retenus par des compagnies américaines, le réalisateur inventa, avec Albert Simonin, un scénario de comédie s'inspirant de certaines œuvres « repensées », dans l'esprit, le charme et les manières de vivre d'une époque historique. Robert Lamoureux est Arsène Lupin ; on le retrouvera en 1959, dans *Signé Arsène Lupin*, d'Yves Robert qui donna, en noir et blanc, une suite savoureuse à ce film sur un scénario également « inventé » par Jean-Paul Rappeneau et plus porté vers l'action pure.

FRANCE 2	
23.30 Démineurs, la peur interdite Jean-Luc Gunst nous fait découvrir dans ce documentaire des démineurs, des hommes invisibles travaillant à la frontière de la barbarie contemporaine. En alerte face au terrorisme aveugle à Orly, dans le métro, au Kosovo, ces hommes de paix, prêts à risquer leur vie pour en sauver d'autres, parlent avec force de leur combat quotidien contre l'outil des lâches.	

FILMS

16.05 Les Félics ■■■ René Clément (France, 1964, N., 95 min) O.	Ciné Classics
23.00 L'Entraîneuse fatale ■■■ Raoul Walsh (EU, 1941, N., v.o., 105 min) O.	Ciné Classics
23.00 Bird ■■■ Clint Eastwood (EU, 1988, v.o., 155 min) O.	Ciné Cinémas 1
23.00 Radio Days ■■■ Woody Allen (Etats-Unis, 1987, v.o., 90 min) O.	Cinétoile
23.15 Un plan simple ■■■ Sam Raimi (Etats-Unis, 1998, 117 min) O.	Canal +



0.35 La Discrète ■■■ Christian Vincent. Avec Fabrice Luchini, Judith Henry (France, 1990, 95 min) O.	Ciné Cinémas 2
0.40 Une affaire de femmes ■■■ Claude Chabrol (France, 1988, 110 min) O.	Cinéstar 2
0.45 Le Verdict ■■■ Sidney Lumet (EU, 1982, v.o., 125 min) O.	Ciné Cinémas 3
0.45 Le Locataire ■■■ Roman Polanski (France, 1976, 125 min) O.	Cinéfaz
1.15 Plus qu'hier, moins que demain ■■■ Laurent Achard (France, 1999, 80 min) O.	Canal +
1.15 Au hasard Balthazar ■■■ Robert Bresson (France, 1966, N., 105 min).	Arte
2.50 La Fleur de mon secret ■■■ Pedro Almodovar (Fr. - Esp., 1995, v.o., 105 min) O.	Cinéfaz
3.25 Les Naufrageurs des Mers du Sud ■■■ Cecil B. DeMille (Etats-Unis, 1941, v.o., 120 min) O.	Ciné Cinémas 1
4.35 Descente aux enfers ■■■ Francis Girod (France, 1986, 85 min) O.	Cinéfaz

FILMS

13.30 A Great Day in Harlem ■ Jean Bach (Etats-Unis, 1994, v.o., 60 min) O.	Cinétoile
15.55 Le Cygne et la Princesse 3, le trésor enchanté ■ Richard Rich (Etats-Unis, 1998, 70 min) O.	Cinéstar 1
17.55 Paris Blues ■■■ Martin Ritt (Etats-Unis, 1961, N., 100 min) O.	Cinétoile
18.00 La Femme fic ■ Yves Boisset (France, 1979, 100 min) O.	Ciné Cinémas 2
18.00 Une vraie blonde ■■■ Tom DiCillo (Etats-Unis, 1998, v.o., 105 min) O.	Ciné Cinémas 3
19.35 Ascenseur pour l'échafaud ■■■ Louis Malle (France, 1958, N., 110 min) O.	Cinétoile
20.35 Le Locataire ■■■ Roman Polanski (France, 1976, 125 min) O.	Cinéfaz



20.40 Les Aventures d'Arsène Lupin ■■■ Jacques Becker. Avec Robert Lamoureux, Liselotte Pulver (France - Italie, 1956, 105 min).	Arte
21.00 Out of Africa ■■■ Sydney Pollack (EU, 1985, v.o., 155 min).	Paris Première



21.25 La Dame du vendredi ■■■ Howard Hawks. Avec Cary Grant, Rosalind Russel (EU, 1940, N., v.o., 90 min) O.	Cinétoile
22.05 Les Félics ■■■ René Clément (France, 1964, N., 95 min) O.	Ciné Classics
22.35 Ils vont tous bien ■■■ Giuseppe Tornatore (Fr. - It., 1990, v.o., 125 min) O.	Ciné Cinémas 3
22.55 Autour de minuit ■■■ Bertrand Tavernier (Fr. - EU, 1986, v.o., 135 min) O.	Cinétoile
0.00 La Passion de Jeanne d'Arc ■■■ Carl Theodor Dreyer (Fr., 1928, N., 105 min).	France 3
1.25 Shock ■■■ Alfred Werker (EU, 1946, N., v.o., 70 min) O.	Ciné Classics
1.25 Le Regard d'Ulysse ■■■ Theo Angelopoulos (Fr. - It. - Gré., 1995, 170 min) O.	Cinéstar 1
2.40 La Discrète ■■■ Christian Vincent (France, 1990, 90 min) O.	Ciné Cinémas 1

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1	
17.10 Beverly Hills.	
18.00 Sous le soleil.	
19.00 Le Bigdil.	
20.00 Journal, tiercé, Météo.	
20.55 L'Emission des records.	
23.10 Main basse sur Vegas. Téléfilm. Sidney J. Furie O.	
0.40 Formule foot.	

FRANCE 2	
15.35 Louise et les marchés. Téléfilm. Marc Rivière O.	
18.55 Union libre.	
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.	
20.00 Journal, Météo.	
20.55 Taratata.	
23.10 Fous d'humour. Toubibs et patients.	
1.15 Journal, Météo.	

FRANCE 3	
18.20 Questions pour un champion.	
18.43 Un livre, un jour.	
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.	
20.05 O.V.N.I.	
20.35 Tout le sport.	
20.55 Louis la Brocante. Louis et les larmes de la vierge.	
22.25 Météo, Soir 3.	
22.50 La Première fois. Première classe.	
23.50 Un siècle d'écrivains. Joseph Kessel.	
0.40 Eteignez vos portables.	

CANAL +	
16.10 Basket NBA.	
► En clair jusqu'à 20.40	
17.04 Entre chien et chat.	
17.05 Samedi animation.	
18.00 Le Pire des Robins des Bois.	
18.30 T.V. +.	
19.30 L'Appartement.	
20.30 Le Journal du cinéma.	
20.40 Samedi comédie. 20.40 Blague à part. Mariage. 21.00 Spin City. Hollywood, Hollywood. 21.25 Seinfeld. Un week-end chez les Hampton. 21.45 Dilbert. The Knack.	
22.09 Histoire muette.	
22.15 Jour de foot.	
23.15 Un plan simple ■■■ Film. Sam Raimi O.	

FRANCE-MUSIQUES	
19.30 Un conte d'hiver. Opéra de Boesmans, par le Chœur de la Monnaie et l'Orchestre de la Monnaie, dir. Antonio Pappano : Dale Duesing (Leontes).	
23.00 Le Bel Aujourd'hui. Concert donné par le Quatuor Ludwig et l'Ensemble Itinéraire, dir. Michaël Levinas, piano, Roula Safar, mezzo-soprano : Œuvres de Levinas, Franck.	

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1	
15.05 Les Dessous de Palm Beach.	
15.55 Rick Hunter, inspecteur choc.	
16.50 Medicopter.	
17.40 7 à la maison.	
18.30 30 millions d'amis.	
19.03 L'Euro en poche.	
19.05 Vidéo gag.	
19.50 Etre heureux comme...	
20.00 Journal, Météo, Trafic infos.	
20.55 La Soif de l'or Film. Gérard Oury.	
22.30 Ciné dimanche.	
22.40 Seven. Film. David Fincher. O.	
0.55 La Vie des médias. 1.10 TF 1 nuit, Météo.	

FRANCE 2	
15.35 Emmenez-moi... Le Caire.	
16.35 Aventures des mers du Sud.	
17.25 JAG.	
18.15 Franc jeu.	
18.25 Stade 2.	
19.25 Vivement dimanche prochain.	
20.00 Journal, Météo.	
20.50 L. 627 ■ Film. Bertrand Tavernier. O.	
23.25 Les Documents du dimanche. Démineurs, la peur interdite.	
0.25 Journal, Météo. 0.45 Cannes, les 400 coups.	

FRANCE 3	
15.10 Le Magazine du cheval.	
15.35 Sport dimanche. 15.40 Tiercé à Longchamp. 16.05 Gymnastique rythmique.	
17.45 Va savoir.	
18.20 Le Mag du dimanche.	
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.	
20.05 O.V.N.I.	
20.35 Tout le sport.	
20.44 Consomag.	
20.55 Enquête privée. L'esprit de revanche. Le dernier jour.	
23.30 Météo, Soir 3.	
23.00 France Europe Express. 0.00 Cinéma de minuit. La Passion de Jeanne d'Arc ■■■ Film muet. Carl Theodor Dreyer.	

CANAL +	
► En clair jusqu'à 15.00	
15.00 Un dollar pour un mort. Téléfilm. Gene Quintano. O.	
16.35 Surprises.	
16.45 Le Journal du cinéma.	
16.50 Invasion planète Terre. O.	
17.30 Blague à part. O.	
17.55 Flash infos.	
18.00 Babel. Film. Gérard Pullicino. O.	
► En clair jusqu'à 20.45	
19.30 Flash infos.	
19.40 Ça cartoon.	
20.15 L'Equipe du dimanche. Championnat de D 1. Auxerre - Marseille.	
22.30 Football européen.	
0.45 Football. Bastia - Paris SG.	

FRANCE-CULTURE	
19.30 For intérieur. Jacques Lacarrière.	
20.30 Le Concert. Rock. Le groupe Nitin Sawhney. Festival La route du rock.	
21.30 Vestiaire.	
22.05 Projection privée. Istvan Szabo, pour son film <i>Sunshine</i> .	
22.35 Atelier de création radiophonique. 0.05 Le Gai savoir. Olivier de Goursac.	

FRANCE-MUSIQUES	
19.07 Comme de bien entendu.	
20.30 C'était hier. Œuvres de Haydn, Beethoven, Chopin.	
22.00 Un dictionnaire de musique. Invité: Hervé Audeon.	
23.00 Sanza. 0.00 Le Jazz probablement.	

RADIO CLASSIQUE	
20.00 Soirée lyrique. Les Capulets et les Montaignis. Opéra de Bellini. Par le Chœur et l'Orchestre de chambre d'Ecosse de chambre d'Ecosse, dir. Donald Runnicles, Jennifer Larmore (Roméo), Hei-Kyung Hong (Giuletta).	
22.08 Soirée lyrique (suite). Hommage à Jennifer Larmore. Œuvres de Haendel, Schlick, Gluck, Mozart, etc.	

SIGNIFICATION DES SYMBOLES	
Les codes du CSA	Les cotes des films
○ Tous publics	■ On peut voir
○ Accord parental souhaitable	■■ A ne pas manquer
○ Accord parental indispensable	■■■ Chef-d'œuvre ou classique
○ Interdit aux moins de 12 ans	Les symboles spéciaux de Canal +
○ Public adulte	DD Dernière diffusion
○ Interdit aux moins de 16 ans	◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants
○ Interdit aux moins de 18 ans	

Spoliation des juifs : Jean Mattéoli critique les réserves des assureurs

LES TRAVAUX de la mission sur la spoliation des juifs de France, présidée par Jean Mattéoli, dont les conclusions ont été remises le 17 avril au premier ministre, font des vagues (*Le Monde* des 18 et 19 avril). M. Mattéoli a, selon nos informations, adressé une lettre à Denis Kessler, président de la Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA), dans laquelle il « regrette que la FFSA n'ait pas approuvé les conclusions de la mission Mattéoli ». Interrogée vendredi 28 avril, la FFSA affirme qu'« il n'y a aucune polémique et aucune ambiguïté ». M. Mattéoli s'étonne également de certains propos de la FFSA émis dans une déclaration rendue publique le 17 avril, dans laquelle elle ne mentionne pas les recommandations faites par la mission.

Critiquée, dans l'entourage de la mission, en raison d'un manque de « dialogue constructif », la FFSA a elle-même adressé une lettre à M. Mattéoli, autour du 25 avril, reconnaissant que la mission avait « effectué un travail considérable et approfondi », et qu'elle en « approuve les orientations ». La fédération a par ailleurs indiqué avoir « félicité » la mission pour ses travaux.

Dans le cadre de ces travaux sur la spoliation des juifs de France, les compagnies d'assurances – qui rappellent que la loi, sous l'Occupation, n'a pas prévu la saisie des contrats d'assurance – ont concentré leurs recherches sur les contrats d'assurance-vie non réglés de déportés. Le montant total atteindrait 11 millions de francs de 1941 (18,7 millions de francs de 2000), en ajoutant les contrats de déportés dont l'identification est incertaine, selon les travaux de la mission. La FFSA a indiqué, le 17 avril, que, au vu des travaux effectués par le comité de surveillance des assurances – créé en juin 1998 –, l'estimation des contrats en déshérence atteint 6 millions de francs de l'époque, soit 7 millions de francs 2000, les assureurs n'ayant pas adopté le taux de conversion adopté par la mission (1 franc de 1941 = 1,7 franc de 2000). « Les assureurs, imprégnés par la culture du contrat, ont fait preuve dans leurs travaux d'un grand juridisme, en ne tenant pas toujours compte du contexte de l'époque », explique Claire Andrieu, membre de la mission Mattéoli, qui a piloté les travaux sur la spoliation financière.

« LÉGALISME SCRUPULEUX »

Parallèlement, la mission regrette que la FFSA n'ait pas pris explicitement l'engagement de respecter ses recommandations. Certains n'hésitent pas à mettre en avant l'homologue de la FFSA pour le secteur bancaire, l'Association française des banques (AFB), qui, dans un communiqué du 17 avril, parle de « dette morale », ajoutant que « les banques françaises prennent trois engagements, [notamment celui] d'appliquer les dix-neuf recommandations figurant dans le rapport Mattéoli ».

Autre aspect étonnant, souligné dans l'entourage de la mission, la FFSA indique, dans sa déclaration du 17 avril, « que la profession de l'assurance n'a pas été un acteur de la politique de discrimination raciale imposée par les autorités et que ce secteur d'activité n'a pu en être un vecteur essentiel. Toutefois, nul ne peut exclure que des agissements discriminatoires individuels aient pu avoir lieu en cette période trouble ». Ces affirmations semblent éloignées de la réalité de l'époque. S'agissant de l'assurance, et dans le chapitre sur les discriminations, le rapport de la mission fait part du « légalisme scrupuleux » qui a « entouré la mise en œuvre de la discrimination ». Le rapport mentionne aussi une circulaire du 27 août 1941 signalant que la fédération est « en rapport permanent avec le commissariat général aux questions juives ». Certaines compagnies ont, en outre, montré « leur zèle » dans le domaine de la discrimination, ajoute le rapport.

Pascal Santi

CGT et CFDT choisissent des slogans consensuels pour les défilés du 1^{er} Mai

Un collectif d'associations se réunit contre la mondialisation

CELA PEUT PARAÎTRE à première vue étonnant. Le Medef et son projet de refondation sociale ont beau être dans tous les esprits syndicaux, ils seront relativement absents des banderoles et cortèges unitaires du lundi 1^{er} mai. La CGT et la CFDT, qui vont défiler ensemble un peu partout en France, entendent comme en 1999 mettre l'accent sur ce qui rassemble le mouvement syndical plus que sur ce qui le divise. Dès lors, on cherchera vainement des références directes à une actualité sociale, riche mais pourtant gentiment évacuée.

A Paris, le cortège, qui quittera, lundi à 15 heures, la place de la République pour gagner celle de la Bastille, sera conduit par Bernard Thibault (CGT), Nicole Notat (CFDT), Alain Olive (UNSA), Monique Vuillat et Pierre Duharcourt (FSU). A l'appel de leurs unions régionales Ile-de-France, ces responsables syndicaux défileront « pour la dignité, la démocratie, l'emploi, la solidarité et la mixité », mot d'ordre suffisamment vague pour être fédérateur.

Cette année, la mode étant résolument au 1^{er} Mai festif, l'affaire se conclura par un concert avec chants orientaux, chorale populaire de Paris, musique raï et airs bastringue de Rosa la Rouge. L'Union syndicale Solidaires (ex-Groupe des dix), qui regroupe notamment les SUD, a prévu de participer à ces manifestations unitaires, mais sur ses propres thèmes, à savoir « contre la refondation sociale voulue par le Medef », « contre la mondialisation libérale » et « pour la création de solidarités sociales nationales et internationales ».

FO a choisi de faire bande à part,

en organisant des cortèges départementaux « pour la solidarité », « l'égalité » et « le progrès ». Marc Blondel, secrétaire général de la centrale, défilera, lui, à Casablanca, au Maroc, avec l'Union marocaine du travail (UMT) par souci d'incarner « une solidarité internationale de plus en plus indispensable compte tenu de la mondialisation et de la concentration accrue des intérêts privés ».

Les signataires de l'appel de Pierre Bourdieu

Plusieurs centaines de syndicalistes, responsables associatifs et intellectuels de divers pays ont signé le manifeste « pour des états généraux du mouvement social européen » présenté par le sociologue Pierre Bourdieu, à l'occasion du 1^{er} Mai (*Le Monde* du 29 avril). Côté français, le porte-parole de la Confédération paysanne, José Bové, côtoie des responsables de SUD, de Droit au logement (DAL), de Droits devant ! !, d'AC !, de la Coordination pour un contrôle citoyen de l'OMC (CCCOMC), du réseau des marches européennes contre le chômage et, de façon plus inédite, le président de la Fédération des mutuelles de France (FMF), Daniel Le Scornet.

On note également la signature de l'écrivain allemand Günther Grass, celles des responsables du syndicat allemand IG Metall ou de l'opposition de gauche de la confédération allemande CGIL, d'universitaires britanniques et grecs. Dès la mi-mai, une réunion devrait rassembler les signataires français.

La CGC, elle, ne fait rien de spécial, tandis que la CFTC organise, comme chaque année, un rassemblement national à Paris convoqué, cette fois, place de la Bourse, sur le thème « Viens manifester ta vie en entreprise ». Enfin, la Confédération nationale du travail (CNT), anarcho-syndicalistes, syndicalistes révolutionnaires, selon sa propre terminologie) réunit l'ensemble de ses troupes place des Fêtes, dans le 20^e arrondissement, sous le slogan « Action directe contre le capitalisme », avant de

rejoindre le cortège unitaire place de la République.

En marge des traditionnels défilés, l'association NEUF (Nantes est une fête) organise son quatrième réveillon de veille du 1^{er} Mai, dimanche 30 avril au soir, devant la Bourse à Paris, « contre la dictature des marchés financiers ». L'initiative rassemble une quarantaine d'associations et de syndicats – dont Attac, DAL, Droits de-

vant ! !, le Comité des sans-logis, la CGT-spectacle, la CGT-finances, la CFDT-banques, la Confédération paysanne, SUD-PTT et SUD-éducation – dans un collectif baptisé CRAC 40. Elle s'inscrit dans le cadre de « la journée mondiale de carnavales du 1^{er} Mai contre le capitalisme » qui fédère des actions dans dix-neuf pays, dont un « week-end anticapitaliste » organisé à Londres par Reclaim the streets (Reconquête des rues).

Caroline Monnot

Reprise lundi du procès de treize juifs iraniens

Ils sont accusés d'espionnage au profit d'Israël

TÉHÉRAN

de notre envoyée spéciale

Les treize juifs iraniens accusés d'espionnage au profit d'Israël et des Etats-Unis seront-ils, comme la presse réformatrice, sacrifiés sur l'autel des luttes factionnelles au sommet de l'Etat, ou bénéficieront-ils au contraire d'un traitement équitable pour atténuer les effets du muselage des journaux ?

Leur procès, qui s'était ouvert à huis clos le 13 avril devant le tribunal révolutionnaire de Chiraz, reprend lundi 1^{er} mai, toujours à huis clos, devant la même instance. Le report avait été décidé par le juge, Sadeq Nourami, à la demande des avocats, qui n'avaient pas eu assez de temps pour prendre connaissance du dossier.

Les chefs d'accusation précis pour lesquels treize personnes comparaissent en justice n'ayant jamais été rendus publics, les spéculations sont allées bon train depuis que leur arrestation a été connue, en juin 1999. Selon des informations non confirmées, il leur serait reproché d'avoir correspondu par fax ou par e-mail avec Israël dans un pays où tout citoyen est formellement interdit de tout contact avec l'Etat hébreu. Toutefois, l'opinion la plus généralement répandue veut que ces accusés soient victimes de l'offensive lancée par la faction conservatrice du pouvoir contre le projet d'ouverture graduée vers l'Occident du président réformateur, Mohamad Khatami.

Les mystères entretenus autour de cette affaire, le retard de trois mois mis par les autorités à annoncer leur arrestation – qui remonte à mars 1999 – n'ont fait que compliquer les choses. Ils ont sou-

levé de vives protestations aux Etats-Unis et en Europe, en particulier en France. Le gouvernement français a en effet affirmé suivre avec « attention et vigilance » cette affaire. De nombreuses organisations non gouvernementales, dont le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), ont exprimé leur indignation et réclamé un procès équitable.

GESTES D'APAISEMENT

Tout en se drapant dans leur souveraineté et en refusant toute ingérence étrangère, les autorités iraniennes n'en ont pas moins tenté de rassurer. Le juge Sadeq Nourami a rencontré le grand rabbin de la communauté juive iranienne. Il a rendu visite aux treize inculpés et leur a porté quelques cadeaux à l'occasion de la Pâque juive. Son acceptation de la demande de report du procès a été elle aussi considérée comme une mesure positive. Mais, comme il faut qu'il y ait toujours un couac, le porte-parole de ce tribunal a annoncé le 13 avril que quatre accusés avaient avoué avoir espionné. Affirmation démentie par leur avocat.

Implantée en Iran depuis les Achéménides, la communauté juive iranienne comprend à l'heure actuelle quelque 35 000 personnes et est très attachée à son pays. Elle est une des minorités reconnues par la Constitution – pour les musulmans, les juifs sont « gens du Livre » –, elle a ses synagogues, ses écoles, ses hôpitaux. Elle est représentée au Parlement par un député, Manouchehr Eliassi.

Mouna Naim

L'essence et l'électricité moins chers, le gaz plus coûteux

LES PRIX de l'électricité baisseront en moyenne de 1,35 % lundi 1^{er} mai, a annoncé, vendredi 28 avril, le ministère de l'économie et des finances. Résultant du contrat d'entreprise signé en avril 1997 entre EDF et l'Etat, cette baisse se traduit, sur quatre ans, par une diminution des prix de « près de 14 % en francs constants ». En revanche, les tarifs du gaz augmenteront en moyenne de 6,5 % lundi, en raison de la hausse des prix du pétrole brut, amplifiée par celle du dollar, qui affectent les coûts d'approvisionnement, a annoncé vendredi Gaz de France. Cette hausse intervient après une baisse cumulée de 10 % en 1998 et 1999, précise GDF. Par ailleurs, les prix des carburants ont baissé, « de manière globale », de 1 à 3 centimes par litre entre le 18 et le 25 avril, a annoncé le ministère de l'économie et des finances. Le prix moyen du super sans plomb 98 a ainsi varié entre 6,89 et 7,30 francs le litre. Sur autoroute, il était de 7,79 francs le litre en moyenne.

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE** : les avocats de Roland Dumas, renvoyé devant le tribunal correctionnel de Paris, ont demandé le report de son procès, qui doit débiter le 19 juin. Ils ont adressé par courrier, vendredi 28 avril, à la présidente de la 11^e chambre, un certificat médical faisant état de l'« incapacité temporaire » de l'ancien président du Conseil constitutionnel, poursuivi pour « complicité et recel d'abus de biens sociaux » en marge de l'affaire Elf.

■ **SANTÉ** : près de 3 000 litres d'eau rapportés de La Mecque en Alsace par des pèlerins musulmans étaient contaminés par le bacille du choléra et plusieurs autres bactéries, et ont été déclarés « impropres à la consommation » par la préfecture du Bas-Rhin, vendredi 28 avril. L'eau contaminée a été découverte dans 270 bidons de 10 litres lors d'un contrôle pratiqué à l'aéroport de Strasbourg. La préfecture appelle les personnes ayant rapporté de l'eau par d'autres moyens « à faire procéder à toutes les analyses nécessaires avant sa consommation ».

■ **FAITS DIVERS** : un jeune homme de vingt et un ans, soupçonné d'avoir volé des disques compacts, est mort par asphyxie, jeudi 27 avril dans la soirée, alors qu'il était maintenu au sol par un vigile et un chef de rayon du magasin Virgin Megastore de la zone commerciale du Plan-de-Campagne (Bouches-du-Rhône) dans l'attente des policiers. Le surveillant et le responsable de rayon ont été placés en garde à vue.

■ **PRESSE** : Dominique Baudis, maire (UDF) de Toulouse, devrait être nommé à la présidence du comité éditorial du *Figaro*, selon *Le Parisien* du samedi 29 avril. L'ancien présentateur du journal de France 3, qui avait à plusieurs reprises confié son intérêt pour un retour dans la presse, succéderait à ce poste à Alain Peyrefitte, décédé en novembre 1999.

■ **La distribution de Libération a été retardée de quelques heures** à Paris et dans la région parisienne, samedi 29 avril. Le fait que le 1^{er} Mai, seul jour chômé dans la presse, apparaisse dans la date de parution avait irrité certains personnels de l'imprimerie de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), qui ont perturbé la sortie du quotidien.

■ **TÉLÉCOMMUNICATIONS** : France Télécom et Telecom Italia ont chacun déposé une offre définitive, vendredi 28 avril, pour la reprise de l'opérateur public de téléphone polonais TPSA, la plus grosse opération de privatisation jamais menée en Europe centrale et orientale. La cession de 35 % du capital de TPSA pourrait rapporter entre 3,5 et 4 milliards de dollars à l'Etat polonais.



RENAULT *twingo*

Climatisation de série.

Twingo Pack Clim : 65 400 €*.

Inclus dans la liste des courses :

- direction assistée
- double airbag
- vitres et rétroviseurs électriques
- condamnation des portes à distance
- Radiosat 2000
- bouclier ton carrosserie

Twingo roule à l'Optimisme.



Modèle présenté non contractuel. *Modèle AM 2000. Prix conseillé au 01/04/2000.

www.renault.fr

DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT

Le Monde

TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD

SEMAINE DU 1^{er} au 7 MAI 2000



LE TRAVAIL

1^{er} mai oblige, le travail et ses mutations. Sur Arte et La Cinquième. Page 7

LES AMANTS CRUCIFIES

Kenji Mizoguchi filme un couple martyrisé par la morale traditionnelle. Sur France 2. Page 13



ROBERTO BENIGNI

Sur Canal+, deux films du comique italien, dont «La vie est belle». Page 25



COUPE DE FRANCE

Dispositif technique exceptionnel pour la finale Calais-Nantes, dimanche 7 mai. Sur TF1. Page 38



Les stars n'ont plus peur de la télé

Suivant l'exemple de Gérard Depardieu, Jean-Paul Belmondo, Alain Delon, Christian Clavier et bien d'autres ont décidé de sauter le pas.

Aux Etats-Unis, Sharon Stone fait un tabac sur le câble. Pages 4-5 et 6

Les deux Elian

Par Daniel Schneidermann



E LLE a beau être attendue, espérée, redoutée, une grande photo saisit toujours sa proie à la gorge. Qu'on l'ait découverte à la « une » d'un journal ou dans un reportage télévisé, affichée sur les pancartes des manifestants cubains exilés, la photo du soldat américain braquant son fusil sur le petit Elian terrorisé a d'abord saisi à la gorge chacun de ceux qui l'ont vue. Il y a du fauve dans cette photo, dans le terrifiant rictus du soldat, dans la paralysie d'antipodes de l'enfant et de l'adulte qui le tient dans ses bras, et qui sont déjà vaincus, dévorés, engloutis.

Et nous, en la découvrant, marquons un temps d'arrêt qui fait écho à l'immobilité épouvantée de l'adulte et de l'enfant. Un temps d'arrêt. Ce temps d'arrêt que les images de télévision nous refusent habituellement, et qui nous ramène précisément à l'époque d'avant la télé. Car la sauvagerie de l'image nous tire vers les années 1960 — Belfast, Prague, Berkeley, Vietnam —, à l'époque où la photo régnait en maîtresse sur l'ensanglantement du monde. On a beau chercher : c'est la première fois depuis de très nombreuses années qu'une photo écrase toutes les images de télévision antérieures — et Dieu sait si l'interminable feuilleton Elian a produit des images télévisées au kilomètre.

Pulvérisées ! Nous voici revenus aux temps mythologiques d'avant la guerre propre, d'avant les pools de reporters, d'avant que les Américains aient « tiré les leçons du Vietnam » en interdisant les lignes de front aux chasseurs d'images.

Pour la première fois depuis que la télé s'est emparée des imaginaires mondiaux, une photo capture seule la sauvagerie. Et il faut ce dérisoire combat contre une cousine, une grand-tante, pour offrir cette image que les sanglants conflits nous refusent désormais. Car on n'a pas vu de photo similaire sur la Tchétchénie ou l'Algérie, pas même sur le Kosovo ou la Bosnie. Pas si fous ! Toutes les armées, toutes les soldatesques, tous les seigneurs de guerre connaissent

désormais le pouvoir destructeur d'une photo. De la détresse, des victimes, des réfugiés, oui, tant que l'on en voudra ! Mais d'actes de guerre, plus guère.

Ensuite s'insinue ce vague sentiment : cette photo est impossible. Elle est trop parfaite, elle colle trop parfaitement aux désirs et aux craintes des anticastistes de Miami pour ne pas avoir été fabriquée par eux. Comment l'intérieur du sanctuaire, et même de ce sanctuaire dans le sanctuaire, une penderie dans la maison — car, après les trois visages, le regard se porte sur le décor, sur les habits bien rangés —, a-t-il pu être si facilement investi non seulement par les forces spéciales américaines, mais aussi par un photographe qui semble avoir précédé les soldats dans la maison ?

Puis, évidemment, sur les injonctions de l'attorney general Janet Reno, on se porte sur les détails : le canon n'est pas dirigé vers Elian, le doigt n'est pas posé sur la détente. Bien sûr, bien sûr. Mais le mal est fait. La photo nous a sauté à la gorge.

Encore quelques secondes ou quelques heures, et on tombe sur la deuxième, Elian souriant plus tard dans les bras de son père. Cette contre-

attaque est si rapide, si foudroyante, que les deux images parviennent presque en même temps à l'opinion mondiale. Et la contre-offensive réussit. La photo n'est pas parfaite, mais elle fonctionne. Le regard du père vers l'objectif trahit certes l'anxieuse préparation de la parade, mais le sourire d'Elian, lui, ne peut pas avoir été fabriqué, même par toute l'ingéniosité de la propagande castriste. Trop parfaite, comme la première, la photo n'en est pas moins vraie. Affolé à Miami, joyeux à Washington, le petit garçon ramène alors chacun à d'intimes souvenirs. Quel parent, quel adulte, ne s'est pas épuisé à apaiser un enfant qui pleure ?

En même temps que le regard ne cesse de glisser de l'une à l'autre, l'esprit vagabonde. Comment Elian, lui, est-il passé de la grimace de peur à un si fier sourire ? Combien de cajoleries, quels mots doux, combien de tendresse ? A jamais, cet entre-deux restera invisible. A jamais, il faudra se contenter de glisser entre les deux Elian.

C'est la première fois depuis longtemps qu'une photo écrase toutes les images de télévision

Bernadette Chirac en tournée télé

Après s'être prêtée au jeu du portrait pour *Bernadette Chirac, première dame de France*, un documentaire de Marion Sarrault et Agnès Vincent, diffusé le 23 avril sur France 3, et avant de se rendre, en octobre, sur le plateau de « Vivement dimanche » de Michel Drucker, sur France 2, l'épouse du président de la République sera l'invitée de l'émission de Julien Courbet « **Sans aucun doute** », vendredi 5 mai à 22 h 55 sur **TF 1**. Elle interviendra à l'occasion d'un dossier sur l'anorexie et la boulimie, maladie dont a souffert l'une de ses filles.

Benoît Duquesne, joker de France 2

Après le départ d'Hervé Brusini pour France 3, Benoît Duquesne, correspondant de France 2 à Londres, reprend le poste de **chef du service des infos gén.** Le journaliste sera aussi le « **joker** » de Claude Sérillon pendant les vacances du présentateur du « 20 heures ».

france-info.com

France Info lance à partir du samedi 29 avril un nouveau **rendez-vous hebdomadaire**, « france-info.com », consacré au **multimédia** et à la **Net économie**. Ce journal de 4 minutes, multidiffusé chaque samedi à 7 h 49, 10 h 49, 14 h 49 et 16 h 49, fera le tour de l'actualité de l'Internet et des nouvelles technologies de l'information (nouveaux sites, CD-ROM, vie des start-up...). Il sera présenté par **Jérôme Colombain**, journaliste spécialisé dans le multimédia, qui anime également la chronique quotidienne « Nouveaux Mondes » sur les nouvelles technologies.

Les entretiens de Mitterrand

C'est finalement **France Télévision** qui a été choisie pour diffuser les entretiens de **Jean-Pierre Elkabbach** avec François Mitterrand. Les responsables de France-Télévision se sont engagés par écrit à programmer les émissions avant 22 h 30, condition posée par Jean-Pierre Elkabbach. La série sera diffusée sur **France 2, en mai 2001**.

CRÉDITS DE « UNE » : ARTE ; FRANCE 2 ; COLLECTION CHRISTOPHE L. REUTERS ; A P : P. RONCER/ KIPA ; SIMONPIETRI/ H ET K

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 17 AU 23 AVRIL

1 % = 528 100 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 17	19.04	TF 1	Le Bigdil (jeu)	10,3	34,6
Mardi 18	19.07	F 3	Actualités régionales	9,5	36
Mardi 18	19.31	F 3	Le 19-20 de l'information	8,8	27,5
Dimanche 23	19.03	TF 1	Vidéo gags (magazine)	8,5	31,2
Dimanche 23	19.25	F 2	Vivement dimanche prochain	6,8	23,5

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeu 20	21.00	TF 1	Navarro (série)	16	37,1
Mardi 18	20.50	F 2	La Trilogie marseillaise 2 ^e partie	15,3	31,6
Lundi 17	20.55	F 2	La Trilogie marseillaise 1 ^{re} partie	15,1	32,8
Dimanche 23	21.00	TF 1	Bodyguard (film)	14	35,1
Mardi 18	21.00	TF 1	La Course au jouet (film)	13,4	27,7

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Samedi 22	22.30	TF 1	Au-dessus de tout soupçon (téléfilm)	10,4	39,4
Vendredi 21	21.55	F 2	Avocats et Associés (série)	7,7	21,7
Lundi 17	22.50	TF 1	Y'a pas photo (magazine)	7,4	44,3
Dimanche 23	23.00	F 3	Bernadette Chirac (documentaire)	6,6	31,3
Mercredi 19	22.40	F 2	Ça se discute (magazine)	5,9	34,1



« El Gran Hermano »

« Big Brother » à l'espagnole

MADRID

de notre correspondante

APRÈS avoir divisé les téléspectateurs hollandais, puis allemands, (« Le Monde Télévision » daté 12-13 mars), l'émission « Big Brother » arrive en Espagne sur la chaîne privée Tele 5, et sous le titre « El Gran Hermano » (traduction littérale de « grand frère »). Dix jeunes gens (cinq hommes, cinq femmes), reclus volontaires pendant quatre-vingt-dix jours, vivent dans une maison sans confort sous l'œil permanent d'une multitude de caméras. Le premier soir, cinq millions de téléspectateurs étaient devant leur poste. Soit 36,5 % d'audience, un succès jamais atteint jusque-là par Tele 5.

Chaque semaine, deux concurrents sont désignés, secrètement, par les autres et les téléspectateurs votent pour en éliminer un. Qui, de la coiffeuse, du mannequin, des étudiants, de la serveuse ou du médecin, va emporter les 20 millions de pesetas (788 000 francs ou 120 000 euros), récompense de l'endurance à cet enfer sartrien ? Avec une tren-

taine de caméras, soixante micros et une équipe de cent personnes (dont des psychologues garants de la « force mentale » des candidats, sélectionnés parmi 7 000 postulants), Tele 5 a tout fait pour que l'attention ne se relâche pas. Quand les concurrents ne sont pas à l'écran, des bandes annonces rappellent qu'ils vont bientôt l'être. Mais Mercedes Mila, présentatrice confirmée, supposée apporter une touche intellectuelle à l'émission, a déjà prévenu : véritables voyeurs s'abstenir. « Les caméras, insiste-t-elle, ne s'attarderont pas dans les toilettes... »

Comment les Espagnols ont-ils réagi ? Dans l'ensemble, plutôt bien. Certains estiment toutefois que les « limites de la télé-poubelle », pourtant bien élastiques dans la péninsule, ont été franchies. Le journal *El País* préfère, de son côté, dédramatiser : « *Enfermer, plusieurs mois ensemble, dans des baraques, des gens qui ne se connaissent pas et n'en ont rien à faire a été inventé il y a longtemps : cela s'appelle le service militaire.* »

Marie-Claude Decamps

Charles Biétry sur France 2

APRÈS quelques mois au service des sports de TF 1 qui l'avait accueilli après son divorce avec Canal+, Charles Biétry quitte la Une (où il commentait dans l'anonymat le deuxième match de la Ligue des champions), pour diriger, à partir du 1^{er} juillet, le service des sports de France Télévision. Cette arrivée en forme de chaises musicales fait suite au départ de Patrick Chêne. Celui-ci a choisi de quitter « volontairement » le service public pour se consacrer à un « projet personnel » sur Internet. A la demande de Marc Tessier, PDG de France Télévision, il continuera cependant à commenter les étapes du Tour de

France, que diffuse en exclusivité France Télévision.

Le départ de l'ex-président du Paris Saint-Germain a été accueilli sans émotions par le service des sports de TF 1. En revanche, le transfert sur France Télévision de Charles Biétry, réputé pour ses méthodes autoritaires, inquiète de nombreux journalistes du service des sports. Ceux-ci sont déjà mobilisés pour le tournoi de Roland-Garros (mai), Euro 2000 (juin), le Tour de France (juillet), et surtout les Jeux olympiques de Sydney (septembre) que seul le service public a décidé de diffuser.

D. Py

Le sang contaminé privé de télé

Comme l'a révélé *Le Canard enchaîné* dans son édition du 26 avril, Jérôme Clément, président de **La Sept-Arte**, a décidé d'annuler un projet de documentaire sur le sang contaminé, que devait réaliser Frédéric Compain. Bien qu'une convention de développement ait été signée en 1998, la chaîne a finalement estimé qu'un tel film serait malvenu alors que le procès du sang contaminé aura lieu en 2001. Un autre projet, de Jean-Michel Meurice, a aussi été gelé sur **France 2**, qui avait pourtant signé une convention de développement en 1999. Le réalisateur, qui espère mener à bien son projet, est en discussion avec France 3 et La Cinquième.

Réviser le bac

En partenariat avec le magazine *L'Etudiant*, la radio **Le Mouv'** et **Canalweb**, la chaîne **Histoire** propose aux lycéens de réviser l'épreuve d'histoire du baccalauréat en regardant la télévision. **Du 15 mai au 3 juin**, trois fois par jour (à 8 h 15, 18 heures et 23 heures), une série de **20 émissions** de 13 minutes sont programmées pour faciliter les révisions des élèves de terminale. Chaque émission est conçue de manière à revoir l'un des grands thèmes de l'année.

« Les Enfants du foot »

Pour célébrer la fin du championnat de D1, **TPS Foot** programme une émission spéciale de deux heures consacrée au sport le plus populaire de la planète, le 13 mai à 18 heures. Autour de l'animateur Arthur, ce spécial « Enfants du foot » accueillera des fans célèbres comme **Pascal Obispo** ou **Patrick Bruel** qui commenteront les images sélectionnées. Au programme : les ratés des gardiens, le look des joueurs, les politiques et le foot, les buts impossibles...

Musiques des peuples

La Cinquième propose « **La Légende des musiques populaires** », une collection documentaire de **Claude Fléouter** (6 x 26 min), qui se veut une rencontre avec un peuple à travers sa musique. Au programme de cette exploration des musiques enracinées dans leur communauté : le **blues** du sud des Etats-Unis, le **tango** argentin, la **samba** brésilienne, les musiques noires d'**Afrique du Sud**, la **salsa**, la **tradition irlandaise**. Tous les dimanches du 7 mai au 11 juin, 9 heures.



SAOULA LARNE / MODALIC

« La Boudeuse » à mi-parcours

Malgré l'attaque de pirates, la jonque « *La Boudeuse* » (du nom de la frégate de l'explorateur Louis Antoine de Bougainville) est à mi-parcours de son expédition dans les îles de l'Insulinde, un archipel de 30 000 îles entre le golfe du Bengale et la Mélanésie. Cette aventure, coproduite par **France 2**, **Télé Images** et la chaîne **Voyage**, mobilise un grand nombre de scientifiques du **Museum national d'histoire naturelle** sous la direction de **Patrice Franceschi** (photo), vice-président de la société des explorateurs français. De passage à Paris, Patrice Franceschi a présenté des images de cette expédition « **L'esprit de Bougainville** » qui fera l'objet d'une série de documentaires diffusés au printemps 2001 sur **Voyage** et à partir de l'été 2001 sur **France 2**. **Voyage** diffuse déjà depuis octobre des modules mensuels de six minutes (prochain rendez-vous le 7 mai).

Dimanche 30 avril-Mardi 2 mai 2000 ● Le Monde Télévision 3

Radio Classique à la hausse

Selon les dernières mesures de **Médiamétrie**, Radio Classique enregistre en un an une progression de plus de 50 % avec **4,4 % d'audience cumulée en Ile-de-France** pour la période de janvier à mars 2000. Avec une grille entièrement consacrée à la musique et aux informations économiques (« **Classique affaires matin** », et « **Classique affaires soir** »), cette radio privée, créée en 1982 et propriété du groupe Desfossez International, séduit chaque jour 391 000 auditeurs franciliens.

Robert Schuman sur RCF

Le 9 mai 1950, Robert Schuman, ministre français des affaires étrangères, présentait le plan de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA). Pour rendre hommage à l'homme politique, et au chrétien engagé qu'il fut, le réseau Radios chrétiennes en France (RCF) propose, avec le **Parlement européen** en France et la **Fondation Schuman**, plusieurs émissions. « **Le Magazine de l'Europe** », les samedis 6 et 13 mai à 12 h 15. « **Visages** » le lundi 8 mai à 17 heures ainsi qu'une soirée spéciale « **Il était une fois l'Europe** » le mardi 9 mai à 20 h 45.

Festival Etonnants Voyageurs

Comme tous les ans, France-Culture, en direct et en public, sera présente au **Festival de Saint-Malo** du jeudi 4 au lundi 8 mai qui aura pour thèmes **Utopies et science-fiction**. Une nouvelle occasion pour la radio de revisiter le roman noir, la BD, la contre-culture et la littérature voyageuse. Deux invités de marque : Bjorn Larsson (vendredi 5 à 14 heures) et Richard Matheson (samedi 6 à 20 h 50).



Les monstres sacrés sur le marché de la télé

Suivant l'exemple de Depardieu, les stars du cinéma populaire, décomplexées, se lancent dans les grosses productions pour le petit écran. TF 1 et France 2 se les arrachent

NOUVELLE parité? Révolution, la distinction entre grand et petit écran? Jean-Paul Belmondo, Christian Clavier, Alain Delon et – plus que jamais –, Gérard Depardieu font l'affiche... de la télévision. Tout récemment, à Cannes, haut lieu du septième art, il n'était question que de ces vedettes du cinéma, pas du tout de celui-ci. Un mois avant le « grand » festival, lors du Marché international des programmes de télévision (MIP-TV), les 10 et 11 avril, TF 1 et France 2 ont rivalisé de dévouement à la cause des œuvres de fiction française, faisant assaut de projets de prestige. Il y avait longtemps que l'on n'avait entendu un tel discours. Chaque chaîne s'est empressée de souligner l'importance de ses investissements, l'augmentation sensible de son budget annuel dans ce secteur. Quelques années plus tôt, on aurait davantage mis l'accent sur les *reality shows*, les variétés et autres divertissements. Signe des temps. Ces émissions font moins recette.

Aussi, le mouvement lancé en 1997 par le déboulé sur TF 1 d'un Gérard Depardieu muni d'un énorme paquetage (*Monte-Cristo*, *Balzac*, déjà diffusés, et *Les Misérables*, *Notre-Dame de Paris*, *Les Trois Mousquetaires*, à venir) prend aujourd'hui de l'ampleur, et même des allures de campagne napoléonienne. Guerre de mouvement: France 2, qui était en reste, s'appête-t-elle à présenter son opération *Napoléon*, avec Christian Clavier dans le rôle-titre, ainsi que Gérard Depardieu et l'acteur américain John Malkovich – tous trois viennent de tourner *Les Misérables* –, que TF 1 prend aussitôt les devants en annonçant le ralliement prochain de Belmondo et de Delon. De surcroît, comme pour manifester sa prééminence et sa puissance, TF 1 ajoute le renfort de « stars » passées plus ou moins par le cinéma, mais venues initialement d'autres horizons: Michel Boujenah, pour un rôle de flic au grand cœur, Patrick Bruel, pour un remake télévisé du flamboyant film de cinéma *Fanfan la Tulipe*, et Bernard Tapie, pour interpréter un homme d'affaires touche-à-tout qui lui ressemble.



Christian Clavier et Gérard Depardieu dans « Les Misérables »

L'attrait des vedettes de cinéma pour la télévision relève d'une simple logique mais risque de s'inscrire dans un cercle vicieux

La concurrence entre les deux chaînes « grand public » est toujours aussi acharnée. Tellement que TF 1, si soucieuse de faire effet d'annonce, s'est peut-être un peu avancée, emportée par son élan: du côté de chez Delon, on indique que rien n'est encore définitivement conclu; l'acteur attendrait de voir le script de l'adaptation des romans de feu Jean-Claude Izzo, avant de se transformer en flic marseillais et de gauche. Mais il ne fait pas de doute qu'il est très tenté. Comme Belmondo, qui rêvait de reprendre, l'âge venu, le rôle de Charles Vanel dans *L'Ainé des Ferchaux*, porté au grand écran par Jean-Pierre Méville, un film qui marqua les débuts du jeune « Bébel », en 1962, peu après *A bout de souffle*.

Pour comprendre une guerre, il faut toujours remonter à la précédente. Hésitante, France 2 avait raté la grande série que lui avait d'abord proposé Depardieu (« Le Monde Télévision » daté 12-13 septembre 1999) et dont TF 1 allait s'emparer et s'enorgueillir. Mortifiée, la chaîne publique ne voulait pas manquer une autre occasion. Lors des préparatifs des *Misérables*, Depardieu, Clavier et Malko-

vitch, au bivouac, tirent gaiement des plans sur la comète. Clavier, qui incarne Thénardier, grognard dévoyé, songe-t-il à l'Empereur? Chiche! On se livre aussitôt au jeu de la distribution des personnages. Depardieu, enthousiaste et généreux, n'hésite pas à envisager un second rôle (Caulaincourt). Le producteur, Jean-Pierre Guérin, ne va tarder à acquérir les droits d'adaptation du best-seller de Max Gallo.

TF 1, au courant, tergiverse. Il y a de quoi! La première chaîne ne s'est-elle pas déjà engagée pour de longues années dans les « projets Depardieu »? La nouvelle direction de France 2 saisit donc l'occasion d'une revanche. *Napoléon* est un devoir de service public. Pour Depardieu et son producteur attiré à la télévision, c'est l'occasion de ne pas dépendre d'un seul diffuseur. L'affaire prenant forme, sur le plan international notamment – de telles entreprises, fort coûteuses, ne se conçoivent qu'à ce niveau –, TF 1 semble avoir nourri quelques regrets, voire de l'amertume, d'où sa vive réaction de fierté à Cannes.

Au centre de toute cette agitation, un homme très calme: Jean-Pierre Guérin, dont le bouillant Depardieu vante souvent les mérites, est un producteur qui n'en pas l'air. Et pourtant! *Julie Lescaut*, immense succès qui ne se dément pas, c'est lui. Et, outre Depardieu, Belmondo et Delon au petit écran, c'est encore lui. Mais ce discret n'en reste pas moins circospect, voire prudent et même inquiet. Voilà vraisemblablement pourquoi il inspire tant confiance.

A l'entendre, le phénomène qui attire les vedettes de cinéma à la télévision relève d'une simple logique, mais celle-ci risque éventuellement de s'inscrire dans un cercle vicieux. « *Le cinéma, qui ne semble pas très florissant, n'offre pas – ou plus – assez de rôles différents*, dit-il. Après *Les Visiteurs* et *Astérix*, Christian [Clavier] a eu l'impression d'être enfermé dans une catégorie. Bien qu'il ait encore beaucoup de propositions, Gérard [Depardieu] pense avoir fait le tour des possibilités du cinéma et, à la télé, il a le sentiment que ça bouge davantage. La télévision a besoin de vedettes, mais celles-ci ont besoin de productions à la hauteur: le reste du casting, le scénario, les décors, tout doit être de qualité. Cela coûte cher [160 millions de francs pour *Les Misérables* qui seront diffusés

avant la fin de l'année]. Il est donc nécessaire de coproduire avec les étrangers [Les Misérables ont été tournés en anglais]. Mais il est difficile de les intéresser. Ils ne sont pas prêts à marcher pour n'importe quelle histoire. Tout conditionne tout.»

Même si les budgets des diffuseurs sont globalement à la hausse pour la fiction, les grosses productions ne risquent-elles pas de se faire au détriment des autres ? « C'est à craindre, répond Jean-Pierre Guérin. Or ma société, GMT, doit veiller à la diversité de ses activités. J'aimerais, par exemple, explorer la fiction hors "prime time", car elle y est rare et de piètre qualité. De toute façon, la situation en France n'est

pas bonne. Nous ne produisons pas assez. L'investissement est insuffisant. Il y a quatre ou cinq ans, nous étions nettement devant les Allemands. Aujourd'hui, ils nous ont largement dépassés. Ici comme ailleurs, les diffuseurs veulent davantage de coupures publicitaires. D'autres émissions sont évidemment plus rentables de ce point de vue. TF1 doit rêver d'un retour des variétés. Je ne parierai pas sur la durée du succès actuel et apparent de la fiction. Comme je l'ai dit, il est impossible de multiplier à l'infini les projets d'importance. Les diffuseurs ou les téléspectateurs vont peut-être se lasser des poids lourds. »

Francis Cornu

Christian Clavier : « La télé offre parfois une vision plus riche que le cinéma »

HABITUÉ aux comédies sur grand écran, Christian Clavier se convertit à la télévision. Après le tournage des « Misérables » pour TF 1, série de prestige dans laquelle il incarne Thénardier, diffusée en fin d'année, Clavier a été choisi pour interpréter l'Empereur dans l'ambitieux « Napoléon » coproduit par France 2.

« Pourquoi avoir tant tardé avant d'accepter de travailler pour la télévision ?

– Il y a encore une dizaine d'années, faire de la télé était considéré comme dévalorisant pour un acteur de cinéma ayant du succès. C'est vraiment Depardieu qui, ces dernières années, a impulsé le mouvement et fait tomber les barrières. Quant à moi, j'ai toujours pensé que la télé était intéressante pour faire des choses que le cinéma ne peut offrir.

– **Quoi, par exemple ?**

– La possibilité pour un acteur de développer le caractère de son personnage. Prenez "Les Misérables" : la télé offrira six heures (quatre épisodes d'une heure et demie) de spectacle. C'est autrement plus excitant que de traiter cette œuvre de Hugo en deux heures, comme l'a déjà fait le cinéma. Et un personnage comme Thénardier prend soudain une autre dimension. Même constatation pour le "Napoléon" : comment voulez-vous traiter ce destin exceptionnel en deux heures sans tomber dans la caricature ? France 2 programmera quatre épisodes d'une durée de 90 minutes chacun. Et nous irons de 1795 jusqu'à Sainte-Hélène. Concernant les grandes œuvres du répertoire littéraire français ou les destins exceptionnels, la télé offre du temps et donne donc une vision plus complète et plus riche que le cinéma.

– **Tourner pour la télé, c'est excitant ?**

– Les acteurs ont beaucoup moins de temps qu'au cinéma. L'atmosphère qui règne sur le plateau s'apparente à celle d'une troupe de théâtre ! Il faut immédiatement se jeter dans la peau du personnage, et c'est effectivement très exci-

tant. En plus, les problèmes d'ego n'ont pas leur place sur un tournage télé. Nous avons tourné "Les Misérables" en seulement 85 jours. C'est une manière de travailler différente de celle que je connaissais auparavant. Et pour un acteur, il est bon de continuer à apprendre. Il faut savoir changer, étonner, et surtout élargir son répertoire.

– **Sans la télé, vous seriez toujours en train d'attendre votre premier rôle dramatique ?**

– Je constate effectivement que la télé m'offre des rôles que le cinéma me refuse. Pourquoi ? Je n'en sais rien. Au fil des succès, j'ai acquis une image forte d'acteur comique. C'est à la fois très agréable et trop réducteur. Après Jacquouille et Astérix, me retrouver dans la peau de Thénardier, puis de Napoléon, c'est excitant. Ces deux premières expériences télé constituent un véritable tournant dans ma carrière. Et vont me permettre de toucher un nouveau public.

– **Alain Delon et Jean-Paul Belmondo ont des projets à la télévision. Cela vous étonne ?**

– Ce sont d'immenses acteurs populaires qui ont raison de venir à la télé, puisque cette dernière s'est donné les moyens d'être

ambitieuse. Plus des acteurs de ce calibre feront de la télé, plus la production sera dynamique. Et un succès télé donne à l'industrie du cinéma l'envie de se dépasser. L'émulation, c'est bon pour tout le monde.

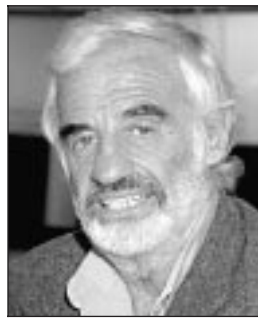
– **Etes-vous d'accord avec Depardieu lorsque ce dernier déclare que le vrai cinéma populaire de qualité aujourd'hui se fait à la télévision ?**

– Je serai plus nuancé que Gérard ! Disons que les films populaires de qualité sont trop rares aujourd'hui dans le cinéma français...

– **Aimeriez-vous tourner une fiction unitaire à la télévision ?**

– J'hésiterais ! Un téléfilm de 90 minutes s'apparente à ce que peut offrir le cinéma. Et je n'ai pas l'intention d'abandonner ce dernier... »

Propos recueillis par Alain Constant



JEAN-PAUL BELMONDO

Il sera l'« Aîné des Ferchaux », dans une version télévisée du film de Melville, produite par GMT



VIRGINIE LEDOYEN

La « Fille seule » de Benoît Jacquot, la partenaire de Leonardo DiCaprio dans « La Plage », joue Cosette adulte dans « Les Misérables », pour TF 1



ALAIN DELON

Il pourrait interpréter Fabio Montale, le héros des polars marseillais de Jean-Claude Izzo, dans une série prévue sur TF 1



JOHN MALKOVITCH

L'acteur américain est Javert dans « Les Misérables » (TF 1) et jouera aussi un rôle dans le « Napoléon » de France 2

En attendant Catherine Deneuve

MÊME si les préjugés restent chevillés au corps des professionnels du cinéma, on sent bien que quelque chose bouge. Le mur s'effrite doucement. L'arrivée en fanfare de stars comme Depardieu, Belmondo ou Clavier a fait sauter un verrou de plus. Une étape est franchie. Un complexe s'en va.

En réalité, un certain nombre de comédiens ont franchi depuis longtemps le Rubicon, mais il y a toujours eu comme une gêne, un soupçon : l'acteur qui transgresse n'irait-il pas à la télévision par appât du gain ou pour relancer une carrière déclinante ? La télévision a toujours été méprisée en France.

Pourtant, dès les années 60, le petit écran s'est offert des stars de cinéma dans des productions qui sont devenues emblématiques. Comment oublier Claude Brasseur dans *Vidocq* ? Michel Piccoli dans *Don Juan*, Juliette Gréco dans *Belphégor*, Micheline Presle dans *Les Saintes Chéries* ? Et Fanny Ardant qui a « démarré » dans *Les Dames de la côte* ?

Simone Signoret a été le premier monstre sacré à franchir le pas. Elle a mené une vraie carrière à la télévision. Téléspectatrice assidue, elle n'a jamais craint de dire que le petit écran n'était pas forcément le réceptacle de la médiocrité. Elle l'a prouvé. Après *La Femme juive* et *L'Otage*, Signoret a été l'héroïne somptueuse de plusieurs séries comme *Madame le juge* (1978), *Thérèse Humbert* (1983), *Music-hall*, son dernier grand rôle (1985).

Ce n'était pas l'ordinaire pour autant. Les apparitions des stars restaient des événements, vécus comme tels. La télévision avait son vivier d'acteurs dans lequel elle puisait quotidiennement. C'est petit à petit que le phénomène s'est amplifié, sous la double contrainte de la recherche de la qualité et de l'argent. Téléclip a été une des premières sociétés à faire venir ces grands comédiens capables de susciter des coproductions internationales.

Avec la concurrence, une nouvelle étape est franchie. Privatisation de TF 1, apparition de nouvelles chaînes... les acteurs deviennent un enjeu sérieux dans la course à l'audience, et TF 1 est prête à mettre le prix. C'est la grande époque des feuilletons et le début des séries qui fidélisent. « *Annie Girardot a été l'une des premières grandes dames du cinéma à venir dans un feuilleton d'été, amenant du même coup Jacques Dufilho et Gérard Klein* », se souvient Claude de Givray, alors en charge des fictions. Diffusé en juillet 1988, *Le Vent des moissons* a battu des records d'audience et relancé la carrière de l'actrice, qui traversait alors un « creux ». Mais la profession va lui reprocher d'accepter les conditions de la télé (tournage rapide, en vidéo). « *Un rôle comme ça ne se refuse pas* », a-t-elle simplement répondu. Mireille Darc ne refusera pas non plus de tourner dans *Les Cœurs brûlés* (1992). Après cette « relance », la comédienne enchaînera téléfilms et feuilletons.

TF 1 veut des comédiens populaires, ils sont une garantie d'audience pour les annonceurs, ces nouveaux décisionnaires... Laurence Bachman, productrice à Alya, réussit à amener Richard Bohringer et

(Suite en page 6.)

(Suite de la page 5.)

Thierry Lhermitte. Pierre Grimblat, PDG d'Hamster, perpétuel inventeur de collections et séries à succès (*Série noire*, *L'Heure Simenon*, *L'Ami Giono*, *L'Insti*, *Quai n° 1*), lui-même cinéaste, va jouer un rôle déterminant. Il est du milieu, il est un des leurs et fera venir tout naturellement « les siens », de Mireille Darc à Sandrine Bonnaire, de Marlène Jobert à... Jeanne Moreau (dans *Ennemonde*, 1990).

Grimblat « inventera » aussi Navarro pour Roger Hanin. L'acteur, qui n'était pas au sommet de la gloire, ne regrettera pas d'avoir accepté le rôle du commissaire. Depuis dix ans, la série fait partie des meilleurs scores de TF 1, et le cachet du comédien augmente au prorata de l'audience (le plus gros aujourd'hui avec celui de Depardieu). Les comédiens ont vite saisi l'intérêt des séries : Thierry Lhermitte (*Deux justiciers dans la ville*), Alain Delon (*Cinéma*), Johnny Hallyday (*David Lansky*) et même le sage André Dussolier (*Vérité oblige*) vont s'essayer au récurrent, presque tous avec succès.

TF 1 fait flamber les prix. France 2 ne peut pas suivre, mais elle va se rattraper d'une curieuse façon. Les mêmes comédiens qui demandaient le maximum à la chaîne privée vont revoir leurs tarifs à la baisse pour la chaîne publique qui leur offre des rôles plus intéressants. Dans la période 1995-1998, on peut constater que tous les grands comédiens de cinéma (ou presque) ont joué pour la télévision. D'Anny Duperey à Macha Merly, de Claude Rich à Sophie Desmarets, en passant par Didier Sandre, Valérie Kaprisky, Michèle Morgan, Claudia Cardinale, Michel Galabru, Lambert Wilson, Miou-Miou. Certains sont même devenus omniprésents et cumulent les rôles et les chaînes (comme Pierre Arditi).

« A partir du moment où ils ont compris que la télévision ne détruirait pas forcément leur image, et qu'il y avait de beaux rôles, les comédiens ont commencé de changer d'attitude », note Jacques Dupercourt, PDG de Cispango, qui travaille depuis longtemps avec les stars du cinéma et prépare une nouvelle collection « Aznavour ». Même constat pour Pierre Grimblat, qui peaufine sa série avec Bernard Tapie. « Il y a cinq ans, les comédiens étaient encore réticents, tout ça se dissipe lentement. S'il y a un beau rôle, ils y vont. » Un beau rôle ? Aujourd'hui, tous les producteurs rêvent de trouver celui qui déclencherait l'accord de la star des stars : Catherine Deneuve.

Catherine Humblot



Simone Signoret, splendide interprète de « Madame le juge », de Claude Barma (1978)



GÉRARD DEPARDIEU
Il a été précurseur avec « Monte Cristo » et « Balzac », et sera Jean Valjean dans « Les Misérables » et Caulaincourt dans « Napoléon »



BERNARD TAPIE
Après un succès au théâtre, il incarnera un homme d'affaires aventurier qui lui ressemble, dans une série télévisée produite par Hamster pour TFI



PATRICK BRUEL
Après la chanson et le cinéma, il succède à Gérard Philipe dans un remake télévisé de « Fanfan la Tulipe », pour TFI

Aux Etats-Unis le syndrome « anti-télé » a vécu

LOS ANGELES
de notre correspondante

On en a entendu parler comme de la première d'un grand film. Début mars, la chaîne câblée payante HBO a diffusé une production originale, *If These Walls Could Talk* (Si ces murs pouvaient parler), avec Vanessa Redgrave, Chloë Sevigny et... Sharon Stone dans un des rôles principaux, La vedette de *Basic Instinct* et de *Casino* interprétait une femme homosexuelle qui veut avoir un enfant par insémination artificielle et en discute avec sa partenaire, jouée par la comédienne Ellen DeGeneres. Sharon Stone expliquait qu'elle avait accepté ce rôle sans hésitation ni souci pour son image, mais avec le plaisir d'aborder ces sujets risqués qu'elle veut défendre.

Les acteurs de cinéma américain passent assez librement (un aller-retour) du grand au petit écran. Le phénomène est encore plus accentué depuis que les chaînes câblées ont lancé des productions de qualité, des téléfilms qui abordent des thèmes négligés par le cinéma et qui font preuve de plus d'audace et de créativité. C'est parce que la télévision lui permet d'exercer sa conscience sociale que James Wood a joué dans *Indictment: The McMartin Trial* (HBO), sur le scandale de cette école maternelle californienne dont les responsables avaient été accusés, à tort, de sévices sexuels. « J'étais davantage préoccupé par l'aspect moral, politique et social du film lui-même, que par mon rôle », expliquait-il.

Par ailleurs, Meryl Streep a coproduit et interprété... *First Do no Harm* pour ABC. Et, comme ses consœurs Helen Mirren et Greta Scacchi, Glenn Close a remporté un Emmy (l'Oscar de la télévision) pour son interprétation d'une soldate gradée et homosexuelle dans *Serving in Silence: The Margarethe Cammermeyer Story*, produit par Barbra Streisand pour NBC. « C'est le projet qui compte, c'est le contenu qui doit dicter votre décision, explique la star de *Fatal Attraction*. J'aime la rapidité de la télévision, on n'a pas le temps de se regarder le nombril. » Glen Close pense toutefois que les acteurs britanniques ont moins de préjugés face au petit écran.

Même Raquel Welch a un projet sur une famille latino avec CBS, *American Family*. « Les blockbusters, ce n'est pas toutes les semaines, explique l'actrice. Si vous voulez maintenir un contact suivi avec votre public, il faut être à la télévision où des millions de gens vous voient. » Prochainement, on annonce aussi l'arrivée sur les (petits) écrans de Geena Davis en carriériste, de Gabriel Byrne

dans une série, de Casper Van Dien dans un nouveau soap d'Aaron Spelling, de Bette Midler...

Les acteurs ont été encouragés par les réalisateurs de cinéma qui ne boudent pas le petit écran, même quand ils se sont fait un nom au cinéma. C'est le cas de Barry Levinson (*Wag the Dog*), qui produit la série « Homicide », de David Lynch avec « Twin Peaks », ou de John Frankenheimer qui, en 1996, a reçu son Emmy pour « Andersonville », une minisérie sur TNT : « Aujourd'hui, les sujets les plus intéressants sont produits par la télévision, et par le câble ». George Clooney, passé d'« Urgences » au grand écran, est déjà revenu pour produire *Fail-Safe* pour CBS avec une réalisation de Stephen Frears et des acteurs comme Har-



MIAMI PRESSVISUAL

Sharon Stone, Ellen DeGeneres et Anne Heche dans « If These Walls Could Talk »

L'aller retour entre grand et petit écran s'est accentué, depuis que des téléfilms de qualité abordent des thèmes négligés par le cinéma

vey Keitel et Richard Dreyfus.

Comme l'explique un directeur de casting hollywoodien : « La démarcation est devenue floue et la télévision n'est plus perçue comme inférieure. Un personnage que vous reprenez semaine après semaine est aussi riche que n'importe quel rôle au cinéma. » Un patron de la Fox, commentant récemment pour le magazine *People* la longue liste des grandes stars qu'on

verra bientôt à la télé, estime que le syndrome anti-télé a largement disparu.

C'est que le petit écran est en manque de stars. Aux Etats-Unis, il y a moins de grandes vedettes très populaires comme l'étaient Lucille Ball ou plus récemment Cosby et Roseanne : c'est une conséquence de la multiplication des chaînes et de la dilution de l'audience. Les chaînes conçoivent donc leurs stratégies de marketing autour de noms qui drainent leur public. La présence de Sharon Stone a permis à HBO de montrer son audace créatrice et de faire un joli score d'audience.

Claudine Mulard



Le travail dans tous ses états

1^{er} mai, fête du travail. La formule est-elle encore d'actualité ? Aujourd'hui, le « boulot » se pense davantage en termes de mutation, de manque ou de stress... Voici une semaine riche en programmes consacrés au travail dans ses aspects les plus actuels

CALENDRIER oblige, pour cause de 1^{er} mai, la télévision fait une large place au travail. Et les deux chaînes qui développent cette thématique sont – qui s'en étonnera ? – celles qui abordent régulièrement l'univers du travail et ses mutations, Arte et La Cinquième. Sur la chaîne franco-allemande, la vigilance à l'égard de cette problématique contemporaine s'exerce à travers la fiction (*Ressources humaines*, de Laurent Cantet, et le cycle « Au travail ! ») et le documentaire (dans les cases « La Vie en face » et « Grand Format ») tandis que sur la chaîne de la connaissance, elle passe surtout par les magazines (« T. A. F. ») et les séries (« Les Grandes Manœuvres », « Le Temps des souris », « Avis de flexibilité »).

Si, de nos jours, on a toujours besoin de travail pour vivre, le mot n'est plus guère associé à l'idée de fête. Il arrive même qu'il rime avec violence et souffrance, pour ceux qui gagnent leur pain dans des structures soumises aux rudes lois du libéralisme et de la concurrence. Derrière des mots comme modernisation, rationalisation, mondialisation, se cache une réalité brutale : pour rester compétitive, l'entreprise doit sans cesse gagner en rentabilité et imposer à ses salariés de nouvelles contraintes pour accroître la productivité. Stress, restructuration, mobilité consentie ou forcée, élimination des moins performants, suppression d'emplois, délocalisation et conditions inhumaines pour la main-d'œuvre du tiers monde..., tels sont les thèmes qui traversent la semaine (voir programme ci-contre) et tout particulièrement la Théma d'Arte intitulée « Les coulisses de la concurrence ».

La fiction de la soirée, un film de 1991 inédit en France en dehors d'un passage sur Canal+ en 1994, *Je pense à vous*, de Luc et Jean-Pierre Dardenne, décrit la descente aux enfers d'un sidérurgiste fier de son métier. Touché au plus



« Je pense à vous », des frères Dardenne : Fabrice (Robin Renucci) réapparaît à Seraing le jour du carnaval

« Le Grand Nettoyage » : Roger Azoulay et sa fille Valérie font les comptes de Lavrilux

profond par la fermeture de l'usine, envahi par l'humiliation et le sentiment de n'être plus bon à rien, Fabrice (Robin Renucci) ne veut pas entendre parler de reconversion et s'enfonce dans la solitude et l'autodestruction. Tourné à Seraing, la petite ville de la vallée de la Meuse où les deux cinéastes belges ont grandi, *Je pense à vous* n'a pas la force, l'évidence, la rage des œuvres suivantes, *La Promesse* (1996) et *Rosetta* (Palme d'or à Cannes 1999), également filmées à Seraing. Il faut pourtant voir ce film où les frères Dardenne disent s'être « perdus » en se pliant aux normes du « monde du cinéma » pour mesurer le pas qu'ils ont accompli en décidant de travailler à leur façon. Vive l'insoumission !

(souvent c'est leur premier emploi) qui adhèrent aux principes établis par le fondateur Ingvar Kamrad (améliorer le quotidien du plus grand nombre) et qui se reconnaissent dans les valeurs maison (proches de l'image de la Suède : nature, solidité, l'envers du tape-à-l'œil). Gérard Poitou montre qu'il y a bien un esprit Ikéa (on va en pèlerinage en Suède), mais cela n'empêche pas de répondre aux questions sur les zones d'ombre, comme le passé du fondateur, le travail des enfants dans les pays en développement ou les conditions faites aux fournisseurs des pays de l'Est. Et si tout le monde salue l'initiative de la direction de partager le produit d'une journée de vente entre les salariés, un délégué syndical pointe le formidable coup de publicité.

En fin de soirée, il ne faut pas manquer *Le Grand Nettoyage*, qui met en scène la guerre de David contre Goliath, à savoir Lavrilux, petit artisan teinturier traditionnel, contre C Clean, pressing discount dépendant d'une chaîne de boutiques franchisées lancée par Christian Lafon. Qualité et travail soigné chez Valérie Azoulay et son père Roger, contre bas prix et « performance technique » chez le discounter. Au-delà de la description clinique d'un combat sans merci, le documentaire d'Eusebio Serrano révèle un vrai « personnage », Roger, juif pied-noir, le sens de l'humour et du dialogue. C'est lui qui s'occupe du contact avec la clientèle et, plutôt que de la laisser s'endormir, il la houspille joyeusement. Un tempérament. Et puis la fin de cette guerre totale, normalement prévisible, réservera peut-être encore quelques surprises. « *Le fait qu'il [Lavrilux] vive encore après deux ans et que le discount n'ait pas réussi à le tuer, c'est qu'il doit quand même faire du bon boulot et le C Clean peut-être pas...* », constate Christian Lafon. On peut rêver.

Thérèse-Marie Deffontaines

Au programme

● *La Face cachée de H & M*, de Lars Granstrand (Suède). Vu d'Europe, H & M est une enseigne qui vend pas cher des vêtements très mode. Mais à l'autre bout du monde, il y a des femmes et des enfants qui travaillent jour et nuit pour des salaires de misère. La Cinquième, Lundi 1^{er} mai, 14 h 30.

● *Mon travail, c'est capital*, de Marie-Pierre Brétas, Raphaël Girardot et Laurent Salters. Trois jeunes réalisateurs ont suivi le parcours de réinsertion de cinq ex-Moulinex, après la fermeture de l'usine de Marnes, dans la Sarthe, en 1996. Arte, mardi 2, 20 h 45.

● Soirée thématique : *Travail, les coulisses de la concurrence*, ou la mondialisation racontée par ceux qui en subissent les effets. En ouverture : *Je pense à vous*, un film de Luc et Jean-Pierre Dardenne sur la dérive d'un ouvrier sidérurgiste à la fermeture des hauts fourneaux, tourné en 1991, avant *La Promesse* et *Rosetta*. Suivront trois documentaires : *Managers, encore un effort !*, de Bernard Bloch, ou comment le stress est devenu une méthode de management qui se retourne contre les cadres ; *Ikéa en kit*, de Gérard Poitou, ou les raisons d'un succès commercial, entre tutoiement, nécessaire adhésion à l'« esprit maison » et... délocalisation de la production ; *Le Grand Nettoyage*, d'Eusebio Serrano, ou la guerre totale du pressing franchisé contre les artisans teinturiers. Arte, jeudi 4, à partir de 20 h 45 (débat vers 23 heures).



TF 1

5.50 Papa revient demain. **6.15** Passioni. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.03**, **1.58** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF ! jeunesse vacances. Salut les toons. **11.15** Dallas. Série. Etrange alliance. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et **19.00** Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. Les démaquillants. **13.00** Journal, Météo. **13.40** Du côté de chez vous.

13.55 Y a-t-il un flic pour sauver Hollywood ? Film. Peter Segal. *Comédie burlesque* (EU, 1993). 8706555
15.20 Sur le coup de minuit. Téléfilm. Charles Jarrott. Avec Patsy Kensit (Canada, 1995). 5846325
17.05 Dingue de toi. Série. Le bogue de l'an deux mille. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Hyper Net. Magazine. **20.00** Journal, Météo.



20.55

1492, CHRISTOPHE COLOMB

Film. Ridley Scott. Avec G. Depardieu, Armand Assante, Sigourney Weaver. *Aventures* (GB, 1992) O. 73241246
L'histoire du voyage de Christophe Colomb.

23.40

Y A PAS PHOTO !

Les histoires étonnantes et drôles de la sorcellerie et des superstitions.

Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine O. 7730468

1.10 Spécial sport. Présentation des affiches des demi-finales aller de la Ligue des champions. 64418024

1.45 TF 1 nuit. 8984531 **1.57** Du côté de chez vous. **2.00** Très chasse. Chasses sur lapins et faisans. 2165937 **2.55** Notre XX^e siècle. Cent ans de féminisme. 5490482 **3.50** Reportages. La vie est belle. 5838598 **4.15** Histoires naturelles. Quand passent les palombes. 4185192 **4.45** Musique. 5343192 **4.55** Histoires naturelles. Le tour de pêche de deux enfants (55 min). 1421192

France 2

5.25 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.30** et **12.15**, **19.10** Un livre, des livres. *Harlem*, de Eddy L. Harris. **8.35** Amoureuusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilletton O. **9.30** La Planète de Donkey Kong. Dans le mille pour l'an 2000 O. 5004468
10.55 Flash infos. **11.00** Motus. Jeu. **11.35** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Paroles de terroir. Magazine.

12.55 Météo, Journal, Météo. **13.50** Consomag. **13.55** Only You Film. Norman Jewison. Avec Marisa Tomei. *Comédie* (EU, 1994). 1139081
15.45 Tiercé. A Saint-Cloud. **16.00** Wyatt Earp Film. Lawrence Kasdan. Avec Kevin Costner. *Western* (EU, 1994). 52803230
19.15 Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. Soirée des anciens. **20.00** Journal, Météo.



20.50

LA TOUR SECRÈTE

Téléfilm. Alberto Negrin. Avec Ben Cross, Peter Weller, Bernard-Pierre Donnadiou. [1/2] (France - Italie). 515352
Une course au trésor dans le Proche-Orient des années 20.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Mini-keums. Les Zinzins de l'espace ; Peter Pan et les pirates ; Les Trois Petites Sœurs ; Maxi Louie ; Pingou ; Petit Ours ; Ma petite planète chérie ; Célestin ; Quasimodo ; Les Razmoket ; Junior le terrible ; La Famille Pirate ; Les Zinzins de l'espace. **10.30** Les Troubakeums. **10.40** Drôles de dames. Série. Meurtres à Las Vegas [1/2]. **11.35** Bon appétit, bien sûr. **11.59** Le 12-13 de l'info. **12.50** Atomes crochus. Documentaire.

13.50 C'est mon choix. **14.55** Aviron. Défi à huit. **15.25** Les Grands Moments du cirque du Bolchoï. **16.30** Poulet au vinaigre Film. Claude Chabrol. Avec Jean Poiret. *Policier* (France, 1984). 8022888
18.20 Questions pour un champion. **18.48** Un livre, un jour. *Passion Menuhin*, de Bruno Monsiegeon. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.05** Fa si la Classique. **20.30** Tout le sport.



20.55

MARTHE

Film. J.-L. Hubert. Avec Clotilde Courau, Guillaume Depardieu, Gérard Jugnot. *Drame* (France, 1997) O. 4427739
En 1915, un jeune soldat blessé tombe amoureux d'une institutrice.

22.50 Météo, Soir 3.

23.25

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

Ce siècle avait mille ans.

Philadelphia, l'âge des nations [2/3].

Documentaire. Frédéric Variot. 6545420

0.20 Strip-tease. Magazine. Défilé tricolore ; Le Veau d'or ; Baisers volés ; Le Petit Tailleur jaune. 2264799

1.20 La Case de l'oncle Doc. Concorde - Tupolev, la guerre des supersoniques. Documentaire. 4224622 **2.05** C'est mon choix. 5739024 **3.10** Nocturnales. Piano aux Jacobins. *Nocturne n° 2 en fa dièse mineur* op. 48 de Chopin. Elisabeth Léonskaïa, piano (35 min). 52314647

12.50 France 3 Atomes crochus

CHRONIQUE intimiste et politique que France 3 diffuse enfin après plusieurs déprogrammations, *Atomes crochus* relate l'histoire du site nucléaire de La Hague, créé en 1961. Rémy Mauger, journaliste, réalisateur et enfant du pays, suit pas à pas la façon dont l'Etat et le CEA ont séduit les habitants de cette partie du nord du Cotentin, en leur offrant voyages à Marcoule (première centrale française) puis emplois à La Hague, et en dotant les communes concernées d'équipements culturels et de loisirs à faire pâlir une capitale régionale. Avec une profusion d'archives et de témoignages (dont celle de ses parents, agriculteurs à Herqueville, de ministres de l'époque, d'édiles et de gens du cru), Rémy Mauger évoque aussi la geste antinucléaire dont La Hague fut le symbole, les angoisses réelles vis-à-vis des 900 000 mètres cubes de déchets nucléaires enterrés et des rumeurs autrement plus folles. Un film profondément vivant et honnête, en dépit de certaines longueurs.

Y.-M. L

La Cinquième

5.30 L'Université de tous les savoirs. **6.25** Italien. Leçon n°1 [1/2]. **6.45** Ça tourne Bromby. Fraggie Rock. Daco'dac et Lucie. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Les Frères Flub. **8.10** Les Ecrans du savoir. Au cœur des matières. Les mots de la philosophie. Mon héros préféré. Galilée : Imagerie d'histoire. Net plus ultra. Le dessous des cartes. **9.55** Pi égale 3,14. **10.20** Les Grandes Aventures du XX^e siècle. **10.50** Droit d'auteurs. **11.45** Cellulo. **12.15** Studio conseils. Vos droits. Solidarité. **12.45** 100 % question.

13.10 et **18.30** Le Monde des animaux. Le Petit Prince des pythons. Les Forêts. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Le Monde tribal. Poturu. **14.30** La Cinquième rencontre... **14.35** Les dessous d'un pull. **15.25** Entretien. **16.35** Parfum de femmes. Invitée : Francine Berger. **16.50** Le Toubib Film. P. Granier-Deferre. Avec Alain Delon, Veronique Jeannot. *Drame* (Fr., 1979). 5395046
18.25 Météo. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Nature. Magazine. L'air du temps ; Maisons de papier ; La vie du vinaigre. **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** 360°, le reportage GEO. La Médecine de demain. [1/4] L'hôpital des chamans. Documentaire (2000). *Pour comprendre comment soignent les chamans, des scientifiques ont mesuré leurs flux cérébraux pendant les trances.*



20.45

MARIUS ET JEANNETTE

Film. Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride, Gérard Meylan. *Comédie* (Fr., 1996) O. 4557700
Une histoire d'amour au sein d'une petite communauté vivant dans le quartier de l'Estaque à Marseille. **22.25** Court-circuit. L'Anniversaire d'Emmy. Tonguc Baykurt. 6647807

22.30

COUP DE LUNE

Téléfilm. Eduardo Mignogna. Avec Eulalia Ramon, Grégoire Colin (Fr., 1999). 1151028
Un jeune fonctionnaire est envoyé dans un petit village en Amérique latine. Hébergé dans un hôtel français un peu louche, il tombe amoureux de la séduisante et mystérieuse femme du propriétaire. Adaptation du roman de Georges Simenon.

0.10 Court-circuit. Que faire des veuves ? Court métrage. Dirk Kummer. *Agathe tricote*. Court métrage. Catherine Lecoq. 9907314

0.50 Fellini-Roma Film. Federico Fellini. Avec Peter Gonzales. *Chronique* (It., 1972, v.o., 115 min). 58478463

5.30 Fan de. **5.55** Live Stage.
6.15 et **9.30**, M comme mu-
sique. **9.00** M 6 boutique. **10.15**
Cancoon Xtabaï, le secret des
Touaregs. Téléfilm. Paolo Barz-
man. Avec Caroline Tresca (1996)
◊. 7747710
11.55 Météo.
12.00 Moesha. Série.
Logement de fortune ◊.
12.30 Docteur Quinn. Série.
Noël en famille ◊.
13.28 La Minute beauté.
13.30 Arnaque au soleil.
Téléfilm. Geoffrey Sax.
Avec Timothy Dalton
(1993) ◊. 9099371

15.35 Samson
contre Hercule ■
Film. Gianfranco Parolini.
Aventures
(It., 1961) ◊. 4218994
17.15 Jour J. Magazine.
17.25 Lois et Clark. Série.
Episode pilote
[1 et 2/2]. ◊. 7849555
19.15 Cosby Show. Série.
La grippe andalouse ◊.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
Série. Frank est
le maître à bord ◊.
20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

ASTÉROÏDE

Téléfilm. Bradford May.
Avec Annabella Sciorra, Michael Biehn
[1 et 2/2] (EU, 1997) ◊. 888710 - 6464642
*Une comète a perturbé la course
d'astéroïdes qui menacent la Terre.
D'après les prévisions de l'Observatoire
national, c'est, d'abord, le Texas qui
pourrait être détruit totalement...*

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.00 et **13.40** Le Journal de
l'emploi. **7.05** Teletubbies.
7.30 La Semaine des Guignols.
8.00 D 2 Max. **8.30** Spin City.
Hollywood, Hollywood. **8.50**
Trafic d'influence Film. Domi-
nique Farrugia (Fr, 1999) .
10.20 et **0.40**, **5.30** Surprises.
10.30 et **12.30**, **20.30**
Le Journal du cinéma.
10.35 La vie est belle
Film. Roberto Benigni.
Comédie dramatique
(It., 1997) ◊. 7152710
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 et **18.15** Flash info.

12.40 Un autre journal.
Magazine. 4209975
13.45 Histoires de lions.
Documentaires.
Les Bébés félins. ◊.
14.40 La Fête
des fauves. ◊.
15.30 Vivian Bristow,
un cinéma sauvage. ◊.
16.25 L'homme
qui parlait aux lions.
Téléfilm. Carl Schultz.
Avec Richard Harris
(GB, 1999) ◊. 572807
► **En clair jusqu'à 20.40**
18.20 Nulle part ailleurs.
Invité : Khaled.



20.40

6 JOURS, 7 NUITS

Film. Ivan Reitman. Avec Harrison Ford,
Anne Heche, David Schwimmer.
Comédie (Etats-Unis, 1998) ◊. 745710
*Un pilote alcoolique et misanthrope
se retrouve sur une île déserte
avec une journaliste pénible.*
22.15 Exodes. Documentaire. Frontière
Mexique - Etats-Unis ◊. 6998401

L'émission

22.35 Arte

Trahison
pour trahison

COUP DE LUNE. Huitième
et dernier film de la collection

« Simenon des Tropiques ».

Décevant malgré de belles images

A l'origine, un roman éponyme de
Georges Simenon, *Coup de lune*,
épinglait les « *petits Blancs* »,
marionnettes exotiques d'une société colo-
niale des années 1930 en pleine décomposi-
tion. Le héros, Joseph Timar, jeune homme
naïf venu faire fortune au Gabon, prend
pension au Central, le seul hôtel conven-
nable de la ville, tenu par un couple de
Français minables, Eugène et Adèle
Renaud. Eugène boit et Adèle drague.
Timar tombe sous l'emprise sexuelle
d'Adèle. Alcool, érotisme, chaleur équato-
riale et fièvres malsaines. Quelques pages
remarquables sur les polissonneries hon-
teuses des colonisateurs.

Eugène meurt d'une crise d'éthylisme
alors qu'un boy, un peu trop curieux, est
assassiné. La police s'intéresse à Adèle qui
part en brousse avec Timar. Cette escapade
est une révélation pour le jeune homme. Il

découvre avec bonheur l'Afrique, mysté-
rieuse et envoûtante, « *ce monde de mam-
mouths et d'animaux géants* » pollué par
« *ces petits bonshommes (...)* avec une valise
*ornée de leurs initiales, des bottes et un
casque de liège* ». Mais la disparition
d'Adèle, convoquée pour témoigner au
procès du meurtrier du boy, le ramène à la
réalité. Un procès truqué, une Adèle combi-
narde et menteuse : c'en est trop pour
Timar qui sombre dans la folie.

De ce roman simenonien en diable, Arte
propose une adaptation latino-américaine
(pour des raisons de coproduction) réalisée
par Eduardo Mignogna. La cordillère des
Andes remplaçant la forêt gabonaise ?
Pourquoi pas. Eulalia Ramon est une Adèle
très convaincante et Martin Lamotte est
parfait en Eugène alcool. En revanche,
Grégoire Colin (Timar) est aussi inexpressif
qu'un premier communiant sur une photo

de famille. Alors que son rôle exige passion
et sex appeal... Rien à dire sur les images de
Marcelo Camorino : du beau travail.

Mais les fils de l'histoire s'emmêlent,
l'intrigue s'enlise, l'action est théâtralisée,
les Blancs parlent trop, les indigènes pas
assez. La violence contenue entre les deux
communautés, sensible dans le roman de
Simenon, est quasiment inexistante. Alors,
on bâille, on regarde l'heure et finalement
on s'aperçoit qu'on s'ennuie ferme, malgré
quelques gros plans sur des chutes de reins,
des épaules dénudées où perle la sueur.
Torride mais pas terrible. Et on se prend à
regretter amèrement *Equateur*, film de
Serge Gainsbourg qui fit scandale en 1983,
tant les scènes érotiques entre Francis Hus-
ter (Timar) et Barbara Sukova (Angèle)
étaient sulfureuses.

Armelle Cressard

Le film



0.15

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas
et Thomas Hervé.
La saga Damart ;
La revanche des papys. 91024
0.40 Jazz 6. Magazine.
Louie Belson, Duke Alumni.
*Le concert donné lors du Festival
Jazz à Vienne 1999 par
la formation de Louie Belson
qui fut l'un des batteurs
les plus prestigieux
du « Duke ».* 1069550

1.45 M comme musique. 91992024 **4.15** Fré-
quenstar. Khaled (50 min) 5217598

17.30 Ciné Classics

The Man I love

Raoul Walsh
(EU, 1946, N., v.o.).
Avec Ida Lupino,
Robert Alda.

DANS un club de
New York, la nuit,
une chanteuse de
jazz, Petey Brown, repète
The Man I Love, de George
et Ira Gershwin. Voix un
peu rauque, beau visage
mélancolique, impression
de solitude : le film va être
le portrait de cette
femme-là. Petey Brown va
passer les vacances de
Noël en Californie, dans sa
famille : deux sœurs, dont
l'une a un mari dépressif,
un jeune frère qui fait des
bêtises. Petey trouve un
engagement dans la boîte
de nuit de Nicky Toresca,
qui tombe amoureux
d'elle. Mais elle s'éprend
du pianiste San Thomas,
qui traîne un amour
inconsolable.

Sorti en France en 1966,
soit vingt ans après sa réa-
lisation, ce film étonna
tout le monde. On n'ima-
ginait pas que Raoul
Walsh ait pu tourner un
mélodrame sentimental,
genre dont d'autres à la
Warner, tel Michael Curtiz,
avaient la spécialité. Et
pourtant, rien ne cloche
ici, au contraire. On
reconnaît l'efficacité du
cinéaste de films d'action
et de westerns. Walsh
semble avoir entretenu
une totale complicité avec
Ida Lupino, qu'il avait
auparavant dirigée dans
Une femme dangereuse et
La Grande Évasion. Elle est
la figure dominante, celle
qui arrange les affaires des
autres mais pas les
siennes. Passionnée et
lucide, exigeante et
déchirée, elle regarde la
vie en face et ne pleure
pas. En chantant *The Man I
Love*, elle croit trouver
l'homme de sa vie. Comme
si c'était possible !... Admi-
rable Ida Lupino.

Jacques Siclier

Le câble et le satellite



JOHN LOENGARD/LIFE MAGAZINE/PPCM

« Buckminster Fuller, visionnaire américain », un documentaire de Karen Goodman et Kirk Simon, à 20.30 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chief-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

◇ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

△ Accord parental indispensable ou interdit

aux moins de 12 ans

Public adulte Interdit

aux moins de 16 ans

Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

- 20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 59709555
22.00 Journal TV 5.
22.15 Les Egouts du paradis ■ Film. José Giovanni. Avec Francis Huster, Jean-François Balmer. Policier (1978) ○. 57327130
23.50 Coup de cœur de Télécinéma.
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

- 19.50 Roseanne. Série. Mise au poing ! 5238994
20.20 Caroline in the City. Série. Caroline et les préservatifs. 3292325
20.45 M.A.L., Mutants aquatiques en liberté Film. Sean Cunningham. Avec Taureen Blaque, Nancy Everhard. Fantastique (EU, 1989) ○. 9537604
22.25 Ciné-files.
22.40 Starman ■ Film. John Carpenter. Avec Jeff Bridges, Karen Allen. Science-fiction (EU, 1985). 44584739
0.35 Le Miracle de l'amour. Série (25 min). 84620111

Paris Première C-S

- 19.30 Rive droite, rive gauche 1639230
21.00 Soirée Piccoli-Deville. 21.00 Le Paltoquet ■ ■ Film. Michel Deville. Avec J. Moreau. Comédie policière (1986). 23884826
22.35 La Femme en bleu ■ ■ Film. Michel Deville. Avec Léa Massari. Drame (1972). 59893284
0.15 Rive droite, rive gauche (85 min).

Monte-Carlo TMC C-S

- 19.30 Mike Hammer. Série. Harlem nocturne. 7547081
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité : Bernard Girardeau.
20.55 L'Etrangère ■ Film. Neil Jordan. Avec Beverly D'Angelo, Nyal Byrne. Comédie dramatique (1991). 41549739
22.35 Baloché. Téléfilm. Dominique Baron. Avec Luc Florian, Jeanne Goupil. 37267807
0.10 Les Aventuriers du nouveau monde. Feuilleton (50 min). 87322531

Téva C-T

- 19.55 Murphy Brown. Série. Requiem pour technicien ○. 500680820
20.20 Téva éducation. Le dossier de la semaine : Comment le faire progresser en langues étrangères ?
20.50 Légendes. Esther, reine de Perse. Documentaire. 504739130
21.45 Légendes. Mélissa Gilbert. Documentaire. 500695536
22.30 Téva styles. Invité : Elie Chouraqui.
23.00 Annie ■ Film. John Huston. Avec Aileen Quinn, Albert Finney. Musical (1982) ○. 501951820
0.55 Classe mannequin. Série (30 min). 507879734

Festival C-T

- 19.30 Les Brigades du Tigre. Série. 98064913
20.30 Le Trio infernal ■ Film. Francis Girod. Avec Michel Piccoli, Romy Schneider. Comédie dramatique (1974) ○. 45858371
22.20 Ces beaux messieurs de Bois-Doré. Feuilleton. Bernard Borderie. Avec Georges Marchal, Yolande Folliot [5/5] (1976). 95660371
23.45 Caravane, hors les murs. Téléfilm. Jean-Pierre Blanc. Avec François Dunoyer, Amanda Chavez (1991, 90 min). 68860604

Voyage C-S

- 20.15 Suivez le guide. Magazine. 500065371
22.00 et 1.00 L'Heure de partir, Livre d'or. Passion celtique. 500074062
23.00 Carnets du boulingueur. Us et coutumes dans les villages africains.
23.05 Long courrier. Amérique du Sud : Le Chili (75 min). 505698230

13ème RUE C-S

- 19.50 L'homme qui valait trois milliards. Série. Cauchemar en trois dimensions. 514330265
20.45 New York appelle Super Dragon Film. Calvin J. Padjet. Avec Ray Danton, Margaret Lee. Espionnage (1965). 501756604
22.25 First Wave. Série. Suspense. 521156081
23.15 New York District. Série. Vengeance aveugle (v.o., 45 min). 505147159

Série Club C-T

- 19.30 Mission impossible. Série. B 230 [2/2] ○. 496284
20.20 Les Arpents verts. Série. How to Enlarge a Bedroom ○. 300212
20.45 100 % séries. Magazine. 427449
21.15 3^e planète après le Soleil. Série. Moby Dick (v.o.). 8931159
21.35 The Closer. Série. Episode pilote (v.o.). 231468
22.00 Stark Raving Mad. Série. The Stalker (v.o.). 402623
22.25 The PJ's, les Stubbs. Série. U Got to Kart (v.o.). 869265
22.50 Buddy Faro. Série. Episode pilote. Un héros pas très discret ○ (45 min). 3096517

Canal Jimmy C-S

- 20.00 Game On. Série. Barbe à papa et sucre d'orge (v.o.). 76577994
20.30 Chronique du front.
20.35 Friends. Série. The One That Could Have Been [1/2] (v.o.). 61754062
21.05 La Route. Invités : Annie Girardot, Raphaël Mezrahi. 91263913
21.45 De la Terre à la Lune. Série. Pouvons-nous réussir ? ○. 20865468
22.50 A belles dents Film. Pierre Gaspard-Huit. Avec Mireille Darc, Jacques Charrier. Drame (1966) ○. 35886642
0.25 James Brown. Live in New York (1980, 60 min). 79436314

Canal J C-S

- 18.15 Jumanji. 2343197
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Sister Sister. Série. L'héritage de Lisa. 4467642
19.30 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Les poignées d'amour. 3375915
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

- 19.40 Mickey Mania Cartoon. Mickey change de voiture.
19.50 A chacun son tour. Téléfilm. Peter Bogdanovich. Avec David Alan Grier, Vivica A. Fox (1999). 4959739
21.20 Jett Jackson. Série. Une tragédie en deux actes. 666888 Soirée fantôme. 654178
22.10 Alfred. De l'art et du cochon.
22.15 Art Attack 99. 666913
22.40 Art Attack 98. 282975
23.05 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes. L'humeur.
23.40 Les Aventures de Tim et Zoom (5 min).

Télétoon C-T

- 18.35 Les Sauveteurs du monde. Le revers de la médaille. 557724159
19.00 Le Bus magique. Concerto pour un bus magique. 502105517
19.25 Jonny Quest 2. Le secret des statues Muai. 504455604
19.45 Tic Tac Toc. Production d'œufs.
19.50 Drôles de monstres. La tête de l'emploi. Les ailes de la frousse. 503769081
20.15 La Panthère rose. La campagne rose.
20.25 Sidney l'éléphant. Sidney veut devenir carnivore.
20.30 Heckle et Jeckle. Les échafaudages.
20.35 La Mouche. La maison poussièrre (5 min).

Mezzo C-T

- 20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Georg Friedrich Haendel. Téléfilm. Tony Palmer. Avec Trevor Howard, Tracey Spence (1985). 16298197
23.00 Lorin Maazel dirige Sibelius et Tchaïkovski. Avec Hilary Hahn, violon. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise. 85310449
0.30 « Etude 2 op. 8 et deux poèmes », de Scriabine. Avec Ivo Pogorelich, piano (50 min).

Muzzik C-S

- 20.00 Un certain musicien Français. Documentaire. 500008739
21.00 « Falstaff ». Opéra de Verdi. Par l'Orchestre symphonique et les Chœurs du Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles, dir. Sylvain Cambreling. Solistes : José Van Dam, William Stone. 505216826
23.15 Le Journal de Muzzik. 504916739
23.45 Le Journal de Musicora 2000 (15 min).

Histoire C-T

- 20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 503384791
21.00 L'Inventaire des campagnes. Les fêtes et les saisons. [5/6]. 501469975
22.00 La création et les formes. [6/6]. 501465159
23.45 Mata Hari ou le mythe de la femme espionne. 508620739
0.45 Jorge Luis Borges. [4/9] (55 min). 564080376

La Chaîne Histoire C-S

- 20.35 Civilisations perdues. L'Afrique, un passé occulté. 519932994
21.25 En quête de l'Histoire. Gladio. [3/3]. 516843994
22.15 Les Tournants de l'Histoire. Putsch à la russe, août 1991. 521147333
23.05 Biographie. John Glenn, le « héros de l'Amérique ». 505156807
23.50 En quête de l'Histoire. Les dossiers secrets de Lénine. 561793401
0.35 Leclerc le libérateur (45 min). 563367005

Forum C-S

- 19.05 Energie nucléaire, l'atome business. Invités : Bernard Laponche, Luis Enrique Echevarri, Jean-Daniel Lévi, Dominique Mailard, Stephen Pierce. 502513130
20.05 Musique, y a-t-il encore une guerre des tons ? Invités : Ivan Alexandre, Marc Monnet, Jean-François Zygel, Bruno Serrou. 502733555
21.05 Arrêt sur... Fait divers. Invités : Christophe Barrère, Hervé Brusini, Esther Hoffenberg, Monique Sicard, Claire Simon. 508523492
22.05 Vingt-mille lieues sous la Terre. Invités : Georges Boudon, Philippe Bouysee, Jean-Louis Cheminée, Vincent Courillot, Claude Robin. 562240082
23.00 La Crise de 1929. Invités : Anton Brender, Yves Carsalade, Jean Heffer, Annie Lacroix-Riz, Philippe Lefournier (65 min). (65 min). 505297913

Eurosport C-S-T

- 17.00 Rugby. Championnat d'Europe. Poule B : Allemagne - Croatie. En direct. 1940623
18.45 Hockey sur glace. Championnat du monde. Tour préliminaire. Groupe D : Russie - Etats-Unis. En direct. 8279159
21.00 Lundi soir. Invités : Larbi Benbouadou et Jean-Claude Gaysot. 909449
22.00 Haltérophilie. Championnats d'Europe. Résumé. 998333
23.00 Eurogoals. 728062
0.30 Snooker. Championnats du monde 2000. Finale (60 min). 1291918

Pathé Sport C-S-A

- 20.00 et 0.15 Rugby à XIII. Championnat de D 1. Demi-finale. Match aller. En direct. 504085604
21.45 Le Match du lundi. Magazine. 500716062
22.30 Football. Championnat de Portugal D 1 (32^e journée) (105 min). 508514449

L'émission



23.10 France 2 La Vie à l'endroit : les coulisses de la télé

MIREILLE DUMAS s'est intéressée cette semaine à un microcosme qu'elle connaît bien, la télévision, pour en montrer les aspects souvent méconnus des téléspectateurs. *Les Coulisses de la télé* nous emmène sur le plateau de « Vivement dimanche », le magazine dominical de Michel Drucker sur France 2. Mise en place du public, séance de maquillage, bavardages de couloir... On n'apprend pas grand-chose, pas plus que dans l'entretien avec Philippe Gildas et Michel Drucker. En revanche, dans une autre séquence, Patrick Sabatier a un discours moins attendu que ses confrères. Aujourd'hui présentateur d'un magazine d'entretiens, « Pendant la pub », sur TMC, l'ex-animateur vedette de TF1, mis à l'écart par la chaîne pour avoir donné la parole à un escroc, analyse avec lucidité son parcours télévisuel et les effets pervers de la starisation.

S. Ke.

TF 1

5.50 Papa revient demain. Plumes et paillettes. **6.15** Passionni. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.03**, **1.28** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.05 La Clinique sous les palmiers. Série. 6635531
10.20 Le docteur mène l'enquête. Série. Vengeance posthume O.
11.15 Dallas. Série. Gros plan.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et **19.00** Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.

12.50 A vrai dire. Magazine. Frigo : rangement.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Arabesque. Série. Une équipe de rêve. 2736579
15.45 Magnum. Série. La vie en rose.
16.40 Pacific Blue. Série. Filles à louer.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Hyper Net. Magazine.
20.00 Journal, Tiércé, Météo.



20.55

LES TROIS FRÈRES ■

Film. Bernard Campan et D. Bourdon. Avec Bernard Campan, Didier Bourdon. Comédie (Fr., 1994) 884598
Une comédie sans prétentions qui contient des moments assez réussis.

France 2

5.35 Les Enfants d'abord. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureuxement vôtre.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
9.30 C'est au programme.
10.55 Flash infos.
11.00 Motus. Jeu.
11.35 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et **17.25**, **23.05** Un livre, des livres. *La culture expliquée à ma fille, Jérôme Clément.*
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Paroles de terroir.
12.55 Météo, Journal, Météo.
13.50 Expression directe.

13.55 Inspecteur Morse. Série. Les filles de Caïn [1 et 2/2]. 11066753
15.45 La Chance aux chansons. Vos chanteurs d'amour.
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.30 Nash Bridges. Série. Partie de cache-cache.
18.20 Face caméra. Série. Le grand réalisateur O.
18.45 Friends. Série. Celui qui apprenait à danser O.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.



20.50

LA BATAILLE D'ANGLETERRE

Film. Guy Hamilton. Avec Laurence Olivier, Curd Jürgens. Guerre (GB, 1969) O. 95173024
Reconstitution romancée et coïncée de la bataille d'Angleterre.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Mini-keums. **8.10** Les Zamikeums. Magazine. **8.40** Un jour en France. Invité : Francis Perrin.
9.50 Corky. Série. L'invasion.
10.40 Drôles de dames. Série [2/2]
11.30 Bon appétit, bien sûr.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.20 Régions.com. Magazine.
13.45 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix.
14.48 Le Magazine du Sénat.
14.58 Questions au gouvernement. En direct de l'Assemblée nationale.

16.00 Saga-Cités. Tu finiras sur l'échafaud.
16.35 Les Minikeums. Magazine. Oggy et les cafards ; Les Razmoket ; La Famille Pirate. 2610192
17.45 Le Kadox. Jeu.
18.20 Questions pour un champion.
18.48 Un livre, un jour. *Mirador, d'Elisabeth Gilles.*
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.02 Météo.
20.05 Fa si la Classique.
20.35 Tout le sport.



20.55

DEUX FOIS PLUS DRÔLE

Les Duos comiques. Présenté par Claude Fléouter et Rémy Grumbach. Invités : Patrick Timsit, Michèle Bernier, Chevalier et Lasपालes, Gérard Jugnot, Jacques Villeret, etc. 879666
22.55 Météo, Soir 3.

Arte

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n°1 [2/2]. **6.40** Ça tourne Bromby. Fraggie Rock. Dacodac et Lucie. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Les Frères Flub.
8.10 Les Ecrans du savoir. Eco et compagnie : Europe. Les mots du droit. Net plus ultra. Galilée : Faits d'architecture. Sous toutes les coutures. Cinq sur cinq.
9.55 Les Coulisses de la science.
10.20 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. **10.50** Ripostes. **11.45** Cellulo. **12.15** Studio conseils. Votre argent. Vie de

famille. **12.45** et **17.30** 100 % question. **13.10** et **18.30** Le Monde des animaux. L'Enfant cornac. Attention poison. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Les Dessous de la Terre.
14.30 La Cinquième rencontre...
14.35 Passion d'arènes.
15.25 Entretien avec Pierre Albaladejo.
16.00 Les Grandes Manœuvres. A la croisée des chemins. **16.35** Alfred Hitchcock présente. Le procureur. **17.00** Galilée. Villes en limite. **17.10** La Une du jour. **17.55** Côté Cinquième. **18.25** Météo. **18.56** C'est quoi la France ?

19.00 Archimède. Magazine. Voir : Chute ; Pourquoi : Formation des volcans ; Observation : Les Léonides ; Portrait : Jean-Christophe Yoccoz ; Application : Mais hybride ; Sciences animées : La vie sexuelle du maïs ; Livre : Dialogue de bêtes.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 360° le reportage GEO. La Médecine de demain. [2/4] Une peau sur mesure. Documentaire (2000).



20.45

LA VIE EN FACE

Mon travail, c'est capital. Documentaire. Marie-Pierre Brétas, R. Girardot et L. Salters (2000). 592289
En 1996, à Marnes, la direction de l'entreprise Moulinex annonce à ses 441 employés la fermeture du site de production. Fidèles à la maison depuis vingt années, les ouvriers se retrouvent projetés dans un marché de l'emploi dont ils ignorent les mécanismes.

22.55

CÉLÉBRITÉS

Magazine présenté par Carole Rousseau et Stéphane Bern et Benjamin Castaldi. Invités : Frédéric Diefenthal, Lio, Richard Anconina, Claire Borotra. 9988550
0.20 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 89154
0.45 Football. Ligue des Champions. Résumé : Valence - Barcelone.

1.15 TF1 nuit. 9212845 **1.26** Du côté de chez vous. **1.30** Reportages. Les ratés du casting. 1279845 **2.00** Très pêche. La pêche du brochet et de la carpe. 2124680 **2.50** Notre XX^e siècle. Du sang, des larmes, des hommes. 5460241 **3.45** Idéal Palace. Le Taj Mahal de Bombay. Sous le signe du dieu éléphant. 7776593 **4.50** Musique. 94162574 **4.55** Histoires naturelles. Portraits de femmes (55 min). 1498864

23.10

LA VIE À L'ENDROIT

Les Coulisses de la télé. Présenté par Mireille Dumas. 5905666
Des stars de l'audimat aux anonymes des plateaux de télévision, un portrait de ceux qui font les succès ou les échecs du petit écran.
0.55 Journal, Météo.
1.20 Les Amants crucifiés ■■■ Film. Kenji Mizoguchi. Avec Kasuo Hasegawa, Kioko Kagawa. Chronique (Japon, 1954, N., v.o.). 78699406
3.00 Mezzo l'info. **3.15** Les Z'amours. 2021574 **3.45** 24 heures d'info, Météo. **4.05** Loubard des neiges. Documentaire. 5331357 **4.15** Heimat. Série [2/2] (65 min) O. 9469672

23.30

COMMENT ÇA VA ?

Magazine présenté par Fabrice Drouelle et le docteur Fabienne Kraemer. Souffler n'est pas jouer ! ; Chronique d'une sinusite annoncée ! ; Les trompes d'Eustache. 58314
0.25 Libre court. Courts métrages. *Global Village.* Laurent Collentoni. *La Jeune Fille et la Tortue.* Stéphane Ly-Cuong. 73593
0.50 Le Magazine olympique. 4557680
1.20 C'est mon choix. 8529834 **2.05** Nocturnales. Piano aux Jacobins. 14 *bagatelles*, Sz 38 de Bartok. Piotr Anderszewski, piano (35 min). 27899628

22.10

THEMA

OBJECTIF MARS
22.15 et **22.24**, **23.57** Dernières nouvelles de Mars. Mars aujourd'hui ; La conquête de Mars ; Marsland.
22.20 Mars, la planète rouge. Documentaire. Patrick Uden (1995). 3530774
23.10 La Mort ou la Gloire. Documentaire (GB, 1997). 2353376
0.00 Histoire naturelle des extraterrestres. Documentaire. Peter Brown et Mark Jacobs (1997). 27357
0.50 L'Aventure humaine. Dans le sillage d'Ulysse. Documentaire. Jean Baronnet. 5293883
1.30 Kairat ■■■ Film. Darsjan Omirbaev. *Drame* (Kaz., 1991, v.o., 90 min). 6850970

5.05 Live Stage. **5.30** Fan de. **5.50** et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 16.10 M 6 Express, Météo. **9.05** M 6 boutique. **12.05** Moesha. Série. Moesha rencontre Brandy ◊. **12.35** Docteur Quinn. Série. Le cauchemar ◊. **13.33** La Minute beauté. **13.35** La Victoire de la justice. Téléfilm. Roger Young (1994) ◊. 2564983 **15.20** Raven. Série. Les disciples de l'aube ◊.

17.35 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Un tarot fatal ◊. **18.30** Lois et Clark. Série. Un homme étrange venu d'ailleurs ◊. **19.20** Cosby Show. Série. Beau et chauve à la fois ◊. **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Notre belle famille. Série. Cas de conscience ◊. **20.40** Décrochages info, E = M 6 découverte.



20.50

C'EST BON SIGNE

Magazine présenté par Linda Hardy. Astro-maniques ; Astro-couples ; Astro-mode d'emploi ; Astro-jumeaux ; Astro-santé ; Astro-boulot ; Astro-médias ; Astro-tests. 190531

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30** **7.00** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies. **7.30** Un chanteur pour chat. **7.40** Le Vrai Journal. **8.30** Mauvais sang ■■ Film. Leos Carax (Fr., 1986). **10.30** Cinéma(s) d'Europe. Magazine. Le Dogme. **10.45** Festen ■ Film. T. Vinterberg. Drame (Dan., 1998) ◊. 9881289
► **En clair jusqu'à 13.45** **12.25** et 18.15 Flash infos. **12.30** Le Journal du cinéma. **12.40** Un autre journal. Magazine. 4276647

13.45 Marrakech express Film. Gillies MacKinnon. Avec Kate Winslet. Comédie dramatique (GB, 1998) ◊. 3668666 **15.20** L'Appartement. **16.15** Du sexe et des animaux. La vie de famille (1998) ◊. **16.40** Babel Film. Gérard Pullicino. Fantastique (Fr.-Can., 1999) ◊. 8562482
► **En clair jusqu'à 20.45** **18.20** Nulle part ailleurs. Invités : Dr Dre; Claudia Cardinale.



20.15

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS **Valence - Barcelone.** Demi-finale aller. **20.45** Coup d'envoi. En direct. Consultant : Aimé Jacquet. 667519 *Une affiche 100 % espagnole !* **22.55** Exodes. Documentaire. Détroit de Gibraltar ◊. 6973192

22.45

MARDI SUSPENSE
CRACKERJACK

Téléfilm. M. Mazo. Avec Natassja Kinski, T. Ian Griffith, Christopher Plummer (Canada, 1994) ◊. 3170005 *Des criminels, commandés par un psychopathe, prennent les clients d'un hôtel montagnard en otages. Un policier marginal y passe justement ses vacances...*

0.30 Capital. Magazine. Les nouvelles usines à rêve. 5319357 **2.14** La Minute Internet. **2.15** Culture pub. 5785116 **2.40** Plus vite que la musique. 5709796 **3.05** Cesaria Evora. Concert. 3936999 **4.25** Jazz in Marciac. Documentaire (50 min). 5273154

23.00

WANTED

RECHERCHÉ MORT OU VIF Film. David G. Hogan. Avec Jon Voight, Keenen Ivory Wayans, Jillian Hennessy. Action (EU, 1997, v.o.) ◊. 5095005 *Un militaire est victime d'une machination.* **0.35** et 4.10 Surprises. **0.40** Le Voleur et l'Enfant Film. Pavel Tchoukhraï. Avec Vladimir Machkov. Drame (Rus., 1998) ◊. 5726628 **2.10** Blues Brothers 2000 ■■ Film. John Landis. Musical (EU, 1998, v.o.) ◊. 4934777 **4.30** Le P'tit Tony ■■ Film. Alex Van Warmerdam. Comédie dramatique (PB, 1998) ◊. 6469864 **6.05** Dans les filets d'Annette Messenger. Documentaire (52 min).

A la radio

22.30 France-Culture
Louise,
ou « Les Feux
de l'amour »

QU'IL pleuve ou qu'il vente, à 13 h 55 sonnantes, Louise s'assied dans la cuisine devant sa télévision, pour ne pas manquer une seconde de sa série américaine préférée : « Les Feux de l'amour ». Banal ! Ce qui l'est moins, c'est le décalage abyssal entre le monde de Louise et celui des « Feux », décalage finement souligné par les auteurs, Sylvie Gasteau et Monique Veilletet, qui viennent d'ailleurs de recevoir le Grand Prix Paul Gilson 2000 pour ce documentaire.

Louise, veuve de soixante-seize ans, vit de façon minimaliste dans une ferme isolée des monts d'Arrée, au cœur de la Bretagne, entre poules, chien et chat. Elle connaît tout de cette saga hollywoodienne qu'elle commente parfois avec deux amies de son âge en jouant aux dominos. « Victor divorce, ça fait la deuxième fois, Sharon a dit, Nicolas a fait... » A l'entendre, on parierait qu'elle donne des nouvelles de ses enfants. Non, Louise préfère, quand elle ne parle pas de ses héros, évoquer sa vie d'autrefois, dans une langue savoureuse qui mélange breton et français. Une vie de paysanne bretonne, dure à la tâche, soumise aux parents puis à l'époux. Une phrase résume son infinie solitude affective : « Mon mari ne m'a jamais fait de cadeau d'anniversaire. Sauf une fois, la machine à traire. » Mais, aujourd'hui, même si le veuvage lui pèse (« C'est dur d'avoir personne à qui parler le soir »), elle a décidé de conduire une voiturette sans permis, de faire de la gym et de voyager.

A. Cr.

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

Le film

1.20 France 2

Amants
et hors-la-loi

LES AMANTS CRUCIFIÉS.

Une tragique histoire d'amour et de résistance à la morale traditionnelle, signée Mizoguchi

A Kyoto, en 1684, Ishun, le grand parcheminier (fabricant de calendriers), quinquagénaire arrogant, est une puissance. Il a épousé en secondes noces une femme beaucoup plus jeune que lui, Osan, dont la famille a eu des revers de fortune et espérait profiter de son argent. Mais Ishun refuse d'apporter son aide financière et cherche à faire de la servante Otama sa maîtresse soumise. Osan, dont le frère est très endetté, sollicite l'aide du calligraphe Mohei (qui l'admire en silence). C'est à peu près au moment où va se nouer le drame que, de la maison d'Ishun, on voit passer un homme et une femme, amants adultes, liés dos à dos sur un cheval et condamnés, selon la loi de l'époque, à être crucifiés.

Pour ce film de 1954, Mizoguchi, atteint de leucémie (il allait mourir en 1956), s'est inspiré d'une pièce pour théâtre de marionnettes, écrite au XVII^e siècle par



Eitaro Shindo (Ishun), Kyoko Kagawa (Osan) et Kazuo Hasegawa (Mohei)

Monzeamon Chikamatsu. Comme cet auteur qui s'était élevé contre une pratique barbare, le cinéaste prenait parti – une constante dans son cinéma – pour la femme (de toute condition) victime de rapports sociaux implacables, inféodée, jusqu'à en mourir, au pouvoir de l'homme. Pour échapper à son maître, Otama cherche à faire croire qu'elle est fiancée à Mohei. Pour aider Osan, celui-ci prélève de l'argent par un faux sur la commande d'un client. Mouchardé, il va être arrêté et décide de s'enfuir. Il vient, la nuit, dire adieu à Osan ; on les surprend, on soupçonne un adultère. Ils partent ensemble. Le titre et la scène du début disent assez comment cela finira.

Plans longs, plans-séquences, pudeur des gestes, utilisation raffinée du noir et blanc : sans négliger la critique sociale, Mizoguchi exalte surtout la naissance irrésistible d'un amour, coupable selon les

usages, et qui se réalise malgré la puissance contraignante de la société. Tous les intérieurs, avec leurs cloisons coulissantes, leur topographie de lieux clos, sont des prisons même lorsqu'ils pourraient être des refuges pour le couple pourchassé. Mais la fuite de Mohei et Osan, sur le lac Biwa et dans les forêts, fait surgir un univers de vérité et de liberté, où peut éclore la vie intérieure d'êtres victimes de la condition qui leur est faite. Vaniteux, inhumain, hypocrite, Ishun n'échappe pas, malgré ses manœuvres, à la ruine de sa maison, une des conséquences de l'« adultère ».

Il ne faut surtout pas chercher de correspondances dans la culture occidentale (n'avait-on pas évoqué *Tristan et Yseult* à l'époque ?). Il faut se laisser fasciner par la beauté, l'émotion, la grandeur douloureuse du film.

Jacques Siclier

Le câble et le satellite



Glenn Close dans « Les 101 Dalmatiens », un film de Stephen Herek, à 19.50 sur Disney Channel

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

◇ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ◊ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5	C-S-T
20.30 Journal (France 2).	
21.00 et 1.00 TV 5 infos.	
21.05 Temps présent. Magazine.	59776227
22.00 Journal TV 5.	
22.15 3 ^e Cirque Arlette Gruss. Spectacle.	79787482
23.30 Taxi pour l'Amérique. Magazine.	92467024
0.00 Journal (La Une).	
0.30 Soir 3 (France 3).	
1.05 Union libre. Invité : Youri Djorkaeff (55 min).	75924116

RTL 9	C-T
19.50 Roseanne. Série. Qui sera chocolat ?	5205666
20.20 Caroline in the City. Série. Trop jeune pour être vrai.	7597537
20.45 Seconde chance ■ Film. John Herzfeld. Avec John Travolta, Olivia Newton-John. Musical (1983).	9503647
22.20 Ciné-Files. Magazine.	
22.35 Action Jackson. Film. Craig R. Baxley. Avec Carl Weathers, Craig T. Nelson. Policier (1987).	21710314
0.10 Confessions érotiques. Série (35 min).	44085715

Paris Première	C-S
19.30 Rive droite, rive gauche	5934442
21.00 Le Gai Savoir. Faut-il avoir peur des autres ? Invités : Gilles Kepel, Amin Maalouf, René Frégni, Saïd Zahroul, Alain Finkelkraut, Henri Troyat.	7858495
22.30 Garçon d'honneur ■ Film. Ang Lee. Avec Winston Chao, May Chin. Comédie (1993, v.o.).	52750519
0.20 Rive droite, rive gauche (85 min).	

Monte-Carlo TMC	C-S
19.30 Mike Hammer. Série. Requiem pour Billy.	7514753
20.25 La Panthère rose.	
20.35 Pendant la pub. Invité : Bernard Giraudeau.	
20.55 L'Affaire des poisons ■ Film. Henri Decoin. Avec Danielle Darrieux, Viviane Romance. Histoire (1955).	94212376
22.50 Sud. Magazine. Invités : Pierre Aversano, Stéphanie Mesnier.	8608647
0.10 Les Aventuriers du nouveau monde. Feuilletton. Avec Daniel Ceccaldi (55 min).	59938837

Odysée	C-T
9.05 Du Cap au Caire. Mon pays, c'est celui des mines antipersonnel.	
9.30 Orientales aventures asiatiques. Au Laos. 10.30 Monet et la Méditerranée. 10.55 Tapis vert. Menace sur la Méditerranée. 11.30 Aventures. Magazine. 13.15 Les Tortues vertes de Sankalag. 13.45 Aux pays de France. Bécasses en Sologne. 14.10 Le Jardin secret. 15.00 Folies villageoises. Repas de fêtes campagnardes. 15.50 CIA. [5/5] La CIA aux commandes. 16.45 Le Monde des chats. 17.40 Sur les grandes avenues. La Cinquième Avenue. 18.30 Jacques Testard. Naissance sans conscience n'est que ruine de l'Homme. 19.00 Maradona. 20.10 La Terre en question. Caméra témoin.	
20.35 Sur la piste des indiennes.	504723173
21.30 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Salisbury.	500664598
21.55 Salut l'instist ! Bilingue Provence.	
22.10 Artisans du monde. Guyane. Orpailleur et orfèvre. Brodeuse.	500273840
22.40 Football, du rêve à la réalité. [6/6] Conte d'Italie. 23.10 Ratons laveurs et castors, compagnons des bois. 0.00 Kirghizstan, entre désespoir et prospérité. 0.55 Un bon hareng (25 min).	

Téva	C-T
19.55 Murphy Brown. Série. Soupe-opéra ○.	500945937
20.20 et 0.30 Têva santé. Le dos, prenez le mal à bras les corps !	500764260
20.50 La Vie à cinq. Série. Prise de conscience ○.	502362127
21.39 La Minute beauté.	
21.40 Ally McBeal. Série. Just Friends (v.o.).	505822395
22.30 Sex and the City. Série. Shortcomings (v.o.) ○.	500001840
23.00 Once & Again. Série. Outside Hearts (v.o.).	500089591
23.45 Central Park West. Feuilletton ○.	502384227
0.55 Classe mannequin. Série ○ (30 min).	507846406

Festival	C-T
19.30 Les Brigades du Tigre. Série.	98031685
20.30 Parents modèles. Téléfilm. Jacques Fansten. Avec Jean-François Stévenin, Isabelle Gélinas (1997).	51997734
22.15 L'Air de Paris ■ Film. Marcel Carné. Avec Jean Gabin, Arletty. Drame (1954, N.).	76642111
0.00 Jacqueline Maillan, portrait. Documentaire (55 min).	44100574

Voyage	C-S
20.15 Suivez le guide. Magazine.	500094260
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Saveurs du monde.	
23.00 Long courrier. Transasia en Chine.	
0.00 La Boutique Voyage.	
0.15 Travelers. Festival de la citrouille à Barnsville, dans l'Ohio (45 min).	

13 ^{ème} RUE	C-S
19.55 L'homme qui valait trois milliards. Série. U-509.	545027821
20.45 Fréquence crime. Série. Court-circuit.	
21.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Le monde à l'envers.	577017005
22.30 Danger réel. Futur fantastique, le mystère des extraterrestres	502869395
23.20 New York District. Série. Securitate (v.o.).	578549111
0.10 L'Age de cristal. Série. Le carrousel.	536967715
1.00 Mafia 6. Feuilletton. Luigi Perelli. Avec Vittorio Mezzogiorno, Patricia Millardet [5/6] (100 min).	555981593

Série Club	C-T
19.30 Mission impossible. Série. Le codé ○.	412734
20.20 Les Arpents verts. Série. Give me Land, Lots of Land ○.	901289
20.45 Le Caméléon. Série. Sauvez mes enfants ○. Vengeance ○.	391869 239463
22.15 Frasier. Série. Bercés d'illusions ○.	188376
22.40 Michael Hayes. Série. Héros ou criminel ?	3072937
23.25 Série maniacs.	
23.30 Stark Raving Mad. Série. The Stalker (v.o.) ○.	174463
23.50 3 ^e planète après le Soleil. Série. Moby Dick (v.o.) ○.	7352821
0.15 100 % séries. Magazine.	763852
0.45 Mission impossible. Série. Le codé ○ (50 min).	6226512

Canal Jimmy	C-S
21.00 T'es toi ! Magazine.	10771192
21.35 That 70's Show. Série. L'amour c'est du gâteau.	96057043
22.00 Friends. Série. The One That Could Have Been [1/2] (v.o.) ○.	86749531
22.25 Spawn. Série. Send in the Kkkllowns (v.o.) ○.	75056840
22.55 Rude Awakening. Série. Qui a bu... boira ○.	14710024
23.20 Top bab. Magazine. Invité : Paul Perronne.	
0.05 Rock Stories. The Cream (60 min).	79483222

Canal J	C-S
18.15 Jumanji.	2310869
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.	
18.50 Faut que ça saute !	
19.05 Sister Sister. Série. Papy Campbell.	4434314
19.30 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Les rencontres.	7670127
19.50 Tom-Tom et Nana.	
20.00 Meego. Série. Abracadabra.	1954463
20.20 Animorphs. Série. L'évasion.	3746260
20.45 Rocko.	

Disney Channel	C-S
19.40 Mickey Mania Cartoon. Pluto au septième ciel.	
19.50 Les 101 Dalmatiens. Film. Stephen Herek. Avec Glenn Close, Jeff Daniels. Comédie (1996) ○.	3765227
21.30 Le Petit Malin.	526395
22.10 Alfred. La pêche à la ligne.	
22.15 Art Attack 99.	505802
22.40 Art Attack 98.	154192
23.05 Le Labo des Blouzes. Les bestioles. La terre.	
23.35 Rap'Contes. L'apparence (5 min).	

Télétoon	C-T
18.35 Les Sauveteurs du monde. L'orage.	557784531
19.00 Le Bus magique. Tous à table.	502172289
19.25 Jonny Quest 2. La malédiction.	504422376
19.45 Tic Tac Toc. Courrier.	
19.50 Drôles de monstres.	503736753
20.15 La Panthère rose.	
20.25 Sidney l'éléphant. Les bijoux du clown.	
20.30 Heckle et Jeckle.	
20.35 La Mouche.	
20.40 Soirée Les Toons dans la jungle (90 min).	509229227

Mezzo	C-T
20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.	
21.00 Raoul Dufy. Documentaire.	25502024
22.00 « L'Enfant et les Sorcières ». Opéra de Ravel. Par l'Orchestre et les Chœurs et la Maîtrise de l'Opéra de Lyon, dir. Louis Langrée.	25508208
23.00 « Dialogues des carmelites ». Opéra de Poulenc. Par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et les Chœurs de l'Opéra national du Rhin, dir. Jan Latham-Koenig (160 min).	65714260

Muzzik	C-S
20.00 Vincente Amigo et son groupe. Lors du Festival d'art flamenco.	500009956
21.00 « Symphonie 1 », de Mahler. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. B. Haitink.	502497753
22.40 Jeunes interprètes classiques.	504967463
23.10 et 0.05 Le Journal de Musidora 2000.	
23.25 Chandos Baroque Players. Œuvre de Telemann. Avec Michael Chance, contre ténor (40 min)	500297918

Histoire	C-T
20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. L'Histoire qui vient.	503351463
21.00 La Vie et le Règne de Mohamed V.	501436647
22.00 Jorge Luis Borges. [5/9].	501425531
23.45 Histoires secrètes de la deuxième guerre mondiale. La guerre de course des pirates du Reich. [26/26].	508297918
0.40 Assassiniées pour l'honneur (55 min).	560248628

La Chaîne Histoire	C-S
20.30 Les Dossiers de guerre. Des croix gammées en Grande-Bretagne.	501433550
21.30 Les Tournants de l'Histoire. Putsch à la russe, août 1991.	504597937
22.20 Les Mystères de la Bible. Jésus, l'enfant sacré.	540295208
23.05 En quête de l'Histoire. Oscar Wilde, les visages d'un génie.	578531192
23.55 En quête de l'Histoire. Java, le secret du temple perdu.	591415869
0.40 Les Mystères de la Bible. Cain et Abel, le mystère d'un crime (45 min).	553088357

Forum	C-S
19.00 Vingt-mille lieues sous la Terre. Débat.	505245550
20.05 Au nom de la vie, la mort des forêts. Invités : Aïcha Bah Diallo, Luc Cambrezy, Stéphane Jost, Jean-Jacques Kusini, Marcel Mazoyer.	507248192
21.00 Déportation, le devoir de mémoire. Invités : Lucie Aubrac, Patrick Desbois, Stéphane Hessel, Yoram Kaniuk, Sylvaine Oling.	504544550
22.00 Volo, comment va le peloton ? Invités : Giampietro Agus, Nicolas Guillon, Philippe Le Cœur, Gérard Nicolet, Jean-Paul Ollivier.	504540734
23.00 Energie nucléaire, l'atome business. Débat (60 min).	504564314

Eurosport	C-S-T
18.30 Hockey sur glace. Championnat du monde. Tour préliminaire. G. B : Finlande - Autriche. En direct.	6375127
23.00 Résumé.	
21.00 NBA Action.	413531
21.30 Boxe. Combat international WBC. Poids légers. En direct.	347258
0.00 Golf. Circuit américain. Open de Houston.	623067
1.00 Olympiq Magazine (30 min).	5226680

Pathé Sport	C-S-A
20.30 et 0.30 Basket-ball. Championnat de France Pro A. Play-off. Quart de finale. Match d'appui éventuel. En direct.	500547276
22.00 En garde !	500440685
22.30 Starter.	500449956
23.00 Boxe.	500749127
23.45 NHL Power Week (45 min).	509850192

RTBF 1

19.30 et 22.55 Journal, Météo. 20.15 Les Carnets du boulingueur. 20.55 Quand j'étais p'tit. Téléfilm. Daniel Janneau. Avec Catherine Froy. 22.35 Coup de film. 23.20 Pink Floyd. Concert donné à Bruxelles en 2000 (55 min).

TSR

20.05 A bon entendeur. 20.40 In and Out. Film. Frank Oz. Avec Joan Cusack. Comédie (1997). 22.10 Verso. 22.45 La Femme Nikita. Le choix (45 min).

Canal + vert C-S

19.50 Arliss. Série. 20.15 Allons au cinéma ce week-end. 20.40 Ami le lynx. Film. Raimo O. Niemi. Avec Konsta Hietanen. Aventures (1998). 22.15 Excess Baggage. Film. Marco Brambilla. Avec Alicia Silverstone. Action (1998). 23.55 Par cœur. Film. Benoît Jacquot. Avec Fabrice Luchini. Conte (1998) (75 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.50 Kahnawake, première république amérindienne. 20.00 L'Écriture ou la Vie. 21.30 Le Monde méditerranéen. 21.55 Désert vivant. 22.20 La Frontière de l'Amour. 22.35 Eco-logique (50 min).

Comédie C-S

20.00 Larry Sanders Show. Everybody Loves Larry (v.o.). 20.30 et 0.45 Dingue de toi. C'est Yoko Ono qui l'a dit. 21.00 Jerry Lewis Show. 21.45 Kadi Jolie. Le testament. 22.00 Farce attaque Vars. 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflash. Les recettes de cuisine. 20.25 Jobs. 20.30 After Hours. 20.30 En commune. 20.45 Tipik Zik. 21.00 Mini reporters. 21.30 Au vrai chic tahitien. 22.00 Réyé en mouvement. 22.30 Pacific Boulevard. 23.00 Hebdoo Tahiti. 23.20 Hebdoo Wallis et Futuna. 23.30 JT Réunion (15 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 FANATIC. 21.30 Bytesize. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.34 Vladimir Fédorovski. 20.02 Le Bureau des bonnes nouvelles. 20.17 et 23.42, 0.15 Le 13. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. 21.02 La Vie tout simplement. 21.32 Les Enfants du trottoir. 22.02 Histoires ordinaires. 22.30 R info. 22.40 et 0.30 La Boussole de l'info. 23.00 7 en France, Printemps des régions (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti mound. 20.00 Hebdoo Nouvelle-Calédonie. 20.20 New Zik. 20.30 En commune. 20.45 Tipik Zik. 21.00 Mini reporters. 21.30 Au vrai chic tahitien. 22.00 Réyé en mouvement. 22.30 Pacific Boulevard. 23.00 Hebdoo Tahiti. 23.20 Hebdoo Wallis et Futuna. 23.30 JT Réunion (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 La Vie des médias. 15.40 Nautisme. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.40 Le Club de l'opinion. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment tout la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

HUCKLEBERRY FINN ■
20.30 Ciné Classics 49894111 Norman Taurog. Avec Jackie Coogan (EU, N., 1931, 80 min) ○. Dans les Mississippi, vers 1840. Les aventures d'un jeune garçon farouche, confié à la garde de sa tante et d'une veuve.
LA LÉGENDE DE JESSE JAMES ■
20.30 CinéCinemas 1 4772598 Philippe Kaufman. Avec Cliff Robertson (Etats-Unis, 1972, 83 min) ○. Le dernier braquage des frères James et Younger, qu'un mauvais réglage fit capoter.
LES NAUFRAGEURS
DES MERS DU SUD ■
11.40 CinéCinemas 1 67676937 22.40 CinéCinemas 3 503270956 Cecil B. DeMille. Avec Ray Milland (EU, 1941, 125 min) ○. En Floride, vers 1850, deux scaphandriers luttent contre une bande de naufrageurs.

Comédies

LE BAL DES VAMPIRES ■
2.45 CinéCinemas 2 503778593 Roman Polanski. Avec Jack McGowan (GB, 1967, 105 min) ○. Un vieux scientifique farfelu et son jeune assistant chassent les vampires en Transylvanie.
UNE FEMME CHIPEE ■
23.45 Ciné Classics 29698901 Pierre Colombier. Avec Elvire Popesco (France, N., 1934, 98 min) ○. Une femme kidnappée s'attache à son ravisseur, au point de ne plus pouvoir s'en séparer.
UNE VRAIE BLONDE ■
12.25 CinéCinemas 3 507894395 Tom DiCillo. Avec Matthew Modine (EU, 1998, 100 min) ○. Un acteur new-yorkais, qui refuse toute compromission avec le monde des soaps et des vidéoclips, mène une carrière fantôme.

Comédies dramatiques

DESCENTE AUX ENFERS ■
23.55 Cinéfaz 506548444 Francis Girod. Avec Claude Brasseur (France, 1986, 90 min) ○. Un couple en détoute se retrouve à l'occasion d'un drame.
ILS VONT TOUTS BIEN ■
8.50 CinéCinemas 3 502532192 Giuseppe Tornatore. Avec Marcello Mastroianni (Fr. - It., 1990, 120 min) ○. Un retraité sicilien rend visite à ses cinq enfants, sur le continent.
LA DISCRÈTE ■
16.15 CinéCinemas 2 502497314 Christian Vincent. Avec Fabrice Luchini (France, 1990, 95 min) ○. Un séducteur, éconduit par sa maîtresse, décide de passer sa rancœur sur une femme choisie au hasard.
LE CIEL EST À VOUS ■
21.55 Ciné Classics 43213192 Jean Grémillon. Avec Madeleine Renaud (France, N., 1943, 105 min) ○. Un couple trouve un second souffle grâce à l'aviation, une passion commune à laquelle il va tout sacrifier.
MIQUETTE ET SA MÈRE ■
16.15 Ciné Classics 96662260 Henri-Georges Clouzot. Avec Danièle Delorme (France, N., 1949, 98 min). Montée à Paris pour y faire du théâtre, une jeune provinciale est engagée dans la troupe d'un cabotin hableur.
LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT ■
10.35 CinéCinemas 2 502303495 Peter Greenaway. Avec Richard Bohringer (Fr. - GB, 1989, 120 min) ○. Un cuisinier exterminé avec un art consommé l'éternel triangle amoureux.

Comédies

LE GÉNIE DU MAL ■
1.25 Ciné Classics 32495357 Richard Fleischer. Avec Orson Welles (EU, N., 1959, 100 min) ○. En 1924, à Chicago, deux riches étudiants commettent deux crimes pour le plaisir de répandre le mal.
LE REGARD D'ULYSSE ■
23.55 CinéStar 1 587214956 Theo Angelopoulos. Avec Harvey Keitel (Fr. - It. - Gré., 1995, 176 min) ○. Alors que la guerre fait rage en Bosnie-Herzégovine, un cinéaste recherche les premiers films tournés dans les Balkans.
THE MAN I LOVE ■
10.10 Ciné Classics 99294956 Raoul Walsh. Avec Ida Lupino (EU, N., 1946, 96 min) ○. Une chanteuse vole au secours de son beau-frère, victime d'un patron sans scrupule.
LE VERDICT ■
23.25 CinéCinemas 1 34474685 Sidney Lumet. Avec Paul Newman (Etats-Unis, 1982, 130 min) ○. Un avocat déchu espère refaire surface en plaquant une affaire de négligence médicale.

Comédies

PARIS BLUES ■
1.05 Cinétoile 505375680 Martin Ritt. Avec Paul Newman (EU, N., 1961, 98 min) ○. A Paris, deux musiciens de jazz, l'un blanc, l'autre noir, vivent chacun une histoire d'amour.
SHADOWS ■
12.55 Cinétoile 508686024 John Cassavetes. Avec Lelia Goldoni (EU, N., 1960, 87 min) ○. Le racisme conduit une femme noire et ses deux frères dans divers malheurs.
UNE AFFAIRE DE FEMMES ■
22.05 CinéStar 1 508982227 Claude Chabrol. Avec Isabelle Huppert (France, 1988, 110 min) ○. Sous l'Occupation. Pour survivre, une femme devient «faiseuse d'anges».

Fantastique

ROSEMARY'S BABY ■
15.25 Cinéfaz 518145647 Roman Polanski. Avec Mia Farrow (Etats-Unis, 1968, 135 min) ○. Une femme est utilisée à son insu par une secte satanique.

Histoire

BIRD ■
15.30 CinéCinemas 1 76286734 22.05 CinéCinemas 2 547974666 Clint Eastwood. Avec Forest Whitaker (Etats-Unis, 1988, 160 min) ○. La vie et la carrière du saxophoniste Charlie Parker.
BIX, UNE INTERPRÉTATION DE LA LÉGENDE ■
11.00 Cinétoile 500714376 Pupi Avati. Avec Bryant Weeks (Italie, 1991, 115 min) ○. La vie du trompettiste Léon Bix Beiderbecke, légende du jazz des années 20.

Musicaux

NEW YORK, NEW YORK ■
15.40 Cinétoile 504367227 Martin Scorsese. Avec Liza Minnelli, Robert De Niro (Etats-Unis, 1977, 156 min) ○. Les amours contrariées d'un musicien et d'une chanteuse dans l'Amérique de l'immédiat après-guerre.

Policiers

LA PEAU D'UN AUTRE ■
17.55 Cinétoile 502099753 Jack Webb. Avec Jack Webb (Etats-Unis, 1955, 95 min) ○. En 1927, à Kansas City, les mésaventures d'un musicien de jazz persécuté par un gangster, qui voudrait voir sa petite amie intégrer la formation.
TÉMOIN À CHARGE ■
21.30 Cinétoile 500493289 Billy Wilder. Avec Tyrone Power, Marlene Dietrich (EU, N., 1957, 115 min) ○. Un brillant avocat défend un prévenu ambigu, accusé de meurtre de sa compagne, dont il était l'héritier légal.

Horaires en gras italique =

diffusions en v.o.



Marcello Mastroianni dans « Ils vont tous bien », de Giuseppe Tornatore, à 8.50 sur CinéCinemas 3

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.
6.10 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [2/5]. 9.05 La Matinée des autres. Le henné du Tafialet. 10.20 Atout poche. Marc Orlan (*L'Encore de miséricorde*).
10.30 Les Chemins de la musique. [2/5].
11.00 Fiction. [2/5].
11.20 Marque pages. André Brincourt (*Le Bonheur de rompre*).
11.25 Résonances. Le Méliès : un cinéma à la campagne.
11.30 L'Université de tous les savoirs. [2/5].
12.00 L'Esprit critique. Arts plastiques. Spécial photographie : expositions Brassai, au Centre Georges Pompidou. Invités : Caroline Broué ; Alain Dister.
12.45 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décraqués. 13.40 Carnet de notes. Libre cour. Musique et quotidien sonore. 14.00 Tire ta langue. Les ventriloques. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Gérard Noiret. 15.00 Le Vif du sujet. Le travail des femmes. 17.30 A voix nue. Jacques Roubaud [2/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 In vivo. Revue d'actualité: l'eau plus vieille que le système solaire? ; pourquoi l'hypnose est-elle redevenue acceptable? Billet d'humeur : les fondements biologiques de l'éthique. L'invité de la semaine : Jean-Louis Krivine. Science et société : Umami.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.
6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invité : Pierre-Laurent Aimard, pianiste. 10.27 et 12.27, 19.57 Al la breve. Cinq moments miniatures pour électroacoustique, de Racot, Noémie Rime, voix (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Jean-François Zygel, pianiste et compositeur. L'improvisation. A l'écran et à l'église. Œuvres de Chostakovitch, Messiaen, Orgue de cinéma. 12.05 Postlude.

Fantaisie-improvisation sur Ave Maris Stella, Philippe Lefebvre, orgue ; Improvisation sur l'hymne Ave Maris Stella, Michel Chapuis, orgue.
12.30 Déjeuner-concert. Sophie de Tillesse, mezzo-soprano, Jean-Yves Sebillotte, piano : Œuvres de Chopin : *Trois mélodies* ; *Trois mazurkas pour pianos op. 59* ; *Neuf mélodies*, de Karłowicz ; *Trois danses op. 9*, de Paderewski ; Œuvres de Szymanowski : *Quatre mélodies op. 2* ; *Quatre mélodies op. 24* ; *Quatre mélodies op. 41* ; *Quatre mazurkas pour piano op. 50*.
14.00 Au fur et à mesure. Le Déluge (extrait des cantates sur des sujets tirés de l'Écriture). 15.30 Festival de la Roque-d'Anthéron. Donne le 11 août 1992, par l'Orchestre de chambre austro-hongrois, dir. Adam Fischer, Jean-Marck Luisada, piano : Œuvres de Mozart, Beethoven, Haydn (rediff.). 17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Invité : André Jaume, saxophoniste et clarinetiste. Les Jazz Messengers, millésime 58 : Lee Morgan, trompette. 19.07 A côté de la plaque.
20.00 Un mardi idéal. Invités : Pink Martini ; Yann-Fanch Kemener et le Trio Corneloup ; Laurent Korcia et Georges Pludermacher ; Yann Walcker ; Marc Perrone, accordéoniste. Enregistré au Salon de la musique, à La Villette, à Paris.
22.30 Jazz, suivez le thème. Mack the Knife.
23.00 Le Conversatoire. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.
0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.
14.00 Les Après-midi. L'arrivée de Brahms à Vienne.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Weyse, Kuhlau, Grieg, Granados, Ravel, Gershwin. 18.30 Le Magazine.
20.15 Les Soirées. *Quatuor parisien* n° 10 TWV 43h2, de Telemann, par le Trio Sonnerie, W. Hazelzet, flûte.
20.40 Regards sur le XXe siècle, Serge Koussevitzky. *Sea Interludes* op. 33a, de Britten, par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Leonard Bernstein ; *Concerto pour piano et instruments à vent*, de Stravinsky, par la London Sinfonietta, dir. Esa-Pekka Salonen, P. Crossley, piano ; *Trois préludes*, de Gershwin et Heifetz, J. Heifetz, violon, B. Smith, piano ; *Symphonic* n° 3 (4^e mouvement), de Copland, par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein ; *Concerto pour orchestre*, de Bartok, par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Seiji Osawa ; *Turangalila-symphonie* (5^e et 6^e mouvements), de Messiaen, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Riccardo Chailly, JY Thibaudet, piano, T. Harada, ondes Mart.
22.35 Les Soirées... (suite). *Roméo et Juliette*, de Tchaïkovski, par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Serge Koussevitzky ; *Impromptu* n° 2 D 935, de Schubert ; Œuvres de Brahms, Sibelius. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

A la radio



FONDS RAINIERE

20.40 Radio Classique
Euryanthe

Sur la lancée du succès de *Freischütz* à Berlin, l'Opéra de Vienne commanda à Weber une œuvre du même genre. La capitale autrichienne étant alors sous l'emprise des grands ouvrages de Rossini, Weber eut à cœur de riposter par un véritable opéra romantique « *d'une seule coulée, dont les morceaux se fondent harmonieusement pour produire une impression d'ensemble* ». Helmina von Chezy lui offrit un livret inspiré d'un vieux conte français, l'histoire de Gérard de Nevers qui, croyant avoir découvert l'infidélité de son épouse, Euryanthe de Savoie (victime en réalité de la jalousie de Lysiart et d'Eglantine), la livra en pitance à un serpent monstrueux, avant d'être - heureusement - détrompé. On s'est beaucoup moqué de l'intrigue, mais rien n'empêche d'y voir un conte symbolique beaucoup plus profond. La partition, rarement donnée, dont le langage tourmenté enchantait Schumann et déroutait Berlioz, contient des pages d'une saveur unique.

Gé. C.

■ *FM Paris 101.1*.

TF 1

5.50 Papa revient demain. Musique. **6.15** Passioni. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 13.45, 20.48, 1.28 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Bambou et compagnie ; Flipper et Lopaka ; Beethoven ; Fifi Brindacier ; Hé Arnold ! ; Pokémon ; Castors allumés ; Les Tortues Ninja ; Power Rangers de la galaxie ; Mad Jack. **11.15** Dallas. Série. Le point capital. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et 19.00 Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. La TVA.

13.00 Journal, Météo. **13.40** Du côté de chez vous. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Alerte Cobra. Série. Taxi 541. **15.40** La Joyeuse Tribu. Série. Chupita. 8929574 **16.40** Mission sauvetages. Série. Un ange aux anges. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Hyper Net. Magazine. **20.00** Journal, Météo. **20.45** Un petit goût de paradis.



20.50

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

Real Madrid - Bayern Munich.

Demi-finale aller. En direct.

21.00 Coup d'envoi. 95148338

Après Valence et Barcelone mardi, le Real est le troisième club espagnol qualifié pour les demi-finales. Il rencontre le champion allemand.

France 2

5.25 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amourusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté. O. **9.25** La Planète de Donkey Kong. O. 31772203 **10.45** et 13.50, 17.25 Un livre, des livres. *Les mange-mémoires*, de G. Moncomble. **10.50** Flash infos. **11.00** Motus. Jeu. **11.35** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Paroles de terroir. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.55** Inspecteur Morse. Série. La mort est ma voisine [1 et 2/2].

15.45 La Chance aux chansons [1/2]. La chanson des poètes **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.30** Angela, 15 ans. Série. Régime sec O. **18.20** Face caméra. Série. Surgie du passé O. **18.45** Friends. Série. Celui qui avait une nouvelle copine O. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. Dans l'ascenseur. **19.55** et 20.45 Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.



20.55

UN ENFANT, UN SECRET

Téléfilm. Paolo Barzman.

Avec Jacques Perrin O. 3459951

Après la mort accidentelle de sa femme, un père se retrouve seul pour élever ses deux enfants. Troublé, il reproduit les schémas de violence dont il a été victime dans sa propre enfance.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Zamikeums. Petit Ours ; Sanbarbe le pirate ; Pingu ; Les Mille et une poussees de Pépin ; Troispommes. **7.25** Les Mercredikeums. Les Trois petites sœurs ; Maxi Louie ; L'Histoire sans fin ; Redwall ; Michatmichien ; Les Razmoket ; Junior le terrible ; La Famille Pirate ; Ripley, les aventures de l'étrange ; Eerie Indiana. **11.25** Les Troubakeums. Le chevalier au bouclier vert ; Louis le bavard. **11.30** Bon appétit, bien sûr. **11.55** Le 12-13 de l'info.

13.20 Régions.com. Magazine. **13.45** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. 8264203 **14.58** Questions au gouvernement. **16.05** Les Minikeums. 5129970 **17.45** C'est pas sorcier. Magazine. La géologie. **18.20** Questions pour un champion. **18.46** Un livre, un jour. *Meurtes à la table de billard*, de Glen Baxter. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.05** Fa si la Classique. **20.35** Tout le sport.



20.55

DES RACINES ET DES AILES

En direct du conseil d'Etat à Paris.

Présenté par Patrick de Carolis.

Ecole pour tous ; Maroc : pour le droit des femmes ; SOS littoral. 741883

22.55 Météo, Soir 3.

22.55

LIAISON SECRÈTE

Téléfilm. J. Montesi. Avec M. Kidder, Patrick Dempsy, Craig Sheffer. (Etats-Unis, 1995) O. 767951
Une famille endeuillée par la mort accidentelle d'un fils est reconfortée par l'arrivée d'une inconnue qui prétend avoir été la petite amie du défunt...

0.40 Minuit sport. SpécialBoxe. 8678384
1.15 TF 1 nuit. 9116617

1.27 Du côté de chez vous. **1.30** Très chasse. La chasse à la bécasse. 9980075 **2.25** Reportages. L'or des terroirs. 7734520 **2.50** Idéal Palace. Le Taj Mahal de Bombay. Sous le signe du dieu éléphant. 5364013 **3.45** Histoires naturelles. Côte-d'Ivoire, l'empereur et les dauphins. 8833549 **4.40** Musique (20 min). 7349592

22.35

ÇA SE DISCUTE

Autobiographies : Pourquoi choisit-on de publier sa vie ?

Magazine présenté par Jean-Luc Delarue. 3268883

0.40 Journal, Météo. **1.05** Des mots de minuit. Magazine présenté par Philippe Lefait. 2905297

2.35 Mezzo l'info. **2.50** Le Jour du seigneur. 2627346 **3.20** Source de vie. 2028487 **3.50** 24 heures d'info, Météo. **4.10** Une vie c'est trop peu. Documentaire. 1602926 **4.25** Outre-mers (60 min). 1252162

23.30

MEURTRE EN EAU DOUCE

Téléfilm. B. Condon. Avec Bryan Brown, Teri Hatcher, Veronica Cartwright (Etats-Unis, 1991) O. 9586241

Un avocat, aidé de sa secrétaire, complot le meurtre de sa femme pour hériter de sa fortune.

0.55 La Case de l'oncle Doc. La Mort du maréchal et le Sacre du caporal. Documentaire. 9026182

1.55 C'est mon choix. 6177452 **2.45** Nocturnales. Festival de Prades. Une histoire de vents. Œuvres de Bacri, Mozart, Mendelssohn-Bartholdy (35 min). 27772907

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 2 [1/2]. **6.45** Debout les zouzous. Ketchup. Les Animaux des quatre saisons. Les Gags animos. Petit Basile. Rolie Polie Olie. Jujubambouabulle. Rolie Polie Olie. **7.45** Ça tourne Bromby. Fraggie Rock. Daco'dac et Lucie. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Les Frères Flub : Nicolis Nicolas. **9.10** C'est mercredi.

Cinq sur cinq. Les marais salants de Guérande. **9.25** Les mystères du cosmos. **9.40** Culture basket. **9.55** T.A.F. Sage femme. **10.20** Plans de vol. Pilotes en suspens. **10.50** Dakтари.

11.40 Cellulo. **12.10** Va savoir. Les tailleurs de pierres précieuses. **12.45** et 17.30 100 % question. **13.10** et 18.30 Le Monde des animaux. Le Moine et le Singe. Les Prédateurs. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Terroirs et cours de ferme. Le dindon ardennais. **14.30** En juin, ça sera bien. Magazine. 401628 **16.00** T.A.F. Commissaire pri-seur. **16.35** Alfred Hitchcock présente. A mourir de rire. **17.00** Sous toutes les coutures. **17.15** Cinq sur cinq. **17.55** Côté Cinquième. Tendence femme. **18.25** Météo. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Connaissance. Les Jeux à travers le monde [1/3]. Hurling en Irlande et lacrosse au Canada. Documentaire. Rolf Stephan et Sabine Wilka (2000). **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** 360°, le reportage GEO. La Médecine de demain. [3/4] Chasseurs de virus en Afrique. Documentaire (2000).



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler. **Apocalypse Vietnam [3/3] Les veuves du Vietnam.**

Documentaire. Barbara Sonneborn (EU, 1999). 7427048

21.45 Flash Bach.

Sonate n° 2 en la mineur, Hilary Hahn, violon. 6941222

21.55

MUSICA

21.55 Les Maîtres chanteurs de Nuremberg. Opéra de Wagner. Mise en scène, Wolfgang Wagner. Par l'Orchestre et les Chœurs du Festival de Bayreuth, dir. Daniel Barenboïm. Avec Robert Holl (Hans Sachs), Matthias Hölle (Veit Pogner), Andreas Schmidt (Sixtus Beckmesser), Peter Seiffert (Walter von Stolzing), Emily Magee (Eva). 35371951

2.35 Agathe tricote. Court métrage. Catherine Le-coq (1998, 25 min). 4323618

5.15 Fréquentstar. **6.05** et **8.05**, **9.35**, **10.05** M comme musique.
8.00 et **9.00**, **10.00** M 6 Express, Météo.

9.05 M 6 boutique.

10.15 La Légende de la cité perdue. Feuilletton [18/26] ○.

10.40 Disney Kid.

11.58 Météo.

12.00 Moesha. Série. Myles le médiateur ○.

12.25 Docteur Quinn. Série. La déclaration ○.

13.23 La Minute beauté.

13.25 M 6 Kid.

16.35 Des clips et des bulles.

17.05 Fan de.

17.35 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Voyage dans le temps ○.

18.30 Lois et Clark. Série. Le choix des armes ○.

19.15 Cosby Show.

Série. Hamburger, mon amour ○.

19.50 I-minuté. Magazine.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.05 Notre belle famille. Série. Restrictions budgétaires ○.

20.40 Décrochages info.



20.50

COLLECTION COMBATS DE FEMME MÈRE EN FUITE

Téléfilm. Christophe Lamotte. Avec Marina Golovine, Ilroy Plowright, Francis Renaud (Fr.) ○. 995279
En instance de divorce, une femme cherche à protéger son fils d'un père incestueux et manipulateur. Après un recours perdu en justice, ils s'enfuient...



21.00

UN PONT ENTRE DEUX RIVES

Film. G. Depardieu et F. Auburtin. Avec Carole Bouquet, G. Depardieu. Comédie dramatique (Fr, 1998) ○. 9002512
Un drame conjugal qui évoque le cinéma français des années 50.
22.25 Exodes. Kurdistan, Lituanie ○.

22.40

MERCREDI ÉMOTION UNE VIE À RÉINVENTER

Téléfilm. Johannes Fabrick. Avec Mark Keller, Hardy Kruger Jr, Sophie Schutt (Allemagne, 1998). 1274135
Un accident, survenu le soir même de ses noces, rend tétraplégique un professeur de gymnastique. D'abord dépressif, refusant même de s'alimenter, il se laisse convaincre par sa femme d'entamer une rééducation.

0.25 C'est bon signe. Magazine. Astro-magiques ; Astro-couples ; Astro mode d'emploi ; Astro-jumeaux ; Astro-santé ; Astro-boulou ; Astro-médias ; Astro-tests. 7880433 **2.10** M comme musique. 8873907 **4.10** Gus Gus. Concert aux Eurockéennes 99 (55 min). 1909758



21.00 Histoire La Guerre des Boers

EN 1899, le Royaume-Uni, alors grande puissance coloniale, part à la conquête des terres détenues par des fermiers hollandais (les Boers), afin de s'assurer du contrôle de toute l'Afrique du Sud. Trois ans plus tôt, le cinéma était né, favorisant des premières images animées. La guerre contre les Boers allait donc devenir la première guerre filmée de l'histoire du monde. Le documentaire de Bill Cran retrace ce conflit où 20 000 soldats britanniques et 45 000 civils trouvèrent la mort. En se servant des articles et surtout des images prises sur le vif par les pionniers du photojournalisme.

On découvre le rôle des médias dans cette guerre et l'impact d'images dérangeantes qui supplantent l'iconographie officielle des dessinateurs de l'armée – la seule qui existait jusque-là. Les jeunes reporters de guerre, dont Winston Churchill, sèment la panique en témoignant de la retraite des forces britanniques, de leur cruauté et de la « sale guerre » qu'elles mènent contre les Boers. Ils n'hésitent pas à montrer le recours à la politique de la terre brûlée et les premiers « camps de concentration ».

Londres découvre pour la première fois le poids et l'influence de l'image : les réactions dans l'opinion publique sont vives, les condamnations nombreuses. Les Britanniques deviennent la cible du reste de l'Europe. Naissent alors les premiers films de propagande, contre les Boers. Bill Cran montre que des médias ont truqué des images pour donner plus de force dramatique à leurs reportages. Un travail passionnant et richement documenté.

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30

7.00 et **13.40** Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies.

7.30 Ça cartoon. **7.55** Le Petit Lapin d'Elmer. **8.05** Seinfeld.

8.30 Les Daleks envahissent la Terre ■ Film. G. Fleming.

10.05 Les Tribulations

des zèbres du Serengeti.

11.00 et **12.30**, **16.35**, **20.30**

Le Journal du cinéma.

11.05 Excalibur,

l'épée magique

Film. Frederik du Chau.

Animation

(EU, 1998) ○. 2174680

► En clair jusqu'à 13.55

12.25 et **18.15** Flash infos.

12.40 Un autre journal. 4243319

13.55 Mercredi animation.

15.05 Blague à part. Mariage.

15.30 Spin City. Série.

Hollywood, Hollywood ○.

15.50 Invasion planète Terre.

Série. Le cloître ○.

16.40 Voyage

vers un monde perdu.

Téléfilm. Bob Keen.

Avec Patrick Bergin

(EU, 1998) ○. 8539154

► En clair jusqu'à 21.00

18.20 Nulle part ailleurs.

Invité : J. Van De Velde.

L'émission

20.45 Arte

La douleur en partage

VEUVES DU VIETNAM. Un voyage émouvant à travers les souvenirs croisés de veuves de guerre, américaines et vietnamiennes

BARBARA SONNEBOR fêtait ses vingt-quatre ans lorsqu'elle reçut la lettre-type lui annonçant la mort de son mari au Vietnam. Trente ans plus tard, hantée par cette guerre et ce drame personnel, elle décide de partir sur ses traces, pour comprendre. *Nous avons le regret de vous informer*, titre original de *Veuves du Vietnam* (primé en 1999 aux Etats-Unis et en Espagne aux festivals de Sundance et de Valladolid), est né de ce voyage. Ce n'est pas seulement un document sur la guerre du Vietnam, mais une quête sur le sens de la guerre. Parce que Barbara Sonnebor s'intéresse aux femmes qui ont vu partir leurs jeunes maris et vu revenir leurs dépouilles mortelles –, elle donne la parole aux veuves, américaines comme vietnamiennes.

De cette expérience partagée, de la douleur qu'elle a pu faire naître surgissent un lien, un espace de compréhens-



Xuan Ngoc Nguyen, la traductrice, et Barbara Sonneborn, la réalisatrice, ont toutes deux perdu leur mari au Vietnam

sion, une capacité d'écoute. C'est là toute la force de son film, construit autour des témoignages croisés de celles qui furent, sans se connaître, des ennemies.

La guerre « dérobe » la vie de tous ceux qui, de loin ou de près, y sont confrontés : celle de ces veuves américaines, prisonnières d'un deuil impossible, de ces Vietnamiennes, doublement victimes — veuves, elles ont aussi vécu la guerre –, et bien sûr de ceux qui ont péri. La beauté tranquille du paysage vietnamien que Barbara Sonneborn voit défiler de la fenêtre du train qui la mène jusqu'à Que Son, où son mari vécut ses dernières heures, se heurte aux séquences de guerre, habilement mêlées au récit.

Ce contraste souligne un peu plus encore la cruauté « plus longue qu'un fleuve, plus haute qu'une montagne, plus profonde qu'un océan » de cette

guerre-là, comme le dit Nguyen Thi Hong, ex-espionne vietcong torturée par les Américains. On partage alors les doutes qui hantent Barbara Sonneborn depuis qu'elle a trouvé le courage d'écouter la cassette envoyée par son mari juste avant sa mort. A-t-il lui aussi fait la guerre aux civils, brûlé des villages, déversé les produits chimiques qui font qu'aujourd'hui encore des bébés naissent défigurés... ? Elle a perçu dans sa voix le doute qu'elle retrouve dans le regard vide de ce soldat américain, saisi par une caméra en train de tapoter le dos d'un bébé dont la tête est enveloppée de bandages ensanglantés.

Veuves du Vietnam est un film émouvant, qui combat admirablement la guerre à travers la mise à nu des souffrances endurées par les deux camps.

Florence Hartmann

F. H.



FARABOLA FOTO

« Chemise noire », un documentaire d'Alain de Sedouy, à 21.55 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

◇ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
□ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Sur les traces de la nature. [5/13] L'Arche du Swaziland. 7.10 Buckminster Fuller, visionnaire américain. 8.45 Les Serpents de saint Dominique. 9.15 Dynamite. 10.10 Les Grandes Expositions. Fragonard. 10.35 Afrocubanismo! 11.30 Ecologie d'un camp de réfugiés. 12.25 Chemins de fer. Mexique: de Los Mochis à Veracruz. 13.15 Cinq colonnes à la une. [66' volet]. 14.10 Menuhin au cœur de la musique. 15.10 Public Housing. Film documentaire. Frederick Wiseman [2/2] (1998) ○. 17.05 On vous parle du Chili. 17.25 Francesco Moser, coureur de rêves. 18.15 Légendes des tribus perdues. [4/13] Les Juifs anglais. 18.45 Un temps d'avance. [4/12] Seamaster, l'hydravion à réaction. 19.35 Montserrat, le réveil du volcan.

20.30 Cauchemar au Cachemire. 7431898
21.25 Les Pistes du Far West. [1/2] Les grandes plaines sauvages. 53255999
22.20 Ariel Sharon, ma femme et moi. Une tragi-comédie israélienne. 23.25 Ballade en vidéo mineure. [5/8]. 23.55 Des gens qui bougent. [3/6] Reconstruire le corps. 0.50 Le Prisonnier 88 (50 min).

Odysée C-T

9.05 Kirghizstan, entre désespoir et prospérité. 9.55 Les Tortues vertes de Sargalak. 10.25 Jacques Testard. Naissance sans conscience n'est que ruine de l'homme. 10.55 Ratons laveurs et castors, compagnons des bois. 11.50 La Terre en question. Caméra témoin. 12.15 Maradona. 13.25 Un bon hareng. 13.50 Aventures. Magazine. 15.40 Monet et la Méditerranée. 16.10 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Salisbury. 16.35 Football, du rêve à la réalité. [6/6] Conte d'Italie. 17.05 Sur la piste des indiennes. 18.00 Tapis vert. Menace sur la Méditerranée. 18.35 Artisans du monde. Guyane. Orpaieur et orfèvre. Brodeuse. 19.05 Aux pays de France. Bécasses en Sologne. 19.30 Le Monde des chats. 20.25 Les Créatures de la mer. Les dauphins.

20.30 Sans frontières. Magazine. 20.35 Sur les grandes avenues. Le Royal Mile, à Edimbourg. 507240883
21.25 Orientales aventures asiatiques. Au Cambodge. 509500609
22.25 Du Cap au Caire. Des malappris au paradis.

22.50 CIA. [5/5] La CIA aux commandes. 23.45 Folies villageoises. Repas de fêtes campagnardes. 0.35 Le Jardin secret. 1.25 Salut l'instinct! Bilingue Provence (15 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Au nom de la loi. Magazine. 59743999
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Julie, bientôt douze ans et demi. Téléfilm. Olivier Langlois. Avec Candice Lefranc, Jean-Marie Winling (1993). 14835609
23.45 Paris mois par mois. Mai 1999, envie de dire oui. Documentaire. 0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Va y avoir du sport! 5272338
20.20 Caroline in the City. Série. Caroline et la lettre. 1892749
20.45 Au-delà du viol. Téléfilm. Bradford May. Avec Marilu Henner, Doug Savant (1995). 9570319
22.20 Stars boulevard.
22.30 A corps consentant. Téléfilm. James Lemmo. Avec Linda Fiorentino, Daniel Baldwin (1996). 6902796
0.00 Un cas pour deux. Série. Le deuxième homme (60 min). 2892810

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine.
21.00 Paris modes.
21.55 Motown Live. Concert. 82984512
22.35 Paris dernière. Magazine. 65677048
23.30 Rive droite, rive gauche. 8262334
1.00 Le Canal du savoir. L'art du billet de banque. Invité: Alain Plessis (55 min). 95622723

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Mike Hammer. Série. Une boucle blonde. 7581425
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Pendant la pub. Invité: Bernard Giraudeau.
20.55 Cadfael. Série. L'Apprenti du diable. 38124048
22.20 H. O. Magazine.
22.50 Météo.
22.55 L'Étranger. Film. Neil Jordan. Avec Beverly D'Angelo, Niyal Byrne. Comédie dramatique (EU, 1991). 8368048
0.30 Le Club. Magazine (80 min). 46684452

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Harcèlement ○. 50087154
20.20 et 0.30 Téva cuisine.
20.50 St Elsewhere. Série. Pour le meilleur et pour le pire ○. 506667339
Le tournage ○. 505899067
22.30 Téva éducation. Comment le faire progresser en langues étrangères? 500009357
23.00 Quelle vie de chien! ■■■ Film. Charles Barton. Avec Fred McMurray, Jean Hagen. Comédie (1959) ○. 500058512
0.55 Classe mannequin. Série. Evasion à tout prix ○ (30 min). 507740278

Festival C-T

19.30 Les Brigades du Tigre. Série. 98008357
20.30 Hongkong Connection. Série. Les yeux d'Angel. 56519241
La triade du fleuve d'Ivoire. 56515425
22.30 Les Derniers Jours de la victime. Téléfilm. Bruno Gantillon. Avec Niels Arestrup, Assumpta Serna. 24314425
0.05 François Kléber. Série. Dans la queue du loup (90 min). 68712013

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. 500063777
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Saveurs du monde.
22.55 Vues du ciel. De Chambord à Chenonceau.
23.00 Long courrier. Destination Afrique: Egypte. 500030767
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Travelers. Fête de l'automne à Woonsocket, Etat de Rhode Island (45 min). 505462839

13^{ème} RUE C-S

20.45 New York District. Série. Force virile. Le monde du silence.
22.25 L'Homme invisible (58). Série. Crise cardiaque. 508189406
22.50 L'Homme invisible (75). Série. Rien ne va plus. 539055241
23.40 Danger réel. Futur fantastique, le mystère des extra-terrestres (55 min).

Série Club C-T

19.30 Mission impossible. Série. Le successeur ○. 214680
20.20 Les Arpents verts. Série. I Didn't Raise My Husband to Be a Farmer ○. 612593
20.50 Homicide. Série. Kaddish, la prière des morts ○. 262357
Libération ○. 5557970
22.25 Les Contes de la crypte. Série. Le pantin du ventricule ○. 610999
22.50 Profiler. Série. Episode pilote. Visions (v.o.) ○. 3023661
23.35 Série maniacs.
23.45 King of the Hill. Série. De-Kahnstrucking Henry (v.o.) ○ (25 min). 7320222

Canal Jimmy C-S

20.00 That 70's Show. Série. L'amour c'est du gâteau. 75265932
20.25 Chronique de la route.
20.35 The Brian Benben Show. Série. Of Mice and Benben (v.o.) ○. 61798406
21.05 Star Trek, Voyager. Série. Soins et passions ○. 53964203
21.50 Star Trek, Deep Space Nine. Série. L'épée de Kahless ○. 62073169
22.40 La Route. Invités: Annie Girardot, Raphaël Mezrahi. 84694406
23.25 Game On. Série. Bruce Willis, un poisson à la main (v.o.) ○. 19949864
0.00 Friends. Série. The One That Could Have Been [1/2] (v.o.). 26600636
0.20 De la Terre à la Lune. Série (v.o., 60 min). 79471487

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 2370241
18.45 Pas d'quartier! Jeu.
18.50 Faut que ça saute!
19.05 Sister Sister. Série. Faute professionnelle. 4401086
19.30 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Coup de chance. 1975339
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.40 Disney Classic. Pêché mignon.
19.50 Savant en herbe. Téléfilm. Rod Daniel. Avec Yannick Bisson, Trevor Morgan (1999). 4986883
21.20 Aux frontières de l'étrange. Série.
22.10 Alfred. C'est Noël.
22.15 Art Attack 99. 484319
22.40 Art Attack 98. 426339
23.05 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes. L'aigreur.
23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. L'affût à chevreuil (5 min).

Télétoon C-T

18.35 Les Sauveteurs du monde. Météore. 557751203
19.00 Le Bus magique. La confrérie de la vieille souche. 502132661
19.25 Jonny Quest 2. Les aventuriers du temple perdu. 504499048
19.45 Tic Tac Toc. Production automobile.
19.50 Drôles de monstres. Pas de salsa pour les monstres; Lèche-vitrine. 503703425
20.15 La Panthère rose. Un petit sourire.
20.25 Sidney l'éléphant. Les chantiers de bois.
20.30 Heckle et Jeckle. Si on allait à l'Opéra? (5 min).

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Mehr Ali et Sher Ali. Chants Qawwali. Lors du Festival de musique sacrée, en 1996. 59975932
21.55 Agrippine de Haendel. Matériaux de répétition. Documentaire. 11894951
23.00 Bill T. Jones, Arnie Zane & Company. Documentaire. 25559932

0.00 Love Defined.

Ballet. Chorégraphie de Bill T. Jones. Musique de Johnstone. Avec Pierre Advocateff, Thierry Allard, Elisabeth Amiel (30 min). 33062278

Muzzik C-S

20.30 Le Journal de Muzzik. 500000032
21.00 Rosella Hightower. Documentaire. 500037135
21.50 et 0.35 Le Journal de Musicora 2000.
22.05 Les Instantanés de la danse. 500545796
22.35 Oscar Peterson et André Previn. Documentaire. 504283048
23.45 The Original Three Tenors. Documentaire (60 min). 500932222

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 503328135
21.00 La Guerre des Boers. 504435661
21.55 Chemise noire. 556480680
23.45 Mademoiselle O. Téléfilm. Jérôme Foulon. Avec Maïté Nahyr, Alexandre Bergman (1993) ○ (110 min). 526297393

La Chaîne Histoire C-S

19.45 En quête de l'Histoire. Les « sauvages » d'Amérique. [1/2]. 545003241
20.35 Les Grandes Batailles. Gallipoli. 519976338
21.25 En quête de l'Histoire. Les dossiers secrets de Lénine. 516887338
22.15 L'Histoire et ses mystères. La pierre de Rosette. 521181777
23.05 Biographie. Lucrèce Borgia, un si joli poison. 505183951
23.50 Trois des chars d'assaut Film. Terence Young. Avec Stella Andrews, Helen Cherry. Guerre (1950, N.) (95 min). 593476086

Forum C-S

19.05 Vélo, comment va le peloton? Invités: Giampietro Agus, Nicolas Guillon, Philippe Le Cœur, Gérard Nicolet, Jean-Paul Ollivier. 501595999
20.00 Arrêt sur... Fait divers. Invités: Christophe Barrère, Hervé Brusini, Esther Hoffenberg, Monique Sicard, Claire Simon. 502220116
21.00 Israël, le temps des débats. Invités: Eliahu Ben Elissar, Jean-Noël de Bouillane de Lacoste, René-Samuel Sirat, Daniel Ben Simon, Théo Klein. 504511222

22.00 Musique, y a-t-il encore une guerre des tons? Invités: Ivan Alexandre, Marc Monnet, Jean-François Zygel, Bruno Serrou. 504517406
23.00 Vingt mille lieues sous la Terre. Invités: Georges Boudon, Philippe Bouyses, Jean-Louis Cheminée, Vincent Courtillot, Claude Robin (60 min). 504531086

Eurosport C-S-T

16.00 Cyclisme. Tour de Romandie (1^{er} étape): Locarno - Le Bouveret (225,1 km). En direct. 265067
21.00 Hockey sur glace. Championnat du monde. Tour préliminaire. G. C.: République Tchèque - Canada. 115512

16.00 Cyclisme.

21.00 Hockey sur glace. Championnat du monde. Résumé. 627883
0.00 YOZ. Magazine. 535810
1.00 Superbike. Magazine (30 min). 5120452

Pathé Sport C-S-A

19.45 Boxe. 500397864
20.30 Tennis. Fed Cup. Round Robin. Résumé. 500116241
22.30 Football. Championnat d'Etats du Brésil. 508541593
0.15 Golf. Circuit européen. Open d'Espagne (4^e jour) (90 min). 506336365

Sur les chaînes cinéma

RTBF1

19.30 et 0.05 Journal, Météo. 20.15 Droit de cité. L'amour fou : entrer en religion aujourd'hui. 21.15 Joker, Lottory. 21.20 Le Prix à payer. Film. Gary Gray. Avec Jada Pinkett. Comédie dramatique (1997) (125 min).

TSR

19.30 Tj Soir. 20.00 Météo. 20.05 Viva. 21.20 Gilbert Grape ■ Film. Lasse Hallström. Avec Johnny Depp. Drame (1993). (23.18 Loterie suisse à numéros (2 min).

Canal + vert C-S

20.30 Rugby. Super 12. 22.05 Vénus Beauté (Institut) ■ Film. Tonie Marshall. Avec Nathalie Baye. Comédie dramatique (1999). (23.45 Vivre au paradis ■ Film. Bourleim Guerdjou. Avec Roschdy Zem. Drame (1999) (100 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 Vargas Llosa. 20.00 Voyages à Bornéo. 20.25 Pyo, capitaine Crique. 20.50 L'Égypte des pharaons. 21.35 Éternels militants. 22.25 Arts et traditions, ces artisans basques. 23.20 et 23.40 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 23.55 Au cœur des matières. La soie [3/26] (15 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Nicki se marie. 20.30 et 0.45 Dingue de toi, Murray et son ange gardien. 21.00 Chevalier et Laspalés. Spectacle. 22.30 Le Grenier. 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse Emission II (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflix. Brèves. 20.25 Jobs. 20.30 French and Saunders. Série. 21.30 Le Mag. Invités : Hanson. 23.00 Total Métal (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Making the Video. Jessica Simpson. 21.30 Bytesize. 0.00 The Late Lick. 1.00 Night Videos (240 min).

Régions C-T

19.55 et 23.53 Le Club des visionnaires. 20.00 et 22.30 R info. 20.02 Bonjour l'ancêtre. L'uranium, des étoiles à la Terre. 20.30 Le Journal des journaux. 20.50 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématélé Maison. 21.02 Côté maison. 21.30 L'Armoire. 21.45 Côté jardins. 22.13 Mémoires de cuisine. La potée bourguignonne. 22.40 et 0.30 La Boussole de l'Info. 23.00 7 en France, Printemps des régions. Laurence Lueger-Syda (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol à ti moun. 20.00 Kaléidosport. 20.30 Les Artisans du monde. 20.45 World Zik. 21.00 Outremer. 22.00 Shakawé. 23.00 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 23.20 New Zik. 23.30 JT Réunion. 23.45 JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Les livres. 15.10 Mode. 15.40 Le Journal des régions. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Économie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minute. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

LA GUERRE DU FEU ■ ■ ■ ■ ■ 20.55 Cinéfaz 512381932 Jean-Jacques Annaud. Avec Everett McGill, Rae Dawn Chong (Fr. - Can., 1981, 96 min) ○. La lutte, il y a quelques dizaines de milliers d'années, d'une tribu d'Homo sapiens pour se réapproprié son bien le plus précieux : le feu.

LES NAUFRAGEURS

DES MERS DU SUD ■ ■ ■ ■ ■ 1.10 CinéCinemas 3 501133162 Cecil B. DeMille. Avec Ray Milland (Etats-Unis, 1941, 125 min) ○. En Floride, au milieu du siècle dernier. Deux scaphandriers luttent contre une bande de naufrageurs.

STALAG 17 ■

21.20 Cinétoile 501863845 Billy Wilder. Avec William Holden (EU, N., 1953, 120 min) ○. A la suite d'une évasion manquée, les prisonniers américains d'un stalag recherchent un traître parmi eux.

Comédies

BRENDA STARR ■ ■ ■ ■ ■ 22.45 Cinéstar 2 506342154 Robert Ellis Miller. Avec Brooke Shields (Etats-Unis, 1989, 93 min) ○.

Une héroïne de bande dessinée sort de l'image, bien décidée à vivre ses aventures comme elle l'entend.

UNE VRAIE

BLONDE ■ ■ ■ ■ ■ 22.55 CinéCinemas 3 500550195 Tom DiCillo. Avec Matthew Modine (Etats-Unis, 1998, 100 min) ○. Un acteur new-yorkais, qui refuse toute compromission avec le monde des soaps et des vidéoclips, mène en conséquence une carrière fantôme.

Comédies dramatiques

AUTOUR DE MINUIT ■ ■ ■ ■ ■ 17.20 Cinétoile 593076067 Bertrand Tavernier. Avec Dexter Gordon (Fr. - EU, 1986, 130 min) ○. L'amitié passionnée d'un jeune Parisien pour son idole, un vieux saxophoniste de jazz noir américain.

BOULEVARD

DU CRÉPUSCULE ■ ■ ■ ■ ■ 19.30 Cinétoile 508868864 Billy Wilder. Avec William Holden (EU, N., 1950, 105 min) ○. Tombée aux oubliettes, une star du cinéma muet rêve de faire, avec l'aide d'un scénariste, un come-back sur les écrans.

LE CIEL EST À VOUS ■ ■ ■ ■ ■

10.45 Ciné Classics 51096319 Jean Grémillon. Avec Madeleine Renaud (France, N., 1943, 105 min) ○. Un couple trouve un second souffle grâce à l'aviation, une passion commune à laquelle il va tout sacrifier.

DESCENTE

AUX ENFERS ■ ■ ■ ■ ■ 16.10 Cinéfaz 507480672 Francis Girod. Avec Claude Brasseur (Fr., 1986, 90 min) ○. Un couple en déroute se retrouve à l'occasion d'un drame.

ILS VONT TOUS BIEN ■ ■ ■ ■ ■

15.25 CinéCinemas 3 557883777 Giuseppe Tornatore. Avec Marcello Mastroianni (Fr. - It., 1990, 120 min) ○. Un retraité sicilien rend visite à ses cinq enfants, sur le continent.

LA DAME

DU VENDREDI ■ ■ ■ ■ ■ 10.50 Cinétoile 505293947 23.20 Cinétoile 502938680 Howard Hawks. Avec Cary Grant (EU, N., 1940, 88 min) ○. Un directeur de journal tente de reconquérir par tous les moyens sa femme, qui est aussi sa meilleure collaboratrice.

LA DISCRÈTE ■ ■ ■

22.40 CinéCinemas 1 82036086 Christian Vincent. Avec Fabrice Luchini (Fr., 1990, 95 min) ○. Un séducteur, éconduit par sa maîtresse, décide de passer sa rancœur sur une femme choisie au hasard.

MIQUETTE ET SA MÈRE ■

9.15 Ciné Classics 40555680 Henri-Georges Clouzot. Avec Danièle Delorme (France, N., 1949, 98 min). Accompagnée de sa mère, une jeune provinciale monte à Paris pour y faire du théâtre.

LE CUISINIER,

LE VOLEUR, SA FEMME

ET SON AMANT ■ ■ ■

0.40 CinéCinemas 2 501158471 Peter Greenaway. Avec Richard Bohringer (Fr. - GB, 1989, 120 min) ○. Un cuisinier extermine avec un art consommé l'éternel triangle amoureux.

THE MAN I LOVE ■ ■ ■

20.30 Ciné Classics 3237932 Raoul Walsh. Avec Ida Lupino (EU, N., 1946, 96 min) ○. Une chanteuse vole au secours de son beau-frère, victime d'un patron sans scrupule.

LE REGARD D'ULYSSE ■ ■ ■

14.20 Cinéstar 2 523017951 Theo Angelopoulos. Avec Harvey Keitel (Fr. - It. - Gré., 1995, 176 min) ○. Alors que la guerre fait rage en Bosnie-Herzégovine, un cinéaste recherche les premiers films tournés dans les Balkans.

LE VERDICT ■ ■ ■ ■ ■

8.45 CinéCinemas 3 507996932 15.40 CinéCinemas 2 502157593 Sidney Lumet. Avec Paul Newman (Etats-Unis, 1982, 130 min) ○. Un avocat déchu espère refaire surface en plaidant une affaire de négligence médicale.

LE VOYEUR ■ ■ ■

19.10 Cinéfaz 521389241 Michael Powell. Avec Carl Boehm (GB, 1960, 100 min) ○. Un jeune cinéaste hanté par la peur filme l'agonie de ses victimes.

PARIS BLUES ■ ■ ■

12.20 Cinétoile 506099406 Martin Ritt. Avec Paul Newman (EU, N., 1961, 98 min) ○. A Paris, deux musiciens de jazz, l'un blanc, l'autre noir, vivent chacun une histoire d'amour.

UNE AFFAIRE

DE FEMMES ■ ■ ■ ■ ■ 17.10 Cinéstar 2 509076796 Claude Chabrol. Avec Isabelle Huppert (France, 1988, 110 min) ○. Sous l'Occupation.

Pour survivre, une femme devient « faiseuse d'anges ».

VOYAGE AU BOUT

DE L'ENFER ■ ■ ■ ■ ■ 22.30 Cinéfaz 589762086 Michael Cimino. Avec Robert De Niro (Etats-Unis, 1978, 175 min) ○. Le destin de quelques amis pendant la guerre du Vietnam.

Fantastique

ROSEMARY'S BABY ■ ■ ■ ■ ■

7.35 Cinéfaz 591048471 Roman Polanski. Avec Mia Farrow (EU, 1968, 135 min) ○. Une femme est utilisée à son insu par une secte satanique.

Histoire

BIRD ■ ■ ■ ■ ■

8.05 CinéCinemas 1 26275067 Clint Eastwood. Avec Forest Whitaker (Etats-Unis, 1988, 160 min) ○. La vie et la carrière du saxophoniste Charlie Parker.

Policiers

LE CRI DU HIBOU ■ ■ ■ ■ ■

11.45 CinéCinemas 3 504292222 Claude Chabrol. Avec Christophe Malavoy (Fr. - It., 1987, 103 min) ○. Un homme, déjà fragile, se débat entre des amours tumultueux, un meurtre hypothétique et un chantage diabolique.

TÉMOIN À CHARGE ■ ■ ■ ■ ■

8.50 Cinétoile 502514796 Billy Wilder. Avec Tyrone Power (EU, N., 1957, 115 min) ○. Un brillant avocat défend un prévenu ambigu, accusé du meurtre de sa compagne dont il était l'héritier légal. ► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.



Erich von Stroheim et Gloria Swanson dans « Boulevard du crépuscule », de Billy Wilder, à 19.30 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00. 6.10 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [3/5]. 9.05 Métropolitains. Photographie de paysage : Bernard Voita, sans titre, 1995. Thème côté ville : le projet de loi sur l'urbanisme. 10.20 Atout poche. Daphné du Maurier. (Mary Anne).

10.30 Les Chemins de la musique. [3/5]. 11.00 Fiction. [3/5]. 11.20 Marque pages. Eric Fottorino (Un territoire fragile). 11.25 Résonances. Les mystères de Notre-Dame de Chartres. 11.30 L'Université de tous les savoirs. [3/5]. 12.00 L'Esprit critique. Invités : Eric Lamien ; Sean James Rose ; Philippe Roger. 12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. David Lynch. [2/2]. 14.00 Peinture fraîche. Yves Klein. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Gérard Noiret. 15.00 Trans/formes. Cinéma : L'Idiot (1^{re} partie). Son et arts plastiques. 17.25 Poésie sur parole. Gérard Noiret. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait. Beau travail, de Claire Denis.

20.30 Mesures, démesures. Forever Valley, de Gérard Pesson. Invité : Gérard Pesson ; Frédéric Fisbach.

21.30 Fiction 30. Sous le manteau : les hommes répètent, de Marie Nimier. 22.10 Multipartistes. Invité : Raphaël Bocconifuso. 22.30 Surpris par la nuit. Redécouverte : Gilbert Lely. 0.00 Du jour au lendemain. Jean-Christophe Bailly (Basse continue). 0.35 Chansons dans la nuit. Déclinaison : chansons sur un thème, chansons écrites par des écrivains. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Les Nuits magnétiques : les jeux d'argent et les immigrés ; 2.18 L'œuf de Colomb.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00. 6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 A la breve. 10.30 Papier à musique. Invité : Jean-François Zygel, pianiste et compositeur. L'improvisation. Forme et improvisation. Œuvres de Bach, Poulenc, Boulez, Fauré, R. Strauss, Caplet, Berlioz. 12.05 Postlude. Quinze improvisations pour piano, de Poulenc, Pascal Rogé, piano. 12.30 Déjeuner-concert. Salon de la musique. Des goûts et des couleurs : exercices de style au piano. Donnés en direct à la Grande Halle de La Villette, à Paris. François-Joël Thiollier, piano : Fantaisie BWV 906, de Bach ; Adagio BWV 974, de Marcello et Bach ; Gavotte variée en la mineur, de Rameau ; Sonate en la majeur, de Scarlatti ; La Réveille-matin (4^e ordre en fa majeur), de Couperin ; Romances

sans paroles, de Verdi ; Œuvres de MacDowell : Two Woodland Sketches : A Deserted Farm ; By a Meadow Brook ; Slow Blues, de Barber ; Valse romantique, de Debussy ; Nocturne pour la main gauche, de Scriabine ; La Valse, de Ravel. 14.00 Au fur et à mesure. Invité : Marc Monnet, compositeur. Bibilolo pour percussions, de Monnet. 15.30 Concert. Par Les Talens lyriques, dir. Christophe Rousset, Delphine Collot, soprano, Howard Crook, haute-contre, Ryo Terakado et Florence Malgoire, violons, Marie-Hélène Landreau, alto, Anne-Marie Lesla, basse de viole, Hélène d'Yvoire, flûte : Judith ou la mort d'Holoferne, de De Brossard ; Sonata terza, de Legrenzi ; Chaconne op. 2 n° 12, de Corelli ; Les Trois Enfants de la fournaise de Babilone, de De Brossard ; David et Jonathan (extraits), de Charpentier (rediff.).

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Invité : André Jaume, saxophoniste et clarinetiste. Les Jazz Messengers, millésime 58 : Lee Morgan, trompette. 19.07 A côté de la plaque. 20.00 A pleines voix. Concert donné en direct du Théâtre du Châtelet, à Paris. Susan Graham, mezzo-soprano : Œuvres de Debussy, Barber, Hahn, Bernstein. 22.30 Jazz, suivez le thème. Very Early. 23.00 Le Conversatoire. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir. 14.00 Les Après-midi. Kyung-Wha Chung, violon. 16.30 Grand répertoire. Symphonie en ré mineur, de Franck, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Riccardo Chailly ; Ballade pour piano et orchestre op. 19, de Fauré, Kathryn Stott, piano, par l'Orchestre Philharmonique de la BBC, dir. Yan-Pascal Tortelier ; Quintette à cordes op. 18, de Mendelssohn, par l'Ensemble Raphaël ; Trio pour piano et cordes n° 3, de R. Schumann, par le Trio Fontenay. 18.30 Le Magazine. 20.15 Les Soirées. Concerto pour violon et orchestre n° 3 K 216, de Mozart, par l'Orchestre Philharmonia, Thomas Zetehmetar, violon. 20.40 Euryanthe. Opéra de Weber. Par Le Chœur de la Radio de Leipzig et la Staatskapelle de Dresde, dir. Marek Janowski, Jessye Norman (Euryanthe), Rita Hunter (Eglantine), Nicolai Gedda (Adolar), Tom Krause (Lysliart), Siegfried Vogel (le roi Louis VI), Renate Krahrmer (Bertha), Harald Neukirch (Rudolf). 23.37 Les Soirées... (suite). Fünf Lieder, de Schubert, Jessye Norman, soprano, Geoffrey Parsons, piano ; Italianisches Liederbuch (extraits), de Wolf, Jessye Norman, soprano, James Levine, piano. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



20.30 Ciné Cinémas 1
Un homme et une femme

Claude Lelouch (Fr., 1966, N.). Avec **Anouk Aimée, Jean-Louis Trintignant.**
ANNE GAUTHIER, scripte de cinéma, est hantée par le souvenir de son mari, cascadeur mort dans un accident. Jean-Louis Duroc pense toujours à son épouse, qui s'est suicidée. Anne et Jean-Louis se rencontrent un dimanche, à Deauville, où ils visitent leurs enfants respectifs, internes dans la même école. Sont-ils disponibles pour un nouvel amour ? Revoici l'œuvre fondatrice de l'univers de Lelouch (jusque là cinéaste marginal) devenu peintre des passions et des accidents de la vie dans une « écriture » spécifique de virtuose de la caméra. Palme d'or à Cannes en 1966, Grand Prix de l'Office catholique international du cinéma et autres distinctions, succès public considérable... et mépris des laudateurs du cinéma moderne selon Godard. *Un homme et une femme*, est joué avec finesse et émotion par deux interprètes qu'on n'a pas cessé d'aimer.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.00 Histoires naturelles. 5.50 Papa revient demain. 6.15 Passioni. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 1.14 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.05 La Clinique sous les palmiers. Feuilleton. 6506075
- 10.20 Le docteur ur mère l'enquête. Série. Drôles de vacances ! O.
- 11.15 Dallas. Série. Histoires d'amour.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.

- 12.50 A vrai dire. Beurres de Charentes-Poitou.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.55 Les Feux de l'amour.
- 14.45 Arabesque. Série. Jeu, set et meurtre. 2690723
- 15.45 Magnum. Série. Petite sœur.
- 16.40 Pacific Blue. Série. La vengeance est un plat qui se mange froid.
- 17.35 Sunset Beach. Série.
- 18.25 Exclusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 Hyper Net. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.25 La Chance aux chansons.
- 6.30 Télématin. 8.30 et 12.15, 17.25 Un livre, des livres. *Respirations et brèves rencontres*, de Bernard Heidsieck. 8.35 Amoureusement vôtre.
- 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.30 C'est au programme. Est-ce grave docteur ?
- 10.55 Flash info.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.35 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.45 Rapport du Loto.
- 12.50 Paroles de terroir.
- 12.55 Météo, Journal, Météo.

- 13.50 Un cas pour deux. Série. Le dossier Kramm. 9672742 On ne vit qu'une fois. 8626365
- 16.00 Tiercé. A Longchamp.
- 16.10 La Chance aux chansons. [2/2].
- 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.30 Nash Bridges. Série.
- 18.20 Face caméra. Série. Rupture et retrouvailles.
- 18.45 Friends. Série. Celui qui fréquentait une souillon.
- 19.15 Qui est qui ? Jeu.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. Les Zinzins de l'espace ; Peter Pan et les pirates ; Les Trois petites sœurs ; Maxi Louie ; Tom Tom et Nana. 8.10 Les Zami-keums. Sanbarbe le pirate ; Petit Ours ; Oui-oui du pays des jouets ; Pingu. 8.45 Un jour en France. Bernard Rapp.
- 9.55 Corky. Série. La grande question.
- 10.40 Drôles de dames. Série. Le prototype.
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.20 Régions.com. Magazine.
- 13.45 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix.

- 14.50 Tel père, quel fils ! Téléfilm. Jay Sandrich. Avec Jack Lemmon (Etats-Unis, 1992). 5267384
- 16.20 Les Zinzins de l'espace.
- 16.35 Les Mini-keums.
- 17.45 Le Kadox. Jeu.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.48 Un livre, un jour. La Non-Personne, de Michel Braudeau.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.02 Météo.
- 20.05 Fa si la Classique.
- 20.35 Tout le sport.
- 20.44 Consomag.

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n° 2 [2/2]. 6.45 Ça tourne Bromby. Fraggie Rock. Da-co'dac et Lucie. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Les Frères Flub.
- 8.10 Les Ecrans du savoir. Il était deux fois. Les mots des maths. Histoires de profs. Serge Montout. Galilée : villes en limite. Des hommes et des bêtes. Toque à la loupe.
- 10.00 Passe-partout. 10.20 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. 10.50 Arrêt sur images. « Big Brother : Souriez, vous êtes filmés ! » 11.45 Cellulo. 12.15 Studio conseils.

- 12.45 et 17.30 100 % question.
- 13.10 et 18.30 Le Monde des animaux. La Nuit des hyènes. L'Alimentation. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Les Enquêtes du National Geographic. Les momies dorées d'Egypte.
- 14.30 La Cinquième rencontre... 14.35 Les inondations. 15.25 Entretien.
- 16.00 Je veux mon entreprise.
- 16.35 Alfred Hitchcock présente. Un meurtre inévitable.
- 17.00 Silence, ça pousse ! 17.10 Fête des bébés. 17.55 Côté Cinquième. 18.25 Météo. 18.56 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Voyages, voyages. Cuba. Documentaire. *La musique avec Rafael Lafargue, la culture de la canne avec Carlos Iznaga, héritier d'un ancien baron du sucre, et le cigare avec Alejandro Robaino, 80 ans, qui livre quelques secrets sur la récolte du tabac.*
- 19.45 Arte info, Météo.
- 20.15 360°, le reportage GEO. La Médecine de demain. [4/4] Chirurgie assistée par ordinateur. Documentaire (2000).



20.55

LES CORDIER

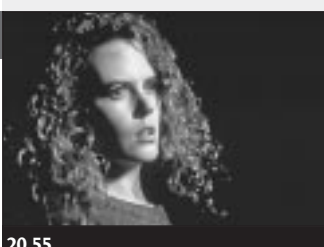
JUGE ET FLIC
Les Tables de la loi. 4435758
 Série. Avec Pierre Mondy.
Meurtre par sa fille, qui a perdu la raison après s'être droguée, un juge d'instruction, véritable père spirituel de Bruno, mène la guerre aux criminels par le biais d'une organisation secrète.



20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Cannabis : un remède stupéfiant.
 Présenté par Paul Nahon et Bernard Benjamin.
 Pétares sur ordonnance ; Lève-toi et marche ; P.S. : La guerre des eaux. 8136073



20.55

MALICE

Film. Harold Becker. Avec Alec Baldwin, Nicole Kidman, Bill Pullman
Suspense (Etats-Unis, 1993) O. 4357926
Un couple attaque en justice un médecin pour erreur médicale. Une sordide machination est en cours.
 22.45 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

MILLENNIUM 6
Travail : les couilluses de la concurrence.
 20.45 Je pense à vous ■
 Film. Luc et Jean-Pierre Dardenne. Avec Robin Renucci, Fabienne Babe. *Drame* (Bel., 1991). 263723
Le deuxième film des réalisateurs de La Promesse et Rosetta.

22.45

MADE IN AMERICA
L'ÉCHO DE LA PEUR

Téléfilm. W. Kleinhard. Avec Josie Bissett, Jason Beghe (Etats-Unis, 1998). 5219988
Jalouse de la relation adultère qu'entretient son mari avec la nourrice, une femme engage deux tueurs pour éliminer sa rivale...

0.25 Formule foot. 33^e journée de D 1.
 1.00 TF 1 nuit. 1.12 Du côté de chez vous. 1.15 Très chasse. Armes, sécurité et dressage. 9415766
 2.05 Reportages. Les derniers bistrots. 8372563
 2.30 Idéal Palace. Le Grand Hôtel de Stockholm. 2083389
 3.20 Histoires naturelles. Le pinseau et le fusil. 52256679
 3.55 Artisans pêcheurs en pays de Caux. 2904853
 4.25 Musique. 6874143
 4.50 Histoires naturelles. La Loire, dernier fleuve sauvage d'Europe (60 min). 9656619

23.05

LE DESTIN ■ ■

Film. Youssef Chahine.
 Avec Nour El Chérif, Laila Eloui.
Comédie dramatique (France - Egypte, 1997) O. 2851723
Une évocation musicale et enlevée de la vie du philosophe Averroes. Au-delà d'une exaltation de la liberté de penser, une épopée hétéroclite et éclatée dans l'inimitable tradition du cinéma de Youssef Chahine.

1.20 Journal, Météo. 1.45 Nikita. Série. Gray O. 9856834
 2.25 Mezzo l'info. 2.40 Initiation à la vidéo. Documentaire. 2698834
 3.10 Les Z'amours. 3.40 24 heures d'info. 4.05 Délireclair. Documentaire. 5295501
 4.15 La Vie à l'endroit. Les coulisses de la télé (95 min). 6507360

23.20

PRISE DIRECTE

Magazine présenté par Michel Field. 7351365
 0.30 Saga-Cités. Magazine. Tu finiras sur l'échafaud. 7556056
 0.55 Espace francophone. Le rire des francophones en Côte d'Ivoire. Avec Adama Dahico, Gbi de Fer et des acteurs du feuilleton télévisé *Faut pas fâcher*. 4110037

1.25 C'est mon choix. 8828281
 2.10 Nocturnales. Festival de Prades. Une figure emblématique. *Trio en la mineur*, op. 50 de Tchaïkovski ; *Duo en sol majeur* K423 de Mozart ; *Trio en si bémol majeur*, K502, de Mozart ; *Concert en ré majeur* op. 21 de Chaousson (35 min). 27752143

- 22.10 Managers, encore un effort ! Documentaire. Bernard Bloch (Fr., 2000). 7503177
- 23.05 Débat. Invités : Guy Hascoët, Sigmar Mosdorf. 5557810
- 23.25 Ikea en kit. Documentaire. Gérard Poirou (Fr., 2000). 8614278
En cinquante ans la petite entreprise suédoise est parvenue à meubler la planète. Derrière ce succès, une politique de management qui allie simplicité des rapports et obligations d'adhérer aux principes énoncés par son fondateur.
- 0.20 Le Grand Nettoyage. Documentaire. Eusebio Serrano (1999). 9822056

1.15 Grand format. Cambodge, la terre des âmes errantes. Documentaire (1999, 105 min). 4106650

5.05 Des clips et des bulles.
5.30 E = M 6. **5.50** et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo.

9.05 M 6 boutique.

12.05 Moesha. Série.

Il n'y a pas de fumée...

12.35 Docteur Quinn. Série.

Sept genres de solitude O.

13.33 La Minute beauté.

13.35 Un cœur en équilibre.

Téléfilm. John Erman.

Avec Tyne Daly,

Terry O'Quinn

(1991) O. 5118407

15.20 Raven. Série.

Echec et mat O.

17.35 Les Nouvelles

Aventures

de Robin des Bois.

Série. Jour après jour O.

18.30 Lois et Clark. Série.

L'homme invisible O.

19.15 Cosby Show. Série.

Leur université O.

19.50 I-minute. Magazine.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.05 Notre belle famille.

Série. Dana

a dix-sept ans O.

20.40 Décrochages info, Passé simple. Magazine.



20.50

STARGATE SG-1

Règles de combat. O. 9516605

Le jour sans fin. O. 5507592

Série. Avec Richard Dean Anderson.

Teal'c tire sur une femme pour sauver

la vie de Jackson. Les membres

de SG-1 reconnaissent Sha're, femme

de Daniel, enlevée par des Goa'uld des

années auparavant...

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30

7.00 et **13.40** Le Journal de

l'emploi. **7.05** Teletubbies.

7.30 T.V. +. Magazine. **8.30** J'ai

merais pas crever un di-

manche. Film. Didier L. Pêcheur

(France, 1998).

9.55 La Télé des fous.

Documentaire.

10.10 et **12.30**, **13.45**

Le Journal du cinéma.

10.15 Le Grand Galop

Film. Krzysztof Zanussi.

Avec Maja Komorowska.

Drame

(Pol, 1996) O. 9765297

12.00 Semaine des Guignols.

► En clair jusqu'à 13.45

12.25 et **18.15** Flash infos.

12.40 Un autre journal.

Magazine. 4130891

14.05 Disparus ■

Film. Gilles Bourdos.

Avec Anouk Grinberg.

Drame

(Fr.-Sui., 1998) O. 3417094

15.55 Le Vrai Journal.

Magazine O.

16.45 Trafic d'influence

Film. D. Farrugia. Comédie

(Fr., 1999) O. 1920907

► En clair jusqu'à 20.00

18.20 Nulle part ailleurs.

Invités : Primal Scream.



19.30

MULTIFOOT

CHAMPIONNAT D 1

20.00 Coups d'envoi suivi

de jour de foot.

Lyon-Bastia ; Bordeaux-Lens ;

PSG-Montpellier ; Marseille-Nancy ;

Nantes-Sedan ; Monaco-Le Havre ;

Auxerre-Rennes ; Metz-Troyes ;

Strasbourg-Saint Etienne. 45708568

23.00 Exodes. Bihar - Inde O. 58891

A la radio

14.00 Radio Classique

Les gammes de Cronos

LE TEMPS EN MUSIQUE. Une série de six émissions en marge de l'exposition « L'Empire du temps », au Musée du Louvre

LA musique est un art du temps, l'art de le gérer et de l'habiter pour les compositeurs comme pour les interprètes, de le vivre plus intensément pour une partie des mélomanes ou seulement de le passer agréablement. A l'occasion de l'exposition « L'Empire du temps » (Musée du Louvre jusqu'au 10 juillet), Radio Classique propose « Le Temps en musique », une série diffusée en mai et juin.

Peut-être échapperons-nous au fragment de *Parsifal* qui fit fureur dans les salons musicaux en raison d'une remarque de Gurnemanz : « Ici l'esprit devient temps ». Le vieux chevalier, qui ne pensait pas qu'on pût exprimer les distances à la campagne autrement qu'en heures de marche, faisait tout au plus de la poésie rustique, comme dans *La Mare au diable*, sans imaginer que de modernes paysans du Danube y vraieraient des abîmes de profondeur... Traditionnellement associée aux rites



« Tout est vanité et poursuite du vent »

funéraires, la musique, de par son caractère irréversible et fugitif, est surtout symbole du temps qui passe, d'où la représentation d'instruments de musique dans les natures mortes du XVII^e siècle – inspirées par la conviction que « tout est vanité et poursuite du vent » – et peut-être le rôle symbolique des instruments à vent dans certaines musiques funèbres. Mais, d'une façon générale, la musique excelle à exprimer le passage de la vie à la mort, du temps pulsé au temps lisse, pour parler comme il faut. Meurt-elle, elle aussi, la musique est soumise aux phénomènes de mode, avec de belles exceptions. Ainsi Charles Perrault, dans *La Belle au bois dormant*, note-t-il que « les violons et les hautbois jouèrent de vieilles pièces, mais excellentes quoiqu'il y eût plus de cent ans qu'on ne les jouât plus ».

On s'étonna aussi, au Congrès de Vienne de 1815, que plus personne ne fût capable de danser le menuet... La musique devait

désormais combattre l'amnésie. Et, tandis qu'on commençait à exhumer des œuvres oubliées, on introduisit, dans les nouvelles, des emprunts aux styles désormais historiques. Mozart l'avait déjà fait, incidemment, mais le néoclassicisme devait fleurir au XIX^e siècle, en réaction contre les néologismes aventureux du romantisme, puis au XX^e siècle, comme remède au poids de nostalgie dont la musique semblait encombrée.

L'une des productions les plus curieuses de l'époque romantique, qu'on entendra au cours de cette émission, est la *Symphonie historique* du compositeur allemand Louis Spohr qui, à travers ses quatrième mouvements, s'efforce de retracer l'évolution du langage depuis les temps anciens jusqu'à la période moderne.

Gérard Condé

■ FM Paris 101,1.

L'émission



21.20 Planète Six filles à Liverpool

ELLES sont nées le 18 novembre 1983, à une minute d'intervalle, 7 h 55, 56, 57, 58, 59, 8 heures... Ouf ! Six bébés, six petites sœurs. L'événement avait fait la « une » des journaux : « Les sextuplées de Liverpool ». On les avait mises en couveuse : leur mère n'ayant pu les porter jusqu'au bout, il avait fallu avancer l'accouchement. L'opération avait été rapide, mais la vie des Walton était définitivement bouleversée.

Les sextuplées étaient le résultat d'un long traitement contre la stérilité. Quand son médecin lui avait dit : « Il semblerait que nous ayons affaire à une grossesse multiple », Janet avait demandé : « Des jumeaux ? » – « Non, plus que cela. », la future mère avait fondu en larmes. Plus que cela – elle croyait en attendre cinq à l'époque –, c'était quand même trop. Mais quand les six sont arrivées, les parents ont aussitôt vu leur personnalité et leur individualité, qu'ils décidèrent de respecter. Un défi. Contre la société d'abord. Graham, le père, se souvient qu'on les arrêta dans la rue avec des phrases comme celle-ci : « C'est vous le père de ces six "machins-choses" ? »

Les six « machins-choses » s'appellent Hanna, Lucie, Ruth, Sarah, Kate, Jenny, elles ont douze ans aujourd'hui, elles sont toutes différentes, adorables, bourrées de vie. Le réalisateur filme le quotidien familial, interroge parents et enfants. On reste un peu sur sa faim. Le document ne va pas au-delà de l'image superficielle et joyeuse d'une famille nombreuse et unie. On se dit que ça doit être un peu plus compliqué que cela. Comme dans toutes les familles...

C. H.



14.30 La Cinquième
 La Naissance oubliée

EN France, chaque année, environ 30 000 femmes font une fausse couche tardive, certaines après sept ou huit mois de grossesse. Comment faire le deuil d'un enfant jamais vraiment venu au monde ? *La Naissance oubliée*, documentaire éprouvant mais utile de Réjane Gonin-varrod et Laurent Lutaud (diffusé dans « La Cinquième rencontre »), donne la parole à des femmes qui ont vécu cette épreuve. « *Mamans sans l'être vraiment* », elles ont les mêmes mots pour dire leur sentiment de « vide », « *d'anéantissement* ». « *Elles disent : "Je me suis sentie comme une tombe vivante pour mon enfant"* », rapporte Jean-Philippe Dugros, psychologue. Depuis une dizaine d'années, on note une évolution des comportements dans les maternités vis-à-vis des décès périnataux, comme le montre le magnifique travail d'accompagnement psychologique mis en place au CHR de Lille. Le document sera suivi d'un débat mené par Noëlle Bréham.

S. Ke

TF 1

5.50 Papa revient demain. 6.15 Passioni. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 13.50, 20.50, 1.32 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.05 La Clinique sous les palmiers. Feuilleton. 6573747 10.20 Le docteur mère l'enquête. Série. Drôles de vacances ! O. 11.15 Dallas. Série. Un peu de discrétion, Jessica. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 19.00 Etre heureux comme.

12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. 13.00 Journal. 13.45 Les Jardins de Laurent. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.45 Arabesque. Série. Le film inachevé. 2667495 15.45 Magnum. Série. Ces dames de Fontainebleau. 16.40 Pacific Blue. Série. Une semaine d'enfer. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 Exklusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Hyper Net. Magazine. 20.00 Journal, Trafic infos.



20.55

LES ANNÉES TUBES

Présenté par Jean-Pierre Foucault. Invités : Hélène Segara, André Rieu, Françoise Hardy, Jacques Dutronc, Damien Sargue, Cécilia Carla, Tom Jones, Julien et Jonathan Dassin, Patrick Fiori et Herbert Léonard. 494921

22.55

SANS AUCUN DOUTE

Anorexie et boulimie. Magazine présenté par Julien Courbet. Invitée : Bernadette Chirac. 446414 0.45 Les Coups d'humour. Magazine. Invitée : Dominique de Lacoste. Avec les frères Sandeau, François Burlou, Loulou, Christian Gabriel et Freddy la marionnette. 8602341 1.20 TF 1 nuit. 7218148 1.30 Du côté de chez vous. 1.35 Très chasse. La chasse du cerf. 6106964 2.25 Reportages. La longue marche du docteur Laroché. 7778964 2.50 Idéal Palace. L'hôtel Alphonse XIII de Séville. 5308457 3.45 Histoires naturelles. La bête noire. 2975341 4.15 Mouches et coqs de pêche. 6827235 4.40 Musique. 7453877 4.55 Histoires naturelles. Surprises (55 min). 94023631

France 2

5.50 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.35 Amoureusement vôtre. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.30 C'est au programme. Olympia story. 5902056 10.55 Flash info. 11.00 Motus. Jeu. 11.35 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 17.25, 22.45 Un livre, des livres. *Un raccourci saisissant*, de Dorothee Chiffrot. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.50 Paroles de terroir. 12.55 Météo, Journal, Météo.

13.55 Un cas pour deux. Série. Les retrouvailles. 4007143 L'homme sur la photo. 8693037 16.00 La Chance aux chansons. La valse des as. 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.30 Nash Bridges. Série. La providence. 18.20 Face caméra. Série. Affronter la mort O. 18.50 Vendredi, c'est Julie. Magazine. 7303105 20.00 Journal, Météo, Point route.



20.50

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

20.50 P. J. Série. Esclavage. 1110495 21.45 Avocats et associés. Série. Radiée O. 3597230 22.50 Bouche à oreille. 6827969

22.55

CONCERT PARIS 2000

Concert donné en différé du champ-de-Mars à Paris, par l'Orchestre de Paris et l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Seiji Ozawa. *Marche hongroise de la damnation de Faust*, de Berlioz ; *E Lucevan le stelle de la Tosca*, de Puccini ; *Panis Angelicus*, de Franck ; *La Donna e Mobile de Rigoletto*, de Verdi ; *Adagio de la suite n° 3*, de Bach ; *Final de la symphonie n° 9*, de Beethoven. 9824308 0.20 Journal, Météo. 0.45 Histoires courtes. 1.00 Mezzo l'info. 1.15 Envoyé spécial. Pétards sur ordonnance ; Lève-toi et marche ; La guerre des eaux. 4502322 3.15 Les Quatre Éléments. Documentaire O. 4.05 Les Z'amours. 4.40 De Zola à Sultzter. Documentaire (30 min). 4290952 5.10 Heimat [1/2] (65 min).

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Minikeums. Les Zinzins de l'espace ; Peter Pan et les pirates ; Les Trois petites sœurs ; Maxi Louie ; Tom Tom et Nana. 8.10 Les Zamikeums. Sanbarbe le pirate ; Petit Ours ; Oui-oui du pays des jouets ; Pingu. 8.45 Un jour en France. Invité : Philippe Buvard. 9.55 Corky. Série. Triangles. 10.40 Drôles de dames. Série. Acrobaties. 11.30 Bon appétit, bien sûr. 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.20 Régions.com. Magazine. 13.45 Keno. Jeu.

13.55 C'est mon choix. 14.50 Meurtres en série. Téléfilm. Joyce Chopra. Avec Audra Lindley (Etats-Unis, 1995). 5234056 16.20 Les Zinzins de l'espace. 16.35 Les Minikeums. 2558308 17.45 Le Kadox. Jeu. 18.20 Questions pour un champion. 18.47 Un livre, un jour. *New York 1850-1950*, d'Italo Rota. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.02 Météo. 20.05 Fa si la Classique. 20.35 Tout le sport.



20.55

THALASSA

Cap sur les îles anglo-normandes. Présenté par Georges Pernoud. 6221940 *L'équipe de Thalassa jette l'ancre dans les îles anglo-normandes. Guernesey et Jersey, les deux grandes composantes de l'archipel, sont des états indépendants placés sous protectorat britannique. Mais il y a encore Sercq, Herm, les Ecréhous...*

22.05

FAUT PAS RÊVER

USA : Sturgis, la Mecque de la moto ; Martinique : Combats de coqs ; Burkina Faso : Les femmes de la savonnerie. Invitée : Régine Deforges. 3589211 23.05 Météo, Soir 3. 23.25 Ciné week-end. 23.30 Querelle ■ ■ Film. Rainer W. Fassbinder. Avec Brad Davis. *Drame* (Fr. - All., 1982) O. 432056 1.30 3 x + net. Les robots. 8499065 1.45 C'est mon choix. 1111341 2.30 Nocturnales, jazz à volonté. Marcjac Sweet. (35 min). 2051780

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Anglais. 6.25 Italien. Leçon n°3. 6.45 Ça tourne Bromby. Fraggie Rock. Daco'dac et Lucie. Drôle de voyou. Bêtes à craquer : Voyant très alélué. Les Frères Flub. 8.10 Les Ecrans du savoir. Qu'est-ce qu'on mange ? Les mots de l'économie. Histoire de comprendre. Utopia. Galilée : Les trente dernières. Des religions et des hommes. 9.55 Les Lumières du music-hall. Michel Fugain. 10.20 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. 10.50 Lonely Planet. 11.45 Cellulo. 12.15 Studio

conseils. Votre argent. Vie de couple. 12.45 et 17.30 100 % question. 13.10 et 18.30 Le Monde des animaux. Les Antilopes sacrées du Thar. Parade nuptiale. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Découverte du monde. Shiraz, cité des poètes. 14.30 La Cinquième rencontre... La naissance oubliée. 15.25 Entretien. 16.00 Le Temps des souris. 16.35 Alfred Hitchcock présente. Programmé à mort. 17.00 Le Cinéma des effets spéciaux. 17.55 Côté Cinquième. 18.25 Météo. 18.56 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Tracks. Magazine musical. Tribal : Ados et déjà parents ; Dream : Willy DeVille ; Vibration : Rave théâtrale. 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 Reportage. Les Nouveaux zoos. Documentaire. D. Henniquin (2000). *Pour favoriser la reproduction des espèces en voie de disparition les zoos tentent de faire de l'élevage dans une nature reconstruite.*



20.45

CAUCHEMAR D'UN ÉTÉ

Téléfilm. Matti Geschonneck. Avec Ulrike Kriener, Julia Brendler (All., 1998). 283871 *Une mère et sa fille partent en vacances à Chypre. Une nuit, les deux femmes sont agressées et la plus jeune violée. Plus tard, la police retrouve le cadavre d'un homme et les victimes se retrouvent sur le banc des accusés.*

22.10

GRAND FORMAT

LES HÔPITAUX MEURENT AUSSI Documentaire. Mark Kidel (France, 1999). 7539124 *L'hôpital Laennec dans sa dernière année d'existence.* 23.30 Le Toucher silencieux ■ Film. Krzysztof Zanussi. Avec Max von Sydow. *Fantastique* (Pol. - Dan., 1992, v.o.). 8071679 *Un étudiant hanté par la musique d'un célèbre compositeur entreprend de ramener le vieil homme sur les chemins de la création.* 1.05 Le Dessous des cartes. La nouvelle piraterie. 5057273 1.15 L'Honneur de ma famille. Téléfilm. Rachid Bouchareb (1997). 8770631 2.40 Court-circuit. *L'anniversaire d'Emmy* (15 min). 3503051

5.00 Live Stage. **5.25** Plus vite que la musique. **5.45** et **8.05**, **9.35**, **10.05**, **11.05**, **16.05** M comme musique. **8.00** et **9.00**, **10.00**, **11.00**, **11.55** M 6 Express, Météo. **9.05** M 6 Boutique.
12.05 Moesha. Série. Le grand déballage ◊.
12.35 Docteur Quinn. Série. La vie en équilibre ◊.
13.33 La Minute beauté.
13.35 Les Éclats du cœur. Téléfilm. C. Leitch (1996) ◊. 4368560
15.15 Raven. Série. Les gardiens de la nuit ◊.

17.35 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Le retour du géant ◊.
18.30 Requiem pour un super-héros ◊.
19.15 Cosby Show. Série. Vive la vie active ◊.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Le copain d'enfance ◊.
20.38 Météo du week-end.
20.40 Décrochages info, Politiquement rock.



20.50

L'HOMME DE MINUIT

Téléfilm. J. McBride. Avec Roger Glover, Timothy Hutton, Suzy Amis (Etats-Unis, 1997) ◊. 376921
Mort dans un accident, un homme a été reconstruit artificiellement et son cerveau reprogrammé. Mais des souvenirs de sa vie antérieure le poussent à se rebeller...

22.30

X-FILES, L'INTÉGRALE

Patient X O. [1 et 2]. 79582 - 8673921
 Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson, William B. Davis.
Treizième et quatorzième épisodes de la cinquième saison.
0.15 The Practice. Série. Meurtre sur pellicule ◊. 1349148
Une actrice de films porno est jugée pour la mort d'un homme pendant un tournage...

1.05 M comme musique. 8231761 **2.05** Projection privée. 5627148 **2.30** Fréquentar. Pierre Palmade. ◊. 4711693 **3.20** Unbelievable Truth. 6623612 **4.05** Jazz 6. Louie Belson Duke Alumni (60 min). 9071070

Le film



23.30 Arte
Le Toucher silencieux

Krzysztof Zanussi (Pol.-GB-Dan., 1992, v.o.). Avec Max von Sydow, Lothaire Bluteau.

A Cracovie, Stefan Bugajski, étudiant en musicologie, entend en rêve quelques notes de musique créées, selon lui, par Henry Kesdi, compositeur autrefois célèbre qui, à la suite de la mort de sa femme massacrée par les nazis, n'a plus rien écrit depuis quarante ans. Stefan se rend au Danemark où Kesdi, vieillard alcoolique, incontinent, accablé de maux, réside avec Helena, sa deuxième épouse, résignée à sa retraite. Après quelques difficultés, le jeune homme, admis par Kesdi, le guérit et le rajeunit par imposition des mains, lui redonne le goût de la musique et l'inspiration, à partir de ces notes qui appartenaient à un chant juif. L'homme de 75 ans tombe amoureux d'une jeune secrétaire à laquelle il fait un enfant. On retrouve enfin, avec ce film inédit, le Zanussi des fables philosophiques qui nous ont tant séduits dans les années 80. Véhicule comme malgré lui d'une réconciliation avec le bien, Stefan est l'ange gardien d'un pacte faustien inversé dont l'enjeu est la libération du corps et de l'esprit par la création musicale. La discrète beauté des images en couleurs, l'aspect parfois mystique de la mise en scène et l'homogénéité de l'interprétation autour des métamorphoses de Max von Sydow retiennent l'attention jusqu'à une fin bien étonnante. C'est fichtrement plus intéressant que *Le Grand Galop*, la comédie autobiographique récente de Zanussi qu'on pouvait voir, ces temps-ci, sur Canal+.

D. Py **Jacques Siclier**

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.20**
7.00 Le Journal de l'emploi.
7.10 Teletubbies. **7.35** 1 an de +. **8.20** et **15.45**, **2.55**, **5.05** Surprises. **8.30** Happiness ■ ■ ■ Film. Todd Solondz (EU, 1998). **10.45** et **12.30**, **13.35**, **15.55** Le Journal du cinéma.
10.50 Marrakech express Film. Gillies MacKinnon. Avec Kate Winslet. *Comédie dramatique* (GB, 1998) ◊. 1394389
 ► **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 et **18.15** Flash infos.
12.40 Un autre journal. Magazine.

13.45 Karakter Film. Mike V. Diem. Avec Jan Decleir. *Drame* (Bel.-PB, 1998) ◊. 2142899
16.05 Rien sur Robert ■ ■ ■ Film. Pascal Bonitzer. Avec Fabrice Luchini. *Comédie* (Fr., 1999) ◊. 5098056
 ► **En clair jusqu'à 21.00**
17.45 C'est ouvert le samedi. Magazine.
18.20 Nulle part ailleurs. Invités : Yoko Ono et Anne Filali; Roger Hodgson.
20.30 Allons au cinéma ce week-end.



21.00

BLUES BROTHERS 2000 ■

Film. John Landis. Avec Dan Aykroyd, John Goodman, Kathleen Freeman. *Musical* (Etats-Unis, 1998) ◊. 2312018
Une suite paresseuse mais sympathique.
22.55 Exodes. Mellila ◊. 6811308

23.00

SOIRÉE BENIGNI
LA VIE EST BELLE

Film. Roberto Benigni. Avec R. Benigni, Nicoletta Braschi. Giorgio Cantarini *Comédie dramatique* (It, 1998, v.o.). 271211 *Grand Prix du jury Cannes 1998.*
0.05 Making of de *La vie est belle*. Documentaire (1998). 8150902
1.00 Tu me troubles ■ Film. Roberto Benigni. Avec Roberto Benigni. *Comédie* (It., 1982) ◊. 7411439
Quatre histoires rythmées par la musique de Paolo Conte.
3.05 Golf. Circuit européen. 5663525 **5.20** Rugby. Super 12 (100 min).

L'émission

23.00 Canal+

La vie en farces

SOIRÉE ROBERTO BENIGNI.

Au programme : deux films, « La vie est belle » et son « making of » et « Tu me troubles ». C'est peu

COMÉDIEN atypique, réalisateur iconoclaste, showman politique et bouffon cultivé, Roberto Benigni est longtemps resté cantonné aux frontières de l'Italie avant d'être consacré internationalement dans tous les festivals de cinéma – et particulièrement aux Oscars – avec *La vie est belle*. Deux ans après sa célèbre génuflexion face au réalisateur Martin Scorsese, président du jury du Festival de Cannes en 1998, qui lui remettait le Grand Prix du jury devant un public hilare, Canal+ propose une « Soirée Roberto Benigni » en diffusant *La vie est belle* suivi de son « making of », ainsi que son premier film datant de 1986, *Tu mi turbi* (*Tu me troubles*).

L'idée, au prime abord, semblait séduisante. Malheureusement, les deux films et le médiocre documentaire ne peuvent résumer la carrière et la personnalité de ce prince de la comédie, digne héritier du



Le petit Giorgio Cantarini et Roberto Benigni dans « La vie est belle »

génial Toto et cocktail jubilatoire des Sordi, Gassman et Manfredi.

Avec son accent toscan à couper au couteau, Roberto Benigni est un pur produit de l'Italie des années 1970. Paradoxalement, c'est cette période troublée par le terrorisme et le « compromis historique » entre le Parti communiste italien (PCI) et la Démocratie chrétienne qui lui a permis de percer sur la scène italienne. A cette époque, loin des débats sur l'eurocommunisme ou sur la lutte armée, Benigni se passionne pour le sexe dans des pièces de théâtre détournées, et pour la politique à travers Enrico Berlinguer, secrétaire général du Parti communiste italien, alors un des hommes les plus populaires de la Péninsule. En 1977, dans *Berlinguer, ti voglio bene* (*Berlinguer, je t'aime*) – son premier film en tant qu'acteur, mis en scène par Giuseppe Bertolucci (frère de Bernardo) et toujours

inédit en France –, il donne une grande leçon de politique en interrogeant le leader du PCI.

Ce film en forme de fable rencontre l'adhésion d'un large public déboussolé par ces « années de plomb ». Et c'est ce même public qui le suivra ensuite à la télévision, au théâtre et au cinéma, où il joue sous la direction des plus grands, comme Federico Fellini (*La Voce della luna*) et Jim Jarmusch (*Down by law*).

Fils de l'Italie laborieuse, créatrice et débrouillarde, Roberto Benigni n'a finalement jamais pris les choses très au sérieux mais a toujours eu les pieds sur terre. La preuve : en venant chercher ses trois Oscars à Hollywood décernés pour *La vie est belle*, il remercia entre deux pirouettes ses parents qui, grâce à la « pauvreté » lui avaient fait les plus grands des dons.

Le film



14.40 Ciné Classics
Le ciel est à vous

Jean Grémillon (Fr., 1943, N.). Avec Madeleine Renaud, Charles Vanel.

CE chef-d'œuvre du cinéma français des années noires, produit par Raoul Ploquin, a dépassé son époque et pris une valeur universelle. Il fut inspiré de l'histoire vraie de M^{me} Dupeyron, femme d'un garagiste de Mont-de-Marsan devenue aviatrice pour battre, en 1937, le record féminin de vol en ligne droite. Avec Albert Valentin et Charles Spaak, Jean Grémillon avait trouvé des auteurs accordés à sa conception du « tragique quotidien ». Ainsi une petite bourgeoise ayant le goût de l'ordre arrivait-elle à partager la passion « dérangeante » de son mari pour l'aviation, jusqu'à tout lui sacrifier. La mise en scène de Grémillon trace une forte tension dans les rapports familiaux et sociaux, un itinéraire intérieur ravivant l'amour conjugal et, autour de Madeleine Renaud, la transformation de tout un groupe figé dans la monotonie, la routine. Charles Vanel est un partenaire à la hauteur humaine de l'actrice, ici comme sublimée.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Papa revient demain. Salut l'artiste. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF1 info. 6.55 Shopping à la une. 7.40 Télévitrine. 8.05 Télésopping. 8.58 et 12.05, 12.50, 20.50, 1.38 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Hé Arnold ; Docteur Globule ; Spirou ; Pokémon ; Géleuil et Lebon. 17394235
- 12.08 Etre heureux comme.
- 12.10 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.45 A vrai dire. Magazine. Vidange voiture.
- 13.00 Journal.
- 13.25 Reportages. Magazine. A la ferme des Maronèse.
- 13.55 MacGyver. Série. Les sentiers des larmes. 4076273
- 14.55 Alerte à Malibu. Série. Rapt sur la plage.
- 15.45 Flipper. Série. La légende du dauphin blanc.
- 16.40 Dingue de toi. Série. Chambre à part.
- 17.10 Beverly Hills. Série. Leçons de drague.
- 18.05 Sous le soleil. Série. Autorité parentale. 2782506
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé.



20.55

PLEIN LES YEUX

Magazine présenté par Carole Rousseau et Jacques Legros. Frayeurs dans un parc de loisirs ; Instants de tendresse ; Chasseurs de sensations ; Chute vertigineuse en basejump ; Une amitié hors du commun ; Opération Noé ; Toujours plus vite ; etc. 8175902

France 2

- 6.15 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. 7.45 Anim' +. 8.40 La Planète de Donkey Kong. Chair de poule [1 et 2/2] ; Hercule contre Arès ; Clueless ; Le loup-garou du campus ; Code Lisa ; Merci les filles.
- 11.35 Parcours olympique. Magazine.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Point route.
- 12.55 Météo, Journal.
- 13.15 L'Hebdo du médiateur.
- 13.40 Météo.
- 13.45 Consomag.
- 13.50 Savoir plus santé. Mains, hanches, genoux, épaules : Victoire sur les rhumatismes. Invités : Thomas Bardin, Jacques Bahuaud.
- 14.45 Samedi sport. Tiercé.
- 15.15 Rugby. Coupe d'Europe : Toulouse - Munster. 3157612
- 17.40 Cyclisme. 4 jours de Dunkerque. 3711490
- 18.55 Union libre. Magazine. 2781877
- 19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.



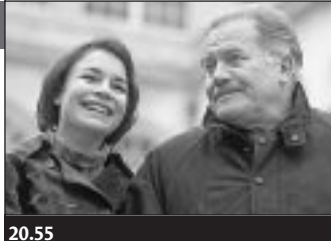
20.55

DANSEZ MAINTENANT

Présenté par Dave. Invités : Lara Fabian, Hélène Segara, Patrick Fiori, Enrique Iglesias, Jane Fostin, Françoise Hardy, Jacques Dutronc, Thomas Hardy-Dutronc, Salvatore Adamo, Patrick Juvet, Stone et Charden, Richard Anthony, Herbert Léonard, Kalimbo, etc. 8170457

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Zami-keums. Petit Ours ; Sanbarbe le pirate ; Pingu ; Oui-oui du pays des jouets ; Les Mille et une prouesses de Pépin Trois-pommes. 7.25 Samedikeum. Albert le cinquième mousquetaire ; Bob Morane ; La Famille Pirate ; Le Cinékeum ; Michatmichien ; Ripley, les aventures de l'étrange ; Cliff Hanger.
- 10.20 Les Troubakeums. Le Vent dans les saules ; Histoires pressées.
- 10.30 et 18.13 Expression directe.
- 10.40 L'Hebdo de RFO.
- 11.10 Grands gourmands.
- 11.41 Le 12-13 de l'info.
- 12.57 et 15.40 Couleur pays.
- 14.00 Keno. Jeu.
- 14.05 Côté maison. Magazine.
- 14.35 Les Pieds sur l'herbe.
- 15.10 Destination pêche. Les étangs de Gruissan.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.43 Un livre, un jour. Puissances de Paris, de Jules Romains.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.02 Météo.
- 20.05 O.V.N.I.
- 20.35 Tout le sport.



20.55

MARION ET SON TUTEUR

Téléfilm. Jean Larriaga. Avec Bernard Fresson, Mélanie Leray (1998). 183877
Une apprentie menuisère, qui lutte pour obtenir la garde de sa fille, trouve du réconfort auprès de son tuteur. 22.25 Météo, Soir 3.

23.10

DOUBLE FACE

Téléfilm. David Winning. Avec Lance Henriksen, Jeff Wincott (Etats-Unis, 1996) 5804983
Une psychologue est perturbée par la forte personnalité d'un milliardaire, soupçonné des meurtres de femmes, vues en sa compagnie avant leur mort.

0.50 Formule F 1. Magazine. 8505484
1.25 TF 1 nuit. 9061113 1.40 Très chasse. Le chevreuil. 6198945 2.30 Reportages. Dons d'organes, actes d'amour. 7318552 2.55 Idéal Palace. Le Peninsula de Hongkong. 5224303 3.45 Histoires naturelles. Savoir chasser avec son chien. 2879113 4.15 La pêche à la graine. 4987552 4.45 Musique. 5145552 4.55 Histoires naturelles. Le chevreuil, monsieur le prince (55 min). 1223552

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 2884051

1.10 Journal, Météo.
1.35 Union libre. Magazine présenté par Christine Bravo. Invité : Dany Brillant. 4695262

2.35 Les Z'amours. Divertissement. 2560007 3.05 Pyramide. 2865910 3.35 Tokyo côté cœur. Documentaire. 8593991 4.15 Taq pas la porte. Documentaire 1317945 5.10 Heimat[2/2] (65 min)

22.55

LA PREMIÈRE FOIS

Première marée. Documentaire. Jean-Etienne Frère et Dominique Pipat. 4966815
Un adolescent effectue sa première campagne de pêche.

23.45 Un siècle d'écrivains. Francisco Coloane. Documentaire. Olivier Guiton. 7388167

0.40 Eteignez vos portables. Magazine. 8168277
1.05 Tribales. Interceltique de Lorient, Taÿfa Gaelic Storm. 2919571
2.05 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine (20 min). 6734552

La Cinquième

5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Cousin William. At his best [1/2]. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Ketchup. Les Animaux des quatre saisons. Les Gags animos. Petit Basile. Rolie Polie Olie. Juju. Bamboubabulle. 8.30 A vous de voir. 9.00 Les Grands Jours du siècle.
9.55 Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre. Net plus ultra. Des hommes et des bêtes. Utopia. Sous toutes les coutures. Galilée : Villes en limite. La une du jour.

11.30 Fête des bébés. 11.45 Silence, ça pousse ! Le potager redresse la tête. En quoi les pots ? Un banc pour se poser. L'agapanthe prend son pot. 12.00 Les Palaces. 12.35 Le Secret des eaux de la Floride. 13.30 100 % question. 14.00 Econoclaste. 14.30 Correspondance pour l'Europe. 15.00 Le Journal de la santé. 15.30 Pi égale 3,14.
16.00 Sur les chemins du monde. Les Trésors de l'humanité. 16.55 Nos ennemies les bêtes. 17.25 Va savoir. 18.00 Daktari. Judy infirmière. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 6 mai 1950. Autour et à propos du 1^{er} Mai. Invités : Jean-Luc Godard, Eric J. Hobsbawm.
19.45 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. L'Argentine.
20.10 Météo.
20.15 Paysages. Eisenhüttenstadt, Brandebourg (Allemagne). Documentaire (2000).
20.35 C'est quoi la France ?



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

Les Chemins de Samarcande. Sur la route du prophète. Documentaire. Rolf Lambert et Bernd Ginnbach (All., 2000). 7358964
21.45 Metropolis. Europe, nous voilà : l'île de Malte ; Les ambassadeurs de l'architecture. 3180849

22.45

MARIAGE À TROIS

Téléfilm. Olaf Kreinsen. Avec Ellen ten Damme, Markus Knüfken (All., 1997). 477728
Une professeure de yoga et un publicitaire semblent former le couple parfait. Tout se gâte lorsque la jeune femme apprend que son futur époux a utilisé leur image pour une campagne de communication sur le thème du couple de l'année.

0.15 Music Planet. Santana. Documentaire. Nils Folta. (All., 2000). 5552084
1.10 Les Aventures d'Arsène Lupin ■■ Film. Jacques Becker. Avec Robert Lamoureux. Aventures (Fr. - It., 1956, 105 min). 2875842

5.05 Des clips et des bulles.
5.25 et **M** comme musique.
6.40 M 6 Kid. **9.00** Samedi boutique. **9.30** M 6 Boutique. 4084438 **10.40** Hit machine. 9625693 **12.00** Fan de. **12.35** Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, les barbares sont parmi nous ◊.
13.25 FX, effets spéciaux. Série. Secrets militaires ◊.
14.20 Les Aventures de Sinbad. Série. La petite sorcière ◊.
15.10 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit du double jeu. ◊. 3941486

16.10 Mission impossible, 20 ans après. Série. Astrologie et art militaire. ◊. 491273
17.10 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Un dangereux marché. ◊. 3310506
18.10 Delta Team. Série. Au nom de dieu. ◊. 7981148
19.10 Turbo.
19.45 Warning. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Vu à la télé. La météo.



20.50

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Série. De l'amour à la haine. ◊. 4617964
21.45 The Sentinel. Série. Les intouchables. ◊. 6693051
22.35 Strange World. Série. A fleur de peau. ◊. 6698506

23.25

AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE
L'équilibre de la nature. ◊. 2270099
 Série. S. Johnson. Avec Maurice Godin.
0.15 Burning Zone, menace imminente. Série. Episode pilote : L'ange de la mort. ◊. 1236620
Amérique du Sud. Trois archéologues meurent après avoir contracté un virus dans une tombe restée jusque-là inviolée...

1.05 M comme musique. 60303723 **3.10** La Fiesta de Salif Keita. 7555674 **4.05** Kat Onoma. Aux routes du Rock 97. 5095378 **4.55** Plus vite que la musique (25 min). 2378858



18.05 Canal Jimmy De la Terre à la Lune

Canal +

7.00 Le Journal du golf. **7.25** Les Superstars du catch. **8.15** Arliss. **8.45** Allons au cinéma ce week-end.
9.05 Babar, roi des éléphants. Film. Raymond Jafélice. Animation (Fr.-Can.-Can., 1999) ◊. 6566457
10.20 et **20.30** Le Journal du cinéma.
10.30 Un pont entre deux rives. Film. Gérard Depardieu et Frédéric Auburtin. Comédie dramatique (France, 1998) ◊. 382051

► **En clair jusqu'à 14.05**
12.00 Micro ciné. Magazine.
12.25 et **18.20** Flash infos.
12.40 1 an de +. Magazine.
13.30 C'est ouvert le samedi.
14.05 Rugby. En direct. Elite 1. Stade français - Narbonne. 3450709
15.50 Basket NBA. 1677902
 ► **En clair jusqu'à 20.40**
17.05 Samedi animation. Futurama. Les Renés.
18.00 Le Pire des Robins des Bois.
18.30 T.V. +. Magazine. 8827693
19.40 L'Appartement. Magazine.



20.40

SAMEDI COMÉDIE

20.40 Blague à part. Série. Un cri qui vient de l'intérieur. ◊. 2089167
21.00 Spin City. Série. La dernière tentation de Mike. ◊. 39457
21.25 Seinfeld. Le chaperon. ◊. 3318964
21.45 Dilbert. Série. Charity. ◊. 354167
22.09 Histoire muette. Série. Le hérisson. ◊. 409227070

22.10

CONTRAT SUR UNE TUEUSE

Téléfilm. D. L. Corley. Avec Sheryl Lee, James Belushi, Kyle Chandler (Etats-Unis, 1999) ◊. 9525099
Après une « formation » sur l'art de trucher les gens, un tueur à gages de la mafia passe aux travaux pratiques : une cible désignée par le hasard.

23.50 et **4.45** Surprises.
0.00 Le Journal du hard. **0.10** Illusions. Film. Alain Payet. Classé X (Fr, 1998). ◊. 5673804 **1.45** Golf. Circuit européen. Open de France. 2370378 **3.00** Disparus. Film. Gilles Bourdos. Drame (Fr/Sui., 1998) ◊. 3283262 **5.20** Le Grand Galop. Film. Krzysztof Zanussi (Pol., 1996, 104 min)

L'émission

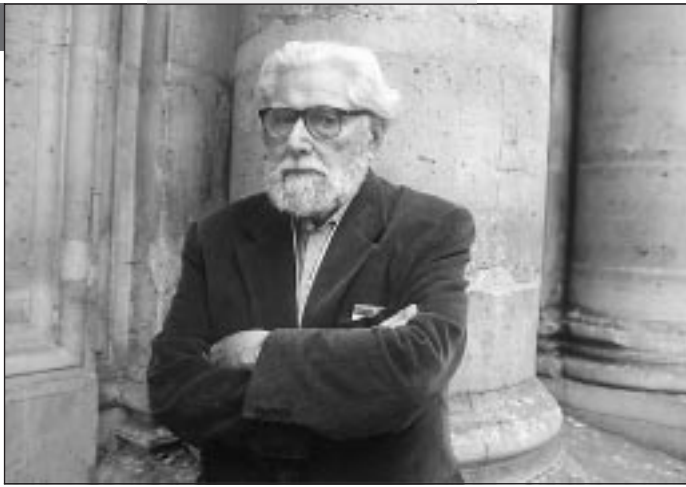
23 45 France 3

Du bout du monde

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS. L'œuvre de Francisco Coloane est empreinte de la beauté des terres sauvages de son enfance, dans le sud du Chili

FRANCISCO COLOANE est né le 19 juillet 1910, dans l'une des quelque quarante îles du sud du Chili : Chiloé, « un pied sur la terre, l'autre sur la mer, un côté pour souffrir et l'autre pour se sauver ». Là-bas, le climat est terrible, les maisons sur pilotis ressemblent à des bateaux échoués, la sienne a disparu, emportée par un raz-de-marée. Son père fut chasseur de phoques, puis de baleines, puis capitaine de bateau qui « ne fit jamais naufrage ». Sa mère, paysanne, cultivait un lopin de terre. La mort de son père, alors qu'il a sept ans, va le hanter toute sa vie. Il raconte parfois que ses dernières paroles furent « Reprenons la mer ». Ici, il confie que son père lui apparut dans un rêve et prononça ces mots.

Francisco accomplira son premier voyage sur l'océan en 1923, lorsque la famille quitte le petit port de Quemchi pour aller s'installer beaucoup plus au sud,



F. FRECLIAN/GAMMA

à Punta Arenas, chef-lieu de la province de Magellanes. Sa mère repartira quelques années plus tard et il devra quitter le séminaire où il étudiait. Il fera tous les métiers que l'on peut pratiquer là-bas : capitaine de navire, greffier au tribunal, pêcheur de baleines, ouvrier sur une plate-forme pétrolière, berger - il aime raconter comment on châtre avec les dents les agneaux d'un ou deux mois, l'œil malicieux, sachant l'effet produit sur son auditoire (« Tout cela est nouveau pour la culture européenne »), correcteur et chroniqueur de faits divers.

Et écrivain, depuis qu'à seize ans il a remporté le premier prix d'un concours de nouvelles. Son œuvre (entièrement publiée en France aux éditions Phébus, reprise en « Points/Seuil »), *Cap Horn*, *Tierra del Fuego*, *Le Golfe des peines*, *Le Dernier Mousse*, *Le Sillage de la baleine*, *El Guanaco*, *Antartida* et son dernier paru, *Le*

Passant du bout du monde (« Le Monde des livres » du 5 mai), est empreinte de la cruauté et de la beauté de ces terres sauvages.

De sa vie privée, il ne dit rien ou presque, ni ici ni dans ses livres. Il parle, sans insister, de son engagement politique au Parti socialiste marxiste, mais peu de gens savent que c'est lui qui prononça, sous la menace des mitraillettes, l'éloge funèbre de son ami Pablo Neruda. Il laisse toutefois éclater sa haine et son mépris : « Ils ne savaient même pas égorger. Si on sait tuer un animal, raison de plus pour savoir tuer un homme proprement... Les crimes que M. Pinochet a ordonnés et que nous payons toujours, je ne les oublierai jamais. ». Alors, à quatre-vingt-dix ans, il annonce : « Un de ces jours, je vais m'en aller rejoindre mon père qui me dira "Reprenons la mer" »

Même s'il parle peu de son engagement politique au Parti socialiste marxiste, c'est lui qui prononça, sous la menace des mitraillettes, l'éloge funèbre de son ami Pablo Neruda

Martine Silber

Jean-Jacques Schléret



Le film

0.00 France 3

Procès de Jeanne d'Arc

Robert Bresson (Fr., 1961, N.). Avec Florence Carrez, Jean-Claude Fourneau.

Procès tout court... Après *Pickpocket*, Bresson s'en était tenu, sous ce titre sec, aux documents irréfutables du procès de 1431, à Rouen. Ce n'est pourtant pas une reconstitution historique. Bresson a, sans aucun effet spectaculaire, fait le portrait de Jeanne d'Arc à travers ses paroles et son affrontement avec les dignitaires qui l'ont jugée. La mise en scène est dépouillée jusqu'à l'abstraction. Sous les traits de Florence Delay, dite Carrez, la Jeanne bressonienne est une fille orgueilleuse, tenant tête jusqu'à l'insolence, refusant le compromis, luttant pour sa liberté intérieure et comme habitée par la grâce. On adhère moins facilement à ce film admirable qu'à *La Passion de Jeanne d'Arc* de Dreyer. Mais telle était l'intransigeance de Bresson. Son *Procès* reçut le Prix du jury à Cannes en 1962 et le Prix de l'Office catholique international du cinéma.

Jacques Sicrier

TF 1

- 5.50 Aimer vivre en France.
- 6.40 TF 1 info. 6.45 TF ! jeunesse. 8.10 Disney ! 9.53 et 10.53, 12.10, 20.25, 1.23 Météo.
- 9.55 Spécial sport : Génération surf.
- 10.15 Auto Moto. Magazine.
- 10.55 Téléfoot. 22476194
- 12.05 L'Esprit du foot.
- 12.12 et 19.00 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine. Calcaire : solutions.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 F 1 à la une. Magazine.

- 13.55 Formule 1. Grand Prix d'Espagne.
- 15.50 Walker, Texas Ranger. Série. Entre les mains de Dieu.
- 16.40 Medicopter. Série. Du venin dans les veines.
- 17.35 7 à la maison. Série. Foi, espoir et ligne budgétaire.
- 18.25 30 millions d'amis. Les truffes de la douane ; Roulez jeunesse.
- 18.55 L'Euro en poche.
- 19.00 Vidéo gag.
- 19.50 Etre heureux comme.
- 20.00 Journal, Tiercé.
- 20.28 Trafic infos.



20.30

FOOTBALL

COUPE DE FRANCE Calais - Nantes. Finale en direct du Stade de France. 20.45 Coup d'envoi. 8327552
Les joueurs de Gueugnou, vainqueurs de la Coupe de la Ligue face au PSG (2-0), vont-ils montrer la voie aux petits poucets calaisiens ?

22.55

LES ACCUSÉS ■

Film. Jonathan Kaplan. Avec Jodie Foster, Kelly McGillis. *Drame* (Etats-Unis, 1988) 812484
Une jeune femme traîne en justice les hommes qui l'ont violé et ainsi que ceux qui les ont encouragés. Un film-procès.
0.55 La Vie des médias. Magazine. 1.10 TF 1 nuit. 9015934

1.25 Très chasse. Le perdreau. 9337934 2.15 Reportages. A quoi rêvent les jeunes filles ? 2547156 2.45 Idéal Palace. L'hôtel de Paris à Monaco. 5104595 3.35 Histoires naturelles. La Réunion. 8735953 4.30 Musique. 3408750 4.55 Histoires naturelles. Sa majesté le cerf (55 min). 1290224

France 2

- 6.15 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. 8.00 Rencontres à XV.
- 8.20 Expression directe. CGT.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 Judaïca.
- 9.30 A bible ouverte.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7.
- 12.05 D.M.A. (Dimanche midi, Amar). Invitée : Mme Wade
- 13.00 Journal, Météo.

- 13.30 Rapport du Loto.
- 13.35 Vivement dimanche. Invitée : Catherine Trautmann. 7291543
- 15.35 Emmenez-moi. Katmandou. 8753533
- 16.35 Aventures des mers du Sud. Série. Œil de Tangaroa.
- 17.25 JAG. Série. Liaison interdite.
- 18.20 Franc jeu.
- 18.25 Stade 2. Magazine. 1553939
- 19.25 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Météo.



20.50

NOCE BLANCHE ■ ■

Film. Jean-Claude Brisseau. Avec Bruno Cremer, Vanessa Paradis. *Drame* (France, 1989). 861587
Un professeur de philosophie tombe amoureux d'une de ses élèves. L'histoire d'une passion amoureuse qui sombre dans la tragédie.

22.30

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE MARILYN

Contre-enquête sur une mort suspecte. Documentaire. Jean Durieux, Fabienne Verger et Arnaud Hamelin. 7682804
23.35 Journal, Météo.
0.00 L'inconnu du Normandie-Niemen. Documentaire. 90798

0.50 Savoir plus santé. Mains, hanches, genoux, épaules : Victoire sur les rhumatismes. Invités : le professeur Thomas Bardin, le professeur Jacques Bahaud. 3060069 1.45 Thé ou café. Invité : Alan Stivell. 6082330 2.35 Le Corbusier. Documentaire O. 9820175 3.35 Heimat. Série. L'art ou la vie [1/2] O. 2775446 4.40 Stade 2. (55 min). 8055972

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Zami-keums. Petit Ours ; Sanbarbe le pirate ; Pingu ; Oui-oui du pays des jouets ; Les Mille et une prouesses de Pépin Trois-pommes. 9.00 Superbat.
- 10.00 C'est pas sorcier.
- 10.30 3 x + net. Magazine.
- 10.45 Outremers. Saint-Martin, l'île aux mirages.
- 11.44 Le 12-13 de l'info.
- 13.00 Sur un air d'accordéon.
- 13.30 La Course au pouvoir. Téléfilm. Noël Nosseck. Avec John Forsythe (Etats-Unis, 1990). 2000397

- 15.04 Keno. Jeu.
- 15.05 Le Magazine du cheval.
- 15.25 Sport dimanche.
- 15.30 Basket-ball. Demi-finale aller. Championnat de France Pro A. 7383484
- 17.15 Cyclisme. 4 Jours de Dunkerque. Course internationale par étapes. 6798552
- 18.20 Le Mag du dimanche.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo.
- 20.05 O.V.N.I.
- 20.35 Tout le sport.
- 20.44 Consomag.



20.55

ENQUÊTE PRIVÉE

Notre cher disparu. Drôles de manèges. Série. Avec Lee Horsley, George Clooney. 22.35 Météo, Soir 3. 3428571 7267620

23.00

UNE HISTOIRE IMMORTELLE ■ ■ ■

Moyen métrage. Orson Welles. Avec Orson Welles, Jeanne Moreau. *Drame* (France, 1967). 18945
Premier film en couleur d'Orson Welles.
0.00 Cinéma de minuit.

Procès de Jeanne d'Arc ■ ■ ■
Film. Robert Bresson. Avec Florence Carrez. *Histoire* (France, 1961, N.). 3644175
Le procès de Jeanne d'Arc reconstitué par la caméra rigoureuse de Bresson.

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Cousin William. At his best [2/2]. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Ketchup. Les Animaux des quatre saisons. Les Gags animos. Petit Basile. Rolie Polie Olie : Le grand chahut. Juju. Bambouabulle : L'aquarium.
- 8.25 L'Art du 7^e jour. 8.30 Un printemps de concert.
- 9.00 La Légende des musiques populaires.
- 9.30 Journal de la création. 10.00 Ben 2000. 23397

- 11.00 Droit d'auteurs. Magazine. Invités : Eva Cantarella, Thierry Levy, Marie-Agnès Combesque. 69129 12.00 Le Cinéma des effets spéciaux. Le métamorphoseur.
- 12.30 Arrêt sur images. 64674
- 13.30 Les Lumières du music-hall. Invité : Michel Jonasz.
- 14.00 L'Empreinte des champions. Marcel Cerdan. 70281
- 15.00 Lonely Planet. L'Italie du Sud. 43113
- 16.00 La Magie du climat. Des océans déchaînés. 16.30 Le Sens de l'Histoire. Magazine. Juin 40. 68216 18.00 C'est quoi la France ? 18.05 Ripostes.

Arte

- 19.00 Maestro. Evgeny Kissin, piano, concert donné le 10 août 1997 au Royal Albert Hall.
- 19.45 Arte info.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Bob et Margaret, ensemble pour le pire. Série animée. Le coucou dans le nid [6/13].



20.40

THEMA

DRÔLES DE MALADES 20.40 Alice ■
Film. Woody Allen. Avec Mia Farrow, William Hurt. *Comédie sentimentale* (EU, 1990, v.f.). 270910
Une jeune femme consomme les herbes magiques qui la font pénétrer dans l'irrationnel.

- 22.25 Malades imaginaires. Documentaire. Maria Reggiani (Fr., 2000). 5265465
La crainte de la maladie est partagée par beaucoup. Poussée à l'extrême elle devient un trouble pathologique : l'hypocondrie.
- 23.20 Dependence Day. Court métrage. Alessandra Populin. Avec Lando Buzzanco, Flavio Insina (It., 1999). 4771674
- 23.30 Malades de peur. Documentaire. Vishnu Mathur (Can., 1997). 64282
- 0.10 La Famille médicament. Court métrage. Etienne Chatiliez. Avec Nathalie Richard, Marvyn Pautasso (Fr., 1999). 5903663
- 0.15 Metropolis. Europe, nous voilà : L'île de Malte ; Les ambassadeurs de l'architecture. 4978576 1.15 Tu m'aimes ? Téléfilm. Maris Pfeiffer. Avec Julia Richter (1999, 85 min). 8641175

5.20 Fan de. **6.00** M comme musique. **8.10** Extra Zigda. **8.40** Studio Sud. **9.05** L'Étalon noir. Série. Que le meilleur l'emporte. **9.35** M 6 Kid. La Famille Delajungle; Ned et son triton; Godzilla; Diabolik. **11.25** Projection privée. **12.00** Turbo. Magazine. **12.35** Warning. Magazine. **12.40** Sports événement. Spécial F.I.S.E de Palavas. **13.14** Météo.

13.15 Les Armes de l'amour. Téléfilm. Chris Bailey et Jim Goddard [3/4] (1999) **6781674** **14.55** [4/4]. **4172552** **16.35** Plus vite que la musique. **17.10** Un drôle de méli-mélo. Téléfilm. Baz Taylor (1992) **5531587** **18.50** Sydney Fox, l'aventurière. Série. Neuf vies. **7897755** **19.50** Belle et zen. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** E = M 6. Magazine. **20.40** Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Bébés en danger
Présenté par Bernard de La Villardière. L'école des fœtus; Prématurés: le risque de vivre; SOS bébés malades. **444884** **22.47** Météo, La Minute Internet.



20.40

ENQUÊTE À HAUTS RISQUES

Téléfilm. Jack Gold. Avec John Thaw, Matthew Marsh (GB, 1998) **999533** *Accusé à tort de la disparition d'une jeune femme, un vieil homme mène l'enquête pour prouver son innocence...* **22.20** Exodes. Kukes, Albanie. **6766804** **22.25** Citizen Cam. **2366533**

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. La pub voit rouge; Le déclin de l'empire américain. **6076133** **23.20** Les Plaisirs d'Hélène. Téléfilm. Joe D'Amato. Avec Susan Scott. *Erotique* (Italie, 1980) **9142397** **0.55** Sport 6. Magazine. 5396224 **1.05** M comme musique. Emission musicale. 8102205 **2.05** Des clips et des bulles. 5608953 **2.25** Portrait Ute Lemper. Documentaire (1997). 1232476 **2.55** Plus vite que la musique. 5599311 **3.20** Fan de. 5004040 **3.40** Jazz 6. Louie Belson Duke Alumni. 4085663 **4.40** Fréquentstar. Henri Salvador (50 min) **0.2285021**



10.00 La Cinquième Ben 2000

A quoi sert Ben? » La question, c'est Ben qui la pose, et le film de William Streik tente d'y répondre. Benjamin Vautier, dit Ben, est un artiste. Né à Naples en 1935, ami d'Yves Klein et d'Arman, Niçois comme lui. Il tient à ses racines et plaide sans relâche pour les cultures vernaculaires en général, et pour l'occitane en particulier. Le film commence à la galerie Catherine Issert, à Saint-Paul-de-Vence. Ben y commente son exposition, sur le temps. L'homme est drôle, séduisant et intarissable. La caméra le suit dans sa maison, un capharnaüm incroyable planté dans les collines. Il montre des assiettes de sa fabrication, délicatement entourées d'une frise qui dit: « *Il y en a qui n'ont rien à manger* ». Car Ben peint surtout avec des mots. On le voit réalisant un tableau, de son écriture volontairement enfantine et de son orthographe naturellement approximative. Il choisit chaque mot, comme le peintre une couleur. Comme lui, il a des hésitations, parfois des repentirs, pratique une retouche sur un « s » et s'attarde sur un problème de composition... Ces quelques instants dans la vie de Ben laissent pressentir la générosité de l'homme. Le film ne le dit pas, mais tous les jeunes artistes savent qu'il n'est pas avare de coups de pouce. Les journalistes, eux, savent qu'il n'est pas non plus avare de coups de gueule: son commentaire du *Monde* devrait passionner notre médiateur. Un de ses tableaux résume assez bien ce qu'il pense du monde de l'art: « *Il est temps de quitter ce lieu mort [la galerie où il expose] pour aller boire une bière* ». A sa santé.

Harry Bellet

Paul Benkimoun

Canal +

7.05 Les Légions de Cléopâtre. Film. Vittorio Cottafavi. (It.-Fr.-Esp., 1959). **8.50** Wanted, recherché mort ou vif. Film. D. G. Hogan (EU, 1997). **10.25** 6 jours, 7 nuits. Film. I. Reitman. *Comédie* (EU, 1998) **28336533** ► **En clair jusqu'à 12.25** **12.05** Le Pire des Robins des Bois. Divertissement. **12.25** et 17.55, 19.15 Flash infos. ► **En clair jusqu'à 15.00** **12.40** Le Vrai Journal. **13.30** Les Shadoks et le Big Blank. [13/52] **0.**

13.35 Semaine des Guignols. **14.05** Vivian Bristow, un cinéma sauvage. Documentaire **0.** **15.00** Golf. Circuit européen. Open de France. **17397** **17.00** Invasion planète Terre. Série. Interview [5/22] **0.** **17.40** Sous vos applaudissements! Documentaire (1999) **0.** **18.00** Babar, roi des éléphants. Film. Raymond Jafelice. *Animation* (1999) **8814129** ► **En clair jusqu'à 20.40** **19.25** Ça cartoon. **8681858**

L'émission

20 40 Arte

La tête et le corps

DRÔLES DE MALADES. Une Thema sur les hypocondriaques en tout genre qui démarre avec « Alice », le film de Woody Allen

QUAND Manolo, musicien, demande à ses amis s'ils ne lui trouvent pas la langue verte, les yeux jaunes ou des boutons qui seraient autant de cancers, « *ils se foutent gentiment de ma gueule. S'ils me prenaient au sérieux, ce serait grave.* », raconte-t-il. A contrario, Francesco, restaurateur italien, se plaît à ne pas être pris au sérieux par son médecin: « *Tout ce qu'il ne comprend pas, il dit que c'est mon imagination!* ». Hélène, elle, a mal vécu sa grossesse, et notamment les mouvements de son bébé (« *J'avais l'impression qu'un serpent grouillait dans mon ventre* », se souvient-elle). Quant à Arthur, il réserve à ses amis la batterie de médicaments qu'il emporte partout avec lui. Tous ces témoignages forment la trame de *Malades imaginaires*, de Maria Reggiani, auquel on pourrait reprocher une certaine mollesse, renforcée par l'ambiance « copain-copain » et le tutoiement.



Arthur emporte toujours une batterie de médicaments

Le documentaire est l'un des chapitres de la Thema « Drôles de malades » qui s'intéresse aux hypocondriaques de tout poil, et débute par le film *Alice*, de Woody Allen. Les hypocondriaques font rire depuis Molière et son *Malade imaginaire*. Selon un médecin généraliste, « *c'est un malade sans maladie, mais avec une souffrance. Ce n'est donc pas un malade imaginaire.* » De fait, les personnes interrogées évoquent ce besoin d'être écoutées. « *En nommant un organe ou une maladie, explique Arthur, on crée un monde.* » Pour sortir de cette spirale d'angoisse, qui accroît elle-même les manifestations cliniques, *Malades imaginaires* a visité une clinique de Hambourg, « *la seule en Europe* » où diverses techniques, incluant certains sports dont la natation, « *permettent aux hypocondriaques d'avoir à nouveau l'expérience de leur corps* ». Car l'essentiel est là: dans cette nécessité de

l'hypocondriaque de retrouver confiance dans un corps dont il craint les défaillances. Arte diffuse ensuite un court métrage: *Dependence Day*, d'Alessandra Populin. Ce petit film (12 min) très drôle, empreint de la saveur de l'âge d'or de la comédie italienne, met en scène un fumeur invétéré, à la recherche désespérée d'une cigarette et qui échoue au milieu d'un embouteillage inexorable. Changement de décor avec *Malades de peur*, un documentaire de Vishnu Mathur, qui fait le tour des traitements comportementalistes destinés à vaincre les phobies (peur des araignées, du vide, claustrophobie ou peur en avion). Des méthodes qui donnent incontestablement des résultats, mais qui sont desservies par l'aspect infantilisant des modes de traitement nord-américains.



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 1^{er} mai

Y A-T-IL UN FLIC POUR SAUVER HOLLYWOOD ? ■

13.55 TF 1
Peter Segal (EU, 1993, 85 min). Avec Leslie Nielsen, Priscilla Presley. Une parodie sans nuances mais parfois efficace, donc hilarante, des films policiers.

ONLY YOU

13.55 France 2
Norman Jewison (EU, 1994, 114 min). Avec Marissa Tomei, Robert Downey. Une jeune femme cherche l'homme de sa vie. Celui qu'elle trouvera ne correspondra pas à celui qu'elle attendait. Comédie sentimentale insipide.

SAMSON CONTRE HERCULE ■

15.35 M 6
Gianfranco Parolini (It., 1962, 89 min). Avec Brad Harris, Brigitte Corey. Au temps de la splendeur du péplum, Gianfranco Parolini en fut un modeste artisan. Pour amateurs.

Canal +

Premières diffusions

HAPPINESS ■ ■

Lundi 22.15
Todd Solondz (EU, 1999, v.o., 134 min). Avec Jane Adams, Cynthia Stevenson. La vie d'une poignée de personnages incongrues dans le New Jersey. Derrière la banalité des existences, les pires turpitudes. Un film qui épouse la forme du sitcom pour en inverser l'idéologie avec une remarquable habileté formelle.

MAUVAIS SANG ■ ■

Mardi 8.30
Leos Carax (Fr., 1986, 123 min). Avec Denis Lavant, Juliette Binoche. Le deuxième long métrage de Leos Carax. Une énergie poétique très à la mode en son temps et le talent singulier d'un vrai cinéaste.

LE VOLEUR ET L'ENFANT

Mardi 0.40
Pavel Tchoukhraï (Rus., 1998, 90 min). Avec Vladimir Machkov, Ekatarina Rednikova. La vie quotidienne en URSS, sous le régime stalinien, à travers le regard d'un enfant.

LES DALEKS ENVAHISSENT LA TERRE ■

Mercredi 8.30
Goldon Flemyng (GB, 1966, 88 min). Avec Peter Cushing, Bernard Cribbins. La terre est envahie par des robots courts sur pattes. De la science-fiction anglaise.



KOBALUPPOMI

WYATT EARP

16.00 France 2
Lawrence Kasdan (EU, 1994, 185 min). Avec Kevin Costner, Dennis Quaid. Une nouvelle version du fameux Règlement de compte à OK Corral. Assommante et guindée apologie de la loi et l'ordre.

POULET AU VINAIGRE ■

16.35 France 3
Claude Chabrol (Fr., 1984, 105 min). Avec Jean Poiret, Stéphane Audran. A travers le récit d'une enquête policière, une vision décapante de la vie de

province. Amusant mais Chabrol a fait mieux.

LE TUBIB

16.50 La Cinquième
Pierre Granier-Deferre (Fr., 1979, 95 min). Avec Alain Delon, Véronique Jannot. Une improbable dénonciation de la guerre à travers l'histoire d'un médecin militaire folklorique.

MARIUS ET JEANNETTE ■

20.45 Arte
Robert Guediguian (Fr., 1996, 102 min). Avec Ariane Ascaride, Gérard Meylan. Une histoire d'amour au sein

Jeanne Moreau dans « Une histoire immortelle » d'Orson Welles

d'une petite communauté vivant dans le quartier de l'Estaque à Marseille. Le succès du film a su capter un certain air du temps. La rencontre improbable d'un certain naturalisme et d'une volonté de stylisation. On a évoqué un peu hâtivement Pagnol.

**1492 :
CHRISTOPHE COLOMB**
20.55 TF 1
Ridley Scott (Fr.-Esp.-GB, 1992, 165 min). Avec Gérard Depardieu, Armand Assante. Pâtisserie indigeste racontant l'histoire de Christophe Colomb.

MARTHE

20.55 France 3
Jean-Loup Hubert (Fr., 1996, 116 min). Avec Guillaume Depardieu, Clotilde Courau. En 1915, un jeune soldat blessé tombe amoureux d'une institutrice.

FELLINI-ROMA ■ ■ ■

0.45 Arte
Federico Fellini (Ital., 1972, v.o., 115 min). Avec Peter Gonzales, Fiona Florence. Rediffusion du 23 avril.

Mardi 2 mai

LA BATAILLE D'ANGLETERRE

20.50 France 2
Guy Hamilton (GB, 1969, 126 min). Avec Laurence Olivier, Robert Shaw. Reconstitution romancée et coincée de la bataille d'Angleterre.

LES TROIS FRÈRES ■

20.55 TF 1
Didier Bourdon et Bernard Campan (Fr., 1995, 120 min). Avec Bernard Campan et Didier Bourdon. Trois demi-frères héritent d'1 million de francs chacun. Une comédie sans prétention qui contient des moments assez réussis.

LES AMANTS CRUCIFIÉS ■ ■ ■

1.20 France 2
Kenzi Mizoguchi (Jap., 1954, N., v.o., 112 min). Avec Kasuo Hasegawa, Kioki Kagawa. L'histoire de deux amants adultères condamnés dans le Japon du XVII^e siècle à la crucifixion. Un chef-d'œuvre du cinéma. Réflexion sur un monde que l'argent a rendu impitoyable. L'art de la mise en scène à son plus haut degré.

KAÏRAT ■ ■

1.30 Arte
Darejjan Omirbaev (Kaz., 1991, v.o., 72 min). Avec Kaïrat Makhmedov, Indira Geksembaeva. Rediffusion du 14 avril.

Jeudi 4 mai

JE PENSE À VOUS ■

20.45 Arte
Luc et Jean-Pierre Dardenne (Bel., 1991, 90 min). Avec Robin Renucci, Fabienne Babe. Fabrice, ouvrier sidérurgiste à Seraing en Belgique, vient de perdre son travail et ne supporte plus de vivre auprès de Céline qui, elle, vient d'obtenir une promotion. Fabrice s'en va... Par les auteurs de Rosetta.

MALICE

20.55 France 3
Harold Becker (EU, 1993, 103 min). Avec Alec Baldwin, Nicole Kidman. Un couple attaque en justice un médecin pour erreur médicale. Une sordide machination est en cours. Un invraisemblable récit signé d'un cinéaste autrefois plus inspiré.

LE DESTIN ■ ■

23.05 France 2
Youssef Chahine (Egy., 1997, 130 min). Avec Nour El Cherif, Laila Eloui. Evocation musicale et enlevée de la vie du philosophe Averroes. Au-delà d'une exaltation de la liberté de penser, une épopée hétéroclite et éclatée dans l'inimitable tradition du cinéma de Youssef Chahine.

LEVEL FIVE ■ ■

1.10 Arte
Chris Marker (Fr., 1996, 105 min). Avec Catherine Belkhodja, Nagisa Oshima. Rediffusion du 28 avril.

Vendredi 5 mai

QUERELLE ■ ■

23.30 France 3
Rainer Werner Fassbinder (Fr., 1982, 115 min). Avec Brad Davis, Franco Nero. Une adaptation du roman de Jean Genet par Fassbinder. Une alchimie réussie entre la violence des situations et la stylisation théâtrale.

LE TOUCHER SILENCIEUX ■

23.35 Arte
Krzysztof Zanussi (Pol.-All.-Dan., 1992, v.o., 92 min). Avec Max Von Sydow, Lothaire Bluteau. Depuis la mort de sa femme, Henry Kesdi ne compose plus. Un étudiant aux étranges pouvoirs le ramènera sur les chemins de la création.

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



Samedi 6 mai

**LES AVENTURES
D'ARSENÈ LUPIN ■ ■ ■**

1.15 Arte
Jacques Becker
(Fr.-Ital., 1956, 104 min).
Avec Robert Lamoureux,
Liselotte Pulver.
Rediffusion du 30 avril.

Dimanche 7 mai

ALICE ■
20.40 Arte
Woody Allen (EU, 1990,
v.f., 106 min). Avec Mia
Farrow, William Hurt.
*Une jeune femme
consomme les herbes
magiques qui la font
pénétrer dans l'irrationnel.
En version française.*

NOCE BLANCHE ■ ■ ■
20.50 France 2
Jean-Claude Brisseau
(Fr., 1989, 110 min).
Avec Vanessa Paradis,
Bruno Cremer.
*Un professeur de
philosophie tombe
amoureux d'une de ses
élèves. L'histoire d'une
passion qui sombre dans la
tragédie. Une manière
unique de s'emparer des
clichés du mélodrame et
d'en exprimer la vérité
profonde.*

LES ACCUSÉS ■
22.55 TF 1
Jonathan Kaplan (EU,
1988, 120 min). Avec Kelly
McGillis, Jodie Foster.
*Une jeune femme traîne en
justice les hommes qui l'ont
violée ainsi que ceux qui les
ont encouragés. Un
film-procès.*

**UNE HISTOIRE
IMMORTELLE ■ ■ ■ ■**
23.05 France 3
Orson Welles (Fr., 1967,
55 min). Avec Jeanne
Moreau, Orson Welles.
*Un riche marchand décide
de donner une réalité à une
histoire qui se raconte. Il
offre une pièce d'argent à
un marin pour que celui-ci
passe une nuit avec son
épouse. Le premier film en
couleur d'Orson Welles. Une
réflexion émouvante sur la
fiction et la réalité, le vrai et
le faux.*

**PROCÈS DE
JEANNE D'ARC ■ ■ ■ ■**
0.05 France 3
Robert Bresson
(Fr., 1961, 80 min).
Avec Florence Carrez,
Jean-Claude Fourneau.
*Le procès de Jeanne d'Arc
reconstitué par la caméra
rigoureuse et l'art du
montage de Bresson. La
douleur sans pathos.*



Anita Ekberg et Marcello Mastroianni

Nuits romaines

LA DOLCE VITA. Federico Fellini

POUR un amateur exclusif de narration cinématographique classique, *La Dolce Vita* constitue un objet mystérieux et quelque peu monstrueux. Durant deux heures quarante-cinq, de longues séquences quasiment autonomes séparées par des intervalles de temps indéfinis se sédimentent sans que l'idée d'une progression dramatique (pourtant présente mais longue à se dessiner) n'apparaisse clairement. Il s'agit en fait de saisir le parcours physique et moral d'un individu, le journaliste Marcello Rubini (Marcello Mastroianni), à travers une succession de soirées romaines.

Nous sommes en 1960, et la capitale italienne brille d'une vie nocturne effervescente et factice où se côtoient starlettes, producteurs de films, aristocrates décaqués, intellectuels déclassés. L'indécision morale du personnage principal du film s'alimente dans une succession de sensations contraires. Les débauches mondaines, au cours desquelles le héros cherche parfois sa pâture pour feuilles à scandale, sont violemment heurtées par des moments de vraie gravité morbide (les deux enfants qui prétendent avoir vu la Madone provoquant une hystérie collective et mystique), tragiques (le suicide du personnage d'Alain Cluny, sorte d'idéal envié jusque-là du héros), cruels (les photographes qui assiègent la femme de celui-ci pour saisir le moment où elle apprendra la mort de son mari) ; dans une sorte d'électrochoc provoqué par la succession des contraires qui conduit le film vers le désenchantement. Marcello apparaît comme un personnage faible et velléitaire, incapable de choisir entre la futilité journalistique et la littérature, entre l'amour inconditionnel de sa petite amie et son goût pour les femmes, entre la frivolité et l'exigence, et qui se jettera dans la dernière séquence dans la pire des solutions.

La Dolce Vita est considéré comme le premier film baroque de Fellini, comme le moment où celui-ci, délaissant la peinture pathétique et authentique d'être sans qualité apparente touchés par la grâce, choisit de saisir la monstruosité d'un univers artificiel peuplé de masques et de monstres forgé par une accumulation de contrastes. Le baroque de Fellini n'est pourtant pas construit comme un baroque de l'artifice. *La Dolce Vita* est un film essentiellement réaliste où l'art du cinéaste parvient à saisir ce qui dans le réel ressemble à une hallucination. Il y a quelque chose de la nature profonde de la latinité qui se compose sous nos yeux, dans l'accouplement du futile et de l'essentiel et sans que l'un soit dissociable de l'autre. Mais les déchaînements nocturnes du film témoignaient d'une vie encore présente, celle du cinéma. En 1984, *Ginger et Fred*, autre chef-d'œuvre, au terme d'une peinture de Rome tout autant faussement artificielle qu'elle était essentiellement réaliste, constatera le règne mortifère de la télévision.

Jean-François Rauger

■ 1 DVD noir et blanc, v.f. ou v.o. sous-titrée, 165 minutes, Opening, 215 francs ou 32,77€ (prix indicatif).

Haute voltige

CINÉMA

Jon Amiel joue ici la carte du polar chic et choc en nous entraînant, des Etats-Unis à la Grande-Bretagne et jusqu'en Malaisie, à la suite d'un couple de cambrioleurs haut de gamme. **Catherine Zeta-Jones** et **Sean Connery** font assaut de charme, chacun à leur manière, dans une intrigue qui allie, à la veille du supposé bogue de l'an 2000, ingéniosité et technologie, façon *Mission impossible*. Dommage que la réalisation manque un peu de punch. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, deux langues, quatre sous-titrages, 110 min, 20th Century Fox, distribution PFC Vidéo, 179 F (27,28 €), 129 F (19,66 €) la cassette.



Dragon, l'histoire de Bruce Lee

CINÉMA

Longuement introduit par la veuve de Bruce Lee, le film de **Rob Cohen** ne manque pas de flirter avec l'hagiographie. Pour autant, cette *success story* entre Hongkong et l'Amérique nous fait découvrir l'histoire de ce James Dean des arts martiaux, mort mystérieusement à trente-deux ans. **Jason Scott Lee**, qui incarne le personnage, a beau être séduisant, il n'a pas le charisme de la star du kung-fu, que l'on retrouve, entre autres bonus, lors d'une interview à la télévision américaine ainsi que dans son album photo personnel. – **O. M.**

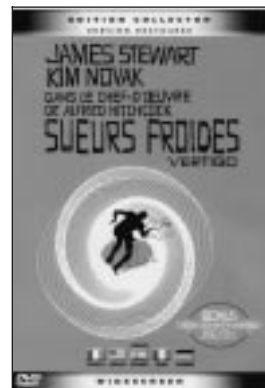
■ 1 DVD, couleur, sept langues, neuf sous-titrages, 120 min, Universal/Columbia Tristar

Sueurs froides

CINÉMA

Le film le plus personnel d'**Alfred Hitchcock**, tourné en 1958, bénéficie d'une superbe édition en DVD dans sa version restaurée en 1996, au budget conséquent de plus de 1 million de dollars. Une nouvelle vie pour ce chef-d'œuvre troublant, adapté d'un roman de **Boileau et Narcejac**, thriller romantique et, bien sûr, vertigineux, servi par la remarquable interprétation de **James Stewart** et **Kim Novak**, qui témoigne dans un passionnant documentaire sur l'histoire du film et de sa restauration. Un des nombreux bonus de ce DVD qui ravira tous les cinéphiles. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, cinq langues, onze sous-titrages, 125 min, Universal/Columbia Tristar Home Video, 179 F (27,28 €).



Studio 54

CINÉMA

C'est l'histoire de la boîte la plus branchée des années disco, temple de la fête et de l'exubérance à New York à la fin des années 70, que raconte **Mark Christopher** en suivant le parcours d'un jeune homme (**Ryan Phillippe**) dont la beauté a tapé dans l'œil du patron, Steve Rubell, interprété avec maestria par le héros de *Austin Powers*, **Mike Myers**. Une excellente chronique d'un milieu et d'une génération où le sexe et la drogue faisaient la loi. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 105 min., TF 1 Vidéo, 199 F (30,33 €), 129 F (19,66 €) la cassette.

(Prix indicatifs.)



La surprise de la Coupe de France

FOOTBALL : CALAIS - NANTES EN FINALE. Dimanche 7 mai 20.50 TF 1

APRÈS le FC Gueugnon, vainqueur de la Coupe de la Ligue aux dépens du Paris Saint-Germain (2-0), les amateurs de Calais vont-ils une nouvelle fois créer la surprise en remportant le dimanche 7 mai la Coupe de France face aux professionnels du FC Nantes? Pour tenir les téléspectateurs en haleine, TF 1 a mis en place un dispositif technique exceptionnel, digne d'une finale de Coupe du monde, qui sera dirigé par le réalisateur Bruno Hullin. Pas moins de seize caméras seront disposées autour du terrain du Stade de France dont une « louma », installée derrière le but et montée sur un bras télescopique pouvant glisser sur un rail de travelling. En outre, Bruno Hullin disposera de deux « steady-cam » (caméras mobiles ultrasophistiquées), de huit ralentis et de 4 loupes qui permettent de revoir, sous différents angles, les principales actions du match. « Nous sommes également en train de négocier l'autorisation d'installer une caméra fixe et un micro dans

Explosion de joie des Calaisiens après leur victoire sur les Strasbourgeois, samedi 18 mars, en quart de finale



REUTERS

les vestiaires calaisiens qui, sans perturber l'équipe, permettront de saisir l'atmosphère et l'état d'esprit des joueurs», explique le réalisateur. Ces images des vestiaires que l'on peut déjà voir sur Canal+ lors de certaines journées de championnat ne seront pas diffusées en direct pour ne pas nuire aux joueurs et à leur encadrement. Enfin, Bruno Hullin mobilisera une caméra qui sera braquée en permanence sur Ladislav Lozano, l'entraîneur de

Calais. C'est clair, en installant ce dispositif, TF 1 a choisi le camp du Petit Poucet. « C'est vrai que la charge émotionnelle sera du côté de Calais. La Coupe de France est la seule compétition qui permette aux petits clubs d'accéder à des places inespérées. Il est donc légitime de braquer les caméras sur eux surtout lorsque, comme Calais, ils ont effectué un parcours exceptionnel qui ne doit rien au hasard », poursuit Bruno Hullin.

Avec 7 millions de télé-

spectateurs, France 3 avait réalisé samedi 22 avril un très bon score d'audience pour la finale de la Coupe de la Ligue. Ce dimanche, TF 1 compte sur une audience confortable à la place du traditionnel film dominical. Pour l'occasion, la chaîne a mobilisé la rédaction du 20 heures qui consacrera une large place à l'événement. « L'émotion sera de toutes façons au rendez-vous », assure Bruno Hullin.

Daniel Psenny

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE PRO A
20.30 Samedi 6 mai Pathé Sport
Play-off, demi-finale, match aller.
15.30 Dimanche 7 mai France 3
Play-off, demi-finale, match aller.

Cyclisme

TOUR DE ROMANDIE
Du mercredi 3 au dimanche 7 mai
Eurosport
Mercredi 16.00 : 1^{re} étape,
Locarno - Le Bouveret (225,1 km).
Jeudi 16.00 : 2^e étape,
Montreux - La Chaux-de-Fonds
(161,1 km).
Vendredi 18.30 : 3^e étape,
Marin-Neufchâtel - Orbe (66,6 km),
et Orbe-Orbe (contre la montre).
Résumé.
Samedi 16.30 : 4^e étape,
Champagne-Leysin (163,9 km).
Dimanche 16.00 : 5^e et dernière étape,
Aigle-Genève (177,8 km).
4 JOURS DE DUNKERQUE
17.40 Samedi 6 mai France 2
Cinquième étape entre
Cappelle-la-Grande, en France, et
Mont-Rouge-Westoutre, en Belgique
(188 km).

Football

LIGUE DES CHAMPIONS
20.45 Mardi 2 mai Canal+
Demi-finale, match aller :
FC Valence (Esp.) - FC Barcelone (Esp.),
à Valence (Espagne).
20.50 Mercredi 3 mai TF 1
Demi-finale, match aller :
Real Madrid (Esp.) - Bayern Munich (All.),
à Madrid (Espagne).
CHAMPIONNAT DE FRANCE D1
20.00 Jeudi 4 mai Canal+
33^e et avant-dernière journée, multfoot.
COUPE DE FRANCE
20.30 Dimanche 7 mai TF 1
Finale : Calais-Nantes, au Stade de
France, à Saint-Denis

Formule 1

CHAMPIONNAT DU MONDE
13.55 Dimanche 7 mai TF 1
Grand Prix d'Espagne, à Barcelone.

Golf

**OPEN DE FRANCE
(CIRCUIT EUROPÉEN)**
Du jeudi 4 au samedi 6 mai
Canal+ Vert
Jeudi 15.45 : 1^{re} journée.
Vendredi 15.45 : 2^e journée.
Samedi 15.00 : 3^e journée.
15.00 Dimanche 7 mai Canal+
4^e et dernière journée.

Rugby

CHAMPIONNAT DE FRANCE ÉLITE 1
14.05 Samedi 6 mai Canal+
17^e journée : Stade français - Narbonne.
COUPE D'EUROPE
15.15 Samedi 6 mai France 2
Demi-finale : Toulouse (Fr.) - Munster
(Irl.), au parc Lescure, à Bordeaux.

HAUTES-ALPES

VOTRE SÉJOUR EN QUEYRAS

Piscine, tennis, balnéo, jeux d'enfant
Hébergement : Hôtels 2 ou 3***
Résidence hôtel ou studios
Plus haute commune 2040 m.
Site classé, chalets du XVIII^e.
Hôtel BEAUREGARD** ☎ 04.92.45.86.86
ARVIEUX Au pied du fameux col de
l'izoard 1800 m.
Ferme de l'IZOARD*** ☎ 04.92.46.89.00
1/2 Pension de 255 à 390 F/jour
Pension de 317 à 451 F/jour
Résidence à partir de 2000 F/semaine
Se recommander du "Monde"

HAUTES-ALPES

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

STATION VILLAGE - ÉTÉ - HIVER
Soleil - Neige - Tous ski - Raquette
HÔTEL LE CHAMOIS**
Logis France 2 cheminées
1/2 pension 285 F - 315 F
Tél : 04.92.45.83.71 - Fax : 04.92.45.80.58
www.lechamois.fr.fm

Vacances scolaires

HOME D'ENFANTS / JURA
(900 m altitude près frontière suisse)
Agrément jeunesse et sports. Yves et Liliane
accueillent vos enfants dans une ancienne
ferme XVII^e, confort. 2 ou 3 enfants par chbre
sdb et wc. Pleine nature. Accueil volon. limité
à 15 enfants idéal en cas de 1^{re} séparation.
Ambiance familiale, possibilité accompt depuis
Paris TGV. Activités : VTT, jeux collect., peint.
s/bois, tennis, poney, init. échecs et théâtre,
fabrication du pain. Tél. : 03-81-38-12-51

**"EVASION",
renseig. publicité :**
☎ 01.42.17.39.63
Fax : 01.42.17.39.25

EVASION
Publicités



Compagnie Italienne de Tourisme

Spécial SICILE

Vois directs aller/retour
Départ des 6 et 13 mai 200

PARIS/PALERME : 1 375 F*
PARIS/CATANE : 1 475 F*

Location de voiture catégorie B : 1 470 F
* Prix par personne TTC.

Renseignements et inscription au : 01 55 77 27 25/26
Minitel 3615 CIT EVASION (1,29 F/mn)
Web : www.citvoyages.com



L: 075 95 0167 - Concept IFC



Marseille trahie

Pourquoi nous, Marseillais, sommes-nous si sensibles dès que l'on touche à notre patrimoine culturel ? Ainsi, la triste adaptation de la trilogie de Marcel Pagnol par France 2 touche le fond de la platitude et du ridicule. Accents lamentablement faux, erreurs de casting (mis à part Henri Tisot), clichés éculés sur Marseille dans la mise en scène ; rien ne nous a été épargné dans ces téléfilms bien décevants.

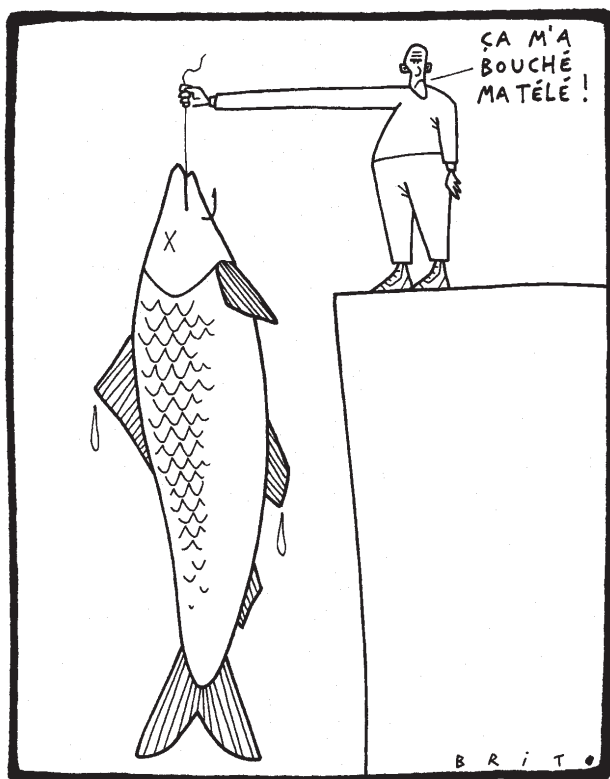
Il n'est pourtant pas difficile de nous montrer la vraie Marseille sans jouer avec la nostalgie et les images surannées. Bien sûr, Robert Guédiguian avec ses films en est la preuve la plus évidente, mais Erik Zonka, qui n'est pas – que je sache – marseillais, a, lui aussi, avec *Le Petit Voleur*, réussi un très beau portrait de la cité phocéenne et de ses habitants. Alors, pourquoi certains réussissent où d'autres échouent ? Ils y ont sans doute mis plus... de cœur.

Daniel Schettino
Marseille (Bouches-du-Rhône)

« Caméléon » : on en redemande !

Merci d'avoir consacré votre « une » et deux pages à une série de légende, « Caméléon ». Injustement, elle ne bénéficie pas du même intérêt médiatique qui a pu être celui de « X-Files » ces dernières années. (...) Ici, pas d'extraterrestres, pas de fantastique : le Caméléon s'inscrit dans la réalité actuelle, avec bien sûr un brin de romance qui ne gâche rien. Et on en redemande ! Au cours de ses trois premières saisons, la série est passée de l'innocente naïveté de son héros à quelque chose de plus adulte. Les échos de la quatrième saison vont dans ce sens. De nouveaux personnages, des situations plus osées, plus d'humour, de surprises. Cependant, elle va s'ouvrir sur un climat d'extrême tension, d'incertitudes. Le premier épisode s'intitule « The world's changing ». Dans quelques semaines nous aurons des réponses sur Série Club en v.o., et cet automne sur M 6. Espérons tout de même un vrai terme à la cinquième ou la sixième saison, pour éviter la longueur. Et, pourquoi pas, un film ?

Florian Fraghen
Clermont-Ferrand
(Puy-de-Dôme)



Et les athées ?

Le dimanche matin, l'écran de France 2 est monopolisé par les diverses Eglises et aucun créneau n'est accordé aux athées. Il y a pourtant des associations comme la Libre Pensée, l'Union rationaliste, etc., qui luttent contre l'accaparement des esprits par des légendes religieuses qui comportent de nombreuses contradictions. (...)

Ne serait-il pas nécessaire de produire des émissions parallèles dans lesquelles des philosophes laïques et des scientifiques apporteraient des réponses à des questions, ou tout au moins traceraient des pistes pour éclairer la compréhension de la vie et l'avenir de nos contemporains ?

Léon Gilot
Clichy (Hauts-de-Seine)

Paiement à la séance

J'applaudis des deux mains à la création de La Chaîne parlementaire-Assemblée nationale et à celle de Public Sénat, parce que je veux en savoir plus sur ce que font exactement nos députés et sénateurs. Mais, dès l'instant où cela se fait aux frais du contribuable, je ne comprends pas que ces deux chaînes, prétendant de service public, soient payantes puisque diffusées sur le câble et les bou-

quets satellitaires, ce qui est une atteinte flagrante à l'un des principes de base de notre République, à savoir l'égalité des citoyens.

François Cantalapiedra
Bougival (Yvelines)

Isabelle Motrot, parfaite

Il y a deux ou trois ans, une présentatrice parlait de cinéma à la télévision, et de quelle manière ! En refusant tout bonnement de se conformer aux règles promotionnelles qui gouvernent le monde médiatique. Il s'agissait de Nathalie Lévy-Lang, alias Jacqueline Chadek. (...) L'effrontée ne tint pas plus d'une saison sur France 2. Il faut dire qu'elle faisait tache dans l'univers propre de la télévision. Non, vraiment, ce n'est pas convenable de faire un tel cinéma pour parler de cinéma ! Exit Jacqueline Chadek. Qui s'en souvient aujourd'hui ?

Aujourd'hui, c'est Isabelle Motrot qui tient le crachoir pour parler cinéma sur France 2. Dans sa rubrique « Bouche à oreille », juste avant « Bouillon de culture », et dans l'émission de Frédéric Lopez « Comme au cinéma ». Elle a beau ne pas avoir le culot de Chadek, son propos n'en est pas moins juste. Pas un mot plus haut que l'autre, pas un mot de trop, Isabelle Motrot est parfaite. (...) Si on peut lui reprocher d'être plu-

tôt « le goût des autres », pour reprendre une expression lancée par les Guignols (quelle idée de vanter *L'Enfer du dimanche*, d'Oliver Stone), il n'en demeure pas moins qu'elle voit souvent juste. D'ailleurs n'avait-elle pas pronostiqué un beau succès pour le film d'Agnès Jaoui (*Le Goût des autres*), dont on sait aujourd'hui qu'il a fait 3 millions d'entrées ?

Ce qui est certain, c'est qu'Isabelle Motrot fera une plus longue carrière que Jacqueline Chadek. Parce qu'elle est plus chic et qu'elle choque moins que Chadek, qui faisait trop Shadok à la télévision. Consensus oblige...

Jean Sattler
Strasbourg (Bas-Rhin)

Pour Sophie Marceau

Décidément, le « sois belle et tais-toi » n'en finit pas de sévir (la lettre de M. Eric Pahon dans « Le Monde Télévision » daté 17-18 avril) ! Parce que Sophie Marceau est belle, intelligente, naturelle et simple... elle est donc sottée. D'autant qu'elle a l'impudence de ne pas juger à son goût de participer à un « Bouillon de culture » dont le fumet n'est relevé, ce soir-là, que par la présence de Philippe Sollers et Dominique Rolin.

Et bien, à chacun ses plats préférés ! Ceux de M^{me} Marceau ne seraient peut-être pas les miens, ils n'étaient en tout cas pas ceux de M. Pahon : je n'en induirais pas pour autant une critique aussi péjorative et abrupte...

Et Zulawski dans tout ça ? Merveilleuse « intelligence » masculine qui le dispense de votre anathème ? Cela dit, je ne pense pas que M. Zulawski participe, lui, de cette involontaire connivence. Je lui ferais assez grâce de cette... sottise-là.

Marie-Jeanne Péraldi
Paris

Serge Dassault et le Front populaire

J'ai été surpris d'entendre, le mercredi 5 avril dans l'émission « Questions directes », de France-Inter, Serge Dassault attribuer au Front populaire la défaite de 1940. Ignorerait-il que cette légende odieuse a été élaborée par la droite pétainiste et antisémite qui voulait la mort de son propre père, et avalisée ensuite, au nom de la

réconciliation nationale, par le silence coupable des faiseurs d'opinion ? Le journaliste aurait pu lui rappeler que le Front populaire n'a gouverné qu'un an (du 6 juin 1936 au 26 juin 1937) et que la politique militaire de la France fut dictée aux divers gouvernements par le maréchal Pétain, qui leur imposa ses créatures. Le 27 juin 1940, le général de Gaulle, s'adressant au maréchal Pétain, disait : « Si la France s'est donné une armée purement défensive, à qui la faute, monsieur le Maréchal ? »

Marcel Dassault était un grand ingénieur et, subsidiairement, un capitaliste. Quand Serge Dassault reprend l'antienne de l'arrogant et geignard président du Medef, « Trop d'impôts, trop de charges ! », on se prend à penser qu'il est parfois difficile d'être le fils de son père.

Jean-Louis Saillard
Paris

V.f. sur Arte

Je ne sais si l'obstination d'Arte à passer des films en v.f. est due à un sordide calcul d'Audimat. En tout cas, en ce qui me concerne, je peux vous dire que c'est raté. Quand je vois au programme *Arsenic et vieilles dentelles* ou *Les Dames* en v.f., je m'abstiens systématiquement de regarder le film. Et je ne pense pas être la seule.

Arte pourrait peut-être faire ses calculs... Combien de spectateurs gagnés et combien de perdus ?

Hélène Delorge
Paris

Sur le bec !

Passe encore – enfin, passe mal – que tant de causeurs audiovisuels réduisent au mutisme notre « h » aspiré, mais que *Le Monde* écorche par écrit la prononciation française, c'est un comble ! « L'Institutrice » de Claire Chazal, dites-vous (« Le Monde-Télévision » daté 23-24 avril), est amoureuse d'un « bel héros romantique ». Espérons qu'elle ne fera pas apprendre à ses élèves : « Mon père cet héros au sourire si doux »...

Maurice Delarue
Saint-Malo (Ille-et-Vilaine)

POUR NOUS ÉCRIRE.
Adressez vos lettres au *Monde Télévision*, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rty@lemonde.fr.